

तमसो मा ज्योतिर्गमय

VISVA BHARATI
LIBRARY
SANTINIKETAN

954.105

F 49

25338

LES
LAPIDAIRES INDIENS

PAR
Louis (FINOT)

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES
ET DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES



PARIS
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER
—
1896

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

CENT-ONZIÈME FASCICULE
LES LAPIDAIRES INDIENS, PAR LOUIS FINOT



PARIS
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

—
1896

Sur l'avis de M. S. LÉVI, directeur adjoint des conférences de Sanscrit et de MM. Michel BRÉAL et A. MEILLET, commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. Louis FINOT le titre d'*Élève diplômé de la Section d'histoire et de philologie de l'École des Hautes Études.*

Paris, le 7 janvier 1894.

Les Commissaires responsables,
Signé : Michel BRÉAL.
A. MEILLET.

Le Directeur adjoint
des conférences de Sanscrit,
Signé : S. LÉVI.

Le Président de la Section,
Signé : G. PARIS.

INTRODUCTION

I. *La ratnaparikṣā, art de juger des pierres précieuses : son origine et sa place dans la culture indienne.* — II. *Sources de la ratnaparikṣā.* — III. *Objet et méthode des ratnaśāstra.* — IV. *Résumé de la 'ratnaparikṣā.* — V. *Observations sur la présente publication.*

I

*Gemmiferi amnes sunt Acesinus et Ganges, terrarum autem omnium maxime India*¹. Ce mot de Pline est longtemps resté vrai : jusqu'à l'ouverture des mines du Brésil, au commencement du XVIII^e siècle, l'Inde a été pour le monde entier le grand marché des pierres précieuses. De ce trafic incessant sortit peu à peu une série de règles propres à guider les marchands indiens dans l'estimation des gemmes et à devenir la loi commune des transactions. On catalogua les pierres ; on les distribua en espèces et en variétés ; on apprit à en mesurer la densité, la coloration, l'éclat ; on dressa la liste de leurs qualités et de leurs défauts. Tous les gîtes furent relevés, et une comparaison attentive permit de distinguer les pierres de même espèce provenant de localités différentes. Plus tard, lorsque d'habiles faussaires multiplièrent les imitations, il fallut découvrir le moyen de reconnaître les gemmes authentiques. Enfin on nota soigneusement les propriétés bienfaisantes ou funestes qu'on crut remarquer en elles. L'ensemble de ces observations forma un corps de doctrine appelé *ratnaparikṣā*, l'« appréciation des gemmes ».

La plus ancienne mention de la *ratnaparikṣā* est vraisemblable-

1. *Plinii Hist. nat.*, XXXVII, 76.

blement celle du *Kāmasūtra*, qui met au nombre des 64 *kalas* (arts) les deux suivantes :

rūpyaratnaparikṣā
maṇirāgākara-jūānam.

On considérerait alors, apparemment, la connaissance des couleurs et des lieux d'origine comme une science distincte de la ratnaparikṣā, laquelle avait pour objet, suivant le commentateur Yaçodhara, les qualités, les défauts et le prix¹.

A quelle époque la ratnaparikṣā a-t-elle été rédigée en forme de traité technique, de çāstra? Nous l'ignorons. Mais ce çāstra existait avant le VI^e siècle de l'ère chrétienne, comme on le verra plus loin.

Ce serait une erreur de considérer le ratnaçāstra comme un simple manuel à l'usage des joailliers. Sans doute il formait une des principales branches de l'instruction commerciale : les fils de marchands Pūrṇa et Supriya, par exemple, dont le *Diryācādāna* nous raconte la vie, apprennent « l'écriture, l'arithmétique, les comptes, la chiromancie, ce qui regarde les partages, les gages et les dépôts, l'art de juger des étoffes, des terrains, des pierres précieuses (*ratnaparikṣā*), des arbres, des éléphants, des chevaux, des jeunes gens, des jeunes filles, des huit objets² ». Mais on l'enseignait également aux princes ; et même c'est pour leur usage que les ratnaçāstras que nous possédons semblent avoir été composés. L'habileté à juger des pierres précieuses est un talent dont les rois aiment à se glorifier. L'un d'eux est loué en ces termes dans une inscription³ :

nīlotpalāmbujavanākṛtināpi samyag
anvikṣitam kṣaṇakaṭākṣanirikṣaṇena
yasya dvipācvalalanāpuruṣādīratnaṇi
vajraprabhītyupalarāciṣu kâ kathaiva

« D'un rapide regard de côté, pareil cependant à une forêt de lotus bleus, il discernait parfaitement les bijoux tels qu'éléphants,

1. *Kāmasūtra*, éd. Durgā Prasād, p. 32 sq.

2. *Diryācādāna*, pp. 26, 99. Burnouf, *Introd.*, p. 237.

3. *Inscriptions sanscrites de Campā et du Cambodge*, 2^e fascicule, pp. 305 et 321, st. 14.

chevaux, femmes et hommes. Que dire de son habileté à discerner des monceaux de pierres, diamants et autres¹ ? »

Il y a une troisième catégorie de personnes à qui est recommandée l'étude de la *ratnaparikṣā* : ce sont les poètes. Kṣemendra n'a garde de l'oublier dans son *Art poétique*². Il suffit, en effet, de jeter les yeux sur le premier poème venu pour constater le rôle prépondérant de la joaillerie dans la rhétorique indienne : les poètes puisent avec délices à cette source inépuisable de comparaisons, de métaphores, de jeux de mots. Mais cette facilité n'est pas sans danger : elle glisse aisément à la banalité. Il faut pour y échapper une extrême finesse dans l'idée, une extrême justesse dans les mots, et ces mérites ne s'acquièrent que par une étude approfondie de la technique. Ainsi le bon poète doit connaître la *ratnaparikṣā*. En fait, cette prescription était suivie. Voici par exemple un texte concluant. Il est emprunté à la description du palais de Vasantasenā dans la *Mṛcchakatikā*, acte IV³ :

« Hī hī bho idha bi chaṭṭhe paotṭhe amuṇṇā dāva suvaṇṇaraṇṇaṇaṃ kamma toraṇṇāṇi ṇīlaraṇṇavinikkhattāṇi indāūhaṭṭhāṇaṃ vi darisaanti | veruliamottiapabālapuppharāāindaṇṇalakakeraapaūma-rāamaragaapahudiāṇi raṇṇavisesāṇi aṇṇaṇaṃ viārenti sippiṇo | bajjhanti jādaruṇṇehiṇi māṇikkāṇi ghaḍijjanti suvaṇṇālaṇṇakārā rattasutṭeṇa gatthiṇti mottīabharaṇṇāṇi ghaṣiṇti dhiraṇi voḍuri-āṇi chediṇti saṇkhaā sāṇijjanti pabālaā... »

« Ah ah ! ici dans la sixième cour, on travaille l'or et les gemmes. Les arcades incrustées de saphirs ressemblent à l'arc-en-ciel. Les ouvriers vérifient l'une par l'autre les gemmes de toutes sortes : œil-de-chat, perle, corail, topaze, saphir, chrysobéryl, rubis, émeraude. On monte sur or les rubis, on combine les parures d'or, on relie par un fil rouge les parures de perles, on frotte longuement les œils-de-chat, on fend les conques, on frotte les coraux sur la pierre de touche. »

Il est impossible de ne pas être frappé de la précision des termes employés. L'auteur dit que les arcades ornées de saphirs

1. Rappelons à ce propos qu'au témoignage de Tavernier, Shāh Jāhan, père d'Aurengzeb, était l'homme de l'Empire le plus savant dans la connaissance des pierres : les experts de la cour différaient d'opinion sur la question de savoir si une certaine pierre vendue à Aurengzeb était un rubis balais, la question fut soumise à Shāh Jāhan qui la trancha souverainement (Tavernier, liv. II, c. 22).

2. *Kavīhaṇṭhābharaṇa*, dans *Kāryamālā*, guccha IV, p. 136.

3. Ed. Stenzler, p. 70.

ressemblent à l'arc-en-ciel : c'est en effet le caractère des beaux saphirs d'avoir un reflet d'arc-en-ciel (Buddhabhaṭṭa, 195). Il indique le double procédé au moyen duquel on contrôle les gemmes : l'une par l'autre (*anyonyam*), et sur la pierre de touche (*çāṇe*). C'est exactement celui que prescrit Buddhabhaṭṭa, 136 :

apraṇaṇṇayati saṃdehe çāṇāyāṃ parigharṣayet
svajātikaviçuddhena vilikhed vā parasparam

Les mots *badhyante*, *ghrṣyante*, pour désigner le montage et l'opération de la pierre de touche, sont les termes consacrés ; plus expressif encore est le mot *ghaṭṭyante* : on appelle ainsi la combinaison de diverses pièces formant une parure :

pramāṇena ghaṭṭayanti tena saṃghaṭṭa ucyate

(*Agastimata*, 331.)

Il paraît évident, d'après ce passage, que l'auteur de la *Mrecca-kaṭikā* avait étudié un *ratnaçāstra*, et sans doute il n'était pas une exception.

La *ratnaparīkṣā* était donc une science estimée, d'autant plus estimée qu'elle était plus difficile. Aussi l'expert en pierres précieuses est-il un personnage considérable. Les textes en parlent avec grande révérence. C'est un trésor difficile à trouver. Lorsqu'on est assez heureux pour le rencontrer, il faut lui demander son entremise en termes respectueux, l'accueillir comme un hôte, en lui offrant un siège, des parfums, des guirlandes¹. Le véritable expert (*parīkṣaka*) est celui qui possède à la fois l'expérience pratique et la science des çāstras : l'empirique ne mérite pas ce nom, et il ne faut pas l'employer².

L'expert idéal, selon l'*Agastimata*, c'est le *maṇḍalin*. Ce nom vient probablement du cercle (*maṇḍala*) où il se plaçait pour opérer. (AM. 54, 66.) Le *maṇḍalin* est « celui qui reconnaît une gemme comme indigène et provenant de l'une des huit mines ou comme étrangère et provenant des autres dvīpas » (62). C'est encore, d'après une autre définition, « celui qui connaît le temps présent, le lieu, l'art de plaire aux rois, le prix des marchandises, le calcul ». (Variantes, 62.) Le *maṇḍalin* est l'intermédiaire obligé entre le vendeur et l'acheteur. L'*Agastimata* nous le montre

1. *Agastimata*, 67-68.

2. Buddhabhaṭṭa, 14-15.

dans l'exercice de ses délicates fonctions : « D'abord qu'il étende la main et la donne au marchand ; puis qu'il exprime par le langage des doigts le prix qu'il lui plaît d'offrir » (72). Qu'est-ce que ce langage des doigts ou de la main (*karasamjñā*, *hastasamjñā*) ? Nous l'apprenons par un extrait du *Ratnaṣaṣṭakā* (ouvrage inconnu d'ailleurs) qui se trouve à la suite de l'*Agastimata* (App. 15-23). Il consiste en ceci que le vendeur et l'expert, au lieu d'énoncer les chiffres de vive voix, ont recours à certaines pressions des doigts, dont chacune exprime une valeur conventionnelle.

« Les chiffres 1, 2, 3, 4 s'expriment en prenant successivement l'index et les autres doigts ; si on saisit en même temps le pouce, on obtient 5. Si on touche la surface des doigts, en commençant par le petit doigt, on a la série 6, 7, 8, 9 ; on exprime 10 par l'index, en le prenant par l'extrémité de l'ongle... » etc.

On pourrait croire que ce singulier procédé n'a jamais existé que dans l'imagination d'un théoricien. Il n'en est rien. C'est un tableau de la vie réelle qui nous est présenté ici. On lit dans Tavernier, liv. II, c. 15 :

« J'ay à faire icy une remarque assez singulière et curieuse touchant la manière dont les Indiens, tant Idolâtres que Mahométans, font leurs marchez pour toutes sortes de marchandises. Tout se passe en grand silence et sans que personne parle. Le vendeur et l'acheteur sont assis l'un devant l'autre comme deux tailleurs, et l'un des deux ouvrant sa ceinture, le vendeur prend la main droite de l'acheteur et la couvre avec la sienne de la ceinture, sous laquelle, en présence de plusieurs autres marchands qui se rencontrent quelquefois dans la même salle, le marché se fait secrètement, sans que personne en ait connoissance. Car alors le vendeur et l'acheteur ne se parlent ni de la bouche ni des yeux, mais seulement de la main, ce qu'ils font de cette manière.

» Quand le vendeur prend toute la main de l'acheteur, cela veut dire mille, et autant de fois qu'il la lui presse, ce sont autant de mille pagodes ou roupies, selon les espèces dont il est question. Quand il ne prend que les cinq doigts, cela signifie cinq cents, et s'il n'en prend qu'un, c'est cent. N'en prenant que la moitié jusqu'à la jointure du milieu, cela veut dire cinquante, et le petit bout du doigt jusqu'à la première jointure signifie dix. Voilà tout le mystère que les Indiens apportent à leurs marchez¹. »

1. Cf. Sylvestre de Sacy, *De la manière de compter au moyen des jointures des doigts usitée dans tout l'Orient*. (JA., t. IV [1824]. p. 63-71.)

L'expert en pierres précieuses ne jouissait pas, semble-t-il, chez les Buddhistes, de la même considération que chez les Brahmanes. Il est stigmatisé dans le *Sāmañña Phala Sutta*, en compagnie des jongleurs, des astrologues, des sorciers et autres personnages peu recommandables : « Comme on voit de respectables Samanas ou Brahmanes qui... se font des moyens d'existence à l'aide d'une science grossière et par une vie de mensonge, par exemple par la connaissance des signes des bijoux... lui (le Religieux) au contraire il a de l'aversion pour se faire des moyens de vivre à l'aide d'une science grossière et par une vie de mensonge. Cela même lui est compté comme vertu¹. »

Au reste ces anathèmes avaient sans doute peu d'influence sur les mœurs, et nous voyons le respectable ācārya Buddhabhaṭṭa composer un ratnaçāstra avec, en tête, une pieuse invocation aux Trois Joyaux.

II

La ratnaparīkṣā s'est transmise dans une série de traités plus ou moins complets, plus ou moins développés, que nous avons essayé de réunir dans le présent recueil. En voici la liste avec quelques observations préliminaires :

1. — *Ratnaparīkṣā de Buddhabhaṭṭa*.

2. — *Brhatsaṃhitā de Varāhamihira*.

Le premier traité, qui comprend 252 stances de mètres variés, est l'œuvre d'un ācārya bouddhiste nommé Buddhabhaṭṭa ou -bhaṭa. On ne connaît ni la vie, ni même l'époque de ce personnage². La question toutefois est d'une importance secondaire, attendu que l'ouvrage n'est pas original, mais abrégé d'une œuvre antérieure. Voici en effet ce que dit l'auteur lui-même (st. 1) : « Buddhabhaṭṭa, après avoir fait une étude complète du Ratnaçāstra, en présente ici un simple abrégé, dans lequel il a fait entrer les gemmes principales, laissant de côté les secondaires. » Le point important serait donc de découvrir la date du çāstra, dont le petit traité de Buddhabhaṭṭa n'est qu'un résumé. Il me semble qu'on peut au

1. Burnouf, *Lotus*, p. 469.

2. Une donation du roi Çilāditya de Valabhi, datée de 403 saṃvat, est écrite par Çri Gillakā, commandant de l'armée, fils de Çri Buddhabhaṭṭa. (*J. Bomb. Br.* XI, 357.)

moins fixer un *terminus ad quem* assez vraisemblable, par la comparaison de Buddhabhaṭṭa avec le second des textes qui forment notre recueil.

Ce texte est un extrait de la *Brhatsaṃhitā* de Varāhamihira¹. Il comprend les adhyāyas 80-83. Ces quatre chapitres traitent respectivement des quatre pierres suivantes : diamant, perle, rubis, émeraude. Le chapitre sur l'émeraude se réduit à un śloka. En tête du premier adhyāya figure une liste de 22 pierres. Cette liste peut être considérée comme la table des matières du cāstra qui servait de canevas à Varāhamihira ; et si celui-ci l'a reproduite, c'est apparemment qu'il en avait fait le plan de son propre travail. Il est dès lors surprenant que l'exposé s'interrompe tout à coup au début du quatrième chapitre (car il est assez évident que le śloka initial n'en est que l'amorce). L'auteur s'était-il réservé de reprendre plus tard cette partie de son œuvre laissée en suspens ? Ce qui est certain, c'est qu'elle est incomplète. Le fragment que nous possédons est néanmoins assez étendu pour fournir une comparaison instructive avec la *Ratnaparīkṣā* de Buddhabhaṭṭa. Si on rapproche ces deux ouvrages, on reconnaît qu'ils possèdent en commun certains traits caractéristiques qui en font un groupe distinct. Leur affinité est surtout visible dans les passages suivants :

a) La nomenclature des pierres. Sur les 22 espèces ou variétés énumérées par Varāhamihira, 16 sont décrites ou mentionnées² par Buddhabhaṭṭa, savoir : vajra, indraṇīla, marakata, karketana, padmarāga, ruḍhirākhyā, vaiḍūrya, pulaka, sphaṭika, candrakānta, saugandhika, gomedaka, mahāṇīla, puṣyarāga, muktā, pravāla. — 6 pierres secondaires sont passées sous silence, ce qui concorde parfaitement avec l'avertissement cité plus haut. — Buddhabhaṭṭa n'a en plus que deux pierres, le *bhīṣma* et le *ceṣa* : encore le chapitre relatif à cette dernière pierre, qui manque dans certains mss., peut-il n'être qu'une interpolation. Cette remarquable concordance prendra toute sa valeur, si on remarque que l'*Agastimata*, type d'un autre groupe de textes, ne connaît que les 5 *mahāratnāni*.

b) Le tarif des prix du diamant :

1. Né en 505, mort en 587. La *Brhatsaṃhitā* a été publiée, en 1865, dans la *Bibliotheca Indica* par Kern, qui l'a ensuite traduite dans le *J. R. A. S.* Nos quatre chapitres sont t. VII (1875), p. 125-132.

2. Ceci s'applique au *gomedā*, qui n'est point traité dans un chapitre à part, mais mentionné st. 46, comme une des pierres qui servent à contrefaire le diamant.

Buddhabhaṭṭa.

38. Un taṇḍula équivaut à 8 sarṣapas.

35. Si un diamant pèse 20 taṇḍulas, les connaisseurs lui attribuent le plus haut prix : 2 lakhs de rūpakas.

37. Les prix ainsi fixés sont ceux du diamant diminué chaque fois de 2 taṇḍulas.

36. Un tiers en moins, la moitié, le quart, le sixième, le treizième, le trentième, le soixantième, le quatre-vingtième, le centième, 1000 : voilà la série des prix.

Varāhamihira.

12. 8 sarṣapas font un taṇḍula.

Un diamant pesant 20 taṇḍulas vaut 2 lakhs.

Le poids décroissant de 2 en 2, le prix diminue successivement comme il suit :

13. Un quart, un tiers en moins, la moitié, le tiers, le cinquième, le seizième, le vingt-cinquième, le centième, 1000.

L'échelle des prix diffère quelque peu dans les deux textes, mais la méthode est identique, l'échelle des poids est la même, ainsi que les prix maximum et minimum. Au contraire, dans l'*Agastimata*, le système est absolument différent.

c) Le tarif du prix des perles :

	<i>Buddhabhaṭṭa.</i>	<i>Varāhamihira.</i>
1 perle de 4 māṣas	= 5300	5300
— 3 1/2	= 3200	3200
— 3 —	= 2000	2000
— 2 1/2	= 1300	1300
— 2 —	= 800	800
— 1 1/2	= 325	353
— 1 —	= 120	135
— 4 guṇjās	= 50-60	90
— 3 1/2	= »	70
— 3 —	= 25-28	50
— 2 1/2	= »	35
— 2 —	= 10-12	»
1 dharāṇa de 13 perles	= gucchā	pikka.
	et vaut 150	325
1 dharāṇa de 16 perles	= dārvikā	picca.
	et vaut 110	200

Etc.

Ici encore les chiffres diffèrent en partie, mais le système est le même, et il est différent de celui de l'*Agastimata*.

Ces rapprochements qu'on pourrait multiplier¹ montrent qu'il existe entre Varāhamihira et Buddhabhaṭṭa un rapport étroit. Quel est ce rapport?

Aucun des deux textes ne peut être la source de l'autre: 1° parce que chacun d'eux contient des données qui manquent dans l'autre; 2° parce que, à côté de leurs incontestables ressemblances, ils offrent des différences inexplicables dans l'hypothèse d'un emprunt. La seule conclusion possible est qu'ils ont puisé à une même source, qui est apparemment le *Ratnaçāstra* dont parle Buddhabhaṭṭa.

Ainsi il existait, ayant le VI^e siècle, un *Ratnaçāstra* que nous n'avons pas, mais dont nous possédons un abrégé assez complet dans la *Ratnaparikṣā* de Buddhabhaṭṭa, un abrégé fragmentaire et une table dans la *Bṛhatsaṃhitā* de Varāhamihira.

Comparé aux traités similaires, l'ouvrage de Buddhabhaṭṭa mérite une estime particulière. La forme en est travaillée, la langue relativement correcte, les mètres variés et nombreux. Le digne ācārya se piquait évidemment de littérature. Aussi son livre paraît-il avoir eu un assez grand succès, mais sans que sa renommée d'auteur en ait profité. Il est probable qu'il doit cette mésaventure à sa foi religieuse, dont son nom portait témoignage. Les Brahmanes adoptèrent l'ouvrage, mais le nom du « Serviteur du Buddha » disparut. Deux mss. changent Buddhabhaṭṭa en Buddhivara, et l'invocation aux Trois Joyaux, *Ratnatraya*, devient « Hommage à Ratnapriya » !

Perdre son nom, et de Buddhabhaṭṭa devenir Buddhivara, par le scrupule d'un pieux écrivain, est sans doute un fâcheux traitement. L'infortuné bouddhiste en a subi un plus cruel encore aux mains du compilateur du *Garuḍa-Purāṇa*. Ici sa personnalité a complètement disparu. Son ouvrage n'a plus d'existence distincte : il est entré dans le cadre du Purāṇa, où il forme les adhyāyas 68-80 du Pūrvakhaṇḍa, et on ne l'y devinerait pas, si la savante métrique des vers, tranchant sur le monotone śloka qui les précède et les suit, ne signalait une autre main.

On pourrait être tenté de conclure de ce qui vient d'être dit que

1. Voici encore un détail caractéristique : les deux auteurs insèrent dans le chapitre du rubis 2 stances sur les qualités et les défauts des gemmes en général. VM. 82, 3-4 : BB. 125-126.

Buddhabhaṭṭa est antérieur, et très antérieur, au XIII^e siècle, puisque Hemādri cite le *Garuḍa-Purāṇa* comme un texte déjà ancien. Cette conclusion serait hasardée. Le *Garuḍa-Purāṇa* soulève en effet un problème assez délicat et dont nous devons dire quelques mots.

On a publié, il y a quelques années, une compilation puranique intitulée *Garuḍa-Purāṇa*¹ : c'est elle dont fait partie la *Ratnaparikṣā* de Buddhabhaṭṭa. D'autre part le *Caturcargacintāmaṇi* de Hemādri contient de nombreux extraits (quelques-uns fort étendus), qui sont présentés comme empruntés au *Garuḍa-Purāṇa*. Or, l'édition du *Garuḍa-Purāṇa* ne contient pas les morceaux cités par Hemādri. Il convient donc de se tenir en garde contre cet ouvrage suspect et de n'en tirer aucune conclusion chronologique, tant que sa valeur exacte ne sera pas établie.

Après avoir été incorporée au *Garuḍa-Purāṇa*, la *Ratnaparikṣā* en est ressortie sous forme d'extrait. C'est elle que renferme le ms. n° 2458 des *Notices* de Rājendralāl Mitra, avec ce colophon : « ity ādimahāpurāṇe gāruḍe ratnaparikṣā samāptā². » Ce sont des extraits de Buddhabhaṭṭa que le compilateur du *Yuktikalpataru*³ introduit par ce mot : *gāruḍe*. Ainsi, en même temps que l'œuvre de Buddhabhaṭṭa entraît dans la littérature, son nom disparaissait. Il n'est cité qu'une fois à notre connaissance (et encore sous la forme tronquée *Buddha*) dans le commentaire de Mallinātha sur le *Kumārasaṃbhara*, I, 24. Ce sont deux manuscrits du Népal qui nous ont permis de lui restituer la propriété de son travail.

3. — *Agastimata*.

L'*Agastimata* est, avec la *Ratnaparikṣā* de Buddhabhaṭṭa, le plus important des traités connus sur les pierres précieuses. Bien que les traits généraux de la doctrine soient communs à ces deux textes, ils offrent dans le détail tant et de si graves différences qu'on doit les considérer comme représentant deux états de la tradition déjà éloignés l'un de l'autre. Si on admet, comme j'ai essayé

1. *Garuḍapurāṇam... paṇḍitavarāṇyuktapañcānanatarkaratnena saṃpāditam | Āryuktavīrasaṃbhāṣṭriṇā gṛhyuktadhirānandakāvyānidhinā ca paṇiḍodhitam*. — *Kalikātārājadhānyām*, cakābdāḥ, 1812. In-4°. — On a également publié à Calcutta une autre édition in-4°, en caractère bengali, avec une annotation intéressante.

2. R. Mitra, *Notices of skr. mss.*, t. VII, p. 216.

3. Bibl. Bodléienne, n° 800.

de le démontrer, que Buddhahatta reproduit le plus ancien *gāstra*, on devra en conclure que l'*Agastimata* est, quant au fond, d'une époque plus récente. Un examen approfondi du texte confirme entièrement cette hypothèse : la doctrine y apparaît plus élaborée et la terminologie plus précise¹. La composition de l'*Agastimata* doit donc être postérieure au VI^e siècle. Il est plus difficile de lui assigner un *terminus ad quem*. Il y a bien un passage de Hemādri, où se trouve cité un extrait de l'*Agastiprokta* :

Agastiprokta 'pi

yavaḥ syāt sarṣapailḥ ṣaḍbhir guṇjā ca syāt tribhir yavaiḥ
guṇjābhilḥ pañcabhiḥ caiko māśakaḥ parikirtitah
bhavet ṣoḍaśabhir māśaiḥ suvarṇas tailḥ punaḥ smṛtaḥ
caturbhiḥ palam ekasya daśāṇṇo dharaṇaṁ viduḥ
aṣṭabhir bhavati vyaktaiḥ taṇḍulo gaurasarṣapailḥ
sa vaiṇavo yavaḥ prokto godhūmaṁ cāpare jaguḥ

(*Caturvargacintāmaṇi*, I, pp. 55, 116.)

Ces poids sont ceux dont on fait usage pour peser les gemmes : l'*Agastiprokta* était donc probablement un traité sur les pierres précieuses. Mais comme la citation précédente ne se retrouve pas dans l'*Agastimata* tel que nous le possédons, il n'y a pas de raison suffisante pour identifier les deux ouvrages. Tout ce que prouve le passage en question, c'est qu'il existait au XIII^e siècle un traité versifié sur les gemmes, attribué à Agasti. L'*Agastimata* est cité pour la première fois par Mallinātha, dans son commentaire sur le *Śiṣupālaradha*, I, 16, et IV, 44; mais cette circonstance, à cause de l'incertitude où nous sommes touchant l'époque de Mallinātha, est sans conséquence chronologique.

L'ouvrage lui-même ne contient aucune donnée qui permette de le dater ; mais il en offre quelques-unes à l'aide desquelles on peut le localiser avec vraisemblance dans l'Inde méridionale. C'est d'abord le nom d'Agasti, si populaire dans le Dekkan. C'est ensuite le choix, pour la pesée des perles, de deux poids principaux, le *kalaṇja* et la *mañjali*, particuliers au Dekkan et à Ceylan (Cf. *Hobson-Jobson*, s. v. *Mangelin*), et que Buddhahatta ne connaît pas. L'œuvre est d'ailleurs trop peu homogène pour être

1. Par exemple Buddhahatta emploie *varṇa* pour désigner la couleur et la caste. Dans l'*Agastimata*, couleur = *chāyā*, caste = *jāti*.

pleinement originale: elle n'est probablement que l'adaptation d'un *gāstra* plus ancien aux habitudes particulières d'une région. Plus d'un passage manifeste un effort méritoire pour conformer la théorie aux faits et développer les règles traditionnelles par de nouvelles observations. Malheureusement cet effort est constamment paralysé chez notre auteur par une complète inexpérience de la langue et du style, qui ne lui permet que des ébauches d'idées, toujours maladroites, généralement obscures et souvent inintelligibles.

Le texte primitif de l'*Agastimata* comprenait, selon toute apparence, les 5 premiers chapitres (st. 1-320), contenant la description des 5 *maharatnāni*: le diamant, la perle, le rubis, le saphir et l'émeraude. A partir de la st. 320, la divergence des mss. accuse une série d'additions postérieures¹.

4. — *Navaratnaparikṣā*.

La *Navaratnaparikṣā* n'est qu'un abrégé, mais un abrégé bien composé, simple et clair. Il nous est parvenu en deux recensions.

1^o La recension la plus courte, et certainement la plus ancienne, est représentée par le ms. de Londres, India Office, n^o 1568. Elle comprend 126 *çloka*s. Le colophon ne contient aucun nom d'auteur. Mais dans le corps du texte se rencontre une mention qu'il importe de relever.

On lit à la fin du chapitre du diamant (st. 57):

evaṃ doṣā guṇāḥ caktā vajrāṇāṃ somabhūbhujā.

A la fin du chapitre de la perle (st. 106):

tolanamaulyavinyāsaḥ kathitaḥ somabhūbhujā.

Dans le *çloka* sur l'hyacinthe (st. 161):

gomedakaṃ tad ākhyātaṃ ratnaṃ somamahābhujā.

A quel titre ce Somabhūbhuj (= Somarāja, Someçvara?) intervient-il ici? Est-ce simplement une autorité que l'auteur invoque? Ne serait-ce pas plutôt l'auteur même du traité, qui aurait mis ainsi sa signature à la fin de quelques chapitres? Quel est enfin ce

1. Le chapitre vi de notre texte est formé de ces additions présumées, telles qu'elles sont fournies par les mss. A, B, D, E. Celles du ms. C sont données en appendice.

Somabhūbhuj? Autant de questions impossibles à résoudre actuellement. L'identification de Somabhūbhuj avec le roi Cālukya Someçvara Deva, auteur du *Mānasollāsa*¹, est une simple hypothèse.

2° La seconde recension est représentée par deux mss., l'un de Bikaneer, l'autre de Tanjore. Elle comprend 183 çlokas, soit 57 de plus que la première, savoir : 1-34. *Dhātuoḍḍa*. — 92-98. Description de la balance. — 171-183. *Mudrāprakāra*. *Kṛtrimarātna-prakāra*.

De plus, le ms. de Bikaneer se termine par le colophon suivant : « Iti Nārāyaṇapaṇḍitaviracitasṃṛtisāroddhāre navaratnaparikṣā-caturdaçaprakaraṇaṃ samāptam. » Ici la *Ratnaparikṣā* primitive, — devenue *Navaratnaparikṣā*, — se présente comme une portion d'une compilation intitulée *Sṃṛtisāroddhāra*, formée par Nārāyaṇa Paṇḍita. C'est peut-être ce Nārāyaṇa qui a augmenté le texte des additions énumérées plus haut.

5. — *Agastiyā Ratnaparikṣā*.

La *Ratnaparikṣā*, que le seul manuscrit connu attribue à Agastī (*ratnaparikṣā agastikṛtā*), est un compendium, en cent çlokas environ, de la doctrine traditionnelle sur les gemmes. Dans l'ensemble il suit l'*Agastimata*, dont il reproduit même textuellement quelques vers; mais il est original dans le détail. Malheureusement le texte est extrêmement corrompu et coupé de graves lacunes. Nous l'avons admis néanmoins, en considération des quelques données qu'il est seul à fournir parmi les ratnaçāstras.

Les quatre çāstras que nous venons d'énumérer sont, avec l'extrait de la *Bṛhatsaṃhitā*, les seuls textes de quelque importance aujourd'hui connus. On y trouve joints, dans les manuscrits, quelques opuscules sans valeur, que nous donnons à titre de *curiosa*.

6. *Ratnasamgraha* ou *Ratnasamuccaya* ou *Samastaratnaparikṣā*. — Abrégé en 22 çlokas.

7. [*Laghu*] *Ratnaparikṣā*. Abrégé en 20 çlokas. Chaque pierre fait l'objet de 2 çlokas, énumérant l'un les qualités, l'autre les défauts. Qualités et défauts doivent être au nombre de dix.

8. *Maṇimāhātmya*. — Dialogue entre Çiva et Pārvatī sur les vertus de certaines pierres, qui ne sont pas des pierres précieuses.

1. Rām Dās Sen. *Ratnarahasya*, p. 246, note.

Tels sont les textes que nous avons pu rassembler. Si peu nombreux qu'ils soient, ils suffisent, semble-t-il, à rectifier l'affirmation de M. Garbe : « Die Sanskritliteratur hat kein eigentliches Lehrbuch der Mineralogie aufzuweisen ». Peut-être retrouvera-t-on quelque jour l'antique Ratnaçāstra, sur lequel travaillèrent Varāhamihira et Buddhabhaṭṭa, et qui est la source directe ou indirecte de tous les traités secondaires que nous possédons. Mais, ce çāstra mis à part, je ne pense pas qu'aucun des textes qui ont joui d'une véritable notoriété dans l'Inde manque au présent recueil. Il est en effet à noter que les mss. nous offrent toujours les mêmes ouvrages en diverses combinaisons, comme le montrera le tableau suivant (les chiffres indiquent l'ordre dans lequel les textes se succèdent dans chaque manuscrit).

India Office, 1568.	India Office, 1153.	Florence, B. 415.	Bikaner, 1508.
1 Agastimāta.	1 Agastimāta.	1 Agastimāta.	4 Agastimāta.
2 Ratnasamgraha.	3 Ratnasamgraha.	2 Ratnasamgraha.	1 Ratnasamgraha.
3 Maṇimābātmya.	4 Maṇimābātmya.	3 Maṇimābātmya.	2 Maṇimābātmya.
	2 Laghu-Ratnaparikṣā.	4 Buddhabhaṭṭa.	3 Buddhabhaṭṭa.

Il en est un cependant qu'il serait bien désirable de retrouver : c'est le *Ratnaçyavāsya*, dont un extrait est donné à la suite de l'*Agastimāta*, dans le ms. 1567 de Bikaner. Cet extrait contient la description d'un usage réellement pratiqué dans l'Inde. (Voir plus haut.) Si le reste de l'ouvrage était composé dans le même esprit, il devait être riche en renseignements curieux sur la vie indienne¹.

III

Les ratnaçāstras ont pour objet l'étude des gemmes, en comprenant sous ce terme la perle et le corail. Les mots qui désignent

1. *Die indischen Mineralien*, p. v.

2. Mentionnons encore quelques textes manuscrits : *Ratnamāld*, en 100 çlokas. par Paçupati. (R. Mitra, *Notices*, n° 364.) — *Ratnadīpikā*, par Chaṇḍeçvara. 2 ff. (*Report on the search for skr. mss. in the Bombay Presidency during the years 1884-1887*, by R. G. Bhandarkar. Bombay, 1894. N° 1022). — *Ratnaparikṣā*, 7 ff. Incomplet. (Ibid., n° 1023.) — *Ratnaçāstra*, par Agastya. (*Alphabetical Index of mss. in the Government Oriental Mss. Library, Madras*. Madras, 1893.) — La *Ratnaparikṣā* d'Appayadikṣita qui figure dans le Catalogue des mss. du Deccan College, par S. R. Bhandarkar, V, 53, est un traité philosophique et ne touche en rien aux pierres précieuses.

la gemme sont *ratna* et *maṇi*. On trouve aussi, mais rarement, *upala*.

Ratna, dans le sanscrit classique, a deux sens : 1° chose précieuse ; 2° pierre précieuse. Varāhamihira, en commençant son exposé de la *ratnaparikṣā*, a soin de spécifier que *ratna* doit être entendu dans le second sens : « Le mot *ratna* s'applique aux éléphants, aux chevaux, aux femmes, etc., dont les qualités sont éminentes ; mais les *ratnas* dont il s'agit ici sont les pierres : diamant et autres¹. » Cette double signification est une perpétuelle occasion de jeux de mots. Par exemple, *Indische Sprüche*, 4571 :

prthivyāṇi trīṇi ratnāni āpa annaṁ subhāṣitam
mūḍhaiḥ pāṣāṇakhaṇḍeṣu ratnasamīkhyā vidhīyate

« Il y a sur la terre trois *ratnas* : l'eau, la nourriture et le bien dire. Ceux-là sont des sots qui donnent le nom de *ratna* à des cailloux. »

Maṇi signifie uniquement une pierre précieuse².

Le sens de ces mots est beaucoup moins clair dans le Veda. D'abord, en ce qui concerne *ratna*, il semble employé exclusivement dans son acception générale de « chose précieuse, trésor ». Il ne peut y avoir doute que pour trois passages où il est question des « sept *ratnas* ». RV. 20, 7 : « te no ratnāni dhattana trir āsaptāni. » Ibid., 355, 5, et 515, 1 : « dame dame sapta ratnā dadhāno. » On ne peut rien conclure de ces vagues formules. — *Maṇi* paraît désigner un ornement composé de pierres précieuses. RV. 33, 8 : « hiraṇyena maṇinā ṣumbhamānāḥ. » Ibid., 122, 14 : « hiraṇyakaṇṇaṁ maṇigrīvaṁ. » AV. 19, 6, 4. (V. Zimmer, *Altindisches Leben*, p. 263.)

Ce qui est certain, c'est que les Indiens védiques connaissaient la perle. On en parait les chevaux et les chars (RV. 35, 4 ; 126, 4 ; 894, 11). Elle servait aussi d'amulette (AV. 4, 10).

Nomenclature des gemmes. — Les plus systématiques d'entre les gâstras comptent 9 gemmes, savoir : 5 *mahāratnāni* et 4 *uparatnāni*³.

1. *Bṛhatsaṃhitā*, lxxx, 2.

2. Manu, XII, 61, exclut du terme *maṇi* la perle et le corail :

maṇimuktāpravālāni hṛtvā lobhena mānavāḥ
vividhāni ca ratnāni jāyate hemakartṛṣu.

3. AM., 342-343 et app. 1-3.

INTRODUCTION

maharatnāni	{	1 vajra.	diamant.
	{	2 muktā.	perle.
	{	3 māṇikya.	rubis.
	{	4 nīla.	saphir.
	{	5 marakata.	émeraude.
uparatnāni	{	6 gomeda.	hyacinte.
	{	7 puṣyarāga.	topaze.
	{	8 vaiḍūrya.	œil-de-chat.
	{	9 pravāla.	corail.

Deux de ces pierres, le rubis et le saphir, se subdivisent en variétés.

1° *Rubis*. Suivant Varāhamihira (82, 1), le rubis (*padmarāga*), diffère selon qu'il tire son origine du soufre (*saugandhi*), du cinabre (*kuruvinda*) ou du cristal de roche (*sphaṭika*). Buddhabhaṭṭa (114) répète cette division, à cela près que le *padmarāga* est, suivant lui, une quatrième variété. L'*Agastimata* (173) divise le rubis (*māṇikya*) en trois variétés : *padmarāga*, *saugandhi*, *kuruvinda*. La *Navaratnaparikṣā* (109-110) adopte cette division, mais en y joignant une quatrième variété : le *nilagandhi*. L'*Agastīyā Ratnaparikṣā* (46 sq.) distingue également dans le rubis (*māṇikya*) quatre variétés : a) *padmarāga* ; b) *kuruvinda* ; c) *nilagandhi* ; d) *māṃsakhaṇḍa* ou *māṃsapinḍa*.

2° Le *saphir* comprend trois variétés : le saphir simple (*nīla*), et deux variétés supérieures : *indranila* et *mahānīla*.

Les neuf *ratnas* forment le fonds commun à tous les *śāstras* : la liste s'allonge plus ou moins suivant les textes. L'*Agastimata* (VI, 325-328)¹ en compte onze, par l'addition du cristal de roche (*sphaṭika*) et d'une pierre inconnue nommée *prabha* (mais cette leçon est probablement fautive), ce qui fait six *uparatnāni*.

Aux dix gemmes énumérées plus haut (les neuf *ratnas* et le cristal de roche) Buddhabhaṭṭa en ajoute cinq :

ceṣa.	onyx.
karketana.	chrysobéryl.
bhīṣma.	?
pulaka ² .	grenat.
rudhirākṣa.	cornaline.

1. Le chapitre vi est postérieur en date aux 5 premiers. (V. plus haut.)

2. D'après Hemacandra, An. 3, 61, *pulaka* désigne aussi un défaut des gemmes (maṇidoṣa), et le commentaire donne cet exemple : « pulakatrā-sabindvādidoṣair maṇir aduṣitaḥ. »

Le *çeṣa* paraît correspondre à l'arabe *djaza*, « onyx ». D'après les lapidaires arabes, cette pierre se tire de l'Yémen et de l'Inde; elle est toujours de plusieurs couleurs, particulièrement noire et blanche; les Indiens la considèrent comme funeste et craignent de la porter¹. La concordance de ces caractères avec ceux du *çeṣa*, jointe à l'analogie du nom, rend cette identification peu douteuse.

Le *bhīṣma* est inconnu: le seul trait caractéristique est sa couleur blanche. Buddhahatta mentionne encore le *kāṣṭhaka*², d'un jaune rouge (*ālohitam āpitāṇ ca*); le *somalaka*, d'un blanc bleuâtre (*ānilaṣuklaḥ*) [218-219], le *kula*, pierre bleue, qui ressemble au chrysobéryl (228).

La liste que Varāhamihira a mise en tête des chapitres qu'il consacre à la *ratnaparikṣā* comprend 22 noms. Mais il faut d'abord retrancher de ce total les simples variétés: le *çaṣikānta*, variété du *sphaṭika*; le *māhānila*, qui est avec l'*indrānila* une variété du saphir; le *saugandhika*, qui est avec le *padmarāga* une variété du rubis. Les variétés de chaque gemme étant réunies sous un seul chef, il reste 19 gemmes, savoir: les neuf *ratnas* avec le cristal de roche; trois des gemmes qui se trouvent en plus dans Buddhahatta: *karketana*, *pulaka*, *rudhirākhyā*³; enfin six gemmes non traitées ailleurs, savoir:

vimalaka.
rājamaṇi.
ṣaṅkha.
brahmamaṇi.
jyotīrasa.
sasyaka.

1. Rose, *Aristoteles de lapidibus* (ZDA., xviii, 360): « Et lapides qui vocantur el-gesha sunt plurium colorum et afferuntur a duabus partibus, scilicet ab occidente, a terra eliemen. et a terra elsin, et est in partibus orientis... Et iste lapis est niger in quo sunt contrarii colores, scilicet albus et niger... Et illi qui sunt ex terra elzin odiunt ire in mineram lapidis, timentes eum nimis. » Je dois l'indication de ce passage à M. F. de Mély.

2. D'après un vers du *Yuktikalpataru*, le *kāṣṭhaka* serait une variété du cristal de roche.

anye kusumbhapāṇīyamaṇijīsthodakasaṁnibhāḥ
kāṣṭhā itī vikhyātāḥ sphāṭikaprabhavāḥ ca te

3. Les mss. de BB. ont la leçon *rudhirākṣa*, ceux de VM. *rudhirākhyā*. La même incertitude se retrouve dans d'autres textes. Rien ne permet de faire un choix raisonné entre ces deux formes.

Cañkha est peut-être la nacre; *vyotirasa* est, d'après S. M. Tagore, le jaspe sanguin ou héliotrope¹; *sasyaka* (Tri. 598, Hem. an. 3, 97) ou *gandhasasyaka* (Agnipurāṇa, 245, 2) est, selon la *Mañimālā*, une pierre d'un rouge plus ou moins vif². On ne peut guère songer à l'identifier sur une donnée aussi vague.

Les petits lapidaires décrivent quelques pierres de plus :

Perojā (RS. 20; *piroja*, AM. app. 38). « Turquoise. » (Garbe, p. 91.)

Lājavarta (ARP. 92; *rājavarta*³, LRP.). « Lapis lazuli. » (Garbe, p. 90.) Arabe « lāzurd ».

Lasuna (RS. 15). D'après M. A. Summers⁴, « *rorce* ou *lussunia* est le nom d'un caillou jaune, semi transparent, qui se rencontre en petite quantité avec l'œil-de-chat; il reçoit un très beau poli, est en grande estime et est ordinairement taillé pour servir de pierre de bague ». Ce nom est évidemment le même que l'hindi *lahasania* qui, selon S. M. Tagore, est le nom donné aux œils-de-chat « qui sont verts ou jaunes, clairs, et ont des pouvoirs réfléchissants comme ceux des miroirs⁵ ». Nous avons enfin le témoignage concordant du *Ābdakalpadruma*, d'après lequel *lahsaniyā* = *vaidūrya*.

Masāragarbha (autres formes : *musāragarbha*, *musalagarbha*, *musāragalca*; pâli : *masāragalla*, *musāragalla*). Cette pierre est ainsi décrite par le RS. 19 : « Le *masāragarbha* sépare le lait de l'eau ; il a une couleur foncée, un vif éclat, et il efface les souillures. » Elle est appelée en chinois *kan-che-yü*, « pierre violette » (Eitel, p. 102), ce qui fait songer à l'améthyste. La *Ābdaratnāvalī*, citée par le *Ābdakalpadruma*, en fait un saphir (*masāra indranīlamanīḥ*), mais cette identification est invraisemblable.

La plus longue liste est celle de l'Appendice à l'*Agastimata* (35), qui énumère 60 espèces de gemmes (*saṣṭiratnajanātayah*). Mais si on retranche de cette énumération les pierres que nous avons déjà vues, il ne reste qu'une litanie d'épithètes, dont l'unique objet est

1. *Mañimālā*, p. 512 : *vyotīrasaṇi meccakam asrabinduvyāptāṇi dṛḍhaṇi sundarakāntiyuktam*.

2. *Mañimālā*, p. 510 : *cvetāsīg asraṇi kṣatājāvadātaṇi māṣṇyaçūnyaṇi khalu gandhaçāsyam*.

3. On trouve aussi *rājapaṭṭa*. La synonymie de ces deux mots résulte de H. 1066. L'éd. de l'*Agnipurāṇa* (245, 3) porte *rājapaṭṭam*, tandis que le ms. de Paris (Bengali 13) a *rājacarttaṇi*.

4. *Select Rec. Govt. Bombay*, new series, n° IV, p. 31, cité par Mallet, *Mineralogy*, p. 63.

5. *Mañimālā*, p. 867. — Cf. AM., app. 9, d'où il résulte que *vaidūrya* = *lasaṇṭyā*.

de parfaire tant bien que mal le nombre soixante, et qui ne correspondent à aucune réalité.

Il ne sera pas sans intérêt de comparer avec les listes données par les ratnaçâstras celles qui se trouvent dans plusieurs textes buddhiques. En voici trois qui peuvent servir de types : les deux premières, en pâli, se trouvent respectivement dans le *Milinda-pañha*, p. 118, et dans le *Cullavagga*, IX, 1, 3 ; la troisième, en sanscrit, est empruntée au *Sukhavatīrjya*, § 56.

1. *indanila. mahānila. jotirasa. veḷūriya. unmāpuppha. sirisa-puppha. manohara. suriyakanta. candakanta. vajira. kajjopakka-maka. phussarāga. lohitaṅka* ¹. *maśāragalla*.

2. *muttā. maṇi. veḷūriya. saṅkha. silā. pavāla. rajata. jātarūpa. lohitaṅka. maśāragalla*.

3. *raiddūriya. sphatikā. suvarṇa. rupa. aṣmagarbha* ². *lohita-mukta. maśāragalla* ³.

III

Les ratnaçâstras étudient chaque pierre sous certaines catégories, dont la succession est à peu près invariable, et que les textes énumèrent à plusieurs reprises. Dans l'*Agastimata*, 4, Agasti commence son exposé en ces termes :

utpattim ākarāṇ varṇāṇ jātidosaḥṣaṇṇāṃs tathā
mūlyam maṇḍalikam caiva grāhakaṃ hastasaṃjñayā
vadāmi sarvaṃ evaitat ..

Plus loin (63) le même traité prescrit à l'expert en pierres précieuses d'étudier les éléments suivants :

jāti rāgas tathā raṅgo vartigātraguṇākaraḥ
doṣaḥ chāyā ca mūlyam ca lakṣyam daṣavidhaṃ smṛtam

1. *Lohitaṅka*, auquel correspond dans la 3^e liste *lohita mukta*, ne peut guère signifier « perle rouge » comme on l'a quelquefois traduit. Il équivaut, soit à *lohitaṅka*, « rubis » (*Pāṇ.* 5, 4, 30; *Rūjanigh.* 13, 147; *Amarak.* 2, 92), soit à *raktāṅka*, « corail » (*H.* 1066).

2. *Aṣmagarbha* est l'émeraude (*AK.* 2, 9, 92).

3. Cf. aussi les listes qui se trouvent dans l'*Agnipurāṇa*, 245 (éd. de la *Bibl. Indica*, t. II, pp. 390-392), dans l'*Amarakoṣa*, 2, 9, 92-94, et dans Hemacandra, *Abhidhānacintāmaṇi*, 1063-1068.

Buddhabhaṭṭa (dans la recension du *Garuḍa-Purāṇa*, variantes, st. 11) dit de même :

ākaraavarṇau prathamauṃ guṇadoṣau tatphalaṃ parīkṣya ca
mūlyauṃ ca ratnakuṣalair vijñeyauṃ ratnaḥśāstrāṇaṃ

Si on considère les ḥāstras dans leur ensemble, en négligeant quelques diversités particulières, on peut dire que leurs règles se rangent sous 8 chefs : 1. *utpatti*, l'origine ; 2. *ākara*, le gîte ; 3. *varṇa* ou *chāyā*, la couleur ; 4. *jāti*, l'espèce ; 5. *guṇa*, *doṣa*, les qualités et les défauts ; 6. *phala*, les effets ; 7. *mūlya*, le prix ; 8. *chāti*, les contrefaçons.

1. *Utpatti*. On entend par *utpatti* l'origine naturelle ou mythique des gemmes. Une croyance générale les fait sortir du corps d'un Asura foudroyé : « Les gemmes, dit Varāhamihira, tirent leur origine du Daitya Bala, selon les uns ; de Dadhicit, selon les autres ; quelques-uns assurent que la variété des gemmes résulte de la nature du sol. » (BS. 80, 3.) La légende est racontée avec plus ou moins de détails par tous les ḥāstras ; on en trouve également une version développée dans le *Devipurāṇa*¹.

Une autre tradition assez étrange distingue trois espèces de pierres, qui naissent respectivement dans la tête de l'homme, du serpent et de la grenouille². Une pierre bleue très brillante se forme dans la tête du serpent³.

Il existe enfin des croyances spéciales au sujet de l'origine des perles : on les trouvera plus loin.

2. *Ākara*. L'*ākara* est le gîte de la pierre, le lieu où elle se trouve. On comprend sous ce nom, d'après Varāhamihira (80, 10), les rivières, les mines et les gisements sporadiques :

srotāḥ khaniḥ prakīrṇakam ity ākarasaṃbhavas trividhaḥ

Buddhabhaṭṭa y ajoute avec raison la mer, qui est l'*ākara* de la perle et du corail (10 :

1. Cité dans l'édition bengalie du *Garuḍapurāṇa*, p. 203. — La transmutation des corps divins en minéraux précieux est une idée védique : voir les curieux passages de la *Taittirīyā Saṃhitā* et de la *Bṛhaddecatā* sur le démembrement d'Agni, cités par Macdonell, JRS. juillet 1894, p. 558-560. C'est également une légende iranienne (Casartelli, JRS., janvier 1895, p. 202-203) et égyptienne (Maspero, *Histoire ancienne de l'Orient*, 1894, I, p. 110).

2. AM. app. 63-67.

3. VM. LXXXII, 5.

payonidhau sariti ca parvate kânane pi vâ
tat tad âkaratâṃ yâtaṃ sthânam adhyeyagauravât

3. *Varṇa, châyâ*. Les çâstras les plus anciens (Varâhamihira, Buddhabhaṭṭa) désignent la couleur des gemmes par le mot *varṇa*: Buddhabhaṭṭa surtout se complait aux faciles jeux de mots qu'offre le double sens de *varṇa* (couleur, caste). Mais les traités plus récents, dont le langage a gagné en précision¹, emploient constamment le mot *châyâ*, « nuance ». Le choix de cette expression, dont le sens propre est « ombre, reflet », peut s'expliquer par une théorie des couleurs exposée dans l'*Abhidharmakośavyākhyâ* (fol. 20 du ms. de la Soc. As.), d'après laquelle il n'existe en réalité que quatre couleurs, le blanc, le rouge, le jaune et le bleu-noir (*nîla*), les autres (nuage, etc.) n'étant qu'illusion pure (*bhṛāṇimātram*). Ces couleurs illusoire ne sont donc que des jeux de la lumière à la surface des choses, des reflets (*châyâ*).

Les auteurs de çâstras expriment les nuances en les comparant à un être ou à un objet d'une couleur connue. Ainsi le rubis est comparé au sang du lièvre, au lotus rouge, etc., le saphir au lotus bleu, à la gorge du paon, à des bulles d'indigo, etc.

4. *Jāti*. Ce mot a trois sens : a) « gemme authentique », par opposition à *vijāti*, « contrefaçon ». Exemple, BB. 128 :

kâmaṇi cârutarâḥ santi jâtinâṃ pratirûpakâḥ | vijâtayaḥ

« Si belles que soient les contrefaçons des pierres authentiques. »
Ibid. 50 (variante) :

kâñcane bhûṣaṇe jâti çriyam âvahate parâm

« Un diamant authentique dans une parure d'or amène la plus haute fortune². »

b) « espèce, variété. » Exemples, NRP. 22 :

tasya dehâd viniṣkrântâḥ samastaratnajâtayaḥ

« De son corps sortirent toutes les espèces de gemmes. »
AM. 326 :

ratnam ekâdaçaṇi proktaṇi sarve sphaṭikajâtayaḥ

1. Il suffit de lire les st. 118-119 de Buddhabhaṭṭa pour constater l'imprécision de son langage : l'idée de nuance y est exprimée successivement par les mots *râga*, *varṇa*, *teṣṭ*, *dyuti*.

2. *Jāti* a ici le rôle d'un adjectif se rapportant à *cajram*. De même, v. 107, variantes : *anyāny api vijâtīni mauktikāni parikṣayet*.

« Il y a onze gemmes, savoir : toutes les variétés du cristal de roche... »

c) « caste. » Il y avait quatre castes ; il y avait quatre couleurs fondamentales : les Hindous ne pouvaient manquer d'attribuer une couleur à chaque caste. Cette répartition des couleurs fut probablement appliquée en premier lieu au diamant, qui s'y prêtait par la variété de ses nuances : le Brahmane dut porter le diamant blanc, le Kṣatriya le rouge, le Vaiçya le jaune et le Çûdra le noir. Puis on divisa le diamant lui-même en castes. Enfin cette théorie fut étendue à toutes les pierres, même à celles où elle devient un pur nonsens, comme le rubis.

5. *Doṣa. guṇa*. Ces mots ont deux significations, selon que la gemme est envisagée comme parure ou comme talisman. Dans la première acception, le *guṇa* et le *doṣa* sont ce qui rend une gemme belle ou laide ; dans la seconde, ce qui la rend bienfaisante ou malfaisante. Généralement les deux définitions coïncident ; ce qui est beau est bon¹. Mais ce n'est pas toujours le cas. L'*Agastimata* (24 sqq.) fait mention de défauts (*doṣa*) qui communiquent à la pierre une vertu salutaire (*guṇa*). Par exemple, un des cinq défauts du diamant (*doṣāḥ pañca*, 23) est le *bindu* (24), ce qui n'empêche pas le diamant affecté de ce défaut d'être *guṇadoṣānrita* (27), doué d'influences bonnes ou mauvaises, selon la forme du *bindu*.

Il est des qualités communes à toutes les pierres, d'autres spéciales à chacune d'elles. Buddhabaṇḍa (125) énumère ainsi les qualités communes :

varṇādhikyaṃ gurutvaṃ ca snigdhatā samatācchatā
arcīsmatī mahatā ca maṇināṃ guṇasaṃgrahaḥ

La NRP. (165) dit de même :

gauravaṃ svacchatā kāntiḥ kâṭhinyaṃ ratnajā guṇāḥ
vihāya vajraṃ nānyeṣu lāghavaṃ śobhanaṃ bhavet

Ces qualités sont donc : le *volume* (mahatā) ; — la *densité* (gurutva, gaurava) : plus une pierre pèse sous un volume donné, plus elle vaut ; pour le diamant c'est le rapport inverse, et sa qualité principale est la légèreté ; — la *dureté* (kâṭhinya) ; — le *poli* de la surface (snigdhatā) ; — l'intensité de la *couleur* (rāga, raṅga) ; — l'*éclat* (arcis, dyuti, kânti, prabhā...) ; — la *limpidité* (svacchatā).

1. BB. 27 : guṇavān guṇasaṃpadāṃ prasūtiḥ.

Les qualités et les défauts spéciaux à chaque pierre seront énumérés plus loin.

6. *Phala*. Les effets sont, à peu de chose près, les mêmes pour toutes les espèces de gemmes. Une pierre possédant les marques requises (*lakṣaṇa*) procure santé, longue vie, postérité, gloire, richesse, protège contre les serpents, les bêtes féroces, l'eau, le feu, la foudre, les voleurs, efface les péchés, maintient la bonne harmonie entre les amis, etc. Les auteurs de *ġāstras* se contentent de ces formules banales, sans même esquisser une différenciation des pierres au point de vue de leurs effets. Ils n'accordent pas même leur attention aux propriétés thérapeutiques, si soigneusement caractérisées dans les textes médicaux (le *Rājaniḡhaṇṭu*, par exemple). Les détails minutieux où ils se complaisaient parfois portent le caractère manifeste d'une amplification littéraire, dont les éléments sont dus à l'imagination et la disposition au hasard. Il faut cependant réserver quelques cas isolés où paraît s'affirmer une réelle croyance populaire : c'est sans aucun doute sous l'influence d'une superstition générale que tous les *ġāstrakāras* considèrent le diamant comme un abortif et l'émeraude comme un antidote souverain contre le venin des serpents¹.

7. *Mūlya*. Sous cette rubrique sont étudiés, en même temps que le prix, les deux éléments qui le font varier : le poids (*taulya*) et le volume (*sthaulya*, *pramāṇa*). Le prix est exprimé tantôt en *rūpakas*, tantôt en *kārṣāpaṇas*, tantôt (et le plus souvent) sans aucune détermination d'unité monétaire : dans ce dernier cas, il s'agit probablement de la monnaie la plus commune, le *kārṣāpaṇa*. Ces unités n'exprimant qu'un certain poids, il fallait savoir si les espèces étaient d'or ou d'argent. Cette question était résolue

1. Voici l'indication des passages relatifs aux effets des gemmes. *Gemmes en général* : BB. 11. BS. LXXX, 1. AM. 342, et app. 63-67. NRP. 170. ARP. 100. RS. 21. — *Diamant* : BB. 27. 33. 45. BS. LXXX, 14-18. AM. 17-22. 26-34. 59-60. NRP. 27-28. 33-35. 43-47. 50-57. ARP. 7. 10-12. 21. 24-25. — *Perle* : BB. 93. 66. BS. LXXXI, 22. 23. 27. 30. AM. 94-98. 101-202. 120-122. 125-126. 158. NRP. 76-83. 88. 90. ARP. 33. 37. — *Rubis* : BB. 127. 143. BS. LXXXII, 6. AM. 182-198. NRP. 113-120. ARP. 53. — *Saphir* : BB. 186. AM. 249. 253-259. 281. NRP. 129-133. 138. — *Emeraude* : BB. 154. 155. BS. LXXXIII. AM. 291-294. 296-297. 300. 309. NRP. 143-145. 148. 152. ARP. 80. RS. 12. — *Ongx* : BB. 176-177. — *Œil-de-Chat* : BB. 204. — *Topaze* : BB. 220. ARP. 87. — *Chrysobéryll* : BB. 223. 225. — *Bhīṣma* : BB. 233-238. — *Grenat* : BB. 242. — *Cornaline* : BB. 245. — *Cristal* : AM. app. 37. RS. 18. — *Corail* : BB. 252. — *Turquoise* : AM. app. 38. RS. 20. — *Cintāmaṇi* : AM. app. 69-60. — *Masāragarbha* : RS. 19.

d'avance par une règle que l'Appendice à l'*Agastimata* (12) nous a conservée, au moins en partie : « Pour l'hyacinthe, le prix est en argent ; pour le corail de même ; pour l'œil-de-chat et le rubis, il est en or. » On pesait les pierres au moyen d'une balance (*tulā, trāsa*), que la NRP. (92-98) décrit en termes d'une élégante précision. Le système des poids et des prix variait suivant l'espèce de la pierre.

8. *Vijāti*. On entend par ce mot : 1° les pierres artificielles (*krītrima*, opposé à *sahaja*, naturel) : telles sont les fabrications dont la NRP. (174-183) donne la formule ; 2° des pierres d'espèce inférieure imitant les véritables pierres précieuses et susceptibles d'être confondues avec elles. La fabrication des pierres fausses avait une grande extension dans l'Inde : Ceylan notamment était une officine renommée dans ce genre d'industrie.

Tel est le plan appliqué par les *ratnaçāstras* à l'étude des gemmes les plus importantes. Les autres sont traitées d'une façon très sommaire, et l'appréciation en est laissée à l'arbitraire des praticiens.

IV

Nous allons maintenant présenter un résumé de la *ratnaparikṣā*, en comparant, pour chaque pierre, et dans l'ordre des catégories qui viennent d'être énumérées, les données principales des *çāstras* qui composent notre recueil.

DIAMANT¹

Le diamant (*vajra, hiraka, pari, kuliça, bhidura*) est considéré comme le premier des joyaux². Son caractère essentiel est d'être insécable : il raye toutes les pierres et n'est rayé par aucune³.

ORIGINE. — Il tire son origine des os de Bala⁴. Le nom de *vajra* lui vient de la foudre qui, en frappant l'Asura, donna naissance aux gemmes⁵. La NRP. simplifie cette étymologie en donnant à l'Asura lui-même le nom de Vajra⁶.

1. Voir BB. 16-51. VM. LXXX. AM. 7-79. NRP. 36-57. ARP. 1-25. RS. 1-5.

2. BB. 16. AM. 7. NRP. 22. ARP. 7. RS. 2. — Cependant AM. app. 32 fait du rubis le roi des gemmes (*nacaratnasya nāyaka*).

3. BB. 48-49. AM. 77-78. ARP. 8.

4. BB. 17.

5. AM. 7.

6. NRP. 8 sqq.

GÎTES. — Les principaux çâstras en comptent huit, quelques-uns six seulement¹ :

BB.	VM.	AM.	NRP.	ARP.	RS.
Surâştra	»	»	»	»	
Himâlaya	»	»	»	»	»
Mâtaṅga	»	Vaṅga	Mâtaṅga	Magadha	Mâtaṅga
Paundra	»	» -	»	»	
Kaliṅga	»	»	»	»	»
Koçala	»	»	»	»	»
Vaiṇyâtaṣa	Veṇâtaṣa	Veṇu	Vairâgara		Âraba
Sûrpâra	»	»	Sopâra		»

Il est difficile de discerner exactement quelle est, dans ces renseignements géographiques, la part de la vérité et celle de l'imagination². Quelques-unes seulement des localités énumérées coïncident avec des gisements connus; quant aux autres, elles ne figurent peut-être dans la liste qu'à titre de marchés ou de ports d'exportation. Il est également probable que beaucoup de mines ont été anciennement abandonnées, sans qu'il en soit resté le moindre souvenir : le « roulement des mines » est un thème familier aux auteurs de çâstras; ils rattachent cet épuisement successif des terrains producteurs à la théorie des quatre yugas, mais le fait n'en est pas moins réel³. Quoi qu'il en soit de cette discordance entre les données des çâstras et l'état actuel, voici les quelques identifications qui peuvent être proposées.

Surâştra (Katthiavar). Aucune mine connue. Peut-être s'agit-il simplement de la région d'où s'exportait le diamant. La même remarque s'applique, avec plus de vraisemblance encore, au port de *Sûrpârâ*.

Himâlaya. Les diamants de l'Himalaya pourraient bien être aussi peu réels que ses perles. L'Himalaya était, autant que le Meru ou l'Océan, regardé comme le réceptacle de toutes les gemmes⁴. Malgré la découverte de quelques diamants près de Simla, il est douteux qu'on y ait jamais exploité de véritables mines.

Mâtaṅga. Il n'est pas facile de savoir quelle contrée désigne ce

1. BB. 18. VM. 80, 6-7. AM. 10-13. NRP. 37-38. ARP. 6. RS. 3.

2. Tout ce qui concerne l'état actuel des mines est emprunté aux travaux de MM. Ball et Mullet. (V. la Bibliographie.)

3. AM. 10-13. NRP. 37-38.

4. Çailendro himavân râma ratnâkarasamanvitah. (Râm. 1, 37, 14.)

nom, qui ne figure point, en tant que nom de lieu ou de peuple, dans le Dictionnaire de Pétersbourg. L'inscription d'Aihoje mentionne une victoire du roi Cálukya Maṅgaliça sur les Mātaṅgas¹. Les Cálukyas avaient leur capitale à Vātāpipura, aujourd'hui Bādāmi, dans le district de Kaladgi; leur frontière orientale devait englober ou longer les fameuses mines de Golconde, et peut-être les Mātaṅgas occupaient-ils cette région. Mais nous savons d'autre part que Maṅgaliça porta ses armes fort loin dans le Nord, jusqu'à Jabalpour, tout près des mines du Boundalkhand². Il faut donc attendre des renseignements plus précis sur la situation des Mātaṅgas pour identifier les mines en question³.

Deux çāstras substituent au Mātaṅga le Bengale (Vaṅga, Ma-gadha) : cette indication pourrait se référer aux mines du Chutia Nagpur.

Paundra est le Puṇḍradeça, qui correspond au Behar oriental. Il n'y a aucun gisement connu dans cette région.

Kaliṅga. Le Kaliṅga est la côte du golfe du Bengale, au S. de l'Orissa, jusqu'à l'embouchure de la Kṛṣṇā. Ceci est parfaitement exact : les districts de la Godavari et de la Kṛṣṇā sont remplis d'anciennes mines (Golapilly, Malavilly, Purtial, Kollur, etc.).

Koçala (Oudh). M. Ball suppose ici une allusion aux mines de Panna, dans le Boundalkhand : mais la désignation serait en vérité trop approximative. Peut-être les diamants de Panna étaient-ils apportés et vendus à Ayodhyā : il est inutile d'aller plus loin dans la conjecture.

Veṇḍataḷa et *Vairāgara* désignent le même gisement. La rivière *Veṇā* est la Veingangā, dans le district de Chanda, au S.-E. de Nagpur; et Vairagarh, sur les bords de cette rivière, possède une mine de diamants.

Sūrpārā, *Sopāra*, au N. de Bombay, était autrefois un port très fréquenté d'où s'exportait en Occident une grande quantité de marchandises indiennes : c'est probablement comme tel qu'il est

1. *Ind. Ant.*, V (1876), p. 71.

2. Bhandarkar, *Hist. of Dekkan*², p. 49.

3. D'après le *Gayāmāhātmya* cité par A. Borooah (*English-Skr. Dict.*, III, préface, p. 100), Mātaṅga est le nom de l'ermitage de Mataṅga, situé près de Gayā. On pourrait songer, d'après cela, aux mines du Chutia Nagpur; mais il ne paraît pas que ce petit sanctuaire local ait jamais eu assez de célébrité pour donner son nom à une région. — M. John Wilson prétend (mais sur quelles preuves?) que la tribu des Maṅgs, dans le pays mahratte, représente « les Mātaṅgas des livres sausscrits ». (*Ind. Ant.*, III, 1874, p. 224.)

mentionné ici. Le GP. y substitue *Sauvira*, qui désigne la même région¹.

COULEURS. — Le diamant a différentes couleurs, selon son lieu d'origine : venant du Surāṣṭra, il est rouge ; de l'Himalaya, cuivré ; du Mātāṅga, jaunâtre ; du Puṇḍra, gris ; du Kaliṅga, doré ; du Koçala, couleur de çiriṣa ; de la Veṇā, couleur de lune ; de Sūrpārā, blanc². C'est la couleur qui détermine à quel dieu un diamant est consacré³ et à quelle caste il appartient de droit. Les auteurs les plus anciens, Varāhamihira et Buddhabhaṭṭa, prescrivent aux quatre castes de porter chacune des diamants d'une certaine couleur : le diamant blanc est assigné au Brahmane, le rouge au Kṣatriya, le jaune au Vaiçya, le noir au Çūdra. Le roi seul, étant le maître de tous les variṣas, peut porter toutes les couleurs⁴. Les écrivains postérieurs ont divisé les diamants eux-mêmes en quatre castes. Le diamant blanc n'est plus pour eux le diamant des Brahmanes, mais le Brahmane des diamants ; le diamant rouge est un Kṣatriya, le jaune un Vaiçya, le noir un Çūdra⁵. Cette classification a passé dans l'usage et est encore aujourd'hui généralement usitée dans l'Inde.

Chaque caste a ses effets spéciaux : le diamant brahmane donne la science et la sainteté, le kṣatriya la gloire, le vaiçya la richesse, le çūdra la serviabilité⁶.

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — La forme primitive et fondamentale du diamant est l'octaèdre : c'est aussi la forme que les ratnaçāstras reconnaissent comme la plus parfaite. Donc le beau diamant doit avoir six angles polyèdres (*koṇa, aṇḍra*), douze arêtes (*dhārā*) et huit facettes (*dala, pārçā, aṅga*). On nomme *koṭi* le sommet des angles, la *pointe* ; et *agra* la ligne d'intersection des plans⁷. Les pointes doivent être effilées (*uttuṅga*), les arêtes tranchantes (*tikṣṇa*) et les facettes symétriques (*sama*).

Le diamant doit de plus être léger (*laghu*), c'est-à-dire peser

1. Voy. BB. Var. 18-19.

2. BB. 19.

3. BB. 22. VM. 8-10.

4. BB. 23-26. VM. 11.

5. AM. 8. 15. NRP. 23. 29. 42. ARP. 15-17.

6. AM. 16-22. NRP. 43-46.

7. Ce sens me paraît résulter notamment de BB. 20 et 31 où *tikṣṇāgra* ne peut s'expliquer que comme un composé bahuvrihi se rapportant à *dhārā* ; *agra* est à *dhārā* comme *koṭi* est à *koṇa* : *koṇa* et *dhārā* désignent l'angle et l'arête, *koṭi* et *agra* la *pointe* de l'angle et *fil* de l'arête. On comprend d'ailleurs que ces mots puissent s'employer l'un pour l'autre.

moins, à volume égal, que le diamant idéal pris comme unité. Le plus parfait, sous ce rapport, est celui dont la densité est tellement faible qu'il surnage sur l'eau¹.

Enfin le diamant doit, au point de vue des propriétés optiques, être parfaitement limpide (*soaccha, suddha, nirmala*) et doué d'éclat (*raçmirat, bhâskara*).

A ces qualités s'opposent des défauts correspondants.

Il peut être tronqué sur les pointes ou les arêtes (*ciçirṇaçrṇga, sphuṭitâgra, bhagnâgra, bhagnadhâra*), avoir deux angles pour un (*doiguṇâçrin*), les facettes déformées (*dalahina*) ; être rond (*vartula*), plat (*cipiṭa*), allongé (*pradirgha*), lourd (*guru*).

La limpidité du diamant peut être troublée soit par des bulles d'air (*budbuda*) soit par des taches de forme et de couleur diverse, dont les textes donnent une longue énumération. Enfin il peut être sans éclat (*kântihina*)².

Ces qualités et ces défauts produisent de bons et de mauvais effets. Un de ces effets est à noter : le diamant fait avorter les femmes, et non pas, comme on pourrait le croire, le diamant défectueux : c'est au contraire le beau diamant octaédrique qui a cette influence funeste. Mais s'il est plat, long, triangulaire ou en forme de *çronṭ*, il peut être porté sans danger³.

Selon que le diamant est parfait ou plus ou moins défectueux, il est appelé mâle, femelle ou neutre⁴.

PRIX. — Le prix (*mūlya*) est déterminé par le poids (*taulya*). Deux systèmes sont proposés : l'un par Buddhabhaṭṭa et Varāhamihira, l'autre par l'*Agastimata*⁵.

Le premier système est fort simple. Le poids est exprimé en *taṇḍulas* et en *sarṣapas* (1 *taṇḍula* = 8 *sarṣapas*), le prix en *rûpakas*. Le poids maximum est fixé à 20 *taṇḍulas* ; le prix correspondant est de 200,000 *rûpakas*. On établit une échelle des poids, dans laquelle chaque degré est de 2 unités inférieur au précédent ;

1. VM. LXXX, 14 : *ambhasi tarati*. AM. 50 : *tarate toyē* BB. 39 : *tarati cāribhiḥ*. ARP. 19 : *cāritara*. — Le passage cité de la *Bṛhatsaṃhitā* : « *ambhasi tarati raçmivat* » est traduit par M. Kern « cleaves through water like a ray ». Je crois qu'il faut comprendre « qui surnage sur l'eau et a des feux ». — Voir pour les qualités du diamant : BB. 20. 31-33. VM. LXXX, 14-AM. 35. NRP. 40. ARP. 11. 18.

2. BB. 28 sq. VM. LXXX, 15-16. AM. 24-34. NRP. 41. 56. ARP. 10.

3. BB. 45. VM. LXXXI, 17. ARP. 25.

4. NRP. 29-35. ARP. 18.

5. BB. 35-39. VM. LXXX, 1-213. AM. 38-52. ARP. 1-14.

les prix correspondants sont donnés par le *çâstra* depuis 20 *taṇḍulas* jusqu'à 1 *taṇḍula*, ce dernier valant 1,000 *rûpakas*.

Le texte des deux auteurs est sûr et le sens parfaitement clair. Mais si on le confronte avec les faits, ce sens soulève plusieurs objections. La première question qui se pose est celle-ci : quelle est la valeur du *taṇḍula* ? Elle se résout de prime abord sans difficulté : 1 *taṇḍula* = 8 *sarṣapas* ; le *sarṣapa* (grain de moutarde) pèse $1/18$ de *guṇjâ* ; la *guṇjâ* pèse 1 grain 8 : donc le *sarṣapa* équivaut à 0,1 de grain et 1 *taṇḍula*, ou 8 *sarṣapas*, à 0,8 de grain. Le poids maximum assigné au diamant est de 20 *taṇḍulas* = 16 grains = 4 carats. Ce résultat est déjà étonnant : les diamants de 4 carats sont assez ordinaires. Comment donc a-t-on pu considérer un diamant d'un poids si faible comme maximum ? — Seconde question : combien vaut ce diamant de 20 *taṇḍulas* ? 200,000 *rûpakas*. Qu'est-ce que le *rûpaka* ? Une division du *suvarṇa* (BB. 213)¹. Le *suvarṇa* = 16 *mâṣakas*, et 8 *mâṣakas* = 10 *rûpakas*. Le *rûpaka* équivaut donc à 0,05 de *suvarṇa*. Or le *suvarṇa*, d'après Cunningham, pèse 144 grains (*Ancient Coins*, p. 47) ; le *rûpaka* doit donc en peser 7,2 ; et 200,000 *rûpakas* = 1,440 000 grains ou 93 kil. 3, ce qui nous donne, à 3,100 fr. le kil. d'or, une valeur de 288.300 fr. pour un diamant de 4 carats. Résultat inacceptable qu'il faut attribuer à une évaluation trop faible du *taṇḍula* ou trop forte du *rûpaka*.

Le second système est un peu plus compliqué. Il a pour base le *piṇḍa*, c'est-à-dire une masse idéale d'un poids (*taulya*) et d'un volume (*sthaulya*) déterminés, qui sert de terme de comparaison. Ce *piṇḍa* est supposé avoir 1 *yava* de volume et 1 *taṇḍula* de poids. Le diamant égal à 1 *piṇḍa* vaut 50 ; égal à 2 *piṇḍas*, 50×4 ; à 4 *piṇḍas*, 50×12 ; à 5 *piṇḍas*, 50×16 ... à 20 *piṇḍas*, 50×76 = 3,800. Jusqu'ici on considère le diamant comme ayant la même densité que le *piṇḍa* ; plus léger, sa valeur croît ; plus lourd, elle diminue². Ainsi le diamant égal en volume au *piṇḍa*, mais plus léger de $1/4$, vaut 18 fois plus ; plus léger de moitié, 36 fois plus ; plus léger des $3/4$, 72 fois plus. Inversement, si le diamant est égal en volume au *piṇḍa* et plus lourd de $1/4$, il vaut moitié moins, et ainsi de suite. L'unité monétaire n'est pas indiquée : on peut conjecturer que c'est le *rûpaka*. En ce cas, le diamant de 20 *taṇḍulas* vaudrait environ 5,509 francs, ce qui est assez vraisemblable.

1. C'est par erreur que dans la traduction de la strophe 213, le *rûpaka* est représenté comme un équivalent du *suvarṇa* : il en est une division.

2. Inutile d'observer que ces variations de densité sont purement imaginaires, et qu'un diamant ne peut jamais surnager sur l'eau.

La différence des deux systèmes ressortira plus clairement du tableau comparatif suivant :

POIDS.	PRIX				
	BB.		VM.		AM.
1 tandula	1,000	rûpakas	?	rûpakas	50
2 »	2,000	»	200	»	200
4 »	2,500	»	2,000	»	600
6 »	3,333 1/4	»	8,000	»	1,000
8 »	6,666 3/6	»	12,500	»	1,400
10 »	15,384 2/6	»	40,000	»	1,800
12 »	33,333 1/6	»	66,666 2/3	»	2,200
14 »	50,000	»	100,000	»	2,600
16 »	100,000	»	133,333 1/3	»	3,000
18 »	133,333 1/6	»	150,000	»	3,400
20 »	200,000	»	200,000	»	3,800

CONTREFAÇON. — Les faux diamants consistent en quelque une des substances suivantes : le fer, la topaze, l'hyacinthe, le cristal de roche, l'œil-de-chat, le verre¹. On découvre la contrefaçon au moyen des acides, du grattage, de la pierre de touche. L'ARP. conseille aussi d'exposer au feu le diamant à vérifier : faux, il se décolore ; vrai, il redouble d'éclat².

TAILLE ET POLISSAGE. — Le diamant, avant d'être monté en or, subit une opération nommée *parikarman*, pour laquelle on emploie les diamants trop defectueux pour servir d'ornement (BB. 43) : il s'agit apparemment du polissage. L'AM., dans un passage à la vérité assez obscur (59-60), semble interdire la taille. Cette défense est énoncée plus clairement dans un des extraits qui forment l'Appendice de cet ouvrage (App. 61-62) : « La pierre qu'on taille avec une lame ou qu'on use par des frottements répétés devient inutile et sa vertu bienfaisante disparaît ; celle, au contraire, qui

1. BB. 46-47. AM. 76. NRP. 166-167. ARP. 22. RS. 4. — On ne voit guère comment le fer peut servir à contrefaire le diamant : mais le texte est précis et il est impossible de songer à une correction ; car, des deux passages qui donnent cette énumération, l'un a *ayasâ* (BR. 46) et l'autre *lohatah* (RS. 4).

2. Cf. AM. 76 (Var. de C.) : « L'homme vil qui fabrique de faux diamants tombera dans un enfer épouvantable, chargé d'un péché équivalent au meurtre. Lorsqu'un connaisseur croit reconnaître un diamant artificiel, qu'il l'éprouve par des onctions acides ou aigres, ou par la chaleur : faux, il se décolore ; vrai, il redouble d'éclat. On peut aussi le laver et le mettre en contact avec du riz : il se pulvérise aussitôt. »

est absolument naturelle à toute sa vertu. » La taille et le polissage sont ici clairement désignés. Un autre passage du même traité en parle comme d'un procédé normal, et nullement interdit, qui précède le montage des diamants en parures¹. Il est fâcheux qu'on ne puisse dater ces mentions intéressantes.

PERLE

La perle (*muktâ, muktâphala, mauktika, jalabindu*) est le second des *maharatnâni*. C'est peut-être le plus anciennement connu des Hindous. Les textes védiques mentionnent fréquemment la perle sous le nom de *kṛçana*. Un des hymnes de l'Atharvaveda (IV, 10) est une conjuration avec une perle. En voici la traduction :

« Née du vent, de l'atmosphère, de l'éclair, de la lumière céleste, née de l'or, que cette conque (*çankha*), que cette perle (*kṛçana*) nous protège contre le danger. Avec cette conque, née du sommet des voûtes célestes, de l'Océan, nous frappons et vainquons les Rakṣas dévorants; avec cette conque, la maladie et l'imprévoyance; avec cette conque, les femelles des démons. Que cette conque, que cette perle, universel remède, nous protège contre le danger. Née dans le ciel, née dans la mer, apportée de l'Océan, née de l'or, que cette conque, que cette gemme prolonge nos jours. Que cette gemme, née de la mer, née de Vṛtra, qui a pour gîte le ciel, nous protège de toutes parts, comme avec un javelot, contre les Asuras. Tu es l'un des ors, tu es née de Soma. Tu te montres sur le char, tu étincelles sur le carquois. Puisse-t-elle prolonger nos jours! L'os **est** devenu la perle pour les dieux. Vivante, elle se meut au milieu des eaux. Je t'attache pour la vie, pour l'éclat, pour la force, pour la longévité, pour une existence de cent années. Que la perle te protège! »

ORIGINE. — Il existe au moins trois traditions distinctes sur l'origine des perles :

1^o La perle a huit sources (*jâti, yoni*²) : l'huître, la conque, le nuage, la tête du serpent et du poisson, les défenses du sanglier, les bosses frontales ou la trompe de l'éléphant, et les nœuds du bambou³.

1. AM. 332. Ce passage est également une addition postérieure au noyau de l'ouvrage. Il nomme les deux opérations dont il s'agit *chedana* et *ullekhana* (coupure et frottement).

2. Cf. Ajayapâla : « yonir âkaraguhayayoh. »

3. BB. 52-71. VM. LXXXI, 1. 20-30. AM. 83-106. NRP. 58-69. ARP. 26-28. RS. 6.

2° Les gouttes de pluie qui tombent dans les huîtres sous le signe de Svâtî deviennent des perles. Ce que l'*Agastimata* exprime dans son langage mythologique, en disant que l'huître conçoit par l'union de Parjanya et de Svâtî¹.

3° Les dents de l'Asura Bala foudroyé par Indra².

Les textes combinent tant bien que mal ces traditions évidemment distinctes.

Si on compare ces croyances sur l'origine de la perle avec l'hymne de l'Atharvaveda cité plus haut, on y trouvera plus d'un rapport. D'après la conjuration atharvanique, la perle ne naît pas seulement de l'Océan (*samudra*), elle naît dans le ciel (*diri jâtaḥ*), elle a pour gîte le ciel (*divâkaraḥ*), elle naît du vent, de l'atmosphère, etc. Or, d'après tous nos câstras, une des *jâtis* de la perle, c'est le nuage, ou, selon l'expression de Varâhamihira, la septième région du vent. L'idée est la même. Également significative est la qualification *Vṛtrâj jâtaḥ*. C'est une claire allusion à la légende des gemmes naissant du corps d'un Asura foudroyé. Le nom de l'Asura importe peu. Au temps de Varâhamihira, on n'était déjà plus d'accord sur son nom : les uns tenaient pour Bala, les autres pour Dadhicit. Le conjurateur de l'Atharva préfère Vṛtra : cela est sans intérêt, si le fond de la légende est le même. Or il l'est très probablement, et cela nous donne l'explication d'une autre expression assez énigmatique du même hymne : *devânâm asthi kṛṣṇam babhûca*. Je traduis : « L'os [de Vṛtra] est devenu la perle pour les dieux. » D'après nos lapidaires, les os sont devenus des diamants et les dents des perles : mais cette variante est aussi peu importante que celle du nom.

On voit que toutes ces conceptions qu'on serait tenté de placer à une époque récente sont en réalité fort anciennes.

GITES. — Les textes nous offrent deux traditions distinctes touchant les gîtes de la perle : l'une énumère huit âkaras c'est celle de la *Bṛhatsaṃhitâ* ; l'autre n'en connaît que quatre, c'est celle de l'*Agastimata* et des textes apparentés. Enfin on les trouve côte à côte dans Buddhahatṭa.

a) Les huit âkaras sont, d'après Varâhamihira (LXXXI, 2) : *Simhalâ, Paraloka, Surâṣṭra, Tâmraparṇi, Pâraçavâs, Kauçeravâta, Pândyavâta, Himâlaya*. Ceylan, Tâmraparṇi et Pândya

1. BB. 74. AM. 108. NRP. 69. Cette croyance est encore courante dans le Penjab. Voy. *Panjab Notes & Queries*, t. III, p. 43.

2. BB. 72. AM. 107.

désignent évidemment les pêcheries du golfe de Manaar et de la côte de Madura; Surāstra, celles du golfe de Cambaye; Pāraçavās, celles du golfe Persique. Paraloka et Kauveravāta ne sont pas identifiés. Quant aux perles de l'Himalaya, elles appartiennent sans doute à ces espèces miraculeuses, complaisamment décrites par les çāstras, et qui ont pour première qualité de rester invisibles aux yeux du commun des hommes.

La stance 75 de BB. peut être considérée, malgré le texte fort altéré des mss., comme contenant la même liste.

b) Les quatre ākaras sont, d'après l'*Agastimata* et les textes apparentés : *Simhala*, *Āraçāṭi*, *Barbara*, *Pāraṣṭka*¹.

COULEURS. — BB. ne considère que la perle blanche. L'AM. admet trois nuances : la blonde (*madhura*, couleur de miel), la jaune (*pīta*) et la blanche (*çukla*). La NRP. en ajoute une quatrième : la nuance bleue (*nīla*). Le RS. en énumère trois : blonde, blanche, rouge (*rakta*)².

QUALITÉS. — La perle doit être parfaitement ronde (*ortta*), blanche (*sita*), exempte de toute tache (*nirmala*), transparente (*ścaccha*), lisse (*snigdha*, *komala*)³, lourde (*guru*), enfin posséder cet éclat doux et velouté qui rappelle celui des étoiles (*tāra*, *sutāra*)⁴.

DÉFAUTS. — La perle peut avoir des défauts : a) de forme : *ardharūpa*, n'ayant que la moitié de sa forme; *cipīta*, aplatie; *dirgha*, allongée; *tryaçra*, triangulaire; *kṛçapārçva*, maigre d'un côté; *triortta* (syn. *granthika*, *granthibhiḥ samorta*), portant trois bourrelets; *sakulaçleşita*, faite de morceaux assemblés. — b) de composition : *çuktisparça* (syn. *çuktilagna*), adhérente à l'huître; *matsyākṣa*, portant un signe comme un œil de poisson; *viṣphoṭa-pūrṇa*, papelonée; *pañkapūrṇa*, *karkarāvat*, *karkaça*, *çarkara*, contenant des grains de sable; *rūkṣa*, rugueuse. — c) de couleur et d'éclat : *pīta*, jaune; *pañkavarṇa*, couleur de poussière; *kām-*

1. BB. 76. AM. 109-111. NRP. 73-74.

2. AM. 127. NRP. 89. RS. 3

3. Le mot *snigdha* a deux sens : il signifie ordinairement « lisse ». NRP. 147 : *snigdhāṃ ruṅkṣyasinirmuktam*. Dans le second sens, il désigne un éclat analogue à celui de la lune. *Ibid.* 87 *çittāṇçubimbasaṅkāçaṃ mauktikaṃ snigdhāṃ ucyate*. Ainsi entendu, *snigdha* ne paraît pas se distinguer de *sutāra*, et il me semble que c'est à tort que la NRP. dans le vers ci-dessus prend *snigdha* dans son deuxième sens.

4. BB. 95. 97. 102. AM. 123. 159. NRP. 85-87. RPA. 30-34. RS. 7. Pour la dernière qualité, cf. Ajayapāla : « tāro... muktāçuddhau nirmalamauktike. »

ayavarna, couleur de laiton; *tāmraḥha*, cuivrée; *atirakta*, trop rouge; *vicarna*, incolore; *jaraṭhā* ou *jaṭhara*, terne¹.

Prix. — Comme pour le diamant, nous nous trouvons en présence de deux systèmes: 1° celui de Buddhahatṭa et de Varāhamihira; 2° celui de l'*Agastimata*.

Dans le premier système, les poids employés sont: *guṇjā* ou *kṛṣṇala*; *māsa* = 5 *guṇjās*; *ṣāṇa* = 4 *māśas*. La valeur s'exprime en *rūpakas* ou *kārṣāpaṇas*². Le poids maximum est 1 *ṣāṇa*, et la valeur correspondante, 5300 *rūpakas*. Chaque *māsa* qui s'ajoute à ce poids double la valeur de la perle. Le texte donne les prix décroissants des perles depuis 1 *ṣāṇa* jusqu'à 2 1/2 ou 3 *guṇjās*. Lorsqu'elles n'atteignent pas ce poids, on ne les pèse plus individuellement, mais en groupe. On réunit autant de perles qu'il est nécessaire pour parfaire le poids appelé *dharāṇa* = 1,6 *ṣāṇa*. Le groupe peut être de 13 perles et au-dessus. Chacun a un nom et un prix particuliers, suivant le nombre de perles qui le composent. Ces noms diffèrent en partie dans Varāhamihira et Buddhahatṭa, de même que les prix, qui sont en général plus élevés chez Varāhamihira.

a) NOMS DU DHARAṆA DE PERLES

Nombre de perles.	BB.	VM.
13	guccha.	pikkā.
16	dārvika.	piccā.
20	ṣuvaka.	argha.
25		ardhā.
30	sikṭahasta.	ravaka
40	sikṭa.	sikṭha.
60	makaraṣṛṣa.	} nigara.
80	kūpya.	
100	pūrṇa.	cūrṇa.

1. BB. 96. 98-101. AM. 116-122. 155-157. NRP. 75-84. RPA. 29-33. On trouve les deux formes *jaraṭhā* et *jaṭhara*. cette dernière plus fréquente. Cf *Medint*: *jaṭharo na sriyāṃ kuṣṣau vṛddhakarkaṭayos triṣu*; *Vaijayantī*: *jaṭharah kaṭhine jirṇe*.

2. BB. use seulement du *rūpaka*, VM. emploie successivement le *kārṣāpaṇa* et le *rūpaka*, et de telle façon qu'on doit considérer ces deux mots comme synonymes, bien qu'ils aient généralement une valeur fort différente.

b) PRIX DES PERLES

Poids	Prix	
	BB.	VM.
4 māṣakas.	5300	5300
3 1/2 »	3200	3200
3 »	2000	2000
2 1/2 »	1300	1300
2 »	800	800
1 1/2 »	325	353
1 1/5 »	200	
1 »	120	135
4 guñjās	50-60	90
3 1/2 »		70
3 »	25-28	50
2 1/2 »		35
2 »	10-12	
13 perles au dharāṇa.	150	325
16 »	110	200
20 »	79	170
30 »	40	70
40 »	30	50
60 »	14	40
80 »	11	30
90 »	9	
100 »	7	25
150 »	5	
152 »	3	
200 »		12
300 »		6
400 »		5
500 »		3

Dans le second système, les poids employés sont la *guñjā*, la *mañjali* et le *kalañja*; le *kalañja* équivaut à 40 *guñjās* et à 24 *mañjalis*. La *guñjā* valant un peu plus d'un demi carat, le *kalañja* correspond à un poids de 22 1/2 carats. Le poids considéré comme maximum est de 2 *kalañjas* ou environ 45 carats, et le prix correspondant, de 117173, l'unité monétaire non spécifiée¹.

1. BB. 78-96. VM. LXXXI, 9-17. AM. 128-162. NRP. 91-105.

La méthode d'appréciation enseignée par l'*Agastimata* n'est guère intelligible : cette obscurité a pour cause en partie l'inhabileté de l'auteur, en partie et surtout le mauvais état du texte. On trouvera, p. 224 sqq., une longue note où j'ai essayé, — sans grand succès, je le crains, — de débrouiller ce chaos.

CONTREFAÇON. — Il y avait à Ceylan des ouvriers habiles à fabriquer des perles artificielles, au moyen d'un alliage de mercure. Le mode d'épreuve recommandé par tous les çâstras est le suivant : on met la perle suspecte dans un mélange d'huile et d'eau (l'AM. préfère l'urine de vache) additionné de sel, et on l'y laisse séjourner une nuit. Le lendemain, on l'enveloppe dans un linge blanc et on la frotte avec de la glume de riz. La perle fausse se décolore, la vraie redouble d'éclat¹.

Quelques manuscrits de Buddhabhaṭṭa nous ont conservé une curieuse recette pour la fabrication des perles artificielles². Elle a pour auteur Vyāḍi, écrivain médical connu seulement par de rares citations. Peut-être ne sera-t-il pas sans intérêt d'en donner ici la traduction, bien que le sens offre quelques incertitudes :

« Dans un pot neuf, beau, bon et bien fermé, mettez de menus fragments de perle et par-dessus un morceau de nacre fraîche...³ Faites un trou dans un tas de grain et y laissez le pot enfoui durant un mois. Retirez alors tout le contenu du pot et faites-le cuire en y ajoutant du jus de citron. Découpée, pétrie et roulée en boulette⁴, cette substance vous donnera, selon vos souhaits, une perle infé-

1. BB. 104-107. AM. 166-169. ARP. 41-42.

2. Elle est interpolée dans la RP. de BB. : 1° par les mss. D, E, qui la placent après la st. 101 ; 2° par la recension du GP., après la st. 92. Ces deux textes sont mutilés, mais se complètent l'un l'autre : on les trouvera aux Variantes, p. 213. Voici le texte que je propose de restituer (le romain marque les mots incorrects ou intelligibles pour moi) : *kṛtsā nacre supihite çubha-cārubbhāṇḍe muktākaṇānīhitānūtanayuktīhāṇḍam | sphoṭa navā praṇidant-hāti tataḥ ca bhāṇḍam saṁsthāpya dhunyuçaye balam ekamāsam || ādāya tat sakalam eva tato 'nnabhāṇḍād jambirajātaraṣaḥjanayā cīpakram | piṣṭam tato mṛdutarām kṛtapīṇḍamūrti kuryād yatheṣṭam anumauktikam āçu ciddham || mṛlīptamatsyaputaḥmudhyagatam tu kṛtrā paçcāt paçet tanu tataḥ ca viṭānapattiyā | dugdhe tataḥ payasi tam cīpacet surāyām pakeṣam tato pi payasā çucirikkaṇena || çulīham tato rimalaçastranighar-ṣaṇena syān mauktikam cīpulaṣadgunahāntiyuktam | nyādir jagāda jagatām hi mahāprabhācaḥ siddho vidagdhabhātataḥparayā dayātulā ||*

3. Que signifie *sphoṭa na ca* ? D'après *Rajanigh.* 13, 128, *muktā-sphoṭa = çukti*. Faut-il entendre : « de la nacre d'huître ou autre ? »

4. G. « Frottée avec des carottes amollies et amincies. » Cette leçon n'est guère vraisemblable.

rieure¹, vite percée. Placez-la dans une enveloppe [d'écailles] de poisson² enduite de terre glaise, et faites cuire le tout doucement, puis... Faites-la cuire dans du lait, de l'eau et de l'alcool, ensuite avec de l'eau et de la gomme-pure. Nettoyez-la enfin avec un linge propre. Vous aurez une grosse perle, de belles qualités et de grand éclat. Voilà ce qu'a révélé aux hommes Vyāḍi, puissant, saint, expérimenté, uniquement appliqué à leur bien et compatissant pour eux³. »

Il ne suffit pas que la perle soit d'une parfaite beauté naturelle : il faut encore qu'elle soit délicatement percée d'un trou petit (*sūkṣma*) et droit (*rju*). Si elle est endommagée par cette opération, elle perd une grande partie de sa valeur. Les perles mythiques ont parmi leurs caractères celui de ne pouvoir être forcées⁴.

Les perles sont montées en parures, dont chacune porte un nom particulier, suivant le nombre des rangs qui la composent : on en trouve l'énumération dans Varāhamihira⁵.

RUBIS

ORIGINE. ESPÈCES. — Le rubis (*māṇikyā*, *padmarāga*) a pour origine le sang de Bala. Il se divise en plusieurs espèces que nous avons énumérées plus haut (p. xvi). La seule question qui reste à examiner est celle-ci : que faut-il entendre par les expressions de Buddhahatṭa et de Varāhamihira : *kurucindaja*, *saugandhikottha*, *sphaṭikaprāsūta* (BB.), *kurucindabhava saugandhibhava*, *sphaṭikabhava* (VM.), dont le sens littéral est « né du soufre, du cinabre, du cristal de roche » ? Faut-il croire que le *ṛāstra*, source des deux auteurs, considérerait le rubis comme du soufre, du cinabre, du cristal transformés ? Le fait serait assez étrange pour être décrit ou au moins explicitement affirmé. Or, on ne trouve pas dans nos

1. *Anumauktikam*. Comparez : *pranauktikam*, NRP. 71.

2. Le *puṣṭapāka* est un mode de coction qui consiste à mettre au feu une substance roulée dans une feuille, elle-même recouverte d'une couche d'argile : ici la feuille est remplacée par une peau de poisson.

3. Je ne sais ce que ce procédé donnerait dans la pratique, mais il se rapproche des procédés actuels par l'emploi de plusieurs ingrédients : la nacre, les écailles de poisson, la gomme, l'alcool (utilisé comme siccatif) : Voy. Julia de Fontenelle et Malepeyre, *Manuel du Bijoutier*, Paris, 1884, pp. 217 sqq.

4. BB. 53. 97. 102. VM. LXXXI, 22. 29.

5. VM. LXXXI, 31-36. Cf. aussi *Amarakoṣa*. 2, 6, 3, 67; *Hemacandra*, *Abhidh.* 661-662.

textes la moindre allusion à ce phénomène chimique. Il semble donc qu'en admettant, sans autre preuve, cette transmutation, on accorderait une importance excessive à des suffixes, qui ne veulent peut-être qu'exprimer une dérivation étymologique¹.

GÎTES. — D'après tous les câstras, les plus beaux rubis se trouvent à Ceylan, dans le lit d'une rivière nommée Râvanagaṅgā. D'autres, de qualité inférieure, se rencontrent à Kalapura, Andhra (Haïderabad), Tumbara². L'ARP. (42) s'écarte ici des autres textes et assigne au rubis les gîtes suivants : Ceylan, Malaya, Suvela, Gandhamâdana. Les deux derniers sont des montagnes mythiques situées, le Suvela près de Laṅkā, et le Gandhamâdana dans la région du Meru. Le Malaya a plus de réalité : c'est la chaîne de Travancore; et la présence du rubis à un endroit où a été signalée la présence du corindon³ n'a rien que de vraisemblable. Une tradition, sans doute ancienne, plaçait dans cette montagne d'abondants gisements de pierres précieuses : elle est attestée par MBh. 2, 52, 34-35, où Yudhiṣṭhira reçoit en présent des bijoux du Malaya :

malayâd dardurâc caiva candanâgurusamcayân
maṇiratnâni bhâsvanti kâñcanaṃ sūkṣmavastrakam

COULEURS. — Les nuances du rubis sont nombreuses, et nos lapidaires les énumèrent avec grand soin⁴. Elles se rangent sous trois couleurs principales, d'où procède la division tripartite du rubis en *padmarâga*, *kuruvinda* et *saugandhika*, le premier d'un rouge vif, le second d'un rouge jaune, le dernier d'un rouge bleu⁵. Ce ne sont point là des différences locales, du moins dans l'opinion des anciens câstrakâras : Buddhabhaṭṭa déclare qu'à Ceylan, dans le lit du même fleuve, se trouvent les quatre espèces de rubis (114). L'*Agastimata* remarque que les rubis originaires du même lieu diffèrent de couleur (175). Mais, comme l'opinion définitivement acceptée attribuait au rubis quatre âkaras d'une part, et quatre

1. BB. 114. VM. LXXXII, 1. AM. 174. NRP. 109-110. ARP. 45-47.

2. BB. 108-111, 123-124. AM. 177-179. NRP. 107-111. RS. 8.

3. Balfour, dans *Select Rec. Govt. Madras*, n° 39, p. 94. Madras, 1857.

4. BB. 114-124. VM. LXXXII, 1-2. AM. 174-178. 199-210. NRP. 109-110. 121-125. ARP. 48-53. RS. 9.

5. AM. 174. 208-210. BB. y ajoute une quatrième variété, le rubis *sphaṭika*, qui a la même couleur que le *kuruvinda* et ne s'en distingue que par un éclat supérieur (121). La NRP. compte également une variété de plus, le *nîlagandhi*, d'un rouge nuancé de bleu, et qui par conséquent peut être considéré comme une subdivision du *saugandhika* (109-110).

variétés de l'autre, c'eût été merveille qu'un théoricien ne vint pas inaugurer une corrélation factice entre les deux faits. Nous trouvons cette concordance établie dans la *Navaratnaparikṣā* (109-110) : « A Ceylan, le rubis est rouge, on l'appelle *padmarāga*; à Kalapura, il est jaune et prend le nom de *kuruvinda*; à Andhra, il a la couleur des jeunes pousses de l'açoka et se nomme *saugandhika*; à Tumbara, il est d'une nuance bleue et s'appelle *nilagandhi*. »

L'amour immodéré de la classification a inspiré à quelques théoriciens l'idée plus étrange encore de superposer une troisième subdivision aux deux premières. On avait bien auparavant réparti les diamants en quatre castes, mais personne n'avait songé à en faire autant des rubis. Le Pseudo-Agasti répare cet oubli (ARP. 47, 52) : « Le *padmarāga* est brahmane, le *kuruvinda* kṣatriya, le *cyāmagandhi* vaiçya, le *māṃsakhanda* çūdra... Le brahmane est rouge blanc, le kṣatriya rouge vif, le vaiçya rouge jaune et le çūdra rouge bleu. » Il résulte de là cette conséquence singulière que le rubis de la première caste est inférieur par la couleur à celui de la seconde !

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — L'AM. et la NRP. attribuent au rubis quatre qualités et huit défauts¹.

Les qualités sont : 1, un éclat velouté (*snigdha chāyā*); 2, la lourdeur (*gurutva*); 3, la pureté (*nairmalya*); 4, l'intensité de la couleur rouge (*atiraktatā*)².

L'ARP. décrit en ces termes le beau rubis : « Que le rubis soit doué d'un éclat très rouge, insécable au fer, poli, coloré comme une boulette de chair : il donne alors l'intelligence et détruit le mal... Celui d'où le frottement fait jaillir du lait, que le fer ne peut couper, qui a de nature un éclat supérieur (*ūrdhvacartī*), procure la richesse. » (53. 60.)

Le rubis est susceptible de huit défauts. Il peut être : 1, *vicchāya* (AM.) ou *deicchāya* (NRP.), marbré; 2, *dripada* (= *dvirūpa*), dissymétrique : c'est probablement le même défaut que l'ARP. nomme *vakra*; 3, *bhinna* (= *sabheda*), fendu; 4, *karkara* (= *karāyukta*), renfermant du gravier; 5, *laṇunapada* (= *dugdhaliptasama*), ayant l'apparence d'être oint de lait; 6, *kāmala*³,

1. BB. et VM., par une coïncidence expressive, n'énumèrent pas ici les qualités et les défauts du rubis, mais ceux des gemmes en général. (BB. 125-127. VM. 82, 4.)

2. AM. 197. NRP. 119. RS. 9. LRP. 5.

3. Il y a dans les mss. une perpétuelle confusion entre *kāmala* et *komala*. Ce dernier est inadmissible; il signifie « mou, tendre » : or le rubis affecté

jaunâtre; 7, *jaḍa* (= *rāgabina*, *raṅgabina*), décoloré; 8, *dhūmra*, couleur de fumée¹.

Selon l'ARP., dont la liste est un peu différente, le rubis peut être crevassé (*randhra*), granuleux (*kārkaṣya*), taché (*mālinya*), rugueux (*rūkṣa*), trouble (*acaiṣadya*), plat (*cipīṭa*), léger (*laghu*), difforme (*vakra*)².

PRIX. — Varāhamihira donne le tarif suivant, où l'unité monétaire n'est pas spécifiée :

Poids	Prix
1 pala (= 4 karṣas)	26.000
3 karṣas	20.000
2 »	12.000
1 karṣa (= 16 māśakas)	6.000
8 māśakas	3.000
4 »	1.000
2 »	500

Il est probable que les prix sont en *kārśāpaṇas*.

Buddhabhaṭṭa (144), sans énoncer la série des prix, se borne à formuler la règle suivante : « Le prix qui est attribué à un diamant d'un poids mesuré par le dénombrement des *taṇḍulas* est aussi le prix d'un rubis dont le poids est exprimé en *māśakas*. » Que signifie cette formule ? Rien de plus que ceci, semble-t-il : un diamant vaut le même prix qu'un rubis du même poids ; le poids du diamant s'exprime en *taṇḍulas* et celui du rubis en *māśakas*. Toutefois un autre sens est possible : un diamant pesant un nombre donné de *taṇḍulas* vaut le même prix qu'un rubis pesant le même nombre de *māśakas* (ou de demi-*māśakas*, si nous adoptons la leçon de plusieurs mss. *māśakārdham* [*māśakārdha*^o] au lieu de *māśakā-khyā*). Le diamant aurait ainsi une valeur plus de onze (ou de cinq) fois supérieure à celle du rubis, ce qui est bien difficile à admettre ; d'ailleurs le tarif qu'on obtient en appliquant cette formule n'offre aucun rapport avec celui de Varāhamihira. Deux mss. de BB. (Variantes, 143) contiennent un autre tarif presque identique à celui de VM., mais qui est manifestement interpolé :

de ce défaut est défini comme ayant la couleur du miel, d'un fruit de *kaṇkola*, des fleurs de l'*açoka*, c'est-à-dire, en somme, une teinte jaune. Il est vrai que *kāmala* ne se trouve pas dans les dictionnaires, mais il se forme régulièrement de *kāmala*, « jaunisse ».

1. AM. 180-195. NRP. 112-118. Cf. LRP. 6.

2. ARP. 61.

1 pala.....	30.000	kārṣāpaṇas.
3 kārṣas.....	22.000	»
2 » 	14.000	»
1 kārṣa	6.000	»
8 māṣakas.....	2.000	»
2 » 	500	»
1 māṣaka	200	»

L'*Agastimata* expose un système d'appréciation fondé sur trois éléments : a) la variété à laquelle appartient le rubis (*padmarāga*, *kuruvinda*, *saugandhika*) ; b) le volume, évalué en yavas ; c) l'éclat, évalué en sārṣapas. L'éclat normal d'une pierre est mesuré au moyen d'une graduation en 20 sārṣapas ; suivant que son éclat est supérieur, moyen ou inférieur, le rubis est qualifié de *ūrdhvacarti*, *pārṣvacarti*, *adhocarti*, distinction exprimée plus clairement, dans l'ARP., par les termes *ūrdhvacartti*, *pārṣvacartti*, [*adhocartti*]. Si l'éclat dépasse 20 sārṣapas, le rubis est appelé *kāntirāṅga* et sa valeur augmente dans une forte proportion. L'unité est un volume de 3 yavas ; chaque fois qu'une unité s'ajoute au volume de la pierre, son prix est doublé. Le prix maximum est de 261,914,000¹.

CONTREFAÇON. — Le rubis artificiel se fabrique au moyen d'un coquillage calciné (probablement de la nacre) mêlé de vermillon². On éprouve le rubis en le frottant avec un diamant ou un rubis authentique : la pierre fausse s'émiette au frottement³. La NRP. recommande aussi l'épreuve par l'ébullition, qui décolore les gemmes contrefaites⁴. Buddhahatta énumère sous le nom de *vijāti* cinq sortes de rubis faux qui semblent être, non à proprement parler des fabrications, mais des pierres inférieures, ressemblant au rubis et susceptibles d'être confondues avec lui : ce sont les rubis faux de Kālaṇḍapūra, de Tumbara, de Ceylan, les Muktāmāliyas et les Āpūṇakas⁵.

SAPHIR

ORIGINE. ESPÈCES. — Le saphir (*nīla*) tire son origine des yeux de Bala⁶. Il se divise en deux grandes classes nommées *indranīla*

1. AM. 211-234. ARP. 54-58.

2. NRP. 182-183.

3. BB. 136-137. AM. 236-238

4. NRP. 163.

5. BB. 129-131.

6. BB. 179. AM. 240.

et *mahānīla*. Les çāstras sont en désaccord sur l'exacte signification de ces deux termes¹. D'après BB., l'*indranīla* est le saphir dont les reflets ont les couleurs de l'arc-en-ciel, le *mahānīla*, celui qui colore le lait en bleu; mais, selon les autres çāstras, cette propriété de colorer le lait en bleu est caractéristique de l'*indranīla*². Quant au *mahānīla*, l'AM., qui s'accorde avec BB. à en faire une seconde classe du saphir, désigne par là le rubis de Ceylan, par opposition à celui du Kālīṅga considéré comme inférieur³. Les autres textes ne mentionnent pas le *mahānīla*. L'ARP. distingue, outre l'*indranīla*, une seconde espèce, de qualité inférieure, d'un bleu tirant sur le blanc, qu'elle appelle *jalanīla*; ce n'est là sans doute qu'un synonyme de *mahānīla*⁴. L'AM. décrit encore, sous le nom de *bālaṇṛiddha*, une variété inférieure du rubis⁵.

GITES. — BB. ne connaît qu'une contrée productrice de saphirs : Ceylan. La NRP. donne la même indication, en précisant un peu : c'est sur les bords de la Rāvaṇagaṅgā que se trouvent les saphirs. L'AM., tout en assignant le premier rang à Ceylan pour l'abondance et la beauté de ses pierres, signale deux mines secondaires : celles du Kālīṅga et de Kalapura (?). Les saphirs de ces deux gîtes se distinguent par leur couleur : ceux du Kālīṅga ressemblent à l'œil de la vache, ceux de Kalapura à l'œil de l'aigle⁶.

COULEURS. — Le saphir a dix ou onze nuances, dont les çāstras donnent l'énumération⁷. Selon que sa nuance tire sur le blanc, le rouge, le jaune ou le noir, il appartient à l'une des quatre castes⁸; selon qu'elle est plus ou moins intense, il est classé comme *nīla*, *indranīla* ou *mahānīla*.

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — Les qualités du saphir sont⁹ : 1, *guru*,

1. BB. 195. AM. 244. 268. NRP. 139. ARP. 62. 75. RS. 10.

2. Le RS. dit seulement que sa couleur est intense (*ghanair carṇair*) : mais la définition est identique au fond.

3. Le RS. définit le *mahānīla* comme ayant la couleur d'un nuage :

indranīlo ghanair varṇair mahānīlo mbudadyutiḥ.

4. Si, dans le vers du RS. cité, on introduisait la correction très soutenable *ambudhi* pour *ambuda*, on aurait l'équation *jalanīla* = *ambudhinīla* = *mahānīla*. La concordance des textes serait ainsi complète. Cf. BB. 182, où il est dit que certains saphirs ont la couleur de l'eau de la mer.

5. AM. 276-279.

6. BB. 179. AM. 241-248. NRP. 136. ARP. 65.

7. BB. 181-182. AM. 263-265. NRP. 135-137. ARP. 72-73.

8. AM. 246-247. 249. NRP. 127. ARP. 67.

9. AM. 261. NRP. 134. ARP. 63. RS. 11. LRP. 9.

lourd; 2, *snigdha*, d'un éclat velouté¹; 3, *surāṅgādhyā*, *surāṅga*, bien coloré; 4, *pārçvaraṅjana*, qui colore les objets environnants; 5, *trṇagrāhitaṃ*, propriété d'attirer les brins de paille².

Les défauts sont au nombre de six³: 1, *abhrakā*, couleur de nuage; 2, *karkara*, *saçarkara*, contenant du gravier; 3, *trāsa*, présentant l'apparence d'une brisure; 4, *bhinna*, fendu; 5, *mṛdā*, *mṛttikāgarbha*, ayant de l'argile à l'intérieur; 6, *pāsāṇa*, *açma-garbha*, ayant une pierre à l'intérieur.

PRIX. — D'après BB., le saphir se pèse en *suvarṇas*, d'après l'AM., en *yavas*; mais tous deux s'accordent à lui attribuer la même valeur qu'au rubis⁴.

CONTREFAÇON. — Buddhabhaṭṭa énumère cinq substances servant à contrefaire le saphir: le verre, le cristal de roche, l'œil-de-chat, le *karavira* et l'*utpala*. Ces deux derniers minéraux ne sont pas identifiés: l'auteur se borne à dire qu'ils se reconnaissent à leur teinte cuivrée⁵.

La NRP. donne pour la fabrication du saphir une recette analogue à celle du rubis, mais où le vermillon est remplacé par l'indigo⁶.

ÉMERAUDE

ORIGINE ET GITE. — L'émeraude (*marakata*, *tārksya*⁷) a pour origine la bile de l'Asura Bala que Garuḍa laissa tomber sur la terre. Le gîte de cette pierre est indiqué en termes assez vagues. C'est une montagne située « au delà du pays de Barbara, sur les confins du désert, près du rivage de la mer »⁸. D'après l'AM. 287,

1. L'AM. 261 porte simplement *snigdha*. Il est toujours assez difficile de savoir dans lequel de ses deux sens (voy. p. xxxiii, n. 3) *snigdha* doit être entendu. J'ai choisi le second à cause du texte parallèle de la NRP. 134: *snigdhakāntitaṃ*.

2. Cette 5^e qualité n'est mentionnée que par la NRP. Elle figure dans le *Rājaniḥṣaṇṭu* XIII, 131. Le RS. a *trṇacara*.

3. BB. 184-185. AM. 252-253. NRP. 129-133. ARP. 64. LRP. 10.

4. BB. 197. AM. 270-275.

5. BB. 192-194. Sur l'*utpala*, cf. *Maṇimālā*, p. 510:

indivaraçyāmaṇḍapūḥ suçobhaṇ
svacchaṇḍapūḥ bhāṣitaṃ utpalākhyam.

6. NRP. 178-179.

7. ARP. 80.

8. BB. 150. La st. 149 ajoute que dans cette région « les arbres *uruṣkas* ruissent d'encens » C'est vraisemblablement une manière détournée de

cette montagne, célèbre dans les trois mondes, est « dans le pays des Turuṣkas, aux environs du rivage de la mer ». Le RS. 13, la place « dans le pays des Mlecchas ». Enfin l'ARP. 75, distingue deux gîtes, l'un chez les Turuṣkas, l'autre dans le Magadha. Les indications relatives au premier gisement pourraient se référer à la « montagne des Émeraüdes » de la géographie classique, c'est-à-dire le Gebel Zabarah, qui se trouve en effet sur le bord de la mer Rouge, dans le voisinage du désert de Nubie.

Quant au gisement du Magadha, il peut également être réel : on a signalé une mine d'émeraüdes à Hazaribagh, dans le Bengale¹.

COULEURS. — La plupart des çāstras se bornent à une simple énumération de nuances : BB. en compte sept, la NRP. huit, l'ARP. six, le RS. quatre. L'AM., plus précis, définit d'abord l'émeraüde qu'il considère : c'est la « grande émeraüde » (*mahā-parakata*), c'est-à-dire celle qui a la propriété de colorer les objets qui l'avoisinent! Il y distingue ensuite deux classes : l'émeraüde de couleur normale (*sahaja*) et l'émeraüde de couleur foncée (*çyāma-lika*). La première a la teinte de la mousse d'eau (*çaiçāla*); la seconde est susceptible de trois nuances : plumage de perroquet, fleur de çirīṣa, vitriol².

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — On énumère cinq qualités et sept défauts de l'émeraüde. Elle doit être : 1, pure, *svaccha* (= *nirmala*); 2, lourde, *guru*; 3, bien colorée, *svaṛṇa*, *surāga* (= *rāgabahula*); 4, lisse, *snigdha*; 5, sans poussière, *arajaska*, *areṇuka*³.

L'émeraüde défectueuse peut être : 1, *çabala* (= *kalmāṣa*), bigarrée; 2, *jarattha* (= *kāntihīna*), terne; 3, *malina* (= *vicchāya*), marbrée; 4, *rūkṣa* (= *asnigdha*), rugueuse; 5, *sapāṣāṇa*, ayant une pierre incrustée en son milieu; 6, *karkara* (= *çarkarāyukta*), semée de grains de sable; 7, *visphoṭa* (= *sapiṭaka*), bosselée⁴.

Buddhabhaṭṭa, qui parle de ces qualités en termes moins précis et d'une moindre rigueur technique, loue l'émeraüde d'un vert intense (*atyarthaharita*), d'un éclat tendre (*komala*), qui a comme une chevelure de rayons (*arcirritānajaṭila*), dont l'intérieur est parsemé d'une poudre d'or (*kāñcanacirñenāntaḥpūrṇa*) et coupé

dire, comme le fait expressément l'AM., qu'elle est située dans le pays des Turuṣkas.

1. Mallet, *Rec. Geol. Surv. Ind.*, VII, 43.

2. BB. 152. VM. I.XXXIII. AM. 301-308. NRP. 149-151 ARP. 78-79. RS. 12.

3. AM. 297. NRP. 147.

4. AM. 290. NRP. 143-146.

de fissures qui lui donnent un éclat particulier (*antarbheda-sam-bhavā dīptih*), etc.¹ Quant aux défauts, il en donne la même énumération que les autres textes, sauf qu'il substitue au défaut nommé *visphoṭa* un autre qu'il appelle *çilājatū*².

PRIX. — Le prix de l'émeraude est, d'après l'AM., égal à celui du rubis; suivant BB., il lui est supérieur³.

CONTREFAÇON. — Buddhabhaṭṭa nomme trois substances qui servent à contrefaire l'émeraude : le verre, la *putrikā* et le *bhallātaka* (165-167). La NRP. décrit un procédé de fabrication qui a pour principal élément un mélange de garance, d'indigo et d'orpiment (180-181).

UPARATNĀNI

Les *uparatnāni* sont décrits très brièvement dans nos lapidaires, et il est inutile de répéter ici le peu qu'ils en disent. Quatre seulement de ces pierres inférieures requièrent quelques observations : la topaze, l'œil-de-chat, le cristal de roche et le corail.

TOPAZE (*puṣṣyārāga*)⁴. — La topaze est née de la peau de Bala; sa valeur est égale à celle de l'œil-de-chat. Les çāstras sont en désaccord quant à l'indication de ses gîtes : d'après BB., elle se trouve dans l'Himalaya; d'après l'AM., à Ceylan et à Kalahastha(?); d'après le RS., à Ceylan et à Karka (?).

(ŒIL-DE-CHAT (*raiḍūrya*)⁵. — On a souvent identifié le *raiḍūrya*

1. BB. 157-162.

2. « *Çilājatū* literally means stone and lac. The term is applied to certain bituminous substances said to exude from rocks during the hot weather. It is a dark sticky unctuous substance resembling bdellium in appearance. » (U. Chand Dutt, *Materia medica*, 95.) Cf. Garbe, p. 49. Cf. aussi Tavernier, l. II, ch. 16 : « Sur la plupart de ces pierres... il paroît toujours comme une espèce de graisse, qui fait qu'on porte incessamment la main au mouchoir pour l'essuyer. »

3. AM. 312-321. BB. 173-174.

4. BB. 216. AM. app. 6. NRP. 159. ARP. 87-89. RS. 16. — Le nom qui désigne la topaze en sanscrit se trouve sous les deux formes *puṣṣyārāga* et *puṣparāga*. (On sait que les mss. en devānāgarī confondent les groupes *ṣy* et *sp*.) M. Pischel a réuni des arguments décisifs en faveur de la première lecture. (*Rudraṭas Çṛṅgārātilaka*, p. 102-103.) Mais il se peut que des écrivains indiens de basse époque aient commis la même méprise que les éditeurs modernes : par exemple, dans les vers 98-99 de l'*Agastīyā Ratnaparīkṣā* (p. 193), où le mot est réduit à son premier élément, il est difficile de croire que *puṣṣyārāgam* ait été abrégé en *puṣyam*, tandis que l'abréviation *puṣ-pam*=*puṣparāgam* ne fait aucune difficulté.

5. BB. 192-206. AM. app. 9. NRP. 160. ARP. 90-92. RS. 14. LRP. 11-12,

avec le beryl : mais cette opinion, fondée exclusivement sur l'Égyptologie, a perdu beaucoup de sa probabilité. Les auteurs les plus récents, MM. R. Garbe¹ et S. M. Tagore² s'accordent à y reconnaître non le beryl, mais l'œil-de-chat. Le principal argument qui appuie cette nouvelle interprétation est la ressemblance fréquemment signalée du vaidûrya à l'œil d'un chat. La description de Buddhahatta la fortifie, ce me semble, d'une nouvelle analogie : je veux parler du *chatoïement* caractéristique de l'œil-de chat, et qui est clairement défini (BB. 200) comme un des principaux attributs du vaidûrya.

Suivant une tradition générale et ancienne, le *vaidûrya* (autre forme de *vaidûrya*) est ainsi appelé d'après son lieu d'origine. Cette dérivation fait l'objet d'un sūtra de Pāṇini (4, 3, 84), commenté en ces termes par Patañjali : « On ajoute le suffixe YA à VIDŪRA pour signifier la provenance. Cette règle n'est pas juste : car cette [pierre] ne provient pas de Vidûra. Comment cela ? Elle provient de Vālavāya, elle est travaillée à Vidûra. — Mais le mot Vālavāya se transforme en Vidûra et c'est à celui-ci que s'adjoint le suffixe ya. Ou bien le mot Vidûra est une autre forme de Vālavāya. Si l'on dit : « Non, le nom de Vidûra ne s'étend pas à Vālavāya, » on peut répondre : Les marchands appellent Bénarès Jitvarī ; de même les grammairiens appellent Vālavāya Vidûra. »

Ainsi le vaidûrya se tire, à proprement parler, de la montagne Vālavāya ; il est travaillé et vendu dans la ville de Vidûra, dont le nom est souvent appliqué à la montagne elle-même³.

Cette montagne est située dans le sud de l'Inde. Est-il possible de préciser davantage sa situation ? Buddhahatta nous fournit sur ce point un précieux renseignement. Selon lui, le mont Vidûra se trouve précisément à la frontière de deux pays. Le premier est le Koṅga. « Il correspond à peu près aux modernes districts de Salem et de Coimbatore, avec addition d'une partie de ceux de Tinnevely et de Travancore⁴. » Le second nom est beaucoup moins sûr : il se lit, selon les mss., *vālika*, *cārika*, *tolaka*. Je crois pouvoir, sans témérité, proposer la correction *colaka*. Les Colas habitaient la côte de Coromandel. La montagne en question devrait donc être cherchée au sud des Ghâts Orientales, aux environs du 76^e méridien.

1. *Die Indischen Mineralien*, p. 85, n. 5.

2. *Maṇimāla*, p. 253 sqq.

3. Ujjvala, *Uṇādis*. 2, 60. Mallinātha, *Çiçup*. 3, 45.

4. Wilson, *Mackenzie Collection*, 2^e éd., p. 209.

dien. Le massif du Chivaraï répondrait parfaitement à ces conditions; et on sait d'autre part que le district de Salem est d'une grande richesse minéralogique, particulièrement en quartz et corindon de diverses espèces. Je ne propose d'ailleurs cette localisation qu'à titre de simple hypothèse, et sans oublier qu'elle a pour point de départ une correction.

On contrefait l'œil-de-chat en exposant à la fumée les substances suivantes : le verre, le cristal de roche, le *girikāca* et le *çaiçupāla*. (BB. 205-206.)

CRISTAL DE ROCHE (*sphaṭika*)¹. — Le cristal de roche se divise généralement en deux espèces : le *sūryakānta*, qui jette du feu aux rayons du soleil, et le *candrakānta*, qui jette de l'eau au clair de lune. La NRP. reproduit cette tradition; le RS. (= AM. appendice) ajoute deux autres espèces : le *jalakānta*, d'où jaillit de l'eau (tandis que le *candrakānta* verse de l'amṛita), et le *haṃsa-garbhā*, qui est un antidote contre le poison.

La croyance que le *candrakānta* verse de l'eau au contact des rayons de la lune a été générale dans l'Inde; on la rencontre à chaque instant chez les poètes. Nous citerons comme exemple cette stance de la compilation connue sous le nom de « Manuscrit Bower » :

yatra trilocanajāṭāmukutaikadeṣa-
nityasthitoḍupatidīdhitisaṃprayogāt
çītaṃ divāpi himavatsphaṭikopalābham
ambv indukāntamaṇayaḥ pracchuraṃ śravanti

« (L'Himalaya) où, au contact des rayons de la lune, qui repose perpétuellement sur le diadème des tresses de Çiva, les pierres de lune versent abondamment, même durant le jour, une eau froide qui brille comme le cristal de roche de l'Himavat². »

Une autre théorie assez singulière fait du *sphaṭika* un genre embrassant plusieurs pierres précieuses (à peu près comme le corindon). L'*Agastimata* a recueilli à ce sujet deux systèmes différents : dans le premier, le cristal de roche a quatre divisions (*bhedaiç caturcīdham*) : le rubis nilagandhi, l'hyacinthe, l'œil-de-chat et l'émeraude; dans le second, il en a huit englobant les principales gemmes, à l'exception du diamant, de la perle et du corail.

1. BB. 246-248. AM. 322-324. 326-238 et App. 36-37. NRP. 153-158. RS. 18.

2. Bower *Manuscript*, ed. by R. Hoernle, pp. 1, 10. M. Hoernle se donne beaucoup de peine pour expliquer *upalābha* par $\sqrt{\text{labh}} + \text{upa}$. Pourquoi ne pas l'analyser en *upala-abha* ?

Les gîtes du cristal de roche sont, d'après BB., les bords de la Kâveri, les monts Vindhya, le pays des Yavanas, la Chine et le Népal; d'après la NRP., Ceylan, les bords de la Tapti, les monts Vindhya et l'Himalaya.

CORAIL (*vidruma, pravâla*)¹. — Les lieux d'où provient le corail sont, d'après BB., Çakambala, Samlâsaka, Devaka, Râmaka. Tous ces noms — d'ailleurs probablement altérés — sont inconnus, sauf le dernier, qui se corrige aisément en *Romaka*, et qui désigne sans doute les pêcheries de la Méditerranée. D'après l'Appendice à l'*Agastimata*, 10, le corail se trouve dans un lac salé du mont Hemçakanda, au pays des Mlecchas. On peut rapprocher de ce texte un témoignage chinois extrait des *Historiens du Sud* : « Dans le royaume de Perse, il y a des lacs salés, qui produisent des coraux, dont la hauteur est de un à deux pieds². »

La NRP. (174-177) donne une recette pour la fabrication du corail artificiel, dont la base est un mélange de coquillage pulvérisé et de vermillon.

V

Les textes qui viennent d'être analysés offrent, à plusieurs points de vue, un sérieux intérêt, qui en justifie la publication.

Tout d'abord ils apportent à la connaissance et à l'appréciation de l'esprit hindou un document qui n'est pas sans valeur. C'est ici une des rares occasions où l'Inde, désertant le domaine spéculatif, condescend à l'étude du monde extérieur. Nous avons sous les yeux, dans les *ratnaçâstras*, la science qui est résultée de cette étude. Que faut-il en penser? Si on réfléchit que cette science est une création originale, constituée en dehors de toute influence étrangère (d'où serait-elle venue?), on ne pourra refuser à ceux qui l'élaborèrent un réel talent d'observation et de classification. Sans doute ils ignorent les règles de la méthode expérimentale. Ils suivent aveuglément la tradition, au lieu de la contrôler. Ils répètent les uns après les autres que le diamant surnage sur l'eau, tandis qu'ils pouvaient voir le contraire de leurs yeux. Pas un qui ne déclare que le saphir colore le lait en bleu et que le cristal de roche fond en

1. BB. 249-252. AM. App. 10-11. NRP. 162-163. ARP. 94-96. LRP. 17-18.

2. Pfizmaier, *Beiträge zur Geschichte der Edelsteine und des Goldes*, dans *Sitzungsber. der Wiener Ak.*, t. LVIII (1863), p. 134.

eau aux rayons de la lune, alors qu'il leur suffisait de faire comme M. Garbe, qui mit un saphir dans du lait, un cristal au clair de lune, et constata — sans surprise — que le lait restait blanc et le cristal sec¹. Mais en dépit de ces faiblesses, l'œuvre n'est point méprisable, car elle n'était pas exempte de difficultés. « Il y a sur terre bien des pierres bleues, dit un de nos lapidaires : Maghavan lui-même ne pourrait s'y reconnaître sans l'aide du çâstra. » Mais avant que ce çâstra existât, il fallut, sans autre aide que l'observation, distinguer les diverses espèces de pierres, grouper sous chaque espèce ses variétés, déterminer la gamme délicate des nuances et celle, plus délicate encore, de l'éclat. La réussite d'une pareille tâche implique de beaux dons de pénétration, de discernement et de méthode. Les Hindous en jugeaient bien ainsi : on disait métaphoriquement d'un sot qu'il ne distinguait pas une pierre précieuse d'un morceau de verre, et on exprimait d'un mot la barbarie des Abhîras : ils vendaient une pierre de lune pour trois cauris².

Envisagés isolément, les ratnaçâstras méritent donc l'attention des indianistes. Situés dans l'ensemble des œuvres similaires, ils prennent un intérêt plus général. La littérature des lapidaires a fleuri dans tout le monde ancien, tant en Orient qu'en Occident, et elle est restée vivace jusqu'à la fin du moyen âge. La question de son origine et de sa diffusion intéresse à la fois l'histoire de la science, des littératures et des traditions populaires. Les lapidaires indiens constituent une pièce essentielle de cette enquête qui, grâce à de savants travaux, est en bonne voie d'exécution³.

1. *Die Indischen Mineralien*, pp. 85, 90.

2. *Pañcatantra*, éd. Kosegarten, I. vv. 87-88.

3. Les Lapidaires français du moyen âge ont été publiés par M. Pannier dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes*, fasc. 52 (1882). Parmi les lapidaires arabes, on ne connaît guère jusqu'ici que celui de Teifaschi, traduit par Antonio Raineri. (*Fior di pensiero sulle pietre preziose di Ahmed Teifaschi*. Firenze, 1818, in-4°.) Mais M. Moritz Steinschneider en a dressé récemment un inventaire qui semble présager un travail approfondi sur ce sujet. (*Arabische Lapidarien*, ZDMG., t. 49, 1895, pp. 244-278.) Rappelons enfin l'article de Clément Mullet sur la *Minéralogie arabe* (J. A., 6^e s., t. XI, 1868.) — On annonce la publication des Lapidaires grecs par MM. Berthelot et de Mély dans la collection du Musée Guimet. M. de Mély, qui a entrepris l'étude comparée des lapidaires, a publié sur ce sujet plusieurs dissertations intéressantes, parmi lesquelles je citerai : *Les Pierres chaldéennes d'après le Lapidaire d'Alphonse X le Sage* (1891); *Les Cachets d'oculistés et les Lapidaires de l'antiquité et du haut moyen âge* (1892); *Des Lapidaires grecs dans la littérature arabe du moyen âge* (1893). Je dois à ce savant plusieurs renseignements utiles dont je le remercie vivement.

INTRODUCTION

L'espère enfin que ces textes ne seront pas sans utilité pour la philologie sanscrite et en particulier pour la lexicographie. Le Dictionnaire de Saint-Petersbourg, monument incomparable de science et de critique, ne peut cependant être considéré comme le définitif *Thesaurus* de la langue. Les termes techniques par lesquels s'expriment la philosophie, le culte, l'art, la science, l'épigraphie, n'ont pas toujours trouvé dans le Lexique une interprétation adéquate, quo'ils n'en sont pas totalement absents. La philologie, à mesure qu'elle progresse, exige des instruments plus précis et plus délicats. Réviser et compléter le Dictionnaire de Saint-Petersbourg est une des tâches qui s'imposent avec le plus d'urgence. C'est sans doute cette pensée qui guidait l'Académie de Vienne, lorsqu'elle décidait naguère, sur la proposition de M. Bühler, la publication des « Sources de la lexicographie indienne ». Mais, si fructueuse que puisse être l'étude des *koças*, celle des *çâstras* promet de l'être autant, sinon davantage.

Telle était ma conviction lorsque j'entrepris de former le recueil de textes que je présente maintenant au public, et ce travail n'a fait que la fortifier, encore qu'il m'ait donné mainte déception. Si le résultat n'est point tel que je l'eusse souhaité et que je l'avais d'abord espéré, cela tient, pour une grande part du moins, à deux causes : le caractère des ouvrages eux-mêmes et l'état des manuscrits.

Quand on lit les *ratnaçâstras*, un double trait se signale d'abord à l'attention : la sécheresse de l'exposition et la pauvreté de la syntaxe.

L'explication en est facile, si on admet que le *çâstra*, auquel se réfèrent souvent nos lapidaires comme à leur source, était écrit en *sûtras*. D'après les règles bien connues de ce genre, il ne devait fournir que la charpente de la science : de courtes formules et des séries de mots techniques. Or, ce squelette de doctrine, les auteurs de *ratnaçâstras* n'ont pas su le vivifier. Au lieu de développer et d'éclaircir la prose concise des *sûtras*, ils se sont bornés à la versifier au moyen de misérables remplissages. Ainsi entendue, la tâche était en partie fort aisée. En prodiguant à tout propos, et le plus souvent hors de propos, les particules *hi*, *tu*, *ca*, *eva*, *caiva*, *tathaiwa ca*, etc., on arrive sans trop d'efforts à mettre un *çloka* sur pied. Pour combler les vides un peu plus grands, nos versificateurs disposaient d'une profusion d'innocentes formules : « Écoutez attentivement ! Écoutez, Munis ! Écoutez, Taureaux des Munis ! Ainsi jugent les connaisseurs. Aucun doute là-dessus... etc. » Un

tel procédé pouvait suffire, tant qu'il ne s'agissait que d'énumérations : « Les pointes, les facettes, les arêtes, — au nombre de six, huit, douze, — aiguës, égales, effilées, — sont les qualités naturelles du diamant. — Le rubis peut avoir huit défauts : marbré, dimorphe, fendu, granuleux, laiteux, jaunâtre, décoloré, fumeux. » Cela est sec et clair. Mais la question était tout autre, lorsqu'il s'agissait, par exemple, de décrire une expérience ou d'exposer une méthode d'appréciation. Il ne suffisait plus alors d'adresser des apostrophes aux Taureaux des Munis : il fallait trouver des formules précises et des phrases intelligibles à substituer aux brèves indications des sùtras. Il est évident que nos auteurs n'y ont pas réussi et que l'œuvre, en sortant de leurs mains, renfermait déjà assez de passages vagues, équivoques ou obscurs pour dérouter un lecteur peu familier avec le sujet.

Tels étaient les ratnaçâstras au moment où commençait leur migration à travers plusieurs générations de copistes ; en quel état ils étaient lorsqu'elle s'acheva, il est difficile de l'exprimer. Il faut avoir manié ces manuscrits pour se rendre pleinement compte de ce que peut devenir un texte entre les mains de scribes ignorants : stances vagabondes qui changent de place d'un manuscrit à l'autre ; vers mutilés, réduits à un hémistiché ou à un pāda ; mots déformés, tronqués, méconnaissables, sans désinence ou affublés d'une désinence de hasard, et que soude une fantaisie plus soucieuse du mètre que du samdhi : voilà les matériaux à mettre en œuvre. Sans doute une comparaison attentive des manuscrits rétablit un peu d'ordre dans cette confusion : çà et là une lacune se comble, une interpolation s'élimine, une suite de syllabes incohérentes s'organise en mots : on parvient enfin à constituer un texte à peu près suivi. Mais combien ce travail laisse subsister de leçons incertaines et d'interprétations discutables ! L'édition qu'on donne ici des lapidaires indiens n'a donc nullement la prétention d'être définitive : elle n'a d'autre but que de débayer un terrain jusqu'à présent peu praticable, et de frayer la voie à de futurs travaux.

Je n'ai que peu de chose à dire sur le système que j'ai suivi. Ne pouvant songer à une édition critique proprement dite, j'ai pris pour base la famille de mss. qui paraissait représenter avec le plus de fidélité l'état primitif du texte, et je l'ai suivie scrupuleusement, sans faire usage des autres que pour restituer les passages corrompus. En l'absence de toute leçon plausible dans les mss., j'ai dû corriger le texte : je ne l'ai fait d'ailleurs qu'en cas de stricte nécessité, et en me tenant toujours en garde contre la fâcheuse tendance

à modifier un texte par l'unique raison qu'on ne le comprend pas. Lorsque la correction était certaine ou très vraisemblable, elle a été introduite dans le texte, avec une note contenant la mention *ex correctura* ou *ex conjectura* et les leçons des mss. Lorsqu'elle était purement hypothétique, elle a seulement été proposée en note.

Une traduction est jointe aux traités les plus importants. Elle est aussi littérale que le permettait le style spécial de ce genre d'écrits.

J'ai naturellement pris peu de souci des insignifiantes formules qui ne servent qu'à compléter le mètre, et peut-être aurais-je dû les supprimer entièrement.

À la suite des textes ont été réunies les variantes et les notes. J'ai donné très largement, vers par vers et pâda par pâda, les variantes des mss. On pourra ainsi contrôler facilement la constitution du texte. Quant aux notes, elles ont été réduites au strict nécessaire : si j'avais voulu discuter tous les points douteux, j'aurais été entraîné à faire un commentaire perpétuel, d'une utilité contestable et d'un intérêt médiocre.

Les manuscrits qui servent de base à ce travail sont assez dispersés : mes demandes ont trouvé partout le meilleur accueil, et j'ai pu en obtenir le plus grand nombre en original, quelques-uns (d'une importance d'ailleurs secondaire) en copie. C'est pour moi un agréable devoir de remercier ici ceux à qui je suis redevable de cette libérale communication : M. K. M. Chatfield, directeur de l'instruction publique, Bombay ; M. F. Hultzsch ; M. R. G. Bhandarkar ; MM. les Secrétaires des Sociétés Asiatiques de Londres et de Calcutta ; M. le Préfet de la Bibliothèque Nationale de Florence. J'ai un devoir tout spécial de reconnaissance envers le Dr Reinhold Rost, ancien bibliothécaire de l'India Office, dont l'inépuisable bienveillance a aplani pour moi des obstacles qui seraient, sans son aide, demeurés insurmontables. Enfin, si j'ai pu conduire à son terme cette tâche parfois pénible, je le dois avant tout aux conseils et aux encouragements de mon cher maître et ami M. Sylvain Lévi : durant tout le cours de ce travail, il n'a cessé de prodiguer en ma faveur son temps et sa peine avec le plus généreux désintéressement, et c'est bien imparfaitement reconnaître tout ce que je dois à son amitié que de lui exprimer, comme je le fais ici, ma profonde gratitude et ma sincère affection.

ABRÉVIATIONS

- AK. *Amarakoça.*
AM. *Agastimata.*
ARP. *Agastiyā Ratnaparikṣā.*
AV. *Atharvaveda.*
BB. *Buddhabhaṭṭa, Ratnaparikṣā.*
BS. *Bṛhatsaṃhitā.*
GP. *Garuḍapurāṇa.*
H. *Hemacandra, Abhidhānacintāmaṇi.*
JA. *Journal Asiatique.*
JRAS. *Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain.*
LRP. *Laghu-Ratnaparikṣā.*
NRP. *Navarātnaparikṣā.*
PW. *Petersburger Wörterbuch.*
RS. *Ratnasamgraha.*
RV. *Rgoeda.*
VM. *Varāhamihira.*
ZDA. *Zeitschrift für deutsches Alterthum.*
ZDMG. *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft.*
-

BIBLIOGRAPHIE

- Agastimalam nâma ratnaçâstram, çâktâr Çrt Râmadâsasena samçodhya...* — Calcutta, 1883. In-16.
- BALL (V.). — *The diamonds, coal and gold of India...* — London, 1881. In-16.
- ID. — *Early notices of metals and gems in India. (Indian Antiquary, XIII, p. 228-248.)*
- CUNNINGHAM (A.). — *Coins of ancient India...* — London, 1891. In-8°.
- GARBE (R.). — *Die Indischen Mineralien, ihre Namen und die ihnen zugeschriebenen Kräfte. Narahari's Râjanighaṇṭu, varga XIII, sanskrit und deutsch...* — Leipzig, 1882. In-8°.
- Garuḍapurâṇam.* Ed. Pañcânana Tarkaratna, Vīrasimha Çâstrin et Dhīrânanda Kāvyanidhi. — Calcutta, çaka 1812. In-4°.
- A Manual of the geology of India.* — Calcutta. Gr. in-8°.
- Partie III : *Economic geology*, by V. Ball (1881).
- Partie IV : *Mineralogy*, by F.-R. Mallet (1887).
- RÂM DÂS SEN. — *Ratnarahasya, a treatise on diamonds and precious stones.* — Calcutta, 1884. In-16.
- TAGORE (SOURINDRO MOHUN). — *Maṇi-Mâlâ or a treatise on gems.* — Calcutta, 1879-1881. 2 vol. in-8°.
- TAVERNIER. — *Les Six Voyages de J.-B. Tavernier...* — Suivant la copie imprimée à Paris, 1679-1681. 3 vol. in-12.
- VARÂHAMIHIRA. — *The Brhatsanhitâ*, edited by Dr. H. Kern. — Calcutta, 1865. In-8°. [*Bibliotheca indica.*]
- ID. — *The Brhatsanhitâ or complete system of natural astrology*, translated from sanskrit into english by Dr. H. Kern. Chap. LXXX-LXXXIII. (*Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain, N. S., vol. VII, pp. 125-132.*)

RATNAPARÎKSÂ

DE

BUDDHABHATTA

MANUSCRITS

A. — Paris, Bibliothèque Nationale, Devanâgarî 120. Papier du Népal, 36 ff. Ce ms. faisait partie de la collection envoyée par Hodgson à la Société Asiatique en 1837 (J. A., 3^e s., t. IV, 1837, p. 296-298).

B — Calcutta, Bibliothèque de la Royal Asiatic Society of Bengal, B 50. Décrit dans R. Mitra, *Buddhist Sanskrit Literature of Nepal*, p. 291 : « Substance, yellow paper, 9 × 3 inches. Folia, 45. Lines on a page, 7. Extent in slokas, 650 [lisez 250]. Character, Newâri. Date, N. S. 934 (= 1814 ap. J.-C.) Prose and verse. Incorrect. » Chaque stance est suivie d'une glose en prose newâri. — Je ne connais ce ms. que par une copie envoyée de Calcutta. Il est dans le rapport le plus étroit avec le ms. A, et, selon toute apparence, a été copié sur le même original. Il est d'une extrême incorrection et à peu près sans utilité pour l'établissement du texte.

C. — Londres, Bibliothèque de la Royal Asiatic Society, fonds Hodgson, n° 10. Papier. Caractère népalais. 35 ff. de 6 lignes. Incorrect. Colophon : Iti çrivuddhabhajaçaryakṛtâ ratnaparikṣâ samâptam... çṛlalitakumâyâṃ pûrvasthaṃ çṛimayûravarddhana-mahâvihâre uttaragṛhaṃ çṛimajjîdevagurâcâryena rikhita rājādhirâjaçṛmatârçisiddhinarasimhamallaḥ tasya putra çṛintvâsimallaḥ ubhayasya vijayarāja samvat 764 (= 1644 ap. J.-C.). Ce ms. est très voisin des précédents, avec quelques variantes notables.

D. — Florence, Biblioteca Nazionale, B 415. Papier. Devanâgarî. 21 ff. Date : Samvat 1614 (= 1557 ap. J.-C.). Compilation composée

nant : f° 1-11, *Agastimata* ; f° 11-12, *Ratnasamgraha* ; f° 12-14, *Maṇimādhātmya* ; f° 14-21. Buddhabhaṭṭa.

E. — Bikaneer, Bibliothèque du mahārāja, n° 1568. Papier. Devanāgarī. 27 ff. S. d. Compilation contenant : f° 1-2, *Ratnasamgraha* ; f° 2-6 v°, *Maṇimādhātmya* ; f° 6-19 v°. Buddhabhaṭṭa, st. 1-163 ; f° 20-27 v°, *Agastimata*, st. 251 ad fin. On voit que Buddhabhaṭṭa est incomplet de la fin et l'*Agastimata* du commencement. Il faut voir là, soit une grossière erreur du scribe, soit la réunion injustifiée de deux mss. fragmentaires. Cette seconde hypothèse est la plus probable, bien que le papier et l'écriture soient les mêmes d'un bout à l'autre.

Les deux mss. qui précèdent sont entre eux dans un rapport très intime et différent au contraire beaucoup des trois autres.

Tous les mss. qui viennent d'être décrits ont été collationnés en original, sauf le ms. B qui ne l'a été qu'en copie.

La liste des mss. envoyés par Hodgson à Fort-William mentionne une *Ratnaparikṣā* qui est vraisemblablement celle de Buddhabhaṭṭa (Hunter, *Catalogue of skr. mss. collected... by B. H. Hodgson...* Londres, 1881. Page 20. n° 47).

Un ms. de la *Ratnaparikṣā* extraite du *Garuḍa-Purāṇa* (garuḍa-purāṇīyam) est décrit dans R. Mitra, *Notices of skr. mss.*, vol. VII, p. 216, n° 2458.

ÉDITION

La *Ratnaparikṣā*, en tant qu'ouvrage isolé, est inédite. Mais, comme on l'a vu plus haut, elle a passé dans le *Garuḍa-Purāṇa*, où elle forme les adhyāyas 68-80 du pūrvakhaṇḍa. La première stance contenant le nom de l'auteur a été supprimée; aucune autre modification importante n'a été faite, mais les variantes sont nombreuses.

MÈTRES

Indravajra, upendravajra, upajāti : 17. 24. 30. 36. 37. 51-58. 60-74. 76 86. 93. 94. 100. 102. 108-110. 112-121. 126. 127. 130-135. 138-140. 142-144. 151. 153. 197. 198. 203. 208. 209. 221. 223. 226. 242. 250. 251.

Praharṣiṇī : 33.

Puṣpitaḡrā : 230.

Vasantatilakā : 1. 23. 32. 150. 152. 177-182. 200. 222. 224. 227-229. 241. 244. 245.

Mālinī : 141.

Çārdālavikrīḍita : 19. 20.

Aupacchandasika : 29. 35. 44. 87. 88. 103. 149. 210. 211.

Āryā : 22. 28. 45. 49. 50. 75. 129. 157-163, 167. 192. 193. 204-206. 220. 225. 231-239. — Le reste en çloka.

NAMO RATNATRAYÂYA

I

- 1 ratnatrayâya bhuvanatrayavanditâya
 kṛtvâ namaḥ samavalokya ca ratnaçâstram
 ratnapravekam adhikṛtya vimucya phalgu
 saṃkṣepamâtram iha buddhabhajena dṛṣṭam
- 2 bhuvanatritayâkrântaparakâṅkṛtavikramaḥ
 balo nâmaḥbhavac chrimân dânavendro mahâbalaḥ
- 3 asakṛt saṃyuge yena bhajyamâne divaspatau
 noduvâha çaci virapatnî garvonnataṃ ciraḥ

HOMMAGE AUX TROIS JOYAUX !

1. *Diamant.*

1 Hommage étant rendu aux Trois Joyaux vénérés des trois mondes, Buddhabhajña, après avoir fait une étude complète du *ratnaçâstra*, en présente ici un simple abrégé, dans lequel il a fait entrer les gemmes principales, laissant de côté les secondaires.

2 Il y avait un puissant roi des Dânavas, nommé Bala, doué d'une grande force, et qui avait manifesté sa vaillance en conquérant les trois mondes.

3 En plus d'un combat Divaspati fut par lui vaincu, et l'épouse du Héros, Çaci, n'eut pas lieu de lever la tête avec orgueil.

- 4 aṣaknuvadbhir nijetum samare yuddhadurdamam
varavyājena paçutām prārthitaḥ sa surair makhe
- 5 sātṭvikānām samatvasya sāram pratyādiçad ball
çaṇḍīryamāni¹ vibudhāms tatheti pratyapadyata
- 6 dhairyād aganītaprāṇaparibhramṇārtisambhramah
paçuvat tridaçaiḥ stambhe svavākpāçaniyantritaḥ²
- 7 tasya jātiviçuddhasya pariçuddhena karmaṇā
kāyasyāvayavāḥ sarve ratnabījātvaṁ āyayuh
- 8 devānām atha yakṣāṇāṁ siddhānām pavanācinām
ratnabījasvayaṁgrahaḥ³ sumahān abhavat tadā
- 9 teṣāṁ sāmpatatām vegād vimalena vihāyasā
yad yat papāta ratnānāṁ bījaṁ kvacana kimcana
- 10 payonidhau sariti ca parvate kânane pi vā
tat tad ākaratām yātaṁ sthānam adhyeyagauravāt

4 Les dieux ne pouvant vaincre en guerre ouverte ce combattant indomptable, le requièrent, sous couleur d'une grâce à choisir, d'être la victime de leur sacrifice.

¹ 5 Le puissant Bala surpassa la plus haute sérénité des grandes âmes : dans l'orgueil de son courage, il répondit « Oui » aux dieux.

6 Ferme, et comptant pour rien le trouble douloureux que cause la fuite des souffles vitaux, il fut lié au poteau par les Treize, comme une pièce de bétail, avec la corde de sa parole.

7 Son origine étant pure et très pur son acte, tous les membres de son corps devinrent une semence de pierreries.

8 Dieux, Yakṣas, Siddhas, Serpents firent un grand pillage de cette semence de pierreries.

9 Dans leur vol précipité à travers le limpide espace, ils en laissèrent tomber ; et partout où quelque chose en tomba.

10 dans la mer, les rivières, les montagnes, les forêts, cette semence, par son inconcevable poids, forma des gîtes.

1 A. sotiṛyamāno. B. sotī°. C. sotīryamāni. D. E. çaṇḍīryamāno.

2. A. B. C. vākyāça°

3. Mss. grahya.

- 11 teṣu rakṣoṣiṣavyālavādhighnāny aghahāni ca
prādurbhavanti ratnāni tathaiva viguṇāni ca
- 12 pāpalagneṣu jāyante yāni copahate hani
doṣais tāny upaḡrhyante hlyante guṇasampadā
- 13 parikṣāpariṇuddhānām ratnānām pṛthivīkṣitā
dhāraṇam saṃgraham caiva kāryam cṛiyam abhīpsatā
- 14 cāstravit kuṣālaḥ cāpi ratnānām sa parikṣakaḥ
sa eva mūlyamātrāyāḥ paricchettā prakṛtitaḥ
- 15 vettāro ratnamūlyasya deçakālāntarānugāḥ
na cāstravaçagā grāhyā vidvadbhis te pi nepsitāḥ
- 16 mahāprabhāvam vidvadbhir yasmād vajram udāhṛtam
vajram pūrvam parikṣeyam tato smābhir nigadyate
- 17 tasyāsthileṣo nīpapāta yeṣu
bhuvāḥ pradeçeṣu kathameid eva
vajrāṇi vajrāyudhanirjigīṣor
bhavanti nānākṛtimanti teṣu

11 De ces pierres, les unes se révèlent comme aptes à détruire les Rakṣas, le poison, les serpents, les maladies, les péchés; les autres comme dépourvues d'efficacité.

12 Celles qui naissent sous de mauvais horoscopes, dans un jour néfaste, sont remplies d'influences funestes et dénuées de toute qualité salulaire.

13 Le roi qui souhaite le bonheur doit recueillir et porter des bijoux bien vérifiés.

14 L'homme qui possède les cāstras et l'habileté technique, est un expert en pierres précieuses. On le nomme aussi l'arbitre du prix.

15 Ceux qui ne savent le prix des gemmes, qu'en s'attachant au lieu et au temps, sans se guider d'après les cāstras, les sages ne souhaitent pas de les employer.

16 A cause de la grande vertu que les sages attribuent au diamant, c'est le diamant qui doit être étudié le premier. Il en est parlé à partir d'ici.

17 Dans les lieux de la terre où tomba par aventure quelque débris des os du rival du Porte-foudre se rencontrent des diamants variés.

- 18 saurāṣṭrahaīmamātaṅgapauṇḍrakāliṅgaakoçalāḥ
vaiṇyātataṃ ca sūrpārā vajrasyāṣṭau mahākārāḥ
- 19 cāmamaṃ pauṇḍrabhavaṃ mātāṅgaviṣaye nātyantapitaprabhaṃ
sūrpārāṇi sitasārdrameghasadrçaṇi raktaṃ ca saurāṣṭrajaṃ
ātāmrāṇi himaçaailajaṇi çaçinibhaṃ vaiṇyātātottaṃ tathā
kāliṅgaṃ kanakāvabhāsaruciraṃ çairīṣakaṃ kauçalam.
- 20 susvacchaṃ laghu varṇataç ca guṇavat pārçveṣu samyaksamaṃ
rekhābindukalanākakāpadakatrāsādibhir varjitam
loke smin paramāṇumātram api yad vajraṃ kvaciḥ jāyate
tasmin devasamāçrayo hy avitathaṃ tikṣṇāgradhāraṃ yadi
- 21 vajreṣu varṇayuktyā ca devānāṃ samparigrahaḥ
proktavarṇavibhāgaç ca kāryo varṇāçrayād eva
- 22 haritasitapitapiṅgaçyāmātāmrāḥ svabhāvato rucirāḥ
jinavaruṇaçaakrahutavahapitrpatimarutāṃ svakā varṇāḥ

18 Les huit grands gîtes du diamant sont ceux du Surāṣṭra, de l'Himālaya, du Mātāṅga, du Pauṇḍra, du Kāliṅga, du Koçala, des rives de la Vaiṇyā et de Sūrpārā.

19 Le diamant du Pauṇḍra est gris, celui du Mātāṅga a une légère teinte jaune, celui de Sūrpārā ressemble à un nuage blanc chargé de pluie; celui du Surāṣṭra est rouge; celui de l'Himālaya, cuivré; celui de la Vaiṇyā, pareil à la lune; celui du Kāliṅga a l'éclat de l'or, et celui du Koçala ressemble à la fleur de çiriṣa.

20 S'il se forme quelque part en ce monde un diamant d'une transparence parfaite, léger, d'une belle nuance, aux facettes bien égales, n'ayant ni raie, ni goutte, ni tache, ni pied-de-corneille, ni apparence de brisure, n'eût-il que la dimension d'un atome, il devient en vérité le bien d'un dieu, pourvu qu'il ait les pointes et les arêtes bien effilées.

21 C'est suivant la couleur que les dieux prennent possession des diamants. La répartition des couleurs énumérées doit également être faite selon les castes.

22 Les couleurs verte, blanche, jaune, brune, grise, cuivrée, toutes ayant un éclat naturel, sont consacrées respectivement au Buddha, à Varuṇa, à Çakra, à Agni, à Yama et aux Maruts.

BUDDHABHATTA

- 23 viprasya caṅkhakumudaspṭikāvadātaḥ
syāt kṣatriyasya çaṇḍababhruvilocanābhaḥ
vaiṣyasya kāntakadalīdalasaṃnikāṇaḥ
cūdrasya dhautakaravālasamānādīptiḥ
- 24 dvau vajravarnaṇau pṛthivīpatinām
sadbhiḥ pradiṣṭau na tu sārva-varṇau
yaḥ syāj jāvāvidrumabhaṅgaṇo
yo vā haridrārasasaṃnikāṇaḥ
- 25 iṣṭvāt sarva-varṇānām guṇavat sārva-varṇikam
kāmaṭo dhārayed rājā na tu hīnaḥ kathamcana
- 26 adharottaravṛtṭyā hi yādṛṇo varṇasaṃkaraḥ
tataḥ kaṣṭatara vajre varṇānām saṃkaro mataḥ
- 27 na ca varṇavibhāgamātrayuktyā
viduṣā vajraparigraho vidheyah
guṇavān guṇasampadām prasūtir
viparītaṃ vyasanodayasya hetuḥ
- 28 ekam api yasya cṛṅgam vidalitam avalokyate viṣṭṛṇam vā
guṇavad api tan na dhāryam vajraṃ cṛeyorthibhir bhuvane

23 Le diamant du Brahmane doit avoir la blancheur de la conque, du lotus, du cristal de roche ; celui du Kṣatriya, la couleur brune de l'œil du lièvre ; celui du Vaiṣya, la belle nuance d'un pétale de kadali ; celui du Cūdra, l'éclat d'une épée fourbie.

24 Les sages attribuent aux rois seuls, et non à toutes les castes, deux des couleurs du diamant, savoir : le diamant qui est rouge comme un morceau de corail ou la rose de Chine, et celui qui est jaune comme le safran.

25 Il convient que celui qui est le maître de toutes les castes le soit aussi de toutes les couleurs : le Roi peut donc les porter toutes à son gré, mais non les inférieurs du Roi.

26 Si funeste que soit le bouleversement qui produit le mélange des castes, plus funeste encore est la confusion des couleurs dans le diamant.

27 Ce n'est pas assez pour le sage d'observer dans le choix des diamants la classification des couleurs : si le diamant possède les qualités requises, il est une source de bénédictions ; sinon, une cause de malheur.

28 Le diamant dont une seule pointe est brisée ou fendue, eût-il

- 29 sphuṭitāgraviçirṇāçrṅgadeçaṃ
malavarṇaiḥ prṣṭatair upetamadhyam
na hi vajrabhr̥to pi vajram āçu
çriyam anyāçrayalālasāṃ na kuryāt
- 30 yasyaikadeçaḥ kṣatajāvabhāso
yad vā bhavel lohitabiñducitram
na tan na kûryād dhriyamānam āçu
svacchandamṛtyor api jīvitāntam
- 31 koṭyaḥ pārcvāni dhārāç ca śaḍ aṣṭau dvādaçaiva ca
uttuṅgasamatikṣṇāgrā vajrasyākarajā guṇāḥ
- 32 śaṭkoṭi çuddham amalāṃ sphuṭatikṣṇadhāraṃ
vārṇānvitaṃ laghu supārcvām apetaadoṣam
indrāyudhāṃçuvisṛṣṭisphuritāntarikṣam
evamvidham bhuvi bhavet sulabham na vajram
- 33 tikṣṇāgraṃ vimalam apetasarvadoṣam
dhatte yaḥ prayatatanuḥ sadaiva vajram
vṛddhiṃ tat pratidinam eti yāvad āyuh
çrisampatsutadhanadhānyagopaçūnām

d'ailleurs toutes les autres qualités, ne doit pas être porté par ceux qui désirent le bonheur en ce monde.

29 Un diamant qui a la pointe émoussée, l'extrémité fendue, l'intérieur parsemé de taches colorées ou de gouttes, un tel *vajra*, fût-ce celui de Vajrabhr̥t (Indra), inspirerait bientôt à Çrī l'envie d'un autre séjour.

30 Un diamant dont une partie est couleur de sang ou qui est éclaboussé de gouttelettes rouges donnerait promptement la mort à qui le porterait, fût-ce le Maître de la mort.

31 Les pointes, les facettes, les arêtes, au nombre de 6, 8, 12, aiguës, égales, effilées, constituent les qualités naturelles du diamant.

32 Un diamant à six pointes, pur, sans tache, aux arêtes prononcées et effilées, d'une belle nuance, léger, aux facettes bien taillées, sans défaut, illuminant l'espace de feux aux reflets d'arc-en-ciel, un diamant de cette sorte n'est pas facile à trouver sur la terre.

33 Celui qui, ayant le corps pur, porte toujours un diamant aux pointes aiguës, sans tache, exempt de tout défaut, celui-là, tant que dure sa vie, croît chaque jour en quelque chose: bonheur, prospérité, enfants, richesse, grain, vaches, bétail.

34 vyālavahniviṣavyādhitaśkarāmbubhayāni ca
dūrāt tasya nivartante karmāṇy ātharvaṇāni ca¹

35 yadi vajram apetasarvadoṣaṃ
bibhryād vimṣatitaṇḍulaṃ gurutvam
mañiṣāstravido yadanti tasya
dviguṇaṃ rūpakalakṣaṃ agramūlyam

36¹ tribhāga hinārdhata dardhaṣaṣṭha-
trayodaṣatrimṣatadardha hināḥ
aṣṭibhāga ca tathā ṣaṭaṃṣaḥ
sahasram ity eṣa samāsayaogaḥ

37 yat taṇḍulair vimṣatibhir dhṛtasya
vajrasya mūlyaṃ paramaṇi pradiṣṭam
dvābhyāṇi kramād dhānim upāgatasya
ekāvāsānasya viniṣcayo yam

38 na cāpi taṇḍulair eva vajrāṇāṃ dhāraṇakramaḥ
aṣṭabhiḥ sarṣapair gaurais taṇḍulaḥ parikīrtitaḥ

34 Il écarte loin de lui les dangers des serpents, du feu, du poison, des maladies, des voleurs, de l'eau, et les maléfices atharvanesques.

35 Si un diamant sans défaut pèse 20 taṇḍulas, les connaisseurs lui attribuent le plus haut prix, savoir, 2 lakhs de rūpakas.

36 Un tiers en moins, — la moitié, — la moitié de la moitié, — le sixième, — le treizième, — le trentième, — la moitié du trentième, — le quatre-vingtième, — le centième, — 1000 : voilà en résumé la série des prix.

37 Le prix maximum étant assigné au diamant du poids de 20 taṇḍulas, les prix ainsi fixés sont ceux du diamant diminué chaque fois de 2 taṇḍulas.

38 Ce n'est pas seulement en taṇḍulas que s'exprime la série des poids : un taṇḍula équivaut à 8 sarṣapas.

1. Ex Gar.-Pur. — B. C. āthavalāni.

2. Mq. dans E.

- 39 vimṣatitaṇḍulagurutvaṃ bibharti yad vajraṃ tasya mūlyam
ekataḥ 200.000
aṣṭādaṇḍulaguruvajramūlyam 133.333 1/6
śoḍaṇḍulagurutvavajramūlyam 100.000
caturdaṇḍulagurutvavajramūlyam 50.000
dvādaṇḍulagurutvavajramūlyam 33.333 1/6
daṇḍulagurutvavajramūlyam 15.384 2/6
aṣṭaṇḍulagurutvavajramūlyam 6.666 3/6
ṣaṭṭaṇḍulagurutvavajramūlyam 3.333 1/4
catuṣṭaṇḍulagurutvavajramūlyam 2.500
dvitaṇḍulagurutvavajramūlyam 2.000
ekataṇḍulagurutvavajramūlyam 1.000
yat tatsarvagūṇair yuktam vajram tarati vāribhiḥ
ratnavarge ' samaste pi tasya dhāraṇam iṣyate
- 40 gurutā sarvaratnānāṃ gauravādhārakāriṇī
vajre tadvaiparītyena gauravaṃ paricakṣate
- 41 aṇunāpi¹ hi doṣeṇa lakṣyālakṣyeṇa² dūṣitam
svamūlyād daṇḍamaṃ bhāgaṃ vajraṃ prāpnoti vā na vā

39 Un diamant pesant 20 taṇḍulas vaut 200.000 rūpakas.
— 18 — 133.333 1/6 —
— 16 — 100.000 —
— 14 — 50.000 —
— 12 — 33.333 1/6 —
— 10 — 15.384 2/6 —
— 8 — 6.666 3/6 —
— 6 — 3.333 1/4 —
— 4 — 2.500 —
— 2 — 2.000 —
— 1 — 1.000 —

Si un diamant, pourvu de toutes ces qualités, surnage sur l'eau, c'est lui qu'on souhaite de porter, de préférence à toutes les espèces de joyaux.

40 Dans toutes les autres gemmes, la pesanteur (spécifique) est un élément de valeur; dans le diamant, au contraire, elle est considérée comme un défaut.

41 Le diamant affecté d'un défaut même très petit, même à

1. Mss. varga.

2. Ex conj. — A. B. C. agūṇopi. D. E. aṇumapi.

3. It. — A. lakṣalakṣyeṇa. B. 'laksēṇa. C. 'lakṣana. D. E. lakṣaṇam lakṣa.

- 42 prakāṣṇekadoṣasya svalpasya mahato pi vā
svamūlyac chatabhāge pi na vajrasya vidhiyate
- 43 spaṣṭadoṣam alamkāre na vajraṃ yojyate budhaiḥ
ratnānāṃ parikarmārthaṃ mūlyam tasyeṣyate laghu
- 44 prathamam guṇasaṃpadābhyupetaṃ
pratibaddham samupaiti yac ca doṣam
alam ābharaṇena tena rājño
guṇahinā maṇayo na bhūṣanāya
- 45 nāryā vajram adhāryam guṇavad api sutapravṛddhim icchatyāḥ
anyatra dirghacipitāt tryaṣṭrāc cānyair guṇair nirmuktāt
- 46 ayasā puṣyārāgeṇa tathā gomedakena ca
vaidūryasphaṭikābhyām ca kācaic cāpi prthagvidhaiḥ
- 47 pratirūpāṇi kurvanti vajrānāṃ kuṣalā janāḥ
kṣārollekhanācānābhis teṣāṃ kāryam parikṣaṇam
- 48 prthivyām yāni ratnāni ye ca syur lohadhātavaḥ
sarvāṃs tān vilikhet vajraṃ vajraṃ tair na vilikhyate

'peine perceptible, n'a plus que le dixième de sa valeur, ou même moins.

42 Le diamant, grand ou petit, qui a plusieurs défauts apparents n'a plus même le centième de sa valeur.

43 Les sages ne doivent pas employer à la parure un diamant qui a un défaut visible. Il ne peut servir qu'au polissage des gemmes et sa valeur est faible.

44 Si un diamant, pourvu tout d'abord de toutes les qualités, est endommagé par le montage, laissez là une telle parure : des gemmes défectueuses ne sont point un ornement pour un roi.

45 La femme qui désire des fils ne doit point porter un diamant qualifié, autrement que long, plat, triangulaire et dénué de toutes les autres qualités.

46 Avec le fer, la topaze, l'hyacinthe, l'œil-de-chat, le cristal de roche et différents verres,

47 des gens habiles font des imitations du diamant : on doit les vérifier par les acides, le grattage, la pierre de touche.

48 Les gemmes et les métaux qui existent sur la terre sont tous rayés par le diamant : le diamant ne l'est point par eux.

49 jātyājātyaṃ vilikhati jātyaṃ vilikhati vajraṃ kuruvindān
vajraṃ vilikhati sarvān nānyena vilikhyate vajraṃ

50 yady api koṭiviçṛṇaṃ sabindu rekhānvitaṃ viçṛṇaṃ vā
tad api dhanadhānyaputrān karoti sendrāyudhaṃ vajraṃ

51 saudāminīvisphuritābhirāmaṃ
 rājā yathoktaṃ kuḷiçaṃ dadhānaḥ
 parākramākrāntaparapratāpaḥ
 samastasīmāntabhuvāṃ bhunakti
 iti vajraparīkṣā samāptā

49 Une substance noble raye celle qui est noble et celle qui ne l'est pas ; le diamant raye même le rubis. Le diamant raye tout et n'est rayé par rien.

50 Même s'il a les pointes émoussées, s'il a une goutte, une raie, une fêlure, le diamant qui a le reflet de l'arc-en-ciel procure des richesses, du grain, des fils.

51 Le roi qui porte, selon qu'il a été dit, un diamant beau et étincelant d'éclairs, a une force qui triomphe de toute autre puissance, et se rend maître de toute terre qui l'avoisine.

1. Mq. dans D. E. qui y substituent 2 çlokas. V. Var.

II

- 52 dvipendrajīmūtavarāhaçaṅkha-
 matsyāhiṣṭyudbhavaveṇujāni
 muktāphalāni prathitāni loke
 teṣāṃ hi ṣṭyudbhavam eva bhūri
- 53 tasyaiva caikasya hi mūlyamātrā
 pirdiṣyate na tv aparasya jātu
 vedhyaṃ tu ṣṭyudbhavam eva teṣāṃ
 ṣeṣāny avedhyāni vadanti tajjñāḥ
- 54 tvaksāranāgendratimiprasūtaṃ
 yac chaṅkhajaṃ yac ca varāhajātaṃ
 prāyo vimuktāni bhavanti bhāsā
 pūjyāni māṅgalyatayā tathāpi

II. Perle.

52 Les perles renommées dans le monde ont l'une de ces origines : l'éléphant, le nuage, le sanglier, la conque, le poisson le serpent, l'huître et le bambou. De ces perles, une seule, celle de l'huître, se trouve fréquemment.

53 C'est aussi pour elle seule, et non pour une autre, qu'on indique un prix. Seule également elle peut être percée : les autres ne se trouvent point, disent les connaisseurs.

54 Les perles du bambou, du serpent, du nuage, de la conque et du sanglier sont en grande partie dénuées d'éclat, et estimables néanmoins par leurs vertus salutaires.

- 55 yā mauktikānām iha yonayo śtau
 prakṛitā ratnaviniṣṭayajñaiḥ
 kambūdbhavaṃ puṇyatamaṃ pradīṣṭaṃ
 mātāṅgajaṃ cāpy adhamam ca teṣu
- 56 svayonimadhyacchavitulya varṇam
 caṅkham brhatkolaphalapramāṇam
 utpadyate vāraṇakumbhamadhyād
 āpitatāmraṃ prabhayā vihinam
- 57 ye kambavaḥ cārṅgimukhāvasaṅgāt
 pūtasya caṅkhapravarasya gotre
 mātāṅgajāḥ cāpi viṣuddhavaṃcās
 te mauktikānāṃ prabhavāḥ pradīṣṭāḥ
- 58 paṭhinaprṣṭhasya samānavarṇam
 mīnāt suvṛttaṃ laghu nātisūksmami
 utpadyate vāricarānaneṣu .
 matsyā hi te madhyacarāḥ payodheḥ
- 59 devāgnipitrkāryeṣu yoge bhyudayakarmanī
 dhāryaṃ kambūdbhavaṃ nityaṃ māṅgalyaṃ bhūtim icchatā

55 Telles sont les huit « matrices » de la perle, comme les appellent les connaisseurs. La perle de la conque est réputée la plus salubre, celle de l'éléphant la dernière de toutes.

56 La perle de la conque a la même couleur que l'intérieur de la matrice où elle se forme. Celle qui naît dans les bosses frontales de l'éléphant est de la dimension d'une grosse baie de *kola*, d'une nuance jaune cuivré, et sans éclat.

57 Les coquillages qui appartiennent à la lignée de la reine des conques purifiée par le contact des lèvres de Viṣṇu, et les éléphants de race pure, sont ceux qui produisent les perles.

58 La perle du poisson a une couleur semblable au dos du silure ; elle est bien ronde, légère, et assez grosse ; elle naît dans la bouche des poissons ; ces poissons sont ceux qui vivent dans la mer.

59 Dans les rites en l'honneur des Devas, d'Agni, des Mânes, dans les actes du *yoga*, dans les fêtes familiales (*abhyudaya-karman*), la perle de la conque doit toujours être portée comme amulette par celui qui désire la prospérité.

- 60 varāhadamṣṭrodbhavam ekam eva
tasyaiva damṣṭrāṅkurasaṃnikāṣām
kvacit kathamcic ca sabhūpradeṣe
prajāyate cūkararāḍviṣṭe
- 61 varṣopalānām samavarṇaṣobham
tvaksāraparvaprabhavam pradiṣṭam
te veṇavo divyajānopabhogye
sthāne prarohanti na sarvabhūmau
- 62 bhaujaṃgamam nilaviṣuddhavṛttam
sarvam bhavaty ujjalavarṇaṣobham
nitāntadhautapravikampamānam
nistripṇadhārāsamavarṇadipti
- 63 prāpnoti ratnāni mahāprabhāni
dhanam cīyam vā mahatīṃ durāpām
bhogā hi te' puṇyākṛto bhavanti
muktāphalasyāhiṇirodbhavasya
- 64 jijñāsayā ratnavaram vidhijñaiḥ
śubhe muhūrte prayataiḥ prayatnāt
rakṣāvidhānam sumahad vidhāya
harmyopariṣṭham kriyate yadā tat

60 La perle produite par les défenses du sanglier, seule, ressemble à la pointe de ces défenses. Un tel sanglier naît quelque part, d'une certaine façon, en un lieu de la terre distingué par le Roi des sangliers.

61 La perle qui se forme aux nœuds du bambou est décrite comme ayant la couleur et l'éclat des grêlons. Ces bambous ne croissent pas par toute la terre, mais en un lieu accessible seulement aux dieux.

62 La perle du serpent est bleuâtre, limpide, ronde, entièrement splendide de couleur et d'éclat, pure et scintillante au plus haut degré. Elle a la teinte et le brillant d'une lame d'épée.

63 Des bijoux magnifiques, la richesse, la fortune, la plus inaccessible grandeur : tels sont les avantages que procure à l'homme vertueux la perle née de la tête du serpent.

64 Lorsque, voulant reconnaître cet excellent joyau, des

- 70 hīno pi yas tal labhate kadācid
vipākayogān mahataḥ gubhasya
sapatnabhināṃ sa mahīm samagrāṇi
bhunakti tat tiṣṭhati yāvad eva
- 71 na kevalaṃ tac chubhadam nṛpasya
bhāgyaṃ prajānāṃ api tasya janma
tad yojanānāṃ paritaḥ sahasraṃ
sarvān anarthān vimukhīkaroti
- 72 naksatramāleva dive vakirṇā
dantāvali tasya mahāsurasya
vicitravarṇā suviçuddharūpā
payahsu patyuh payasāṃ papāta
- 73 saṃpūrṇacandrāṃçukalāpakānter
maṇipravarasya mahāguṇasya
yasmīn pradeçe mbunidheḥ papāta
tac cāru muktāmaṇiratnabijam
- 74 tasmin payas toyadharāvakirṇam
çuktisthitam mauktikatām prayāti
tac çuktikāsu sthitam āpa bijam
āsan¹ purāpy anyabhavāni yāni

70 Celui qui vient à l'obtenir par suite de la maturité d'un acte de haute vertu, celui là, tant qu'elle lui demeure, règne sans rival sur toute la terre.

71 Ce n'est pas au roi seul qu'elle est bienfaisante; son apparition est aussi un bonheur pour les sujets: elle détourne les maux dans un rayon de mille yojanas autour d'elle.

72 Semée dans le ciel, — tel le zodiaque lunaire, — la rangée des dents du grand Asura, de couleurs variées, d'une forme très pure, tomba dans les eaux de l'Océan.

73 En chaque lieu de la mer où tomba la splendide semence de cette perle, reine des gemmes, de haute perfection, belle comme les rayons de la pleine lune.

74 En ce lieu-là, l'eau versée par les nuages entre dans les huitres,

1. Ex Gar.-Pur.— A. B. āsit. C. asir. D. āsām.

- 75 siṃhalapāralaukikasaurāṣṭrikatāmrapaundrāḥ
kauveravāṭahaimāsu cūktyudbhūtākārā hy aṣṭau
- 76 cūktyudbhavaṇi nātinikṛṣṭavarṇaṇi
pramāṇasaṁsthānaguṇair upetaṁ
utpadyate barbarapārasike
ārāvate¹ kontarasiphaleṣu
- 77 hitvā tu tasyākarajān viṣeśān
rūpe pramāṇe ca yateta vidvān
na ca vyavasthāsti guṇāguṇair yāḥ
sarvatra sarvākṛtayo bhavanti
- 78² pañcābhīr māśako jñeyo guṇjābhīr māśakais tathā
caturbhīḥ cāṇam ākhyātaṁ munibhir mānavādibhiḥ
- 79 ekasya cūktiṣrabhavasya dṛṣṭaṁ
muktāmaṇeḥ cāṇatulādhitasya
mūlyam sahasrāṇy api rūpakāṇāṇi
tribhiḥ cetair abhyadbhikāni pañca

atteint la semence qui y est déposée et devient une perle. Il y eut aussi jadis des perles d'une autre origine.

75 Ceylan, Paraloka, le Surāṣṭra, Tāmraparṇī, Puṇḍra, la contrée du Nord (Kauvera), l'Himālaya sont les huit gîtes de la perle d'huître.

76 Une perle d'huître, qui n'est pas au dernier rang par la couleur, et qui possède certaines qualités de dimension et de forme, se trouve en Barbara, en Perse, à Ârāvati, Kontara(?) et Ceylan.

77 Laissant de côté les différences qui résultent du lieu d'origine, le sage doit porter son attention sur la forme et le volume. Il n'y a aucune distinction, au point de vue des qualités et des défauts, entre toutes les espèces de tous les lieux.

78 5 guṇjās font 1 māśaka; et 4 māśakas 1 cāṇa, suivant la terminologie de Manu et des autres Munis.

79 Le prix assigné à une perle d'huître pesant 1 cāṇa est de 5.300 rūpakas.

1. Ex corr. A. B. pārāvato.

2. Ce śloka n'est que dans D. E.

- 80 yan māṣakārdhena tato vihināṃ
 tatpañcabhāgadvāyahīnamūlyam
 yan māṣakāṃs trīṇ bibhīyāt sahasre
 dve tasya mūlyāṃ paramaṃ pradīṣṭam
- 81 ardhādhikaṃ dvau vidhṛtasya mūlyāṃ
 tribhiḥ çatair abhyadhikaṃ sahasram
 dvimāṣakomnāpitagauravasya
 çatāni caṣṭau kathitāni mūlyam
- 82 ardhādhikaṃ māṣakam unmitasya
 sapañcaviṇçaṃ tritayaṃ çatānām
 guṇjāc ca ṣaḍ dhārayataḥ çate dve
 mūlyapramāṇaṃ paramaṃ pradīṣṭam
- 83 yan māṣakomnāpitagauravaṃ syāt
 tasyādhikaṃ viṇçatibhiḥ çataṃ syāt
 guṇjāc catasro vidhṛtaṃ çatārdhaṃ
 daçādhikaṃ vāpi labheta kiṃcit
- 84 guṇjāc ca tisro vidhṛtaṃ çatārdhād
 ardhaṃ labhetābhyadhikaṃ tribhir vā
 guṇjādvayaṃ yad dhriyate tad aśya
 jñeyaṃ daça dvādaça vāpi mūlyam
- 85 ataḥ paraṃ syād dharāṇaṃ pramāṇaṃ
 saṃkhyāṃ vinirdiçya viṇçayo yaṃ

80 Si le poids est moindre de 1 1/2 māṣaka, le prix diminue de 2/5 (= 3.200 rūp.) Si le poids est de 3 māṣakas, le prix le plus haut est de 2.000.

81 2 1/2 māṣakas valent 1.300; 2 māṣakas, 800.

82 1 1/2 māṣaka vaut 325; le prix le plus haut assigné à une perle de 6 guṇjās est de 200.

83 Si le poids est de 1 māṣaka, le prix est de 120. Une perle de 4 guṇjās peut valoir de 50 à 60.

84 Une perle de 3 guṇjās vaut 25 ou 28. Une perle de 2 guṇjās vaut de 10 à 12.

85 Au-dessous de ce poids, le *dharāṇa* sert de mesure. Le prix est fixé suivant le nombre [de perles au *dharāṇa*].

- 86 trayodaśānāṃ dhara ne dhṛtānāṃ
guccheti nāma pravadanti tajjñāḥ
adhyardham unnāpakṛtāṃ ṣaṭaṃ syān
mūlyāṃ guṇais tasya samānvitasya
- 87 yadi soḍaśabhir bhaved anūnaṃ
dharāṇaṃ tat pravadanti dārvikākhyam
adhikaṃ daśabhiḥ ṣaṭaṃ ca mūlyam
samavāpnoty api bālīṣasya hastāt
- 88 yadi viṃṣatibhir bhaved anūnaṃ
dharāṇaṃ tac chuvakaṃ vadanti tajjñāḥ
navasaptatiṃ āpnuyāt tu mūlyam
yadi na syād guṇayuktito vibhīnam
- 89 triṃṣatā dharāṇaṃ pūrṇaṃ siktahasteti kīrtitaṃ
catvāriṃṣad bhavet tasya paro mūlyaviniṣcayaḥ
- 90¹ siktaḥ catvāriṃṣatā syāt triṃṣaṃ mūlyam labhet tu saḥ²
śaṣṭir makaraḥṛṣaṃ syān mūlyam tasya caturdaśa
- 91 aṣṭir navatiḥ caiva kūpyeti parikīrtitaḥ
ekādaśa nava ca syāt tato mūlyam anukramāt

86 Les perles dont 13 font un dharāṇa reçoivent des connais-
seurs le nom de *gucchā*. On leur assigne comme prix 150, si elles
sont douées de qualités.

87 Si le dharāṇa est complet avec 16 perles, on le nomme *dār-
vikā* : il obtient pour prix 110, même de la main d'un sot.

88 Si le dharāṇa est complet avec 20 perles, on le nomme *ṣu-
raka* : il vaut 79, si les qualités ne lui font pas défaut.

89 Le dharāṇa comprenant 30 perles est appelé *siktahastā* : son
plus haut prix est de 40.

90 Le dharāṇa de 40 perles s'appelle *sikta* et vaut 30. Celui de
60 perles s'appelle *makaraḥṛṣa* et vaut 14.

91 Ceux de 80 et 90 se nomment *kūpyā* et valent respectivement
11 et 9.

1. 90-91 mqq. dans D.

2. Ex conj. A. labhet tamah. E. bhavet tu sā.

- 92 *catam ardhādhikaṃ dve ca pūrṇo yaṃ parikīrtyate
sapta pañca trayaṣ caiva teṣāṃ mūlyam anukramāt*
- 93 *çāṇāt paraṃ māṣakam ekam ekaṃ
yāvad vivardheta guṇair ahinaṃ
mūlyena tāvad dviguṇena yogaṃ
prāpnoty anāvṛṣṭihate ca deṣe*
- 94¹ *sūkṣmātisūkṣmottaramadhyānānāṃ
yaṃ mauktikānāṃ iha mūlyam uktam
tājātimātreṇa na jātu kāryaṃ
guṇair ahinasya tu tat pradīṣṭam*
- 95 *sitaṃ vṛttaṃ guru snigdhaṃ sūtāraṃ nirmalaṃ tathā
ṣaḍbhīrguṇaiḥ samāyuktaṃ mauktikaṃ guṇavat smṛtam*
- 96 *pitakasya bhaved ardham avṛttasya tribhāgātāḥ
cipīṭatryaṣṛabhāgānāṃ ṣaḍbhāgaṃ mūlyam ādiṣet*
- 97 *ṛjuvedhaguṇair yutasya kāryaṃ
gurunāḥ kāntimataḥ sunirmalasya
paribhāṣitam etad agramūlyaṃ
yadi viddhaṃ tad ato rdhamūlyam āhuḥ*

92 Ceux de 100, 150, 152 se nomment *pūrṇa* et valent respectivement 7, 5, 3.

93 A chaque māṣaka au-dessus d'un çāṇa, une perle qualifiée trouve preneur à un prix double, même dans les lieux désolés par la sécheresse.

94 Le prix indiqué ci-dessus pour les perles petites, très petites, grosses et moyennes n'est pas applicable à une perle uniquement parce qu'elle appartient à l'une de ces catégories : c'est à une perle pourvue de toutes les qualités qu'il est assigné.

95 Blanche, ronde, lourde, lisse, lumineuse, sans tache, la perle douée de ces six qualités est dite qualifiée (*guṇavat*).

96 Si elle est jaune, elle vaut la moitié de ce prix ; si elle n'est pas ronde, un tiers ; si elle a des parties plates ou triangulaires, un sixième.

97 Le prix maximum énoncé ci-dessus est celui d'une perle

- 98 ardharūpāṇi viśphoṭapaṅkapūrṇāni yāni ca
yāni tatpaṅkavarṇāni kāmīsyavarṇāni yāni tu
- 99 ekadeśaprabhāvanti sakalaśeṣitāni ca
asārāṇi ca yāni syuḥ karkarāvanti yāni ca
- 100 minavetrasavarṇāni granthibhiḥ saṁvṛtāni ca
pramāṇenāpi yuktānāni mūlyāni yat kimpid ādicet
- 101 rūkṣaṇi vivarṇaṇi parusaṇi karkaṣaṇi laghu savraṇaṁ
avadhāritam ācāryaiḥ sadoṣaṁ iti mauktikaṁ
- 102¹ pramāṇavad gauravaragmiyuktāni
sitāni suvṛttāni samasūkṣmavedhaṁ
akretur apy āvahati pramodaṇi
yan mauktikaṁ tad guṇavat pradīptaṁ
- 103 evaṇīsamastena guṇodayena
ye mauktikā yogam upāgati syuḥ
teṣāṁ na bhartāraṁ anarthayogyam
eko pi kṛṣcit samupaiti doṣaḥ

percée d'un trou droit, lourde, brillante, sans tache. Si elle est endommagée, elle n'en vaut, dit-on, que la moitié.

98 Les perles qui n'ont que la moitié de leur forme, qui sont remplies de bosses et de poussière, qui ont la couleur de la poussière ou du laiton ;

99 Qui n'ont qu'un côté brillant, qui se présentent comme des morceaux assemblés, qui sont vides ou mêlées de gravier ;

100 Qui ont la couleur d'un œil de poisson, qui sont cernées de bourrelets, ont beau être de grande dimension : leur valeur est quelconque.

101 Raboteuse, décolorée, noueuse, granuleuse, légère, endommagée, la perle est déclarée défectueuse par les connaisseurs.

102 La perle grosse, lourde, éclatante, blanche, ronde, percée d'un trou égal et fin, qui réjouit même celui qui ne l'achète pas, est dite qualifiée (*guṇavat*).

103 S'il est fait usage de perles où se montre la réunion de ces

- 104 yasmin kṛtrimasamdehaḥ kṛtur bhavati mauktike
uṣṇe salavane snehe niçāntaṃ sthāpayej jale
- 105 vṛhibhīr mardaniyaṃ vā ṣuṣkavastropaveṣṭitam
yadi nāyāti vaivarnyaṃ vijñeyaṃ tad akṛtrimam
- 106 sitakācasamaṇi tāraṇi himāṇṇaṣṭatayojitam
rasarājaprativāpaṇi mauktikaṇi devabhūṣaṇam
- 107 evaṃ siphalaदेचेसु kurvanti kuçalā janāḥ
paṇḍitais tūpalakṣyante durlabhaṃ tatparikṣaṇam

iti muktāphalaparikṣā

qualités, aucun dommage n'atteint celui qui les porte, fût-il inhabile à ses intérêts.

104 Si un doute vient à l'acheteur sur l'authenticité d'une perle, qu'il la mette pendant une nuit dans un mélange d'eau et d'huile additionné de sel et chauffé ;

105 Ou qu'il la frotte, enveloppée d'un linge sec, avec des grains de riz : si elle ne se décolore pas, elle doit être tenue pour authentique.

106-107 D'habiles ouvriers fabriquent à Ceylan, au moyen d'un alliage de mercure, une perle semblable à du verre blanc, brillante, ayant l'éclat de cent lunes, ornement digne des dieux. Les experts la reconnaissent : mais cette vérification est difficile.

III

- 108 divākaraś tasya mahāmāhimno
mahāsurasyottamaratnabījān
‘asrg grhītvā tvaritaṃ prasthe
nistripṇāṇīlena nabhastalena
- 109 jetrāsuraṇāṃ¹ samāreṣv aśraṃ
vīryāvālepoddhatamānasena
laṅkādhīpenānupathaṃ sametya
svarbhānuneva prasabhaṃ niruddhaṃ
- 110 tat siṃhaliṣṭhārunitambabimba-
vikṣobitāgādhamahāhṛdāyām
pūgadrumacehannatāḍvayāyām
mumoca sūryaḥ sariduttamāyām

III. *Rubis.*

108 Le Soleil saisit le sang du grand Asura à la vaste puissance, semente de gemmes parfaites, et s'élance rapide à travers le ciel bleu comme une lame d'épée.

109 L'éternel vainqueur des Dieux, le Roi de Laṅkā, l'âme gonflée de l'orgueil de sa force, le suit, le rejoint, et le heurte violemment, tel que Svarbhānu.

110 Sūrya laissa tomber le sang dans la reine des rivières, aux eaux vastes et profondes que trouble le reflet des belles hanches des Singhalaises, aux rives couvertes d'aréquiers.

1. Ex Gar.-Pur. — A. jītā°. B. tenā°. C. yetā°. D. E. surā°.

- 111 tataḥprabhṛti sâ gaṅgātulyapunyaḥphalodayā
nāmnā rāvaṇagaṅgeti mahimānam upāyayau
- 112 tataḥprabhṛty eva ca cārvarīṣu
kūlāni ratnair nicitāni tasyāḥ
kukūlavahnīprakarair ivāntar-
vibhānti saṃsaktatataḥpalāni
- 113 kvacit kvacīc cāpi maṇiprabhābhir
vibhidyamānāni payāṃsi tasyāḥ
suvarṇanārācaṭatair ivāntar-
vahnīpradīptair nicitāni bhānti
- 114 tasyās taṭeṣūjjvalacitrarūpā
bhavanti toyeṣu ca padmarāgāḥ
saugandhikotthāḥ kuruvindajāḥ ca
mahāguṇāḥ ca sphāṭikaprasūtāḥ
- 115 bandhūkaguṇjācakalendragopa-
javācaḥśrīksamavarṇaḥcobhāḥ
bhrājīṣṇavo dāḍhimabījavarṇās
tathāpare kolakapuspabhāsaḥ

111 Depuis lors, cette rivière donnant des fruits de sainteté à l'égal du Gange, fut glorifiée du nom de Rāvaṇagaṅgā.

112 Depuis lors aussi, la nuit venue, ses bords jonchés de gemmes, comme éclairés par des feux de paille à l'intérieur, resplendissent de l'éclat des pierreries qui se pressent sur le rivage.

113 Ça et là, les eaux, elles aussi, traversées par les rayons des gemmes, brillent, comme criblées par des centaines de flèches d'or que ferait étinceler un feu intérieur.

114 Sur les rives et dans les eaux, brillants et variés d'aspect, se trouvent les rubis *padmarāgas*, ceux qui dérivent du *saugandhika* (soufre) et du *kuruvinda* (cinabre), et les rubis de grande qualité qui tirent leur origine du *sphāṭika* (cristal).

115 Les uns ont l'éclat et la couleur du bandhūka, d'un morceau de guñjā, de la coccinelle, de la rose de Chine, du sang de lièvre. D'autres, resplendissants, ont la couleur de la pulpe des grenades ou de la fleur de kolaka.

- 116 sindūraraktotpalakūṅkumānāṃ
lākṣārasasyāpi samānavarnāḥ
sāndre pi rāge prabhayā svayaiva
bhavanti lakṣyāḥ' sphuṭamadhya-rāgāḥ
- 117 bhānoḥ svabhāsāṃ hy anuvēdhayogam
āsādyā raṇmiprakareṇa dūram
pārṣvāni sarvāṇy anurañjayanti
guṇopapannāḥ sphaṭikaprasūtāḥ
- 118 kusumbhanilāvyatimiṣṭrarāgāḥ
pratyagrarakṭāmbaratulyavarṇāḥ
tathāpare kiṇṇukakaṇṭhakāri-
puṣpatviṣo hiṅgulakatviṣo nye
- 119 cakorapūṃskokilasārasānāṃ
netrāvabhāsadyutayaḥ ca kecit
anye punar bhānti vipuṣpitanāṃ
tulyatviṣaḥ kokanadodarāṇām
- 120 prabhāvakāṭhinyagurutrayogaiḥ
prāyaḥ samānāḥ sphaṭikaprasūtāḥ
āṇilaraktotpalatulyabhāsāḥ
saugandhikotthā maṇayo bhavanti

116 Ils sont encore colorés comme le minium, le lotus rouge, le safran, le suc de laque. Malgré l'intensité de leur coloration, ils peuvent être caractérisés, grâce à leur éclat propre, comme étant d'une nuance claire à l'intérieur.

117 Doués de la puissance illuminatrice du soleil, les rubis dérivés du sphaṭika, s'ils sont de bonne qualité, projettent au loin des faisceaux de rayons qui colorent tous les alentours.

118 Les uns ont une nuance mêlée de carmin et d'indigo, une teinte pareille à la rougeur du ciel matinal; les autres ont la couleur des fleurs de kiṇṇuka, de kaṇṭhakāri, ou celle du minium.

119 Certains ont la couleur des yeux du cakora, du kokila, du sārāsa; d'autres brillent d'une teinte semblable au calice des lotus rouges épanouis.

120 Ordinairement les rubis dérivés du sphaṭika ont des qualités

- 121 kâmaṇi tu rāgaḥ kuruvindajeṣu
teṣv eva yādṛk sphaṭikodbhaveṣu
nirarcīṣo ntar bahulā bhavanti
prabhāvavanto pi na tatsamastāḥ¹
- 122 ye tu rāvaṇagaṅgāyāṃ jāyante kuruvindajāḥ
padmarāgaghanāṃ rāgaṃ bibhrāṇāḥ sphaṭikārcīṣaḥ
- 123 varṇānuyāyinas teṣāṃ andhradeṣo² tathāpare
jāyante ye tu kecit te tannūyād aṇṇaṃ āpnuyuḥ
- 124 tathaiva sphaṭikotthānāṃ deṣe tumbarasaṃjñāke
samānavarṇā jāyante svalpamūlyā hi te smṛtāḥ
- 125 varṇādhikyāṃ gurutvaṃ ca snigdhatā samatācchhatā
arciṣmattā mahattā ca maṇināṃ guṇasaṃgrahaḥ
- 126 ye karkarāḥ chidramalopadigdhāḥ
prabhāvimuktāḥ parusā vivarṇāḥ
na te praçastā maṇayo bhavanti
samāsato jātiguṇair upetāḥ

moyennes d'éclat, de dureté, de poids. Les rubis venant du saugandhika ont la couleur du lotus rouge nuancée de bleu.

121 Les rubis venant du kuruvinda ont, il est vrai, la même coloration que ceux qui viennent du sphaṭika; mais beaucoup sont ternes à l'intérieur; et même s'ils sont brillants, ils ne sont pas assimilés à ceux-ci.

122 Cependant les kuruvindas qui naissent dans la Rāvaṇagaṅgā ont la coloration intense des padmarāgas et le brillant des sphaṭikas.

123 Leur couleur se retrouve dans d'autres rubis originaires du pays d'Andhra, mais qui n'ont jamais qu'une valeur inférieure aux premiers.

124 Dans le pays de Tumbara également se trouvent des rubis de la même couleur que les sphaṭikas: mais leur prix est très peu élevé.

125 Couleur intense, poids, poli, symétrie, transparence, éclat, volume: voilà en résumé toutes les qualités des gemmes.

126 Les gemmes qui contiennent du gravier, des trous, des

1. Ex conj. A. C. samāsta. B. samaste.

2. Ex conj. A. B. C. samudradeṣo. D. E. indra°.

- 127 doṣāpamṛstaṃ maṇim aprabodhād
bibharti yaḥ kaścana kiṃcid eva
taṃ bandhaduḥkhāmayabandhuvitta-
nācādayo doṣagaṇā bhajanti
- 128 kāmāṃ cārutarāḥ santi jātīnāṃ pratirūpakāḥ
vijātayaḥ prayātnena vidvāṃś tām upalakṣayet
- 129 kalaṣapurodbhavatumbarasīṃhaladeçottīhamuktamāliyaḥ
çrīpūrṇakāç ca sadrçā vijātayaḥ padmarāgāṇam
- 130 tuṣopasargāt kalaṣābhīdhānam
ātāmrabhāvād api tumbarastham
kārsṇyāt tathā sīṃhaladeçajātam
muktābhīdhānaṃ nabhasaḥ svabhāvāt
- 131 çrīpūrṇakaṃ dīptivīnākṛtatrād
vijātīlūgāçraya eṣa bhedaḥ
snehaprabhedo mṛdūtā laghutvaṃ
vijātīlūgaṃ khalu sārvajanyaṃ

taches, qui sont ternes, raboteuses, décolorées, ne sont pas estimées, encore que douées dans l'ensemble de qualités spécifiques.

127 Quiconque, par négligence, porte, si peu que ce soit, une gemme atteinte d'un de ces défauts, est en butte à une multitude de maux : captivité, malheurs, maladies, perte des proches, de la fortune, etc.

128 Quelles que soient la beauté des pierres fausses et leur ressemblance avec les vraies, l'homme expérimenté les reconnaîtra avec un peu d'attention.

129 Les rubis faux sont ceux de Kalaṣapura, de Tumbara, de Ceylan, les Muktamāliyas et les Çrīpūrṇakas.

130 Celui de Kalaṣa est reconnaissable à la présence de pelli-cules ; celui de Tumbara à sa couleur cuivrée ; celui de Ceylan à sa couleur noire ; celui qui porte le nom de Mukta à sa couleur de nuage,

131 Le Çrīpūrṇaka à son manque d'éclat. Telle est la classification qui a pour base les signes de contrefaçon. La pierre d'un poli inégal, tendre, légère, présente les signes généraux de la contrefaçon.

- 132 yah kâlikâṃ puṣyati padmarāgo
 yo vâ tuṣāṇāṃ iva pūrṇamadhyaḥ
 yah snehadigdhaḥ ca yathāvabhāti
 yo vâ pramṛṣṭaḥ prajāhāti lakṣmiṇi
- 133 ākrāntamūrdhā ca tathāṅgulibhyāṃ
 yah kâlikâṃ pārçvagatāṃ bibharti
 samprāpya coṣṇāṃ payasāṃ pravṛttiṃ
 bibharti yah pārçvagatāṃ tathaiva
- 134 tulyapramāṇasya tu tulyajāter
 yo vâ gurutvena bhaven na tulyaḥ
- 135 prāpyāpi tān ākarajān viṣeṣān
 jātyā budho jātiguṇān avekṣet
 evaṃpradiṣṭaiḥ pariçodhayeta
 varṇādibhir liṅgaṅṇais tu samyak
- 136 apraṇaḥyati saṃdehe cānāyāṃ parigharṣayet
 svajātikaviçuddhena vilikhet vâ parasparam
- 137 vajraṃ vâ kuruvindaṃ vâ vimucyānyena kenacit
 na çakyam lekhaṇaṃ kartuṃ padmarāgendranīlayaḥ

132 Le rubis qui montre une teinte noire, qui a l'intérieur plein de pellicules, qui luit comme s'il était frotté d'huile, qui se ternit au contact ;

133 Qui, saisi par la tête entre deux doigts, laisse voir ses côtés teintés de noir ; qui, exposé à la chaleur, se couvre d'humidité ;

134 Qui est inférieur en poids à un autre de même dimension et de même espèce...

135 Après avoir reconnu les caractères spécifiques, que le connaisseur examine, au point de vue de l'espèce, les qualités qui font les gemmes authentiques. Qu'il procède à une minutieuse vérification, en se servant des qualités signalétiques indiquées plus haut : couleur, etc.

136 Si le doute persiste, passez à la pierre de touche ou grattez avec une gemme de même espèce et d'une authenticité certaine.

137 A l'exception du diamant et du rubis (*kuruvinda*), aucune pierre ne peut rayer le rubis (*padmarāga*) et le saphir.

- 138 jātyasya sarvasya maṇer na jātu
vijātayaḥ santi samānabhāsaḥ
tathāpi nānāprakaraṇārtham eṣāṃ
bheda prakāropanayaḥ pradiṣṭaḥ
- 139 guṇopapannena sahāvabaddho
maṇis tu dhāryo viguṇo pi jātyaḥ
na kaustubhonāpi sahāvabaddhaḥ
vidvān vijātim bibhryāt kadācit
- 140 caṇḍāla eko pi yathā dvijātīn
sametya bhūrin upahanty ayatnāt
tathā maṇīn bhūri guṇopapannān
caknoti viplāvayitum vijātīn
- 141 guṇaṇāṁ api doṣaḥ kaṇṇid eko pinaddhaḥ
kṣapayati yadi nānyas tadvirodhī guṇo sti
ghaṭaṇāṁ api pūṇaṁ pañcagavyasya caktyā
malinayati surāṇāṁ bindur eko pi sarvaṁ
- 142 sapatnamadhye pi kṛtādhivāsaṁ
pramāda vṛtṭyā ca vivartamānaṁ
na padmarāgasya mahāguṇasya
bhartāram āpat samupaiti jātu

138 Jamais les gemmes fausses n'ont l'éclat des vraies. Néanmoins, nous avons cru devoir, en vue de certaines circonstances, introduire ici la manière de les distinguer.

139 On peut porter, monté avec un joyau doué de qualités, un autre joyau qui en est dépourvu, s'il est authentique; mais jamais un sage ne portera une pierre fausse, fût-elle montée avec la pierre Kaustubha.

140 De même qu'un seul Caṇḍāla souille facilement par son voisinage une foule de Dvijas, de même un bijou faux suffit à gâter des joyaux doués d'une foule de qualités.

141 Un seul défaut caché, s'il n'existe pas une qualité qui l'annule, détruit une centaine de qualités: cent vases pleins de la force du *pañcagavya* sont souillés par une goutte d'une liqueur spiritueuse.

142 Même s'il demeure au milieu d'ennemis et tient une conduite négligente, celui qui porte un rubis de grandes qualités ne tombe jamais dans l'infortune.

- 143 doṣopasargaprabhavāc ca dehe
na vyādhayas taṃ samabhidravanti
guṇaiḥ samuttejitacārurāgaṃ¹
yaḥ padmarāgaṃ prayato bibharti
- 144 vajrasya yat taṇḍulasamkhyayoktaṃ
mūlyam samuṇmāpitagauravasya
syāt padmarāgasya mahāguṇasya
tan māśakākhyātulitasya² mūlyam
- 145 varṇadiptyupapannaṃ hi maṇiratnaṃ praśasyate
tābhyāṃ iśad api bhraṣṭaṃ bahu mūlyāt prahīyate
iti padmarāgaparikṣā

143 Celui qui, étant pur, porte un rubis d'une belle couleur relevée par les autres qualités, n'est point attaqué dans son corps par les maladies naturelles ou accidentelles.

144 Le prix qui a été fixé pour le diamant pesé en taṇḍulas est le même pour le rubis de grandes qualités pesé en māśakas.

145 On estime une gemme douée de couleur et d'éclat : mais lorsqu'il manque quelque chose, si peu que ce soit, de l'une ou de l'autre, le prix se réduit dans une forte proportion.

1. Ex. Gar.-Pur. — A. samūhairjita°. B. samu°. C. guṇaisyamasthairjita°. E. samuttenica°.

2. Ex corr. A B. C. māśakārdham. E. ākhve.

IV

- 146 dānavādhipateḥ pittam ādāya bhujagādhipaḥ
dvidhā kurvaṇu iva vyoma tvaṛitaṃ vāsukir yayau
- 147 sa tadā svaḡiroratnaprabhādiptamahāmbudhau
rajataḥ sumahān ekah khaṇḍasetur ivābabhau
- 148 tataḥ pakṣanipātena saṃharann iva rodasī
garutmān gagane tasya prahartum upacakrame
- 149 sahasaiva mumoca tat phaṇīndraḥ
svarasābhyaktaturuṣkapādapāyām
nalikāvanagandhavāsitāyām
avanīndrasya girer upatyakāyām

IV. *Émeraude.*

146 Avec la bile du roi des Dānavas s'en allait én hâte Vāsuki, roi des Serpents, coupant, pour ainsi dire, le ciel en deux.

147 Pareil à un immense pont d'argent brisé, il se reflétait dans la vaste mer que le joyau de sa tête incendiait de sa splendeur.

148 Alors, avec un battement d'ailes qui semblait embrasser le ciel et la terre, Garuḍa s'avança dans le ciel pour l'attaquer.

149 Aussitôt l'Indra des Serpents laissa tomber la bile au pied de la montagne reine de la terre, où les arbres turuṣkas ruissellent d'encens, où des forêts de lotus embaument la terre de leur parfum.

- 150 tasya prapâtasamanantarakâlam eva
 tad barbarâlayam atîtya maroḥ samîpe
 sthânâṃ kṣîter upa payonidhitiradeḥ
 tatpratyayân marakatâkaratân jagâma
- 151 tatraiva kiṃcit patitaṃ sa pittaṃ
 jagrâha tuṇḍena tu tad garutmân
 mûrchâparitaḥ sahasaiva ghoṣâ-
 randhradvayena pramumoca câdrau¹
- 152 tatrâkaṭharaçukakañḥaçirîṣapuṣpa-
 khadyotaṃprṣṭhanavaçâdvalaçaivalânâm
 kârṣṇâyasasya² ca bhujaṃgabhujaṃ ca pattra-
 prântatviṣo³ marakatâ mapayo bhavanti
- 153 yad yatra bhogîndrabhuja vimuktaṃ
 papâta pittaṃ ditijâdhipasya
 tasyâkarasyâtitarân pradeḥ
 duḥkhopalabhyaç ca guṇaiç ca yuktaḥ
- 154 tasmin marakatasthâne yat kiṃcid upajâyate
 tat sarvaṃ viṣavegânân praçamâya prakalpyate

150 Dès qu'elle fut tombée, cet endroit de la terre situé au delà du pays de Barbara, sur les confins du désert, près du rivage de la mer, devint par elle une mine d'émeraudes.

151 Garuḍa saisit dans son bec une partie de la bile qui était tombée là: mais soudain, pris de défaillance, il la rejeta sur la montagne, par les trous des narines.

152 Là sont des émeraudes dont la couleur imite la gorge d'un jeune perroquet, la fleur du çirîṣa, le dos du khadyota, le gazon nouveau, la mousse d'eau, le fer, le bout des plumes de la queue du paon.

153 Cette mine, située à l'endroit même où tomba la bile du roi des Daityas lâchée par le Dévorateur des serpents, est très difficile à découvrir et douée de qualités éminentes.

154 Tout ce qui naît dans ce gisement de l'émeraude peut servir à combattre les effets du poison.

1. Ex conj. — A. B. cāmdrau. C. cidau.

2. Ex corr. — A. B. kârṣṇâ°.

3. Ex corr. — A. prâtaḥ°. B. prâta°.

- 155 sarvamantrauṣadhigaṇair yaṇ na ṣakyaṃ cikitsitum
mahâhidaṃṣṭrâprabhavaṃ viṣaṃ tat tena cāmyati
- 156 anyad apy âkare tatra yad doṣaiḥ parivarjitam
jâyate tat pavitrâṇāṃ uttamaṃ parikîrtitam
- 157 atyarthaharitavarṇaṃ komalam arcirvitârajaṭilaṃ ca
kāñcanacûrṇenântuḥ pûrṇam iva vilakṣyate yac ca¹
- 158 yuktaṃ saṃsthânaḡuṇaiḥ samarâgaṃ gaurave na paribhinam²
savituḥ karasaṃparkâc churayati sarvâṣṭrayaṃ diptyâ
- 159 bhittvâ tu haritabhâvaṃ yasyântarbhedasaṃbhavâ diptiḥ
aciraprabhâsamadyutinavaçâdvakasaṃnibhâ bhâti
- 160 yac ca manasaḥ pramodaṃ vidadhâti nirikṣamâṇam atimâ-
tan marakataṃ mahâḡuṇam iti ratnaividyaṃ mānoṽrttiḥ [trām
- 161 varṇasyâtibahutvâd yady api na svacchakiraṇaparivâraṃ
sândrasṇigdhaviçuddhaṃ komalabahulaprabhâdigdham

155 On arrête par ce moyen l'empoisonnement causé par la morsure des grands serpents, que la foule des formules magiques et des simples est impuissante à guérir.

156 Et même une autre [gemme], venant de cette mine, pourvu qu'elle soit exempte de défauts, est proclamée le meilleur des moyens de purification.

157 L'émeraude d'un vert intense, d'un tendre éclat, comme entourée d'une chevelure de rayons, dont l'intérieur semble parsemé de poudre d'or ;

158 Qui possède toutes les qualités de la forme, une teinte homogène et un poids normal ; qui, touchée par un rayon de soleil, remplit de son éclat tous les alentours ;

159 Qui emprunte aux fissures intérieures coupant la substance verte un brillant, où l'éclat du gazon nouveau se mêle à celui de l'éclair ;

160 Qui jette dans un extrême ravissement le cœur de quiconque la regarde, cette émeraude est de grande qualité : telle est l'impression des connaisseurs.

161 Celle même qui, par suite de la surabondance de sa couleur,

1. Ex conj. — A. iva lakṣaye ca. B. iva lakṣayet.

2. Ex corr. A. B. gauraveṇa. E. gauravarṇa na tu hīnam.

- 162 varṇodbhavayā kāntyā sāndrākārāvabhāsam āyāti
tad api ca guṇavatsaṃjñāṃ prāpnoti tu¹ yādṛcīṃ pūrvam
- 163 çabalāṃ jaṭharāṃ² malināṃ rūkṣāṃ pāṣāṇaçarkarābhinnam
digdham çilājatunāpi marakatam evaṃvidham viguṇam
- 164 yat saṃdhiçleṣitam ratnam anyan marakatād bhavet
çreyaskāmair na tad dhāryaṃ kretavyaṃ ca kathañcana
- 165 bhallātaputrikākācās tadvarṇasyānuyāyinaḥ
maṇer marakatasyaite lakṣaṇīyā vijātayaḥ
- 166 kṣaumena vāsasā gr̥ṣṭvā dīptiṃ tyajati putrikā
lāghavena tu kācasya çakyaṃ kartuṃ vibhāvanam
- 167 kasyacid anekarūpair marakatam anugacchato pi guṇayogaiḥ
bhallātakasya çāntarbhedaṃ samupaiti varṇasya

n'a pas cette couronne de clairs rayons, mais qui est d'une riche, moelleuse et pure coloration, et comme ointe d'un tendre et vif éclat ;

162 Et à qui la beauté de sa couleur communique un éclat de la plus riche apparence, celle-là aussi est appelée, comme la précédente, une émeraude qualifiée.

163 L'émeraude bigarrée, terne, tachée, raboteuse, coupée de pierres et de gravier, enduite d'une exsudation visqueuse est disqualifiée.

164 Toute autre pierre que l'émeraude, fixée par un point d'attache (?), ne doit être ni portée, ni achetée par quiconque veut être heureux.

165 Le *bhallāta*, la *putrikā*, le verre, qui imitent la couleur de l'émeraude, servent à la contrefaire : il importe de les caractériser.

166 Frottée avec une pièce de lin, la *putrikā* perd son éclat ; le verre se reconnaît à sa légèreté.

167 Un *bhallātaka* quelconque, encore qu'il ressemble à l'émeraude par des combinaisons de qualités diverses, en diffère toujours par sa couleur interne.

1. *tu* mq. dans A. B. prāpnotu. C.

2. A. B. kaṭhora. D. E. jaṭhare.

- 168 vajrāṇi muktāmaṇayo ye kecin na vijātayaḥ
teṣāṃ apratibaddhānāṃ bhā bhaved ūrdhvagāmini
- 169 ṛjvāgataṃ tu keśāṃcit kathameid upajāyate
tiryag ālokyamānānāṃ sadya eva praṇaṇyati
- 170 svādhyayārcanajāpyeṣu rakṣāmantrakriyāvidhau
dadadbhīr gohiraṇyādi kurvadbhīḥ sādhanāni ca
- 171 devapitrātithyeṣu gurūṇāṃ pūjaneṣu ca
badhyamānaiḥ ca vividhair doṣajātair viṣodbhavaiḥ
- 172 doṣair muktaṃ guṇair yuktaṃ kāñcanapratijoitam
saṅgrāme vicaradbhīḥ ca dhāryaṃ marakataṃ budhaiḥ
- 173 tulayā padmarāgasya yan mūlyam upajāyate
labhetābhyadhikaṃ tasmād guṇair marakataṃ yutam
- 174 yathā ca padmarāgāṇāṃ doṣair mūlyaṃ prahiyate
tato py adhikahānīḥ syād doṣair marakatasya hi

iti marakataparīkṣā

168 Les diamants et les perles qui ne sont point des contre-façons, ont, lorsqu'ils ne sont pas montés, leurs feux dirigés en haut.

169 Dans certaines pierres, lorsque le regard va droit sur elles, ces feux se montrent; si on les regarde obliquement, ils disparaissent.

170 Pendant l'étude du Veda, les dévotions, les prières, quand on donne des vaches, de l'or, etc., quand on fait des opérations magiques ;

171 Quand on remplit les devoirs prescrits envers les dieux, les Mânes, les hôtes et qu'on rend aux gurus les honneurs dus ; quand on est en proie aux diverses maladies causées par le venin ;

172 Quand on livre bataille, il est sage de porter une émeraude exempte de défauts, douée de qualités et montée en or.

173 A égalité de poids, l'émeraude de belle qualité est d'un plus haut prix que le rubis.

174 De même l'émeraude défectueuse diminue de valeur dans une plus forte proportion que le rubis.

V¹

-
- 175 ato raṅgena hīnā ye jātā² marakatasthale
 çeşās te tu samākhyātāḥ pittaçleşmasamudbhavāḥ
- 176 pittaçleşmavilāye ca çreyās te rucirāḥ smṛtāḥ
 haritāḥ syur niçā bhāge divā bhāge sitās tathā
- 177 tasmād hariharāḥ proktāḥ çeşāḥ sarvārthasiddhidāḥ
 jalāgniçastrarogāṇāṃ bhayebhyas trāyakāḥ sadā
- 178 duṣṭā mārakatair doṣaiḥ çeşās te tu jugupsitāḥ
 dhanādīnāṃ vināçāya dhāryamāṇāḥ prakīrtitāḥ
- iti çeṣaparīkṣā

V. *Onyx.*

175 Les pierres qui se trouvent dans le gisement des émeraudes, mais qui n'en possèdent pas la couleur, se nomment *çeşa* : elles sont le produit de la bile et du flegme.

176 Elles sont excellentes pour dissoudre la bile et le flegme et exciter l'appétit. Le jour, elles sont vertes en partie ; la nuit, en partie blanches.

177 C'est pourquoi on les nomme *Harihara*. Les *çeşas* font réussir tous les désirs, ils sauvent de l'eau, du feu, du glaive, des maladies.

178 Affectés des mêmes défauts que l'émeraude, ils doivent être évités : si on les porte, ils causent la perte de la fortune, etc.

1 Ce chapitre mq. dans D. et dans le Gar.-Purāṇa.

2. Mss. jātās te.

VI

- 179 tatraiva siṃhalavadhûkarapallavâgra-
 vyâdhûtabâlavalîkusumapravâlê
 ḍeḇe papâta ditijasya nitântanilâṇi
 p̄rotphullanîrajaladyutinetrayugmam
- 180 tatpratyayât prabhavabhâvitagauravâ sâ
 vistâriṇî jalandher upaḇalyabhûmih
 prodbhinnaketakavanapratibaddharekhâ
 sândrendranîlamanîratnacetâ babbhûva
- 181 tatrâsitâbjadalabhṛṅgasamânapr̄sthâḥ
 çârṇgâyudhâṇḇuharakaṇṭhakalâyapuṣpaiḥ
 çukletaraic ca kusumair girikarnikâyâḥ
 tasyâṇ bhavanti maṇayaḥ sadṛçâvabhâsâḥ

VI. *Saphir.*

179 Là où les Singhalaises agitent du bout de leurs doigts les tiges des jeunes fleurs de lavalî tombèrent les deux yeux du Daitya, d'un bleu foncé, d'un éclat pareil aux pétales des lotus épanouis.

180 C'est pourquoi cette terre qui s'étend au bord des flots, avec une ligne ininterrompue de forêts de ketakas épanouis abonde en somptueux saphirs, qui font sa gloire.

181 Là sont des gemmes dont la couleur imite les pétales du lotus bleu, l'abeille, l'éclat de Kṛṣṇa, la gorge de Çiva, les fleurs de kalâya et les fleurs sombres de la girikarnikâ.

- 182 anye prasannapayasāḥ payasāṃ vidhātur
 ambutviṣo hiripukaṇṭhanibhās tathānye
 nilīrasaprabhavabudbudasaṇṇibhāḥ ca
 kecit tathā samadakokilakaṇṭhabhāsinaḥ
- 183 etatprabhavavisṛṣṭā varṇaḥobhāvabhāsinaḥ
 jāyante maṇayas tasmīn indranilā mahāguṇāḥ
- 184 mṛtpāśāṇaṇṇilārāndhrakarkarātrāsasaṇṇyutāḥ
 abhrikapaṭalacebhāyā' varṇadoṣaiḥ ca dūṣitāḥ
- 185 tasmiṇ eva prajāyante maṇayaḥ khalu bhūrayaḥ
 cāstrasaṇṇibodhitadhiyaḥ tān na caṃsanti sūrayaḥ
- 186 dhāryamāṇasya ye dṛṣṭā padmarāgamaṇer guṇāḥ
 dhāraṇād indranilāsyā tān evāpnoti mānavaḥ
- 187 yathā ca padmarāgasya jātakatritayaṃ bhavet
 indranilīḥsv api tathā draṣṭavyam aviṣeṣataḥ
- 188 parikṣāpratyaṃyair yaṇi ca padmarāgaḥ parikṣyate
 sa eva pratyaṃyo dṛṣṭo indranilamaṇer api

182 D'autres ont la teinte des eaux de l'Océan par un temps calme; d'autres ressemblent à la gorge du paon, à des bulles d'indigo liquide, à la gorge du kokila enivré d'amour.

183 Issus de cette origine, resplendissants de couleur et d'éclat, naissent en ce lieu des saphirs de grandes qualités.

184 D'autres contenant de l'argile, une pierre, une cavité, du sable ou une apparence de brisure, nuageux à la surface et défectueux dans leur couleur

185 naissent aussi en grand nombre dans ce lieu. Ils sont réprouvés par les sages dont l'intelligence est éclairée par les cāstras.

186 Les heureux effets du rubis, tels qu'on les a vus, l'homme les obtient en portant un saphir.

187 De même que le rubis a trois origines, ainsi en est-il du saphir.

188 Les mêmes moyens qu'on emploie pour éprouver le rubis sont également prescrits pour le saphir.

- 189 yāvantam caṃkrameḍ agniṃ padmarāgaḥ prayojitaḥ
indranīlamanīś tasmāt sahēd agniṃ sa uttaram
- 190 tathāpi na parikṣārthaṃ guṇānām api vṛddhaye
mañir agnau samādheyaḥ kathaṃcid api kaṇcana
- 191 agnimātrāparijñānād dāhadoṣair vidūṣitaḥ
so narthāya bhavet kartuḥ kretur dhārayitus tathā
- 192 kácotpalakaravīrasphaṭikādyā iha [budhaiḥ savaiḍūryāḥ¹]
kathitā vijātaya ime sadṛṣā mañinendranīlena²
- 193 gurubhāvakaṭhinabhāvāv eteṣāṃ nityam eva pradṛṣyete
kácād yathā bahutarāṃ vivardhamānau viṣeṣena³
- 194 indranīlo yadā⁴ kaṇeid bibharty ātāmravarṇatām
lakṣaṇīyau tadātāmrau karavīrotpalāv ubhau
- 195 yasya madhye gatā bhānti nīlasyendrāyudhaprabhāḥ
tam indranīlam ity āhur mahārghaṃ lokadurlabham

189 Le saphir, si on le met au feu, supporte une température plus forte que le rubis.

190 Mais jamais, ni pour épreuve ni pour perfectionnement, aucune gemme ne doit être mise au feu.

191 Car si le feu, dont on ne connaît pas l'exacte température, vient à l'altérer, cette gemme est funeste à quiconque la façonne, l'achète ou la porte.

192 Le verre, l'*utpala*, le *karavira*, le cristal de roche, l'œil-de-chat sont, au dire des sages, les contrefaçons du saphir.

193 Les saphirs se reconnaissent toujours à leur pesanteur et à leur dureté plus grandes, qui les distinguent du verre.

194 Lorsqu'un prétendu saphir présente une teinte cuivrée, on doit y reconnaître l'*utpala* ou le *karavira*, qui tous deux sont cuivrés.

195 Le saphir (*nīla*) dont l'intérieur brille des couleurs de l'arc-

1. Les mots entre crochets ont été restitués d'après le Gar.-Purāṇa.

2. Ex Gar.-Pur. — Mss. maṇaya indranīlena.

3. Le texte de cette st. fort altéré dans les mss. a été corrigé à l'aide du Gar.-Pur. Voir aux Variantes la leçon des mss.

4. Mss. yathā.

196 yatra varṇasya bhūyatvāt kṣīre çataguṇe sthitaḥ
nīlītāṃ tan nayet sarvaṃ mahānīlaḥ sa ucyate

197 yat padmarāgasya mahāguṇasya
mūlyam bhaven māśasamunmitasya
tad indranīlasya mahāguṇasya
suvarṇasaṃkhyātulitasya mūlyam

iti indranīlaparīkṣā

en-ciel (*indrāyudha*) est appelé *indranīla* : il est rare et de grand prix.

196 Celui dont la couleur est si intense que, plongé dans un volume de lait cent fois plus grand, il le colore en indigo, est appelé *mahānīla*.

197 Tel qu'est le prix d'un rubis qualifié, pesé en māśas, tel celui d'un saphir qualifié, pesé en suvarṇas.

VII

- 198 kalpāntavātakṣubhitāmburāçi-
nīhrādikalpād diujasya nādāt
vaiḍūryam utpannam anekavarṇaṇ
ṣobhābhīrāmadyutiratnabījam
- 199 avidūre vidūryasya girer uttūṅgarodhasaḥ
koṅgavālikasīmānte¹ maṇes tasyākaro bhavat
- 200 asyaiva dānavapater ninadānurūpāḥ
prāvṛtpayodharavidarçitacārurūpāḥ
vaiḍūryaratnamaṇayo vividhāvabhāsās
tasmāt sphuliṅganivahā iva saṇḍbhavanti

VII. *Œil-de-chat.*

198 Le cri du Daitya, semblable au mugissement de l'Océan soulevé par le vent de la destruction finale, produisit l'œil-de-chat multicolore, semence de gemmes pleines de beauté, de grâce et d'éclat.

199 Non loin des hauts sommets du mont Vidūra, aux confins du Koṅga et du Vālika fut le gîte de cette gemme.

200 Formé à l'imitation du cri du roi des Dānavas, d'un aspect délicieux comme celui des nuages dans la saison des pluies, l'œil-de-chat offre des diversités d'éclat, qui produisent comme un jaillissement d'étincelles.

1. Ex corr. — A. B. kauṅga°. C. kogacārikasimānte. E. koratolskasi-māyām.

- 201 tatpratrayasamutthatvād ākaraḥ sa mahāguṇaḥ
bhūrīratnārcitatāro-lokatrayavibhūṣaṇaḥ
- 202 padmarāgam upādāya maṇivarṇāc ca ye kṣitau
sarvāṃs tān varṇaḥobhābhīr vaiḍūryam upagaecchati
- 203 teṣāṃ pradhānaḥ cikhikaṇṭhanilo
yo vā bhaved veṇudalaparakāṣaḥ
cāsāgrapattrapratimadyutiḥ ca
nānye praçastā maṇayo bhavanti
- 204 guṇavān vaiḍūryamaṇir yojayati svāminam dhanārogyaiḥ
doṣair yukto doṣais¹ tasmād yatnāt sa vijñeyaḥ
- 205 girikācaḥcūpālau kācasphaṭikāc ca dhūmanirbhinnāḥ
vaiḍūryāṇām ete vijāṭayaḥ sannibhā bhānti²
- 206 lākṣāyogāt kācam laghubbhāvāt cūcūpālakam vidyāt
girikācam adīptitvāt³ sphaṭikam varṇojjvalatvena

201 De par cette origine, le gîte de l'œil-de-chat est doué de qualités supérieures, orné d'une grande quantité de gemmes, véritable ornement pour les trois mondes.

202 Toutes les couleurs que présentent sur terre les pierres précieuses, y compris le rubis, l'œil-de-chat les réalise par les reflets de sa couleur.

203 Le plus beau est celui qui a la teinte bleue de la gorge du paon, ou la couleur d'une feuille de bambou, ou un éclat tel qu'est celui des plumes du geai à leur extrémité. Les autres ne sont pas estimés.

204 Bon, l'œil-de-chat est pour son possesseur une source de richesse et de santé; mauvais, de maux. Qu'on l'examine donc avec soin.

205 Le *girikāca*, le *cūcūpāla*, le verre et le cristal de roche, imprégnés de fumée, sont les contrefaçons de l'œil-de-chat.

206 Le verre se reconnaît à l'emploi de la laque, le *cūcūpāla* à sa légèreté, le *girikāca* à son absence d'éclat, le cristal de roche au brillant de sa couleur.

1. Ex conj. — A. B. doṣaṃ.

2. Ex conj. — A.^o sannibhānti, C. vijābhā bhānti yataḥ sannibhā.

3. Ex. conj. — A. B. *kācadīptitvāt. D.^o kācavaddīpti.

- 207 upeto pi hi varṇena dīptiḥobhāvivarjitah
mahārghatāṃ naiti manih prabhāvaṃ na ca hiyate.
- 208 yad indranīlasya mahāguṇasya
tad eva vaiḍūryamaṇeḥ pradiṣṭam
suvarṇasaṅkhyātulitasya mūlyam
paladvayonmāpitagauravasya¹
- 209² mūrkhopalakṣyaḥ ca sadā vicāryo hy
ayaṃ tu bhedo viduṣā nareṇa
snehaprabhedo mṛdūtā laghutvaṃ
vijātiliṅgaṃ khalu sārvajanyam
iti vaiḍūryaparīkṣā

207 Même bien colorée, une pierre sans éclat ne vaut pas un grand prix ; douée d'éclat, elle garde toute sa valeur.

208 Le prix fixé pour un saphir de grandes qualités pesé en suvarṇas est le prix d'un œil-de-chat pesant autant de fois deux palas.

209 Voici une distinction, perceptible même à un sot, que le sage doit toujours remarquer : la pierre d'un poli inégal, tendre, légère, présente les signes généraux de la contrefaçon.

1. Ex Gar.-Pur. — D. paladvayenārppita°.

2. Cette stance semble interpolée. D'ailleurs, le deuxième hémistiche est une répétition de 131.

VIII

- 210 kuçalākuçalaiḥ prayujyamānāḥ
 pratibaddhāḥ pratipatkriyopayogaiḥ '
 guṇadoṣasamudbhavaṃ labhante
 maṇayaḥ puruṣair guṇāntarajñaiḥ
- 211 kramaçaḥ samatītya * sarvaçaṇān
 pratibaddhaṃ kuçalena homakartrā
 yadi nāma bhavanti doṣahīnā
 maṇayaḥ ṣaḍguṇam āpnuvanti mūlyam
- 212 ākarāt samatītānām udadhes tīrasaṃnidhau
 mūlyam etan maṇīnām hi na sarvasmin mahītale

VIII. *Topaze.*

210 Selon que sont habiles ou inhabiles l'esprit et la main qui les façonnent et les montent, les gemmes sont considérées comme une source de bien ou de mal par les hommes qui savent discerner les qualités.

211 Quand [une gemme] a subi successivement l'épreuve de toutes les pierres de touche, [qu'elle soit] montée par un habile orfèvre. Car si les gemmes sont exemptes de tout défaut, leur prix est six fois plus grand.

212 Ce prix s'applique aux pierres amenées de leur gîte au bord

1. Ex conj. — Mss. prātisat°.

2. Ex corr.— A. °tibhya. B. °tya. C. °tinitya.

- 213 *suvarṇo manunā yas tu proktaḥ ṣoḍaṣamāśakaḥ*
tasya sapratibhāgasya saṁjñā rūpakam ucyate
- 214 *çāṇaḥ caturmāśakaḥ syān māśakaḥ pañcakṛṣṇalaḥ*
catuḥçāṇaḥ suvarṇas tu catuḥsuvarṇakaḥ palam
- 215 *palasya daṣamo bhāgo dharaṇaḥ samudāhṛtaḥ*
iti çāṇavidhiḥ prokto ratnānāṁ mūlyaniṣcayaḥ
- 216 *patitā yā himādrau tu tvacas tasya suradviṣaḥ*
prādurbhavanti maṇayaḥ puṣyarāgā mahāguṇāḥ
- 217 *āpitāpāṇḍupāśānaḥ puṣyarāgo vidhiyate*
tam eva lohitāpitam āhur gomedakam budhāḥ
- 218 *ālohitam āpitam ca svacchaṁ kāśāyakam viduḥ*
indranīlaṁ sunīlatvāt padmarāgaṁ sulohitam
- 219 *ānīlaçuklaḥ susnigdho maṇiḥ somalakāḥ smṛtaḥ*
eṣa bheda prakāras tu ratnavidbhir udāhṛtaḥ

de la mer, et non à toutes celles qui sont répandues sur la surface de la terre.

213 Le poids que Manu appelle *suvarṇa* et qui équivaut à 16 *māśakas*, porte, divisé de même, le nom de *rūpaka*.

214 1 *çāṇa* vaut 4 *māśakas* ; 1 *māśaka*, 5 *kṛṣṇalas* ; 1 *suvarṇa*, 4 *çāṇas* ; 1 *pala*, 4 *suvarṇas*.

215 Le 1/10 du *pala* est appelé *dharaṇa*. Tel est le système du *çāṇa*, qui sert à déterminer le prix des gemmes.

216 La peau de l'ennemi des dieux, tombée sur l'Himalaya, s'y manifeste sous forme de splendides topazes.

217 La pierre d'un jaune pâle se nomme *puṣyarāga* (topaze) ; si elle est d'un jaune rouge, les sages l'appellent *gomedaka* (hyacinthe).

218 Transparente et tirant sur le rouge ou sur le jaune, on l'appelle *kāśāyaka* ; *indranīla* (saphir), lorsqu'elle est absolument bleue ; *padmarāga* (rubis), lorsqu'elle est absolument rouge.

219 La pierre d'un blanc velouté nuancé de bleu est dite *somalaka*. Telle est la classification enseignée par les connaisseurs.

220 mûlyam vaidûryamaṇer iva gaditam ratnaçâstravidbhiḥ
dhâraṇaphalam ca tadvat strīṇām sutapradam bhavati

iti puṣyarâgaparīkṣā

220 Le prix [de la topaze] est le même que celui assigné à l'œil-de-chat par ceux qui connaissent les ratnaçâstras. On obtient les mêmes résultats en la portant. Elle rend les femmes fécondes.

IX

- 221 vāyur nakhân daityapater gr̥hītvā
 cikṣepa samyag javaneṣu hr̥ṣṭaḥ
 tataḥ prasūtaṁ javanopapannaṁ
 karketanāṁ pūjyatamaṁ prthivyām
- 222 varṇena tad rudhirahemamadhuprakācam
 ātāmrāpitadahanojjvalitaṁ vibhāti
 pratyagrasūryakiraṇojjvalanaprakācaṁ
 saṁdhyāruṇāvaramanojjvaviçuddhavarṇam
- 223 snigdḥā viçuddhāḥ samarāgiṇaḥ ca
 āpitavarṇā guravo vicitrāḥ
 trāsavraṇavyālavivarjitāḥ ca
 karketanās te paramāḥ pavitrāḥ

IX. *Chrysobéryl*.

221 Vāyu saisit les ongles du roi des Daityas et, joyeux, les jeta juste dans le pays des Yavanas. Le chrysobéryl en naquit, produit du pays des Yavanas, très estimé sur la terre.

222 Sa couleur est celle du sang, de l'or ou du miel; il brille comme illuminé par une flamme d'un jaune cuivré; il a la splendeur des rayons du soleil levant; il a l'exquise, charmante, pure couleur de l'aurore ou de la garance.

223 Poli, pur, d'une teinte homogène, tirant sur le jaune, lourd, brillant, exempt de brisure, de fissure, de *vyāla* (?), le chrysobéryl est un suprême moyen de purification.

- 224 pātrena kāñcanamayena tu veṣayitvā
nyastam yadā hutavahe bhavati prakācam
cītam kṛtam yadi bhaven na 'vivarnarūpaṃ
karketanaṃ bhavati tat pṛthiviprakācam
- 225 rogapracamaṃ bhavati bhayanācam āyuhkaram kulakaram ca¹
sutajanmasukhapradaṃ ca saubhāgyapuṣṭidhanavardhanam²
- 226 karketanaṃ yac ca sadaiva cūddham
ye dhārayanti kṣitipā bhavanti
nījapratāpāgnividahyamāna-
rīpuksitiṃ cāsati dīrghakālam
- 227 ye dhārayanti manujāḥ kanakojjvalastham
karketanaṃ rudhirahemasamaprakācam
te pūjitā bahudhanā bahubandhavāc ca
nityojjvalāḥ pramuditā api te bhavanti
- 228 eke py anabhyadhikṛtāḥ kulanīlabhāsāḥ³
pramlānarāgalulitāḥ⁴ kaluṣā virūkṣāḥ⁵
te jotipuṣṭikuladīptivihīnavarnāḥ
karketanasya saṁrāgaṃ vapur udvahanānti

224 Mis au feu, dans un vase d'or, il prend un nouveau brillant ; si, après le refroidissement, sa couleur n'a point de marbrures, il est en grand honneur sur la terre.

225 Il guérit les maladies, écarte les dangers, prolonge la vie, perpétue les familles, procure le bonheur que donne la naissance des fils, augmente la fortune, la prospérité, la richesse.

226 Ceux qui portent toujours un chrysobéryl pur sont rois ; ils règnent longtemps sur la terre de leurs ennemis consumés par le feu de leur puissance.

227 Les hommes qui portent, monté dans l'or, un chrysobéryl ayant la couleur du sang ou de l'or, ceux-là sont honorés, riches, entourés de nombreux parents, toujours dans la splendeur et la joie.

228 Certaines pierres bleues comme le *kula*, déparées par une

1. Mss. na bhaved.

2. *ca* est dans les mss. après *nācam*.

3. Mss. *dhanadhānyavivaraddhauṇi *ca*.

4. Mss. nāla°.

5. Ex Gar.-Pur. — A. B. prāpnotināga°. C. puṣṇatenāga°.

6. Ex conj. — Mss. nirukṣāḥ.

- 229 karketanaṃ yadi parīkṣīlavarnarûpaṃ
 pratyagrabhâskarasamaṃ vadarīphalâbham
 tasyaiva ratnaviduṣaḥ ca viniçcayo sti '¹
 jñeyaṃ ca kimcid api tat tulitasya mûlyam
- 230 kulasutadhanadhânyavṛddhisaukhyam
 viṣagadaçokam apâkaroti câçu
 kanakasamam iṣṭam² asya mûlyam
 kaluṣavinīlavivarjitaṃ yadi syât

iti karketanaparīkṣâ

couleur flétrie, troubles, rugueuses, d'une couleur trop brillante ou sans brillant, bien qu'ayant un aspect semblable à celui des chrysobéryls, ne sont point admises parmi eux.

229 C'est au chrysobéryl d'une couleur et d'une forme éprouvées, pareil au soleil levant ou au fruit du jujubier que s'appliquent les règles posées par les sages ; c'est de lui que doit s'entendre le prix assigné à chaque poids.

230 Famille, fils, richesse, grain, prospérité, bonheur [le chrysobéryl donne tout cela], et il détruit promptement le poison, la maladie, le chagrin : on admet que son prix est celui de l'or, si sa couleur n'est ni trouble ni bleuâtre.

1. Ex conj. -- A. B. "cayeti

2. Ex corr. — Mss. aṣṭam.

X

- 231 himavaty uttaradeṣe vīryaṃ patitaṃ suradviṣas tasya
saṃprāptaṃ uttamānām ākaratāṃ bhīṣmaratnānām
- 232 cūklālā ṣaṅkhābjanibhālā somālakasaṃnibhālā prabhāvantaḥ¹
prabhavanti tatas taruṇā² vajranibhā bhīṣmapāśānālā
- 233 hemādipratibaddhaṃ cūddhamatiḥ cṛaddhayā vidhatte yaḥ
bhīṣmamaṇiṇi grīvādiṣu niyatam asau sampadaṃ labhate
- 234 viṣamā no bādhante tam āraṇyanivāsinaḥ samīpe pi
dvīpivṛkaṣarabhakuñjarasiṃhavyāghrādayo hiṃsrālā

X. *Bhīṣma.*

231 Sur l'Himavat, dans la région du Nord, tomba la semence virile de l'ennemi des Dieux : là se forma une mine d'excellents *bhīṣmas*.

232 De là viennent les *bhīṣmas* blancs comme la conque, le lotus, le *somāluka*, brillants, et qui, dans leur fraîcheur, ont l'éclat du diamant.

233 Celui qui, ayant le cœur pur, porte avec foi, au cou ou ailleurs, un *bhīṣma* monté dans l'or ou un autre métal, celui-là prospère infailliblement.

234 Les sauvages habitants des forêts : panthères, loups, çarabhas, éléphants, lions, tigres et autres bêtes de proie ne lui font aucun mal, même étant tout près de lui.

1. Ex Gar.-Pur. — Mss. saṃnibhāvantaḥ.

2. Ex Gar.-Pur. — Mss. tvaruṇā.

- 235 tasyolkāpātakṛtaṃ na bhavati¹ tathācanisamutthaṃ ca
nāpātāj janitabhayaṃ²na mahāmeghāt samudbhūtam
- 236 bhīṣme maṇau guṇāyukte samyak saṃprāpyāṅgulīyake
saṃtarpaṇāt pitṛṇāṃ tṛptir bahuvarṣikī bhavati
- 237 cāmyaty udbhūtāny api sarpottuṅgāni vṛcikaṇiṣāṇi
salilāgnivairitaskarabhayaḥ ca bhīmā nivartante
- 238 çabalaṃ balābhakābhaṃ paruṣaṃ³ pītaprabhaṃ prabhāhinam
muktadyuti [ca] vivarṇaṃ⁴ dūrāt parivarjayet prājñāḥ
- 239 mūlyaṃ prakalpanīyaṃ vibudhavarair deçakālavijñānāt
dūrodhūtānāṃ bahu kiṃcin nikaṭaprabhūtānām
- 240 yat tu sarvagūṇair yuktaṃ bhīṣmaṃ kundendusaprabham
taddhemaśamatulyena mūlyaṃ nityam avāpnuyāt

bhīṣmaparikṣā

235 Pour lui le danger n'existe pas de la chute des météores, de la foudre, ni celui qui provient d'un écroulement ou d'un grand nuage.

236 Un bhīṣma étant pourvu de toutes les qualités, si on a soin de le porter à son doigt, on rassasie les Mânes pour de longues années.

237 Il neutralise à l'instant le venin des scorpions, pire que celui des serpents(?); il écarte les plus redoutables dangers : eau, feu, ennemis, voleurs.

238 Si au contraire il est bigarré, couleur de nuage, raboteux, jaune, terne, sans éclat, décoloré, que le sage l'évite de loin.

239 Le prix doit être fixé par les hommes les plus éclairés, d'après la connaissance du lieu et du temps. Celui des pierres de provenance lointaine est quelque peu supérieur à celui des pierres originaires du pays environnant.

240 Mais le bhīṣma doué de toutes les qualités, qui a l'éclat du jasmin ou de la lune, vaut toujours son pesant d'or.

1. Ex conj. — A. C. kṛtā na bhavanti.

2. Ex corr. — A. māpātājjanitaṃ.

3. Mss. puruṣaṃ.

4. Ex Gar.-Pur. — A. higaṇaṃ. B. dhigaṇaṃ. C. dhigavarṇaṃ.

XI

- 241 anyeṣu parvatavaneṣu ca nimnagāsu
sthānāntareṣu ca tathā nagarottameṣu
saṁsthāpitaṁ valavaṇaṁ¹ bhujagaiḥ prakāṇaṁ
saṁpūjya ratnanivahair atiguddham² eva³
- 242 guṇjāñjanakṣaudraṁṛṇālavarnā
ete praṇastāḥ pulakāḥ pratiṣṭhāḥ
sūtrair upetāḥ paramāḥ pavitrā
māṅgalyarūpā bahurūpacitrāḥ
pulakaparikṣā

XI. Grenat.

241 Dans d'autres lieux, tels que montagnes, forêts, rivières, grandes cités, les serpents porte-joyaux déposèrent, après l'avoir vénérée, la lympe brillante et très pure de Bala.

242 On estime les grenats qui ont la couleur de la *guñjā*, du collyre noir (*añjana*), du miel, des fibres du lotus. Enfilés dans un cordon, ils sont les meilleurs moyens de purification. Comme amulettes, ils peuvent avoir une grande variété de formes.

1. Mss. °tā °çā.

2. Mss. °dha.

XII

- 243 hutabhug rasam ádāya dānavasya yathepsitam
narmadāyaṁ vicikṣepa kiñcie cinádibhūmiṣu
- 244 tac cendragopakaniḥḥaṇi cūkapattravarṇaṇi
saṁsthānataḥ prakāṭapīlusamānadeham
nānāprakāravihitaṇi rudhirākṣamukhyam
udbhūtam asya khalu mūlyasamānam eva
- 245 madhye tipāṇḍuram atinduviçuddhavarṇaṇi
tac cendranīlasadr̥çaṇi paṭalaṇi talc syāt
aiçvaryaḥṣṭyaphaladaṇi kathitaṇi tad eva
çastaṇi¹ ca tat kila bhavet sumanojñavarṇaṇam
rudhirākṣaparikṣā

XII. *Cornaline.*

243 Agni pronant, selon son désir, le chyle du Dānava, le jeta dans la Narmadā, et un peu dans la Chine et autres pays.

244 Là se forma une pierre ayant la couleur de la coccinelle ou de l'aile du perroquet, et la dimension d'un fruit de pīlu arrivé à maturité, comprenant plusieurs variétés, dont la première est la cornaline, mais d'un prix uniforme.

245 Lorsque l'intérieur est d'une nuance très pâle, très pure comme celle de la lune, et la surface pareille au saphir, on dit qu'elle procure souveraineté et serviteurs, et on l'exalte comme étant d'une couleur tout à fait délicate.

1. Ex conj. — A. sastraṇi. B. çastraṇi.

XIII

- 246 kâverivindhyayavanacīnanepālabhūmiṣu
lāṅgali vyakiran medo dānavasya prayatnataḥ
- 247 ākāṣataiḥuddhāccham ' utpannaṃ sphaṭikaṃ tataḥ
mr̥ḍālaṇākhadhavalāṃ kiṃcid varṇāntarānvitam
- 248 na ca tuḷyaṃ hi ratnānām atha vā pāpanācanam
saṃskṛtaṃ ṣilpinā samyag mūlyaṃ kiṃcil labhet tataḥ²
sphaṭikaparikṣā

XIII. *Cristal.*

246 Dans la Kâveri, le Vindhya, chez les Yavanas, en Chine, au Népal, Balarāma sema avec soin la graisse du Dānava.

247 De là naquit le cristal de roche, pur et limpide comme l'air ou l'huile de sésame, blanc comme les fibres du lotus ou la conque, avec une légère différence de teinte.

248 Il n'égale point les gemmes, il n'a pas la vertu de détruire le mal : mais traité avec soin par un habile lapidaire, il vaut un certain prix.

1. Ex corr. — Mss. °ākṣam.

2. Ex Gar.-Pur. — A. B. C. labheta saḥ.

XIV

- 249 ādāya medas tasyāṇu yaçāḥ çakambalādiṣu
cikṣepa tatra jāyante vidrumāḥ sumahāguṇāḥ
- 250 tatra pradhānaḥ çaçalohitābhaṇi
guṇjājavāpuṣpanibhaṇi praçastam
saṃlāsakaṇi devakaṛomake¹ ca
sthānāni yeṣu prathitaṇi surāgam
- 251 anyatra jātaṇi ca na tat pradhānaṇi
mūlyam bhaved chilpiviçṣayagāt

XIV. *Corail.*

249 Prenant rapidement la graisse de Bala, Yaça (?) la sème dans* le Çakambala (?) et autres lieux. Là naissent des coraux de grande qualité.

250 Le plus beau est celui qui a la couleur du sang du lièvre ; on vante aussi ceux qui ont la couleur de la guñjā et de la rose de Chine. Samlāsaka (?), Devaka (?), Romaka sont les lieux où se trouve un corail renommé, d'un très beau rouge.

251 Celui qui naît ailleurs n'a point la même valeur, et le prix dépend du travail de l'ouvrier.

1. Ex Gar.-Pur. — Mss. rāmake.

252 prasannaṃ komalaṃ snigdhaṃ surāgaṃ vidramaṃ hitaṃ
 dhanadhānyakaraṃ loke strīṇāṃ saubhāgyadāyakam
 duṣṭavyādhiharaṃ caiva viṣādibhayanācanaṃ

vidrumaparīkṣā

iti cūribuddhabhaṭṭācāryakṛtā ratnaparīkṣā samāptā

252 Le bon corail est pur, fin, poli, bien coloré. Il procure en ce monde richesse et grain, donne aux femmes le charme, détruit les péchés et les maladies, neutralise le poison et tous les autres périls.

FIN

BRĤATSAMHITĀ

DE

VARĀHAMIHIRA

(Ādhyāyas LXXX-LXXXIII)

LXXX

- 1 ratnena çubhena çubhaṃ
 bhavati nṛpāṇām aniṣṭam açubhena
 yasmād ataḥ parikṣyaṃ
 daivaṃ ratnāçritaṃ tajjīaiḥ
- 2 dvipahayavanitādināṃ
 svaguṇaviçeṣeṇa ratnaçabdo sti
 iha tûpalaratnânām
 adhikāro vajrapûrvāṇām

LXXX. *Diamant.*

1 Un bon joyau est pour les rois une source de biens ; un mauvais, de maux : c'est pourquoi doit être scrutée par les connaisseurs la destinée qui réside dans les joyaux.

2 Le nom de *ratna* s'applique aux éléphants, aux chevaux, aux femmes, etc., dont les qualités sont éminentes. Ici, il est employé pour désigner les pierres précieuses, à commencer par le diamant.

- 3 ratnâni balâd daityâd
dadhicitô nye vadanti jâtâni
 kecid bhuvaḥ svabhâvâd
 vaicitryaṃ prâhur upalânâṃ
- 4 vajrendranilamarakata-
karketanapadmarâgarudhirâkhyâḥ
 vaidûryapulakavimalaka-
râjamaṇisphaṭikaçaçikântâḥ
- 5 saugandhikagomedaka-
çâṅkhamahânîlapuṣparâgâkhyâḥ ¹
 brahmamaṇijyotîrasa-
sasyakamuktâpravâlâni
- 6 veṇâtaṭe viçuddhaṃ
çiriṣakusumopamaṃ ca kauçalakam
 saurâṣṭrakam âtâmraṃ
kṛṣṇaṃ saurpârakaṃ vajram
- 7 iṣattâmraṃ himavati
mataṅgajaṃ vallapuṣpasaṇkâçam
 âpitaṃ ca kaliṅge
çyâmaṃ pauṇḍreṣu sambhûtam

3 Les gemmes tirent leur origine du Daitya Bala, selon les uns ; de Dadhicit, selon les autres. Quelques-uns assurent que la variété des gemmes résulte de la nature du sol.

4 Diamant, saphir *indranîla*, émeraude, chrysobéryl, rubis *padmarâga*, cornaline, œil-de-chat, grenat, *vimalaka*, *râjamaṇi*, cristal de roche, pierre de lune,

5 rubis *saugandhika*, hyacinthe, conque, saphir *mahânîla*, topaze, *brahmamaṇi*, *jyotîrasa*, *sasyaka*, perle, corail.

6 Le diamant des bords de la Veṇâ est parfaitement pur ; celui du Koçala ressemble à la fleur de çiriṣa ; celui du Surâṣṭra est cuivré ; celui de Sûrpârâ est noir.

7 Celui de l'Himalaya est légèrement cuivré ; celui du Mataṅga a la teinte d'une fleur de valla ; celui du Kaliṅga est jaunâtre ; celui du Pauṇdra est gris.

1. Corr. puṣyarâg âkhyâḥ.

- 8 aindraṃ śaḍaḥri ṣuklaṃ
yāmyaṃ sarpāsyarūpam asitaṃ ca
kadalīkaṇḍanikāṣaṃ
vaiṣṇavam iti sarvasamsthānam
- 9 vāruṇam abalāguhyopamaṃ
bhavet kaṇṇikārapuṣpanibham
çrīgāṭakasaṇṭhānaṃ
vyâghrākṣinibhaṃ ca hautabhujam
- 10 vāyavyaṃ ca yavopamam
açokakusumaprabhaṃ samuddiṣṭam
srotaḥ khaṇiḥ prakīrṇakam
ity ākarasaṃbhavas trividhaḥ
- 11 raktaṃ pītaṃ ca çubhaṃ
rājānyānāṃ sitaṃ dvijātīnām
çairīṣaṃ vaiçyānāṃ
çûdrāṇāṃ çasyate sinibham
- 12 sitasarṣapāṣṭakaṃ
taṇḍulo bhavet taṇḍulais tu vimṣatyā
tulitasya dve lakṣe
mūlyaṃ dvidvyūnite caitat

8 Sexangulaire et blanc, le diamant est consacré à Indra; en forme de gueule de serpent et noir, à Yama; couleur de kadalī et de toute forme, à Viṣṇu.

9 A Varuṇa est consacré le diamant qui a la forme du *puḍendum muliebre* et la couleur d'une fleur de kaṇṇikāra; à Agni, le diamant triangulaire de la couleur d'un œil de tigre;

10 A Vāyu est attribué le diamant qui a la forme d'un grain d'orge et la couleur d'une fleur d'açoka. — Rivières, mines, dépôts sporadiques: voilà les trois espèces de gisements.

11 Le diamant rouge ou jaune convient aux Kṣatriyas, le blanc aux Brahmanes, celui qui a la couleur du çirīṣa aux Vaiçyas, et celui qui a le reflet d'une épée, aux Çûdras.

12-13 Huit sarṣapas font un taṇḍula. Un diamant pesant 20 taṇḍulas vaut 2 lakhs. Le poids décroissant de 2 en 2, le prix diminue

- 13 pâdatryaṃçârdhonaṃ
tribhâgapañcâṃçaṣoḍaçaṃçâç ca
bhâgaç ca pañcaviṃçaḥ
çatikah sâhasrikaç ceti
- 14 sarvadravyâbhedyam
laghv ambhasi tarati raçmivat snigdham
taḍidanalaçakracâpopamaṇi ca
vajraṇi hitâyoktam
- 15 kâkapadamaksikâkeça-
dhâtuyuktâni çarkarâviddham
dviguṇâçri digdhakaluşa-
trastaviçitrâni na çubhâni
- 16 yâni ca budbudadalitâgra-
cipiṭavâsîphalapradiṛghâni
sarveṣâṇi caiteṣâṇi
mûlyâd bhâgo ṣṭamo hâniḥ

successivement de 1/4, 1/3, 1/2; il est ensuite de 1/3, 1/5, 1/16, 1/25, 1/100, 1/1000¹.

14 On dit qu'un diamant est salubre lorsqu'il est infrangible pour toute autre substance, léger, surnageant sur l'eau, rayonnant, poli, ressemblant à l'éclair, au feu, à l'arc-en-ciel.

15 Les diamants, affectés de [défauts ayant l'apparence de] pieds de corneille, de mouches, de cheveux; qui contiennent des matières minérales ou du gravier; qui ont les arêtes doubles; qui sont onctueux, troubles, fêlés, mutilés, ne sont pas bons.

16 Et aussi ceux qui ont le fil des arêtes dédoublé par des bulles

1. Voici le tableau des prix. Le poids est en tanḍulas, le prix probablement en rūpakas.

Poids. —	20	Prix. —	200.000
—	10	—	150.000
—	18	—	133.333 1/3
—	14	—	100.000
—	12	—	66.666 2/3
—	10	—	40.000
—	8	—	12.500
—	6	—	8.000
—	4	—	2.000
—	2	—	200

- 17 vajraṃ na kiṃcid api dhārayitavyam eke
 putrārthinibhir abalābhir uçanti tajiññāḥ
 çrīgāṭakatripuṭadhānyakavat sthitaṃ yac
 chroṇinibhaṃ ca çubhadaṃ tanayārthininām
- 18 svajānavibhavañvitakṣayaṃ
 janayati vajraṃ aṇiṣṭalakṣaṇaṃ
 açaṇiviṣabhayârinâçanaṃ
 çubhaṃ urubhogakaraṃ ca bhūbhṛtām

iti çrivarāhamihirakṛtau brhatsamhitâyāṃ vajraparīkṣā
 nāmâçititamo dhyāyaḥ

d'air, qui sont plats ou oblongs comme le fruit de la vâsî. Le prix de tous ces diamants est diminué de 1/8.

17 Aucun diamant ne doit être porté par les femmes désireuses d'avoir des fils, disent quelques connaisseurs. [Mais nous pensons que] le diamant triangulaire, en forme de grain de tripuṭa, de grain de coriandre, ou cluniforme, est bon pour les femmes désireuses de postérité.

18 Un diamant portant de mauvaises marques cause la perte de la famille, de la fortune et de la vie; un bon écarte le danger de la foudre et du poison, détruit les ennemis et procure aux rois de vastes possessions.

LXXXI

- 1 dvipabhujagaçuktiçañkhābhra-
 veṇutimisûkaraprasûtāni
 muktāphalāni teṣāṃ
 bahu sādhu ca çuktijaṃ bhavati
- 2 siṃhalakapāralaukika-
 saurāṣṭrakatāmraparṇipāraçavāḥ
 kauberapāṇḍyavāṭaka-
 haimā ity ākarā hy aṣṭau
- 3 bahusaṃsthānāḥ snigdhā
 haṃsābhāḥ siṃhalākārāḥ sthûlāḥ
 īṣattāmrah çvetās
 tamoviyuktāç ca tāmrahyaḥ
- 4 kṛṣṇāḥ çvetāḥ pītāḥ
 saçarkarāḥ pāralaukikā viṣamāḥ
 na sthûlā nātyalpā
 navanītanibhāç ca saurāṣṭrah

LXXXI

1 Les perles naissent de l'éléphant, du serpent, de l'huître, de la conque, du nuage, du bambou, du poisson et du sanglier ; entre ces perles, celle de l'huître est abondante et salutaire.

2 Ceylan, Paraloka, le Surāṣṭra, Tāmraparṇi, la Perse, le Nord, le Pāṇḍya, l'Himalaya : tels sont les huit gîtes de la perle.

3 Les perles de Ceylan sont variées de forme, lisses, d'une blancheur de cygne, volumineuses. Celles de Tāmraparṇi sont d'un blanc légèrement cuivré, et brillantes.

4 Noires, blanches, jaunes, mêlées de gravier, rugueuses sont

- 5 jyotiṣmantāḥ cūbhṛā
 guravo timahāguṇāc ca pāraçavāḥ
 laghu jarjaraṇi dadhinibhaṇi
 bṛhad viṣaṇsthānam api hainam
- 6 viṣamaṇi kṛṣṇaṇi çvetāṇi
 laghu kauberāṇi pramāṇatejovat
 nimbaphalatripuḷadhānya-
 cūṛṇāḥ syuḥ pāṇḍyavâtābhavāḥ
- 7 atasīkusumacyāmaṇi
 vaiṣṇavam aindram çaçāṇkasapṛkāçam
 haritālanibhaṇi vāruṇam
 asitaṇi yamadaivataṇi bhavati
- 8 pariṇatadāḍimagulikā-
 guṇjâtāmraṇi ca vāyudaivatyam
 nirdhūmānalakamala-
 prabhaṇi ca vijñeyam āgneyam
- 9 mâṣakacatuṣṭayadhṛtasyaikaṣya
 çatâhatâ tripañcâçat
 kârṣāpaṇâ nigaditâ
 mûlyāṇi tejoguṇayutasya

les perles de Paraloka. Celles du Surâṣṭra ne sont ni grosses ni très petites ; elles ont la couleur du beurre frais.

5 Étincelantes, claires, lourdes, de hautes qualités sont les perles de Perse ; légères, creuses, couleur de lait caillé, volumineuses, variées de forme, celles de l'Himalaya.

6 Les perles du Nord sont rugueuses, noires ou blanches, légères, douées de volume et d'éclat. Celles du Pâṇḍya sont de la dimension d'un fruit de nimba, d'un grain de tripuṭa ou de coriandre, ou ressemblent à une poudre fine.

7 Sombre comme une fleur d'atasī, la perle est consacrée à Viṣṇu ; couleur de lune, à Indra ; couleur d'orpiment, à Varuṇa ; noire, à Yama.

8 Celle qui est d'un rouge cuivré comme la pulpe d'une grenade mûre ou comme la guṇjâ doit être consacrée à Vāyu. Celle qui a la couleur d'un feu sans fumée ou du lotus rouge, à Agni.

9 Le prix d'une perle douce d'éclat et de qualités et pesant 4 mâṣakas est de 5,300 kârṣāpaṇas.

- 10 māṣakadalāhānyāto
dvātriṃṣad viṃṣatis trayodaça ca
aṣṭau ṣaṭāni ca ṣaṭa-
trayaṃ tripañcāṣatā sahitam
- 11 pañcatriṃṣaṃ ṣaṭam iti
catvāraḥ kṛṣṇalā navatimūlyāḥ
sārdhās tisro guṇjāḥ
saptatimūlyam dhṛtaṃ rūpam
- 12 guṇjātrayasya mūlyam
pañcāṣad rūpakā guṇayutasya
rūpakapañcatriṃṣat
trayasya guṇjārdhahīnasya
- 13 paladaṣabdhāgo dharaṇam
tad yadi muktās trayodaça surūpālḥ
triṣṭiṣi sapāñcaviṃṣā
rūpakasaṃkhyā kṛtaṃ mūlyam
- 14 ṣoḍaṣakasya dviṣṭiṣi
viṃṣatirūpasya saptatiḥ ṣaṣṭatī
yat pañcaviṃṣatidhṛtaṃ
tasya ṣaṭam triṃṣatā sahitam

10-12 En diminuant [successivement le poids de] 1/2 māṣaka, les prix [correspondants] seront de 3,200, — 2,000, — 1,300, — 800, — 353, — 135. Une perle de 4 kṛṣṇalas (= 1/5 māṣaka) vaut 90. Une de 3 1/2 guṇjās (= kṛṣṇalas) vaut 70. Une perle qualifiée, pesant 3 guṇjās, vaut 50 rūpakas; une de 2 1/2 guṇjās, 35 rūpakas.

13 Le dixième d'un pala est un dharaṇa. Si 13 belles perles atteignent le poids d'un dharaṇa, leur prix est de 325 rūpakas.

14-16 16 perles au dharaṇa valent 200 rūpakas.

20	»	170	»
25	»	130	»
30	»	70	»
40	»	50	»
55-60	»	40	»
80	»	30	»
100	»	25	»
200	»	12	»
300	»	6	»

- 15 triṇṣat saptatimūlyā
catvāriṇṣṭac chatārdhamūlyā ca
ṣaṣṭiḥ pañconā vā
dharāṇaṃ pañcāṣṭakaṃ mūlyam
- 16 muktācītyās triṇṣat
ṣaṭasya sā pañcarūpakavihiṇā
dvitricatuhpañcaṣaṭā
dvādaṣaṣaṭpañcakatritayam
- 17 pikkāpiccārgḥārdhā
ravakaḥ sikṭhaṃ trayodaṣādyānānā
saṃjñāḥ parato nigarāḥ
• cūṛṇāḥ cācītipūrvāṇām
- 18 etad guṇayuktānāṃ
dharāṇadhrtānāṃ prakīrtitaṃ mūlyam
parikalpyam antarāle
hīnaguṇānāṃ kṣayah kāryaḥ
- 19 kṛṣṇaṣvetakapītaka-
tāmraṇām iṣad api ca viṣamāṇām
tryaṃṣonaṃ viṣamakapitayoḥ ca
ṣaḍbhāgaḍalahīnam
- 20 airāvatakulajānāṃ
puṣyaṣṭraṇendusūryadivaseṣu
ye cottarāyaṇabhavā
grahane rkendvoḥ ca bhadrebhāh

400 perles au dharaṇa, valent 5 rūpakas.

500 » 3 »

17 *Pikkà, picca, argha, árdhâ, ravaka, siktha* sont les termes qui désignent [les groupes de] 13, etc. Au delà [de 40, le groupe se nomme] *nigara*, et à partir de 80, *cûrna*.

18 Le prix indiqué ci-dessus pour un dharana s'applique aux perles de bonne qualité. Il doit être calculé proportionnellement pour les perles de poids intermédiaires et abaissé pour celles qui sont de qualité inférieure.

19 Les perles noires, blanchâtres, jaunâtres, cuivrées et rugueuses même légèrement valent un tiers de moins; celles qui sont [seulement] rugueuses ou jaunes valent [respectivement] $1/6$ et $1/12$ de moins.

20-21 Aux fortunés éléphants qui naissent dans la lignée d'Ai-

- 21 teṣāṃ kila jāyante
 muktāḥ kumbheṣu saradakoṣeṣu
 bahavo bṛhatpramāṇā
 bahusaṃsthānāḥ prabhāyuktāḥ
- 22 naiṣāṃ arghaḥ kāryo
 na ca vedho tīva te prabhāyuktāḥ
 sutavijayârogyakārā
 mahāpavitṛā dhṛtā rājñām
- 23 daṃṣṭrāmūle caçikānti-
 saprabhaṇi bahugunaṇi ca vārāham
 timijaṇi matsyākṣinibhaṇi
 bṛhatpavitṛaṇi bahugunaṇi ca
- 24 varṣopalavaj jātaṇi
 vāyuskandhâc ca saptamâd bhraṣṭam
 hriyate kila khād divyais
 taḍitprabhaṇi meghasaṃbhūtam
- 25 takṣakavâsukikulajâḥ
 kâmagamâ ye ca pannagâs teṣāṃ
 snigdhâ uḷadyutayo
 bhavanti muktāḥ phaṇasyānte

rāvata, sous le signe de Puṣya ou de Çravaṇa, le dimanche ou le lundi, durant la marche du soleil vers le Nord, pendant une éclipse de soleil ou de lune, il naît, dans les bosses du front et au creux des défenses, des perles abondantes, volumineuses, multifformes, brillantes.

22 Elles sont trop splendides pour être appréciées ou forcées ; portées par les rois, elles donnent des fils, la victoire, la santé et sont éminemment purifiantes.

23 A la racine des défenses du sanglier est une perle ayant l'éclat de la lune et riche en qualités. La perle du poisson a la couleur d'un œil de poisson : elle est grandement purifiante et riche en qualités.

24 Formée à la manière des grêlons et descendant de la septième région du vent, la perle qui sort du nuage, pareille à l'éclair, est retirée par les Dieux de l'atmosphère.

25 Les serpents nés dans la lignée de Takṣaka et de Vāsuki, et

- 26 çaste vanipradeçe
rajatamaye bhājane sthite ca yadi
varṣati devo 'kasmât
taj jñeyam nāgasambhūtam
- 27 apaharati viṣam alakṣmīṃ
kṣapayati çatrūn yaço vikāçayati
bhaujaṃgaṃ nṛpatināṃ
dhṛtam akṛtārghaṃ vijayadaṃ ca
- 28 karpûrasphaṭikanibhaṃ
cipīṭaṃ viṣamaṃ ca veṇujaṃ jñeyam
• çaṅkhodbhavaṃ çaçinibhaṃ
vṛttaṃ bhrājiṣṇu ruciraṃ ca
- 29 çaṅkhatimiveṇuvāraṇa-
varāhabhujagābhrajāny avedhyāni
amitagunātvaç caisām
arghaḥ çāstre na nirdiṣṭaḥ
- 30 etāni sarvāṇi mahāguṇāni
sutārthasaubhāgyayaçaskarāṇi
rukchokahanṭṛṇi ca pāṛthivānāṃ
muktāphalānipsitakāmadāni

ceux qui vont à leur fantaisie ont dans le chaperon des perles lisses et bleuâtres.

26 Si en un lieu renommé de la terre, dans un vase d'argent placé là, pleut une perle inattendue, qu'on sache que c'est une perle de serpent.

27 L'incalculable perle de serpent, portée par les rois, les défend du poison et de l'infortune, anéantit leurs ennemis, répand leur renommée et leur donne la victoire.

28 La perle du bambou ressemble au camphre et au cristal de roche. Elle est aplatie et rugueuse. Celle de la conque a l'éclat de la lune : elle est ronde, étincelante et claire.

29 Les perles de la conque, du poisson, du bambou, de l'éléphant, du sanglier, du serpent et du nuage ne peuvent être forcées ; et comme leurs qualités sont incommensurables, le çāstra ne leur assigne aucun prix.

30 Toutes ces perles, de qualités éminentes, procurent aux rois

- 31 surabhūṣaṇaṃ latānāṃ
 sahasram aṣṭottaraṃ caturhastam
 indracchando nāmnā
 vijayacchandas tadardhena
- 32 çatam aṣṭayutaṃ hāro
 devacchando hy aṣṭir ekayutā
 aṣṭāṣṭako rdhahāro
 raçmikalāpaç ca navaṣaṭkaḥ
- 33 dvātriṃṣatā tu guccho
 triṃṣatyā kirtito rdhagucchākhyah
 ṣoḍaṣabhir māṇavako
 dvādaṣabhiç cārdhamāṇavakaḥ
- 34 imandarasapjño ṣṭabhiḥ
 pañca latā hārāphalakam ity uktam
 saptātriṃṣatimuktā
 hasto nakṣatramāleti
- 35 antaramaṇisaṃyuktā
 maṇisopānaṃ suvarṇagulikair vā
 taralakamaṇimadhyam tad
 vijñeyaṃ cātukāram iti

filis, richesses, popularité, gloire; elles chassent la maladie et le chagrin, et font obtenir tout ce qu'on souhaite et qu'on aime.

31 [Une guirlande de] 1008 fils et longue de 4 mains est un ornement des dieux : elle se nomme *indracchanda*. Le *vijayacchanda* est la moitié du premier.

32 [Une guirlande de] 108 fils se nomme *hāra*; une de 81 *devacchanda*. Un *ardhahāra* a 64 fils et un *raçmikalāpa* 54.

33 Un *guccha* se compose de 32 fils, un *ardhaguccha* de 20, un *māṇavaka* de 16, un *ardhamāṇavaka* de 12.

34 La guirlande appelée *mandara* se compose de 8 fils; le *hārāphalaka* de 5; celle qui est formée de 27 perles et longue d'une main se nomme *nakṣatramālā*.

35 Celle qui renferme d'autres gemmes ou des bulles d'or est un *maṇisopāna*; celle qui a en son milieu une gemme en pendeloque s'appelle *cātukāra*.

36

ekāvalī nāma yatheṣṭasaṃkhyā
 hastapramāṇā maṇiviprayuktā
 saṃyojitā yā maṇinā tu madhye
 yaṣṭīti sā bhūṣaṇavidbhir uktā

iti cṛivarāhamihirakṛtau brhatsamhitāyām muktāphalaparikṣā
 nāmaikācītitamo dhyāyaḥ

36 La guirlande appelée *ekāvalī* a un nombre indéterminé de perles, une main de longueur, et ne contient aucune autre gemme. Mais celle qui est ornée d'une gemme en son milieu est nommée *yaṣṭī* par les connaisseurs en parures.

LXXXII

- 1 saugandhikakuruvinda-
 sphaṭikebhyaḥ padmarāgasanubhūtiḥ
 ^ saugandhikajā bhramarā-
 űjanābjajambūrasadyutayaḥ
- 2 kuruvindabhavāḥ ḡabalā
 māṇḡadyutayaḡ ca dhātubhir viddhāḥ
 sphaṭikabhavā dyutimanto
 nānāvarṇā viḡuddhāḡ ca
- 3 snigḡḡhaḥ prabhānulepī
 svaccho reṡmān guruhḡ susamsthānaḥ
 antaḥprabho tirāḡo
 maṇiratnaguṇāḥ samastānām

LXXXII. *Rubis.*

1 Le rubis (*padmarāḡa*) tire son origine du soufre (*saugandhika*), du cinabre (*kuruvinda*) et du cristal de roche (*sphaṭika*). Les rubis qui viennent du soufre ont la couleur de l'abeille, de l'antimoine, du lotus, du jambu, de la myrrhe.

2 Ceux qui viennent du cinabre sont bigarrés, d'un faible éclat et mêlés de substances minérales. Ceux qui viennent du cristal sont brillants, de couleurs variées, sans tache.

3 Poli, surface brillante, transparence, rayonnement, poids, beauté de la forme, éclat intérieur, couleur intense : telles sont les qualités des gemmes en général.

- 4 kaluṣā mandadyutayo
lekhākīrṇāḥ sadhātavaḥ khaṇḍāḥ
durviddhā na manojñāḥ
saçarkarāç ceti maṇidoṣāḥ
- 5 bhramaraçikhikaṇṭhavarṇo
dīpaçikhāsaprabho bhujaṃgānām
bhavati maṇiḥ kila mūrdhani
yo nargheyaḥ sa vijñeyaḥ
- 6 yas tatṭvā bibharti manuḥjādhipatir na tasya
doṣā bhavanti viçarogaçrītāḥ kadācit
rāṣṭre ca nityam abhivaṛṣati tasyā devaḥ
çatrūṇiç ca nāçayati tasya maṇeḥ prabhavāt
- 7 ṣaḍviṃçatīḥ sahasrāṇy
ekasya maṇeḥ palapramāṇasya
karṣatrayasya viṃçatir
upadiṣṭā padmarāgasya
- 8 ardhapalasya dvādaça
karṣasyaikasya ṣaṭ sahasrāṇi
yac cāṣṭamāṣakadhṛtaṇi
tasya sahasratrayaṇi mūlyam
- 9 māṣakacatuṣṭayaṇi daça-
çatakrayaṇi dvau tu pañçaçatamūlyau
parikalpyam antarāle
mūlyam hinādhikagaṇānām

4 Les défauts des gemmes consistent à être tachées, d'un faible éclat, rayées, mêlées de substances minérales, faites de fragments, mal forées, sans charme, mêlées de gravier.

5 Il y a dans la tête des serpents une gemme ayant la couleur de l'abeille ou de la gorge du paon, et l'éclat d'une lampe. Elle doit être considérée comme inestimable.

6 Le roi qui la porte échappe aux funestes effets du poison et de la maladie. La pluie tombe sans cesse dans son royaume. Il anéantit ses ennemis par la puissance de cette gemme.

7 9 Un rubis pesant 1 pala (= 4 karṣas) a pour prix 26,000 ; 3 karṣas, 20,000 ; 1/2 pala, 12,000 ; 1 karṣa, 6,000. Celui qui pèse 8 māṣakas a pour prix 3,000 ; 4 māṣakas, 1,000 ; 2 māṣakas, 500.

- 10 varṇanyūnasyārdhaṃ
 tejoḥīnasya mūlyam aṣṭāṃgaḥ
 alpagaṇo bahudoṣo
 mūlyāt prāpnoti viṃśāṃgaṃ
- 11 ādhūmraṃ vraṇabahulaṃ
 svalpagaṇaṃ cāpnuyād dviṣatābhāgaṃ
 iti padmarāgaṃ mūlyam
 pūrvācāryaiḥ samuddiṣṭam

iti... padmarāgaparikṣā nāma dvyaṣṭitamo dhyāyaḥ

Pour les poids intermédiaires, et selon que les qualités sont supérieures ou inférieures, le prix doit être calculé en proportion.

10 Pour un rubis sans couleur, le prix est de moitié; pour un sans éclat, du huitième. Un rubis de peu de qualités et de défauts nombreux n'obtient que le vingtième.

11 Un rubis fumeux, aux multiples lésions, pauvre de qualités, obtiendra 1/200. C'est ainsi que le prix du rubis a été fixé par les maîtres anciens.

LXXXIII

çukavaṇçapatrakadali-
 çirīṣakusumaprabhaṇi guṇopetaṇi
 surapitṛkūrye marakataṇi
 atīva çubhadaṇi nṛṇāṇi vidhṛtaṇi

iii... marakataparikṣā nāma tryaçītitamo dhyāyaḥ

LXXXIII. Émeraude.

Une émeraude ayant la couleur du perroquet, des feuilles de bambou, des fleurs de kadali et de çirīṣa, douée de qualités, est extrêmement bienfaisante aux hommes qui la portent dans les cérémonies en l'honneur des Dieux ou des Mânes.

AGASTIMATA

MANUSCRITS

A. — Londres, India Office, n° 1568. Papier. Devanâgarî. 34 ff. de 8 ll. Ce ms. comprend : fol. 1-27 v°, *Agastimata* ; 27 v°-29 v°, *Ratnasamgraha* (intitulé ici *Samastaratnaparikṣā*) ; 29 v°-fin. *Maṇimāhātmya*. Colophon : likhitam caṃdāji vaiṣṇava | samvat 1798 (= 1741 ap. J.-C.) | samaye phālgunavadi | 6 | somavāsare |

B. — Londres, India Office, n° 1153. Papier. Devanâgarî. 27 ff. de 10 ll. S. d., mais moderne. Comprend : fol. 1-23 r°, *Agastimata* et [*Laghu*]-*ratnaparikṣā* ; 23 r°-24 v°, extraits divers dont les uns ne concernent pas les pierres précieuses (définition de l'or, de l'argent, du fer, du camphre, etc.), et dont les autres sont empruntés pour la plupart au *Ratnasamgraha*. (Nous avons laissé de côté cette compilation sans grand intérêt.) 24 v°-fin. *Maṇimāhātmya*.

C. — Bikaner, bibliothèque du mahārāja, n° 1567. Papier. Devanâgarî. 88 ff. Colophon : sam. 1735 (= 1678 ap. J.-C.) varṣe phālgunamāse ṣuklapakṣe tṛtīyī ravivāsare | ṛi aurṃgavādana-gare mahārājā ṛi anūpaśiṃhaji pustikā | mathena rāṣecā liṣatam |

Ce ms. divise son contenu en 7 adhyāyas : les 5 premiers correspondent aux 5 chapitres de l'*Agastimata*, le 6^e aux st. 1-34 et le 7^e aux st. 35-70 de l'Appendice.

D. — Florence, Biblioteca Nazionale, B 415. Décrit plus haut, parmi les mss. de Buddhahatṭa.

E. — Bikaner, n° 1568, d°.

Ces mss. peuvent se diviser en 2 familles : l'une comprenant A

et B; l'autre, C, D, E. C'est la première qui sert de base à notre texte.

ÉDITION

Râm Dâs Sen a publié un texte médiocre de l'*Agastimata* à la suite de son livre intitulé *Ratnarahasya*, Calcutta, 1883. Le ms. dont il s'est servi appartient à la famille de A-B. Je désigne cette édition par R.

I

Rṣaya ūcuḥ

- 1 prechanti munayaḥ sarve kṛtāñjalipuṭāḥ sthitāḥ
munināṃ tvaṃ muniṣreṣṭha agastyāya namo stu te
- 2 devadānavadaityendravidyādharamahoragaiḥ
kirīṭakāṭisūtreṣu kaṇṭhādyaḥbharapeṣu ca
saṃyojitānāṃ ratnānāṃ kathayotpattikāraṇam
- 3 munināṃ vacanaṃ śrutvā muniṣreṣṭho bravīd idam

agastir uvāca

utpattim ākarāṇ varṇāṇ jātidosaḡuṇāṃs tathā

- 4 mūlyaṃ maṇḍalikaṃ caiva grāhakaṃ hastasaṃjñayā
vadāmi sarvam evaitac chr̥ṇudhvaṃ sāvadhānataḥ

I. — *Diamant.*

1 Tous les Munis, se tenant les mains jointes, interrogent :
« Toi, le meilleur d'entre les Munis, Agastya, hommage à toi !

2 Dis-nous l'origine des gemmes que les Devas, les Dānavas, les rois des Daityas, les Vidyādharas, les Uragas emploient pour leurs diadèmes, leurs ceintures, leurs colliers et leurs autres parures. »

3-4 Ayant écouté le discours des Munis, le plus excellent des Munis prit la parole :

Origine, gîtes, couleurs, espèces, qualités et défauts, prix, expert, acheteur par les signes de la main, je vais vous parler de tout cela. Écoutez attentivement.

- 5 abadhyaḥ sarvadevānāṃ balo mahāsuro bhavat
tridivasyopakāraya tridaṣaiḥ prārthito makhe
- 6 dattas tenātmanaḥ kāyo devānāṃ saṃmukhe sthitaḥ
dehe samarpite cakraṃ tad vajreṇa hataṃ ciraḥ
- 7 sthitāni ratnakūṭāni vajreṇa hatamastake
vajrasaṃjñā kṛtā devaiḥ sarvaratnottamottame
- 8 cīrṣe varṇottamo jāto bhujayoḥ kṣatriyaḥ smṛtaḥ
vaiṣyo nābhipradeḥ tu padbhyāṃ cūdra udāhṛtaḥ
- 9 suradāityoragaiḥ siddhair yakṣarākṣasakinnaraiḥ
grhītvā sulabhāḥ sarve trailokye viprakāṣitāḥ
- 10 aṣṭau vajrākaraḥ cṛeṣṭhā yugachandānuvartināḥ
dvau dvau ca parivartete kṛtādiṣu yathākramam
- 11 kṛte koṣalakālīṅgau tretāyāṃ vaṅgahemajau
dvāpare paundrasaurāṣṭrau kalau sūrpāraṇujau

* 5 Invulnérable à tous les dieux était le grand Asura Bala. Pour le bien du ciel, les Treize le demandèrent en sacrifice.

6 Lui-même donna son corps et se tint debout en face des dieux. Son corps étant ainsi exposé, la foudre frappa sa tête puissante.

7 Dans sa tête foudroyée surgirent des montagnes de pierreries. Le nom de *vajra* (diamant) a été donné par les dieux à la première d'entre les gemmes.

8 De la tête naquit le Brahmane, des bras le Kṣatriya, du nombril le Vaiṣya, des pieds le Cūdra.

9 Les Suras, les Daityas, les Urugas, les Siddhas, les Yakṣas, les Rākṣasas, les Kinnaras, s'emparant de ces pierres d'une facile conquête, les firent connaître dans les trois mondes.

10 Il y a huit excellentes mines de diamant. Elles suivent le roulement des *yugas* et se succèdent à raison de deux par *yuga*, en commençant par le *Kṛta*.

11 A l'âge *Kṛta* appartiennent les mines du Koçala et du Kaliṅga; à l'âge *Tretā* celles du Vaṅga et de l'Himalaya; à l'âge *Dvāpara* celles du Pauṇḍra et du Surāṣṭra; à l'âge *Kali* celles de Sūrpāra et de la rivière Veṇu.

- 12 vikhyâtir atha dīptiḥ ca yugārdhena vinaṣyati
saṃkramet tasya māhātmyam ākarād anyam ākaram
- 13 jambudvīpākarāḥ proktā yugeṣu parivartināḥ
dvīpāntarākarā ye tu teṣāṃ na parivartitā
- 14 vajraṃ jātivīṣeṣeṇa caturvarṇasamanvitam
prayatnena tu tadvarṇo vicāryaḥ ca prthak prthak
- 15 caṅkhābhāḥ sphaṭikaprabhāḥ caṣiruciḥ snigdhaḥ ca varṇot-
āraktaḥ kapipīṅgacāruviṣadaḥ corvīpatiḥ saṃjñāyā [tama
vaiṣyaḥ syāt sitapītavarṇaruciro dhautāsiddhīr bhavet
çūdra pi pratibhāvaçād viracito varṇaḥ caturtho budhaiḥ
- 16 khyātāṃ etad vīṣeṣeṇa vajrāṇāṃ varṇalakṣaṇaṃ
dhāraṇād yat phalaṃ puṃsāṃ kathayāmi prthak prthak
- 17 caturvedeṣu yaj jñānaṃ sarvayajñeṣu yat phalam
saptajanmany avāpnoti vipratvaṃ vipradhāraṇāt
- 18 sarvāvayavasampūrṇaḥ kṣatriyasya ca dhāraṇāt
bhavec chūro mahāmṇi caiva durjayo bhayado dviṣām

12 La renommée et l'éclat d'une mine s'use en un demi-*yuga*, et la supériorité passe de l'une à l'autre.

13 Ce sont les mines du Jambudvīpa qui se succèdent, comme il vient d'être dit, dans l'ordre des *yugas* : les mines des autres *dvīpas* ne sont point sujettes à ce roulement.

14 Le diamant a quatre couleurs qui correspondent à ses castes. Il faut examiner avec soin chacune de ces couleurs.

15 Le diamant qui a l'éclat velouté de la conque, du cristal de roche, de la lune, est un Brahmane. Celui qui est un peu rouge, d'un brun de singe, beau et pur, est appelé Kṣatriya. Le Vaiçya a une brillante couleur jaune pâle. Le Çūdra brille comme une épée bien fourbie : d'après son éclat, les connaisseurs en font la quatrième caste.

16 Tels sont les signes qui caractérisent les castes du diamant. Je vais dire maintenant ce que gagnent les hommes à les porter.

17 Ce qu'il y a de science dans les quatre Vedas, ce qu'il y a de mérite dans tous les sacrifices, l'état de Brahmane pendant sept naissances, voilà ce qu'on obtient en portant le diamant brahmane.

18 Celui qui porte un diamant kṣatriya sera parfait dans tous ses membres, hardi, grand, invincible, redoutable à ses ennemis.

- 19 pragalbhaḥ kuṣalo dhanyaḥ kalāvid dhanasaṃgrahī
prāpnoti phalam etāvad vaiṣyavajrasya dhāraṇāt
- 20 bahūparjitavittaḥ ca dhanadhānyasaṃrddhimān
sādhuḥ paropakāri syac chūdravajrasya dhāraṇāt
- 21 prāpnoti paramaṃ mūlyaṃ gūdro pi ṣubhalakṣaṇaḥ
na punar varṇasāmarthyam lakṣaṇair varjitaṃ yadi
- 22 akālamṛtyusarpāgniḥcatruvyādhibhayāni ca
durād eva praṇaḥyanti caturvarṇācrame grhe
- 23 doṣāḥ pañca guṇāḥ pañca chāyā caiva caturvidhā
mūlyaṃ dvādaśakamī proktaṃ vajrasyaśya mahātmanaḥ
- 24 malaṃ bindur yavo rekhā bhavet kākapadaṃ tathā
doṣāḥ sthānavaçād eva ṣubhāḥṣubhaphalapradāḥ
- 25 dhārāsu saṃsthitam koṇe vajrasyāntarbhavet tathā
tristhāneṣu malaṃ proktaṃ ratnaçāstraviçāradaiḥ
- 26 vahner bhayaṃ bhaven madhye tathā dhārāsu daṃṣṭriṇaḥ
ratnavidbhir idam jñeyaṃ yaçasyaṃ koṇam āçritam

19 Hardiesse, adresse, réussite, talent, richesse : tels sont les fruits qu'on acquiert à porter un vaïçya.

20 De grands profits, l'abondance des richesses et du grain, la bonté, l'obligeance : voilà ce qu'on obtient en portant un çūdra.

21 On attribue un très haut prix au çūdra même, s'il a les bonnes marques. Au contraire, la caste est impuissante en l'absence des marques.

22 Le danger d'une mort prématurée, des serpents, du feu, des ennemis, des maladies s'évanouit de loin, lorsqu'une maison est le séjour des quatre castes.

23 Le diamant a cinq défauts, cinq qualités, quatre nuances et douze prix.

24 Tache (*mala*), goutte (*bindu*), grain d'orge (*yava*), raie (*rekhā*), pied-de-corneille (*kākapada*) : tels sont les défauts du diamant. Ils sont, selon leur place, bienfaisants ou funestes.

25 La tache se rencontre en trois endroits, disent les gens versés dans les ratnaçāstras : sur les arêtes, dans les angles et à l'intérieur du diamant.

26 A l'intérieur, il y a danger du feu ; sur les arêtes, danger des serpents ; dans les angles, gloire. Ainsi jugent les connaisseurs.

- 27 āvarto vartikā caiva raktabindur yavākṛtiḥ
guṇadoṣānvite vajre bindur jñeyaḥ caturvidhaḥ
- 28 āyuh ṣṛiṣ vipulāvarto vartikāyām anāmayam
strīputrayoḥ¹ kṣayo rakte deḥatyāgo yavātmake
- 29 raktapītasitā jñeyā varṇā yavapadācṛayāḥ
teṣu doṣaguṇāḥ sarve lakṣitāḥ ca pṛthak pṛthak
- 30 gajavājīkṣayo rakte pīte vaṃṣakṣayas tathā
āyur dhānyaṃ dhanam lakṣmīḥ ṣvete yavapadācṛaye
- 31 savyā vaivāpasavyā vā chedāchedordhvagapī vā
vajre caturvidhā rekhā budhaiḥ caivopalakṣitā
- 32 savyā cāyulpradā jñeyā apasavyācubhā matā
ūrdhvagāsīprahārāya chedāchedā ca bandhanam
- 33 ṣaṭkoṇe laghutīkṣṇe ca bṛhadaṣṭadale pī vā
vajre kākāpadopete dhruvam mṛtyum vinirdiḣet

27 Quatre sortes de *gouttes* se rencontrent dans le diamant, qu'elles rendent bon ou mauvais; on les nomme *āvarta*, *vartikā*, *raktabindu*, *yavākṛti*.

28 L'*āvarta* a pour fruit une vie longue et prospère; la *vartikā*, la santé; le *raktabindu*, la perte des femmes et des fils; le *yavākṛti*, l'exil.

29 Rouge, jaune, blanc : telles sont les couleurs que revêt le grain d'orge. Nous allons définir les bons et les mauvais effets de chacune.

30 Le grain d'orge rouge a pour effet la perte des éléphants et des chevaux; le jaune, la destruction des familles; le blanc, la pleine durée de la vie, le grain, la richesse, le bonheur.

31 Gauche (*sarya*), droite (*apasarya*), transversale (*chedācheda*), supérieure (*ūrdhvaga*) : telles sont, dans le diamant, les quatre sortes de *raie*, selon la définition des sages.

32 Gauche, elle procure une longue vie; droite, elle est funeste; supérieure, elle attire les coups d'épée, et, transversale, la captivité.

33 Un diamant a beau être sexangulaire, léger, effilé, à huit

1. A. B. ṣṛiḥ. C. strīyām putrakṣayām rakte. D. strīyā putrakṣayo rakte. R. strīyām putrakṣayām rakto.

- 34 sabâhyâbhyantare bhinnam bhinnakoṭi savartulam
na sâmarthyam bhavet tasya çubhâçubhaphalapradam
- 35 laghu câstâṅgam saṭkoṇam tikṣṇadhâram sunirmalam
yat pañcagunaśamyuktam tad vajram devabhûṣanam
- 36 çvetâ raktâ ca pitâ ca kṛṣṇâ châyâ caturvidhâ
asicchâyodbhavâḥ sarvâ eṣa châyâvinicçayaḥ
- 37 dhârâṅgatalakoṭisnuçiroalakṣaśamyutam
tad vajram tulayâ dhṛtvâ¹ paçcân mûlyam vinirdiçet
- 38 aṣṭabhiḥ sitasiddhârthais taṇḍulaikam prakirtitam
tat taṇḍulapramâṇena vajrataulyam smṛtam budhaiḥ
- 39 pûrvaṁ piṇḍasamam kuryâd vajrataulyam pramâṇataḥ
sa piṇḍas trividho jñeyo laghusâmânyagauravaḥ

pans bien développés : s'il est atteint d'un *pied-de-corneille*, il cause une mort certaine.

34 Le diamant fendu à l'extérieur et à l'intérieur, épointé ou rond est impuissant à produire des fruits bons ou mauvais.

35 Léger, octaédrique, sexangulaire, effilé d'arêtes, sans tache : le diamant qui possède ces cinq qualités est une parure des dieux.

36 Blanc, rouge, jaune, noir : telles sont les quatre couleurs du diamant. Toutes dérivent du reflet d'une épée. Telle est la désignation des couleurs.

37 Soit un diamant dont les arêtes (*dhârâ*), les facettes (*aṅgatala*), les pointes (*koṭi*), la surface (*snu*), la tête (*çiras*) présentent les caractères requis. Il faut d'abord le peser sur la balance, ensuite en fixer le prix.

38 Huit siddhârthas (grains de moutarde blanche) font un taṇḍula (grain de riz). Le taṇḍula est la mesure qui sert à exprimer le poids du diamant.

39 Qu'on établisse tout d'abord, par leur mesure, la correspondance entre le poids du diamant et son volume. Ce volume peut être de trois sortes : léger, moyen, lourd.

- 40 gurutve cādhamam mūlyam sāmānye madhyamam tathā
lāghave cottamam mūlyam uttamāddhamam madhyamam
- 41 gurutve trividham mūlyam trividham lāghave tathā
sāmānye śaḍvidham jñeyam evam dvādaśadhā smṛtam
- 42 manasā kurute piṇḍam yavamātraikatāṇḍulam
tat piṇḍam samam anyena jñātvā mūlyam vinirdiṣet
- 43 (' gātreṇa yavamātram syād gurutvam taṇḍulena ca
mūlyam pañcāṣṭam tasya ' vajrasya tu vinirdiṣet
- 44 yavadvayaghanam piṇḍe lāghave taṇḍulopamam
mūlyam caturguṇam tasya tribhiḥ cāṣṭaguṇam bhavet)
- 45 piṇḍagātram bhaved vajram taulyam piṇḍasamam yadi
pañcāśad bhavate mūlyam ratnaśāstrair udāhṛtam
- 46 piṇḍasya dviguṇam kāryam³ taulyam ca dviguṇam bhavet
mūlyam caturguṇam tasya tribhiḥ cāṣṭaguṇam bhavet

40 Lourd, le diamant est d'un prix inférieur; moyen, d'un prix moyen; léger, d'un prix élevé. [Voilà les trois sortes de prix :] élevé, inférieur, moyen.

41 Il y a 3 prix pour le diamant lourd, 3 pour le léger, 6 pour le moyen, en tout 12.

42 On imagine un *piṇḍa* (masse) ayant 1 yava de volume et 1 taṇḍula de poids. C'est en équilibrant ce piṇḍa avec un autre qu'on fixe le prix de celui-ci.

43 (Si le diamant a 1 yava de volume et 1 taṇḍula de poids, on énonce comme prix 50.

44 Si le volume est de 2 yavas et le poids de 2 taṇḍulas, le prix est quatre fois plus élevé; pour 3, il est 8 fois plus élevé.)

45 Si le diamant a le volume du piṇḍa et un poids égal à celui du piṇḍa, le prix est fixé à 50 par les ratnaśāstras.

46 Un diamant égal à 2 piṇḍas en volume et en poids a un prix quadruple; égal à 3 piṇḍas, son prix est 8 fois plus grand.

1. Les śloka 43-44 paraissent interpolés. V. la note.

2. Corr. pañcāśad etasya (?).

3. Corr. kāyam.

- 47 caturbhir dvādaçaṃ proktaṃ pañcabhiḥ ṣoḍaçaṃ bhavet
 śaṭpiṇḍasya bhaven mūlyam khyāpayed viṇṣatīṃ guṇān¹
- 48 saptame piṇḍe² mūlyam ca sahasraikaṃ vinirdiçet
 yāvattiṇḍanibaddhaṃ ca sthāpayec ca yathākramam
- 49 piṇḍagātraṃ bhaved vajraṃ pādāṃṣo laghutā yadi
 aṣṭādaçaḡuṇam mūlyam sthāpayet lakṣaṇam budhaḥ
- 50 dvipādalaghu vajraṃ syāt śaṭtriṇṣat khyāpayed guṇān
 tripādaṃ tarate toyē dvisaptatiguṇam bhavet
- 51 yāvattiṇḍasya gātraṃ lāghavena guṇena ca
 vājre tat paramam mūlyam dvisaptatisahasrakam
- 52 piṇḍam pādādikaṃ³ vajrataulyam tadgurutam vrajet
 kṣīyate dviguṇam mūlyam teṣāṃ caiva krameṇa tu
- 53 doṣaprakāṣo vajreṣu svalpamātro pi yo bhavet
 hinatvam prāpyate tasya mūlyam tavadguṇam tv iha

47 A 4 piṇḍas correspond un prix 12 fois plus fort; à 5, 16 fois; à 6, 20 fois.

48 Pour 7 piṇḍas, le prix est de 1,000. On continue ainsi à fixer les prix suivant la même proportion fondée sur le nombre des piṇḍas.

49 Si le diamant est égal en volume au piṇḍa, mais plus léger d'un quart, il vaut 18 fois plus, au jugement des connaisseurs.

50 S'il est plus léger de moitié, il vaut 36 fois plus; plus léger des 3/4, il surnage sur l'eau et vaut 72 fois plus.

51 Autant de fois le diamant, doué de cette légèreté et des autres qualités, contient le volume du piṇḍa, autant de fois il vaut ce haut prix de 72,000.

52 Si le piṇḍa dépasse d'un quart le volume du diamant, et que le poids de ce diamant dépasse celui du piṇḍa, le prix diminue de moitié, et ainsi de suite dans la même proportion.

53 Si le diamant laisse voir un défaut même très petit, il subit une dépréciation et son prix décroît en proportion.

1. Ex corr. — A. B. viṇṣatirguṇam. D. viṇṣatam guṇāt. C. tad viṇṣa-guṇam ādicet.

2. Ex corr. — Mss.: piṇḍa°.

3. Ex corr. — A. R. piṇḍam yavād dvikaṃ vajraṃ°. — B. piṇḍam yadā-karam. — C. D. piṇḍapādādikam.

- 54 doṣasaṃyuktaratnānāṃ mahāmaṇḍalamadhyataḥ
karmajñasthāpitaṃ caiva lāghavatvaṃ caturguṇam
- 55 karmajño ¹ laghupāṇiḥ syād dṛḍhacittavaçānugaḥ
çāstrasaṃjñāḥ ² samuuthāya tulākarma samārabhet
- 56 jyotirvinā katham vajraṃ katham ³ cakṣur maricibhiḥ
na bhaved ekam ekena vinā lakṣaṇalakṣitam
- 57 kṛtvā karatale vajraṃ çāstradr̥ṣṭena karmaṇā
kr̥çāṅgāni çiro vindyād vistīrṇāṅgatalaṃ smṛtam
- 58 uttamāṅgottamasthāne çobhete ⁴ sacarācare
hemam āsādy vajrāṇi çobhante nāpy adhomukham
- 59 koṇo ¹ dhārāç ca vajrasya çivaṃ hi mukham ucyate
na kilayed vadhasnena yadicched ubhayoḥ çivam

54 Mais lorsque les gemmes sont affectées d'un défaut, le praticien, au milieu du grand cercle, prononce une quadruple réduction de poids.

55 Si le praticien a la main légère, obéit à une pensée ferme et possède la connaissance des çāstras, qu'il se mette à l'œuvre et aborde la pesée.

56 Sans la lumière, comment le diamant? Sans les rayons, comment l'œil? L'un ne saurait être caractérisé en l'absence de l'autre.

57 Mettant le diamant sur la paume de la main de la manière indiquée par les çāstras, si la tête se trouve avoir des membres maigres, on dit que le diamant est à larges pans.

58 C'est dans la partie la plus haute des membres supérieurs que réside la beauté des êtres et des choses : même montés en or, les diamants n'ont aucun éclat s'ils ont la tête en bas.

59 L'angle et les arêtes forment ce qu'on appelle la bonne pointe (*çivam mukham*) : on ne doit point l'enfoncer comme un clou avec un instrument meurtrier, si on veut lui conserver cette double vertu.

1. Leçon de R. Tous les mss. portent *karmajair*.

2. Mss. çāstrasaṃjñā.

3. Mss. *karaṃ* ou *kara*.

4. Mss. *çobhate* ou *°ne*.

- 60 yadi kīlayate kaṣcid ajñānāc chāstravarjitah
tasya vajraṃ ca ģirasi pated vamaṣa ivāsinā
- 61 ṣṣṣvantu munayaḥ sarve ratnānāṃ tu parīkṣakam
maṇḍalī nāma vikhyāto yatra mūlyam prakurvate
- 62 aṣṭadhākarāḥāstreṣu (?) paradvipasthiteṣu ca
sabāhyābhyantare ratnaṃ yo jānāti sa maṇḍalī
- 63 jāti rāgas tathā raṅgo vartigātraguṇākaraḥ
doṣaḥ chāyā ca mūlyam ca lakṣyam daḥavidham smṛtam
- 64 ākaraḥ pūrvadeḥ ca kācṃire madhyadeḥake
sīṃhale sindhupārḥve ca teṣu sthāneṣu vikrayaḥ
- 65 caturvarṇeṣu yo bāhyo bhagnāṅgo hīnalakṣaṇaḥ
na योग्याता bhavet tasya praveḥo maṇḍaliṣv api
- 66 yasṃān maṇḍalī madhye tu suradaityoragagrahāḥ
avatīrya tataḥ sākṣān madhye nāyānty asaṃḥayam

60 Si quelqu'un l'enfoncé, par ignorance des çāstras, la foudre tombera sur sa tête, comme l'épée sur le roseau.

61 Que tous les Munis écoutent ce qui concerne l'expert en pierres précieuses. On l'appelle *maṇḍalin*, lorsqu'il fait métier d'en fixer le prix.

62 Celui qui reconnaît une gemme comme indigène et provenant de l'une des huit mines, ou comme étrangère et venant des autres dvīpas, celui-là est un maṇḍalin.

63 Espèce (*jāti*), coloration (*rāga*), éclat (*raṅga*), forme? (*partī*), volume (*gātra*), qualités (*guṇa*), gîte (*ākara*), défauts (*doṣa*), nuance (*chāyā*), prix (*mūlya*) : tels sont les huit éléments à caractériser.

64 Les pierres précieuses se vendent dans les régions suivantes : l'Ākara, le Pūrvadeḥa, le Kachmir, le Madhyadeḥa, Ceylan et la vallée de l'Indus.

65 Celui qui est en dehors des quatre castes, qui a les membres mutilés ou de mauvaises marques ne doit être ni employé, ni même admis au nombre des maṇḍalins.

66 Comme le maṇḍalin est au milieu, les Suras, les Daītyas, les Urugas, les Grahas s'en retirent aussitôt et ne viennent pas au milieu : cela n'est pas douteux.

- 67 etair guṇais tu samyukto yogyo maṇḍaliko bhavet
tridive durlabho deḥo dhanyo yatra sa tiṣṭhati
- 68 grāhako bhaktipūrveṇa samāhūya vicakṣaṇam
āsaṇaṃ gandhamālyādi maṇḍaliḥasya dāpayet
- 69 vīkṣya samyag guṇān doṣān ratnānāṃ ca vicāradah
dāpayet karasaṇijñāṃ ca lakṣam ekaikasaṇmidhau
- 70 ajñānāt kathayen mūlyāṃ ratnānāṃ ca kadācana
na kuryān nigrahaṃ tasya maṇḍaliḥasya¹ vikrayi
- 71 adhamasyottamaṃ mūlyam uttamasyādhamāṃ tathā
bhayān mohāt tathā lobhāt sadyah kaṣṭhāṃ bhaven mukhe
- 72 pūrvāṃ prasārayet pāṇiṃ bhāṇḍādyasya ca dāpayet
dāpayet karasaṇijñāṃ ca vikrayāṃ cātmanah priyam
- 73 pramāṇād adhikāṃ mūlyāṃ bhāṇḍādyaiḥ kathitaṃ kvacit
na doṣā na guṇās teṣāṃ maṇḍali tad vicārayet

67 C'est un maṇḍalin doué de ces qualités qu'il faut employer. Mais il n'est pas facile à trouver, même dans le ciel, le lieu qui recèle un tel trésor.

68 Que l'acheteur, ayant fait respectueusement appel à son expérience, offre à ce prince des maṇḍalins un siège, des parfums, des guirlandes, etc.

69 Que l'expert, ayant d'abord examiné avec soin les qualités et les défauts des gemmes, offre un prix, en tête à tête, au moyen des signes de la main.

70 Il pourrait arriver que le vendeur, par ignorance, fit le prix de ses gemmes : qu'il ne crée point d'obstacles à ce prince des maṇḍalins.

71 On propose un bas prix d'une haute gemme, un haut prix d'une basse, par crainte, égarement, convoitise : le malheur est toujours sur les lèvres.

72 D'abord qu'il étende la main et la donne au marchand ; puis qu'il exprime par le langage des doigts le prix qu'il lui plaît d'offrir.

73 Il y a des marchands qui demandent un prix excessif d'après

1. Ex corr. — A. B. maṇḍalitasya.

- 74 sarve te ratnaçāstrajñā madhye maṇḍalinaḥ sthitāḥ
deçakālavaçān mūlyam bahūnām cāpi saṁmatam¹
- 75 kadācit sarvaratnānām granthārthakuçalo bhavet
sa kuryān mūlyam ekena yadi sāksād ayaṁ bhavet
- 76 vajrānām kṛtrimaṁ caiva rūpaṁ kurvanti ye dhamāḥ
lakṣayet tac ca çāstrajñāḥ çānakṣodavilekhanaiḥ
- 77 lohāni yāni sarvāṇi sarvaratnāni yāni ca¹
tāni vajreṇa likhyante vajraṁ tair na vilikhyate
- 78 abhedyam anyajātīnām loharatnādisaṇṇinidhau
na cānyabhedaśamarthyam vajraṁ vajreṇa bhidyate
- 79 rasendravajrāv ubhayaikabhedau
svayonirūkṣau balinau pareśām
balipraḍiṣṭam vibudheṣu sevanaṁ
graseta vajraṁ jaḥharasya doṣān
iti vajraparikṣā

la seule dimension : pour eux, ni défauts ni qualités. C'est au maṇḍalin à les examiner.

74 Tous ces maṇḍalins, connaissant les ratnaçāstras, demeurent immuables en leur impartialité d'arbitres; mais il en est beaucoup qui se guident, pour déterminer le prix, d'après le lieu et le temps.

75 Il s'en trouve un parfois, familier avec la lettre et le sens des çāstras et capable d'apprécier toutes les gemmes. On peut s'en remettre à lui seul, si on l'a sous la main, du soin de fixer le prix.

76 Il y a des hommes vils qui fabriquent de faux diamants. Celui qui connaît les çāstras peut les découvrir par la pierre de touche, le choc, le grattage.

77 Tous les métaux et toutes les gemmes sont rayés par le diamant; le diamant ne l'est point par eux.

78 Le diamant, mis en présence de métaux ou de pierres d'une autre espèce, est insécable; mais, réfractaire à toute autre coupure, le diamant est coupé par le diamant.

79 Le mercure et le diamant ont ce caractère commun d'être résistants de naissance et forts sur les autres. Le diamant offert aux dieux comme un tribut d'adoration dissipe les douleurs d'entrailles.

1. Ex corr.— A. B. °smṛtaṁ. C. D. °matāḥ.

II

ṛṣaya ūcuḥ

- 80 ṣrutāṇi vajraparijñāṇāṇi yathoktāṇi munipuṇḡgava
mauktikasya yathotpattir yathā tiṣṭhaṇi lakṣaṇāṇi
- 81 taulyaṇi maulyaṇi pramāṇāṇi ca kathayasva pṛthak pṛthak
yena vijñānamātreṇa bhavet pūjyo vanīpateḥ

agastir uvāca

- 82 ṣrūyatāṇi tad yathātattvaṇi kathayāmi samāsataḥ
yena yasya tu vijñāṇāṇi maṇḍalināṇi yathā purā

II. — *Perle.*

LES ṚṢIS

80 Nous venons d'entendre de ta bouche la manière de connaître le diamant, Taureau des Munis. Parle-nous maintenant de la perle. Quelle en est l'origine? Quels en sont les signes caractéristiques,

81 le poids, le prix, la dimension? Enseigne-nous point par point cette science qui suffit à mériter l'estime d'un roi.

AGASTI

82 Écoutez. Je vais vous l'exposer au vrai et en bref. Ce qui concerne les maṇḍalins, par quoi et de quoi ils jugent, est comme ci-dessus.

- 83 jīmūtakarimatsyāhivamṇaṇkhavarāhajāḥ
 cuktyudbhavāḥ ca vijñeyā aṣṭau mauktikajātayah
- 84 jātivikhyatā munayo loke mauktikahetavaḥ
 teṣāṃ ekaṃ mahārghaṃ tu cūktijaṃ lokaviçrutam
- 85 ghanajaṃ mauktikaṃ yāvad yadā gacchati medinīm
 tridaṇḍaḥ cāntarikṣeṣu haranty āçu svam ālayam
- 86 vidyutsphuritasaukāḥ durnirikṣyaṃ ravir yathā
 tat sādhyam surasiddhānāṃ nānyo bhavati bhājanam
- 87 gajendrakumbhajātāni mauktikāni viṣeṣataḥ
 teṣāṃ guṇāḥ ca vakṣyante ratnaḥāstroditāḥ kramāt¹
- 88 mandā diptir bhavet teṣāṃ dhātrīphalapṛthūni ca
 ātāmrapītavarnāni gajakumbhodbhavāni ca
- 89 gaṇḍūviṣayaṣaṃjñātā dantikumbhasamudbhavāḥ
 mauktikāḥ cādhamā jñeyā ratnaḥāstraviḥāradaṇḍiḥ

83 Nuage, éléphant, poisson, serpent, bambou, conque, sanglier, huître : voilà les huit origines de la perle.

84 Telles sont, énumérées par espèces, toutes les causes possibles de la perle. De ces perles une seule, mais d'un grand prix, est connue dans le monde : c'est celle de l'huître.

85. Toute perle qui naît dans les nuages, au moment où elle tombe vers la terre, est saisie au vol par les dieux, qui l'emportent vite dans leur séjour.

86 Étincelante comme l'éclair, éblouissante comme le soleil, cette perle est accessible aux Suras et aux Siddhas : personne, eux exceptés, n'est digne de la posséder.

87 Certaines perles naissent spécialement dans les bosses frontales de l'éléphant. Nous en dirons successivement les qualités, telles qu'elles sont énoncées par les ratnaḥāstras.

88 Les perles qui naissent dans les bosses frontales de l'éléphant ont un faible éclat, la dimension du fruit de la *dhātrī* et une couleur d'un jaune cuivré.

89 Les perles qui naissent dans les bosses frontales de l'éléphant sont appelées *gaṇḍūviṣaya* : ce sont les dernières de toutes, disent les connaisseurs des ratnaḥāstras.

1. Ce śloka mq. dans C. Les 2 ślokas suivants sont intervertis dans C. D.

- 90 timijā mauktikā ye ca suvṛttā lāghavānvitāḥ
guñjāphalapramāṇāḥ syur nātyantavimalaprabhāḥ
- 91 pātālīpuṣpasainkāṣā dṛṣyante nālpabhāgibhiḥ
jñātavyā ratnaṣāstrajñais timimastakamauktikāḥ
- 92 pātālādhipagotreṣu phaṇisambhūtamauktikāḥ
durlabhā naraloke smiṃs tām na paçyati pāpakṛt
- 93 suvṛttaṃ phaṇijaṃ caiva nīlacchāyojjvalaprabham
kaṅkolīphalamātraṃ tu nividaṃ ṣaṇṣuprabham
- 94 rājyaṃ çīratnasaṃpattigajavājipuraḥsaram
prāpnoty antyavaṃçajo pi gr̥he yasya sa mauktikaḥ ¹
- 95 siddhiṃ paçyanti tadratne yātudhānāsūrās tathā
rakṣābalividhānāni kuryāt tatra prayatnataḥ

90 Les perles qui naissent du poisson sont parfaitement rondes, légères, de la dimension d'une guñjā, et d'une eau qui n'est pas absolument pure.

91 Leur couleur est celle de la fleur de pātālī. Elles ne sont jamais vues des misérables. C'est aux connaisseurs des ratnaṣāstras qu'il est possible de reconnaître les perles de la tête du poisson.

92 Les perles produites par les serpents dans les clans du roi du Pātāla sont rares dans ce monde des hommes. Le pêcheur ne saurait les voir.

93 Parfaitement ronde est la perle de serpent, d'une nuance bleuâtre, d'un brillant éclat, égale en dimension à un fruit de kaṅkoli, dense, d'un beau reflet lunaire.

94 Si un homme, — fût-il de la plus basse origine, — a dans sa maison une de ces perles, il obtient la royauté, avec son accompagnement de bonheur, de bijoux, de prospérité, d'éléphants, de chevaux.

95 Les Yātudhānas et les Asuras voient dans ce joyau une puissance magique : qu'on ait soin de le mettre sous bonne garde.

1. A. prāpnotīntyavaṃjo pi vā...

B. prāpnotyaṃvaçajonyapi...

C. prāpnoti vaṃçajāteç ca mandire yasya mauktikaṃ

D. » » jatyauva » » »

R. » vaṃçajaṃ vāpi ..

- 96 caturbhir vaidikair mantrair juhuyât taddhutâçane
çubhe lagne muhûrte ca svaveçmani niveçayet
- 97 yatra tan mauktikaṃ tiṣṭhed dvâdaçâdityasuprabham
çaṅkhadundubhinirghoṣaṃ trisaṃdhyāṃ tatra kârayet
- 98 yasya haste tu tad ratnaṃ duḥkhaṃ viṣabhayaṃ rujaḥ
dûratas tasya naçyanti tamo bhânûdaye yathâ
- 99 khyâteṣu kulabhûbhṛtsu nirmiteṣu suraiḥ purâ
veṇavas tatra jâyante prasûtir mauktikasya te
- 100 badarîphalamâtraṃ tu dîptyâ varṣopalaiḥ samam
tvâksârajaṃ tu vijñeyaṃ pramâṇavarnataḥ ¹ smṛtam
- 101 dânavârimukhasparçât pañcājanyasya saṃtatiḥ
prasûtir mauktikasyâsau pavitrâ pâpanâçinî
- 102 saṃdhyârâgasamâ, dîptiḥ kapotâṇḍapramâṇataḥ
tadrûpaṃ laghu sacchâyaṃ ² sarvadoṣâpahârakam

96 Qu'on fasse une libation sur le feu accompagnée de quatre *mantras* védiques, sous un horoscope et dans un moment favorables : on peut alors l'introduire dans sa maison.

97 Là où se trouve cette perle égale en éclat aux douze Âdityas, le son de la conque et du tambour se fait entendre aux trois *saṃdhyâs*.

98 Pour celui qui porte au doigt ce joyau, le malheur, le danger du poison, les maladies s'évanouissent de loin, comme les ténèbres au lever du soleil.

99 Sur les illustres et souveraines montagnes jadis créées par les dieux croissent les bambous qui produisent les perles.

100 Il faut savoir que la tradition proclame la perle du bambou semblable en dimension aux fruits du jujubier, en éclat aux grêlons.

101 Par le contact de sa bouche, l'ennemi des Dânavas (Viṣṇu) a créé la lignée de Pañcājanya, qui, en produisant la perle, purifie et efface les péchés.

102 Cette perle a un éclat semblable à la rougeur du soleil

1. Mss. pramâṇaṃ.

2. Corr. succhâyaṃ (cf. 110).

- 103 martyānām na bhavet sādhyam nālpapūṇyeṣu caṅkhaḥjam
durgame viṣame sthāne payodheḥ saṁcaratṃ asau
- 104 ādicūkaravaṇiṣeṣu saṁjātāḥ cūkarottamāḥ
jagatījanitā vāpi carantṃ ekākino vane
- 105 tadvarāhaçirojātā mauktikā prathitā bhuvī
kolaphalapramāṇāḥ syus taddaṁṣṭrāṅkurasaṁnibhāḥ
- 106 varāhajasya ratnasya varṇo bhāti pramāṇataḥ
jñātavyaṁ ratnaçāstrajñaiḥ khyātam etat savistaram
- 107 vajrapātaparibhraṣṭā dantapaṅktir balasya ca
yatra tatra prayātās te ākarā mauktikasya ca
- 108 patitā jaladher madhye samutpannāc ca çuktikāḥ
svātīparjanyaśamyogāc çhuktir garbham bibharti sā
- 109 saṁhalāḥ prathamā jñeyo āravāṭī dvitīyakāḥ
pārasikas tṛtīyāc ca caturtho barbarākaraḥ

couchant, le volume et la forme d'un œuf de pigeon. Elle est légère et d'une belle nuance; elle écarte tous les maux.

103 Ce n'est point par les mortels, ni en cas d'un faible mérite spirituel, que se laisse conquérir la perle de la conque : elle circule en un lieu difficile et dangereux de l'Océan.

104 Les meilleurs des sangliers, engendrés dans la race du Sanglier primordial ou enfants de la Terre, vont solitaires dans la forêt.

105 Dans la tête de ces sangliers se forment des perles renommées sur la terre. Elles ont la dimension des fruits du jujubier et la couleur d'une défense de sanglier.

106 La couleur de la perle du sanglier brille proportionnellement à sa dimension. Elle est reconnaissable à ces détails pour ceux qui savent les ratnaçāstras.

107 Là où la chute de la foudre précipita les dents de Bala se trouvent les gîtes de la perle.

108 Tombées au milieu de l'Océan, elles ont donné naissance aux huîtres perlières. L'huître conçoit de l'union de Svātī avec Parjanya.

109 Ceylan est le premier de ces gîtes, Âravāṭī le second, la Perse le troisième, Barbara le quatrième.

- 110 susnigdham madhuvanāṃ ca śucchāyaṃ śiṃhalākare
āravāṭam çuci snigdham āpitaṃ ca çaçiprabham
- 111 sitatvaṃ nirmalatvaṃ ca pârasikākarodbhave '
barbaraṃ jvalarûkṣaṃ ca varṇair ākaram ādīçet
- 112 rukmiṇy ākhyatā çuktis tu prasûtiḥ suradurlabhâ
āsamudrāntavikhyatâ jñâtavyâ çâstrapâragaiḥ
- 113 tadbhavaṃ mauktikaṃ jñeyaṃ jâtīphalasadrk sadâ
kuṅkumābhaṃ suvṛttaṃ ca guru snigdhaṃ ca komalam
- 114 tasya mûlyaṃ pravakṣyāmi ratnaçâstroditāṃ kramât
sahasrapuruṣotsedhâṃ kâñcanaiḥ pûrayen mahīm
- 115 na cektâ guṇahîneṣu ratnaçâstreṣu mûlyatâ
sarvāvayavasampûrṇâ uttamâdhamamadhyamâlī

110 A Ceylan, la perle est lisse, blonde, d'une belle eau. A Âravâtī, elle est limpide, lisse, jaunâtre, avec l'éclat de la lune.

111 La blancheur et la pureté caractérisent la perle de Perse. Celle de Barbara est brillante et rude. Ainsi on reconnaît le gîte à la couleur.

112 Il est une huître appelée *rukminî* : la perle qu'elle donne est difficile à obtenir, même pour les dieux. Célèbre jusqu'aux limites de l'Océan, elle est reconnaissable pour ceux qui possèdent les çâstras.

113 Cette perle est de la grosseur d'une muscade, couleur de safran, ronde, lourde, lisse, fine.

114 J'en dirai le prix tel qu'il est énoncé à son rang dans les ratnaçâstras : il couvrirait d'or toute la surface de la terre jusqu'à la hauteur de mille hommes.

115 Ce n'est pas à des perles dépourvues de qualités que s'applique le prix fixé par les ratnaçâstras. Ce sont des perles complètes dans toutes leurs parties qu'on classe en supérieures, inférieures et moyennes.

- 116 nava doṣā guṇāḥ ṣaṭ ca châyâ ca trividhâ matâ
mûlyataulyâṣṭakam proktam mauktikasya mahâmune
- 117 caturbhiḥ ca mahâdoṣaiḥ sâmanyaiḥ pañcabhiḥ smṛtam
çuktijasyâpi ratnasya nava doṣān parikṣayet¹
- 118 çuktisparçam tu matsyâkṣam jaṭharam tv atiraktakam
mahâdoṣâç ca catvâras tyajet lakṣaṇavin mune
- 119 trivṛttam cipiṭam tryaçram dīrgham pārçve² ca yat kṛçam
sâmanyâḥ pañca doṣâç ca ratnavit tām parikṣayet
- 120 çuktisparçca bhavet kuṣṭam matsyâkṣam sukṛtam haret
jaṭhare ca daridrātvam ārakte maraṇam dhruvam
- 121 trivṛtte durbhagatvam ca cāpalyam tu cipiṭake
tryaçre naiva ca çauryatvam matibhrañçac ca dīrghake
- 122 ālasyo pi nirudyogo mr̥tyuḥ pārçve ca yat kṛçam
sâmanyâḥ pañca doṣâç ca ratnaçāstre prakīrtitāḥ

116 La perle a neuf défauts, six qualités, trois nuances, huit poids et huit prix.

117 Entre les neuf défauts à vérifier dans la perle, on distingue quatre grands défauts et cinq moyens.

118 Celui, ô Muni, qui sait les marques, doit rejeter, comme atteinte d'un des quatre grands défauts, la perle adhérente (*çuktisparça*), affectée d'un œil-de-poisson (*matsyâkṣa*), terne (*jaṭhara*), rouge (*atirakta*).

119 La perle a trois bourrelets (*trivṛtta*), plate (*cipiṭa*), triangulaire (*tryaçra*), allongée (*dīrgha*), maigre d'un côté (*pārçve kṛçā*), a l'un des cinq défauts moyens. Le connaisseur doit la rejeter.

120 La perle qui adhère à l'huître donne la lèpre; celle qui porte un œil-de-poisson ôte le mérite des bonnes œuvres; la perle terne entraîne la misère, et la rougeâtre une mort certaine.

121 La perle a trois bourrelets engendre le malheur; plate, l'instabilité; triangulaire, le manque de courage; allongée, la folie.

122 Celle qui est maigre d'un côté produit la mollesse qui s'abandonne, et la mort. Voilà les cinq défauts moyens énumérés dans le ratnaçāstra.

1. Le 2^e hémistiché est emprunté au ms. D.

- 123 sutāraṃ ca guru snigdhaṃ suvṛttaṃ nirmalaṃ sphuṭaṃ
paḥhyante sarvaçāstreṣu mauktikasyāpi śadguṇāḥ
- 124 sarvalakṣaṇasampūrṇaṃ çāstroktam mauktikaṃ yadi
dhāraṇāt tasya kiṃ puṇyaṃ tatphalaṃ kathyate dhunā
- 125 grūyatām ṛṣayaḥ sarve ratnaçāstreṣu darçitam
saptajanmakṛtaṃ pāpaṃ dhāraṇāt tasya naçyati
- 126 govipragurukanyānaṃ vadhe yat pātaṃ bhavet
tat sarvaṃ naçyati kṣipraṃ mauktikasya ca dhāraṇāt
- 127 madhūrā pitā çuklā ca chāyā ca trividhā smṛtā
jñātavyo¹ ratnaçāstrajñair muktāchāyāvinirṇayaḥ
- 128 ākarottamasamjātāṃ guru snigdhaṃ suvṛttakam
madhuvarṇādyasucchāyaṃ tasya mūlyaṃ vinirdiçet
- 129 mañjalitritayaṃ çāstre sapādaṃ rūpakaṃ smṛtam
rūpakaṃ dharmatulayā kalañjasyaiva rūpakam

123 Lumineuse (*sutāra*), lourde (*guru*), lisse (*snigdha*), parfaitement ronde (*suvṛtta*), pure (*nirmala*), bien développée (*sphuṭa*) : ainsi se lisent dans tous les ratnaçāstras les six qualités de la perle.

124 Si une perle présente tous les caractères requis par les çāstras, que gagne-t-on à la porter ? Nous allons le dire.

125 Écoutez tous, Rṣis, ce que proclament les ratnaçāstras : le fait de porter cette perle efface les péchés commis pendant sept vies successives.

126 Toutes les déchéances qu'on encourt par le meurtre d'une vache, d'un brahmane, de la fille d'un guru, disparaissent à l'instant.

127 La perle est susceptible de trois nuances : blonde, jaune, blanche. C'est la connaissance des çāstras qui permet de déterminer les nuances.

128 Soit une perle provenant du meilleur gisement, lourde, lisse, parfaitement ronde, d'une belle nuance, blonde ou autre : il s'agit d'en déterminer le prix.

129 Dans le çāstra, 3 mañjalis font 1 1/4 rūpaka. Ce rūpaka est le rūpaka employé, en poids légal, [comme fraction] du kalañja.

1. Mss. jñātavyā.

- 130 mañjalītritayaṃ cāstre māṣa ity abhidhīyate
māṣāc catvāra ekaṭra māṇa ity ucyate budhailḥ
- 131 māṇadvayaṃ kalañje syād agastyasya mataṃ mune
rūpakair daṇabhir nikṭaṃ kalañjaḥ kathyate sadā
- 132 atra tālapadenāpi māṣakaḥ ca nigadyate
tālair aṣṭabhir evāpi kalañja iti kathyate¹
- 133 mañjalyādyair vṛttavāse tu jalabindusamanvitam
aṣṭatālavidham mūlyam mauktikasya vinirdiḥet
- 134 pādadvayaṃ syān mañjalī kimcid ūnam bhaved api
mañjalītritayasyāpi pādān aṣṭau vinirdiḥet
- 135 trāso nāma tulā jñeyā jalabindus tu mauktikaḥ
aṣṭatāle kalañje tu cāstroktam mūlyam ādiḥet
- 136 kalañjasamabhāgasya guṇair yuktasya sarvataḥ
yojayed uddhṛte trāse jalabindusamanvitam

130 Dans le cāstra, 3 mañjalīs font 1 māṣa, et 4 māṣas 1 māṇa.

131 Il y a 2 māṇas dans 1 kalañja, selon la décision d'Agastya.
Le kalañja équivaut toujours exactement à 10 rūpakas.

132 Le māṣa est encore exprimé ici par le mot tāla : 8 tālas font 1 kalañja.

133 Les mañjalīs et autres poids, mis sur le plateau de la balance, servent à déterminer le prix qui convient à une perle, jusqu'à concurrence de 8 tālas.

134 Une mañjalī vaut 2 pādas et une fraction ; 3 mañjalīs valent 8 pādas.

135 *Trāsa* est le nom de la balance, *jalabindu* celui de la perle.
Le prix indiqué par le cāstra s'applique au kalañja de 8 tālas.

136 [Lorsqu'une perle] douce intégralement de toutes les qualités est pesée en fractions de kalañja, on peut, laissant de côté la balance, fixer [le prix] qui convient à cette perle.

1. Le passage suivant (133-152) est un de ceux qui ont le plus souffert de l'incurie des copistes. Pour mettre un peu de suite dans le texte presque inintelligible des mss., j'ai dû combiner leurs différentes leçons, transposer plusieurs pādas et introduire quelques corrections. En dépit de ces expédients, l'incertitude et l'obscurité subsistent. On trouvera aux Variantes le texte comparé des manuscrits : je prie le lecteur de s'y reporter.

- 137 saptabhir dvādaçaṃ proktaṃ śaṣṭyā śoḍaçaṃ ādiçet
pañcāçīti caturviṃṣac chāstroktam mūlyam ādiçet
- 138 trāse cāçītim uddhṛtya kalañjailiḥ saha mauktikam
aṣṭabhiḥ padam uttuṅgaiḥ çāstroktam mūlyam ādiçet
- 139 kalañjam uddhṛtya trāse guñjādy ekasamaṃ yadi
tribhiḥ cātra pramāṇena teṣāṃ mūlyam vinirdiçet
- 140 tribhir guñjādikair yāvan mauktikāni ca dhārayet
triguṇam kriyate mūlyam mauktikasya krameṇa tu
- 141 guñjādikaiç caturbhiḥ ca pañcāçaṃ mūlyam ādiçet
pañcācā caturāçīti śaṣṭhe śaṣṭhottaram çatam
- 142 dvicātam ca caturṇāṃ ca saptame ca vinirdiçet
aṣṭam çatuhçatam maulyam punaḥ śaṣṭhottaram bhavet
- 143
etat saptaçatāçītim aṣṭādhyakṣam vādur budhāḥ

137 On exprime par sept [la valeur de la perle] qui possède 12 parties [du kalañja]; par soixante, [celle de la perle] qui en possède 16; et par quatre-vingt-cinq, [celle de la perle] qui possède les 24 parties. Tel est le prix fixé par le çāstra.

138 Si la perle porte sur la balance plus d'un kalañja, mettant à part les 80, on détermine le prix énoncé par le çāstra, au moyen de huit degrés au-dessus de ce point.

139 Mettant donc à part le [premier] kalañja, si on suppose que, dans la pesée, une guñjā vaut un, on fixera le prix, en prenant pour mesure un groupe de 3 guñjās.

140 Lorsque la perle pèse trois guñjās, le prix [initial] est triplé, et le rapport de l'une à l'autre est proportionnel.

141-145	A	4	guñjās correspond comme prix	50.
	»	5	»	84.
	»	6	»	106.
	»	7	»	204.
	»	8	»	406.
	»	[9]	»	788.
	»	10	»	1068.
	»	11	»	1488.
	»	12	»	2073.
	»	[13]	»	2167.

- 144 daçame sahasraikaṃ tu aṣṭaṣaṣṭiṃ vinirdiçet
ekādaçe sahasraikam aṣṭāçṭicatuluçatam
- 145 dvādaçe dvisahasrāṇi saptatiç cottaratrayam
saptaṣaṣṭhiçatādhikyaṃ dve sahasre vinirdiçet
- 146 caturdaçe dvisahasraṃ dviçataṃ ca vinirdiçet
pañcadaçe bhaven mūlyam saṃjñā tu rāçivartakā
- 147 ṣoḍaçe caiva saṃjñeyaṃ yāvad aṣṭaçatāni ca
ata ūrdhvaṃ trike madhye padamūlyam nivartate
- 148 sahasraṃ ca çatanyūnaṃ sthāpayet tu pade pade
sahasraikaçatanyūne dviguṇaikonaviṃçatiḥ
- 149 viṃçam ekottaraṃ yāvat kṣīped rāçikrameṇa tu
jātam paraikaviṃçatyā triguṇam ca krameṇa tu
- 150 catuṣṭrikaiç caturguṇyaṃ pañca pañcaguṇaiḥ smṛtam
guṇān daça praçamṣanti yāvat triṃçāṣṭasaṃbhavāt
- 151 dvau kalañjau trikasthāne viṃçadguṇyaṃ prayojayet
prājñas tac ca vijānīyāt tasya ca mūlyam uttamam
- 152 dvau kalañjau vivekena jalabindur labhet kvacit
surair arcanayogyaṃ tu narair etan na dhāryate

146 A 4 guñjās correspond comme prix 2,200. Pour 15 guñjās, le prix s'obtient par l'addition d'un nombre.

147 Pour 16, de même. Ce nombre [additionnel] est 800. A partir de là, on prend pour base de calcul la triade, et on cesse d'énoncer le prix un à un.

148 Pour chacun des degrés qui suivent, on ajoute 900; à 19, le nombre est doublé.

149 Jusqu'à 21, l'augmentation a lieu par addition; après 21, le nombre est triplé.

150 Quatre triades le quadruplent; cinq le quintuplent; à 38, il est décuplé.

151 Lorsque l'échelle des triades atteint 2 kalañjas, le nombre est multiplié par 20. Le sage doit le savoir, et aussi que c'est là le prix le plus élevé.

152 La perle à laquelle on attribue en connaissance de cause un poids de 2 kalañjas est un ornement digne des dieux seuls : il n'appartient point aux hommes de la porter.

- 153 lakṣam ekam bhavet samyak saptaḍaśasahasrakaiḥ
ṇataikasaptati trīṇi paramaṇi mūlyam ādicet
- 154 khyātāni yatra taulyāni saṃjñādyaṃ guṇjānṣakaiḥ
vardhane vardhate mūlyam kṣiṇe kṣiṇam tathaiva ca
- 155 pūrṇacandranibham kāntyaṃ svarttam mauktikaṃ bhavet
kṣiyante samabhāgāni ṣaṣam ekam avāpnuyāt
- 156 yat sarvāṅgamaye yasmin matsyākṣasadrṣam tathā
adhamaṃ tad vaded vidvān saṃmūlyam ca vinirdicet
- 157 rāgaçarkararekhā ca sphuṭikaṃ pārçvavedhitam
adhamaṃ tad vaded vidvāns tasya mūlyam vinirdicet
- 158 kadācid bhavati chāyāpitatvam mauktikasya tu
vibhavāyulṅkṣayaṃ tasya varjayet tat prayatnataḥ
- 159 sūkṣmo pi vimalacchāyo vṛtto madhunibho guruḥ
sitaḥ snigdhaḥ ca svacchaḥ ca sa jñeyo mauktikottamaḥ¹

153 Le prix le plus élevé d'une perle est exactement de 117.173.

154 Lorsque les poids sont exprimés en guṇjās, māṣakas, etc., le prix croît et décroît proportionnellement.

155 Si la perle est d'un éclat pareil à celui de la pleine lune, et parfaitement ronde, la décroissance a lieu par fractions égales, et le reste obtenu est le même.

156 Lorsque sur une perle, complète en toutes ses parties, se trouve un signe semblable à un œil de poisson, le connaisseur doit la déclarer inférieure et fixer le prix [initial] à six.

157 Rougeur, gravier, raie, cassure, côté mutilé, — la perle qui a ces défauts doit être déclarée inférieure par le connaisseur, et le prix fixé [arbitrairement].

158 La perle a parfois une teinte jaune : elle détruit la fortune et abrège la vie. Qu'on l'évite avec soin.

159 Même petite, la perle sans tache, ronde, blonde ou blanche, lourde, lisse et transparente est précieuse entre toutes.

1. A. B. D. sitasnigdhagurutvam ca tajjñeyam mauktikottamam. C. sita-snigdham ca svaccham ca tajjñeyam...

- 160 nyúnátiriktamúlyáni viná cāstreṇa kevalam
na cāknomy aham ākhyātuṃ pralaye samupasthite
- 161 purā vighrahatuṅgaḥ ca samudrāḥ caiva nirmitāḥ
cāstroktā nātha saṃkhyā ca budhas tanmārgam ācāret
- 162 kṣiyate vardhate caiva yuktakūlapravartanam
triṃṣadvighrahatuṅgaḥ ca dīndraikaṃ vinirdiṣet
hemnā tattvabudhaḥ prājñāḥ samyak cāstraprayogataḥ
- 163 chāyāvad dardhakaḥ caiva ravikā siktham eva ca
kupyāṃ pūrṇaṃ ca vijñeyaṃ dravyasaṃkhyāpramāṇakam¹
- 164 trayodaśadharāṇaṃ ca tyaktasaṃjñāṃ vinirdiṣet
viṃṣatyā dardhakaṃ jñeyaṃ triṃṣatyā sikthakaṃ bhavet
aṣṭidharāṇe kupyāṃ pūrṇaṃ sārddhaḥ bhavet
- 165 utpattir jātir ity eva mauktikānāṃ ca lakṣaṇam
taulyaṃ mūlyaṃ pramāṇaṃ ca cāstrārthena vicārayet

160 Sans le cāstra, les prix ne peuvent être qu'insuffisants ou excessifs; sans lui je ne puis parler, quand bien même le monde s'effondrerait.

161. Autrefois on faisait usage de *vighrahatuṅgas* et de *samudras*. Nous n'en donnons pas le calcul ici : il est exposé par le cāstra. Le sage doit apprendre cette méthode.

162 Le cours monte et baisse suivant le temps. On peut évaluer un *dīndra* à 30 *vighrahatuṅgas*. C'est à un homme intelligent et expérimenté qu'il appartient de fixer exactement ce rapport, sur la base de l'or, et en appliquant le cāstra.

163 Un groupe, suivant le nombre des perles qui le composent, est appelé : *chāyāvat*, *dardhaka*, *ravikā*, *sikthā*, *kupya*, *pūrṇa*.

164 Un dharāṇa composé de 13 perles se nomme *tyakta*; de 20, *dardhaka*; de 30, *sikthaka*. Si le dharāṇa est de 80 perles, il est dit *kupya*; et *pūrṇa*, si les perles sont au nombre de 150.

165 Telles sont les origines, les espèces et les caractères des perles. Le poids, le prix, la dimension doivent être considérés à la lumière du cāstra.

- 166 mauktike yadi saṁdehaḥ kṛtime sahaḥ pi ca
parikṣā tatra kartavyā ratnaśāstraviçāradaiḥ
- 167 kṣīped gomūtrabhāṇḍe tu lavaṇakṣārasaṁyute
svedayed okarātriṇ ca çvetavastreṇa veṣṭayet
- 168 haste mauktikam ādāya vrhituṣais tu mardayet
vikṛtiṇ naivam anveti mauktikaṇ devabhūṣaṇam
- 169 kṛtrimān mauktikān kecit kurvanti nipunā janāḥ
pragalbho ratnaśāstrajñāḥ çāstroktena vicārayet
- iti muktāparikṣā

166 Lorsqu'un doute s'élève sur la question de savoir si la perle est vraie ou fausse, l'épreuve doit en être faite par des gens versés dans les ratnaśāstras.

167 Jetez la perle dans un pot d'urine de vache saturée de sel, et laissez-la suer durant une nuit, enveloppée d'un linge blanc.

168 Prenez la perle dans la main et frottez-la avec de la glume de riz : la perle digne de servir d'ornement aux dieux n'éprouve aucune altération.

169 Il y a des gens habiles à fabriquer les perles artificielles. Mais celui qui connaît les śāstras peut, d'après leurs données, les reconnaître avec une pleine sécurité.

III

agastir uvāca

- 170 trailokyahitakāmārthaḥ surendreṇa hato suraḥ
bindumātram asṛk tasya yāvan na patate bhuvi
- 171 grhītvā tatksaṇād bhānus īvad dṛṣṭo daśānanaḥ
tadbhayāt tena vikṣiptam asṛk tasya mahitale
- 172 nadī rāvaṇagaṅgākhyā' deḥa sīṃhalakābhidhe
taṭadvaye ca tanmadhye vikṣiptam rudhiraṃ tathā
- 173 rātrau tad ambhasāṃ madhye tīradvayasamācṛitam
khadyotavahnivad dīptam ūrdhvavartī prakāṣitam

III. *Rubis.*

170 Donnant pour objet à son désir le bien des trois mondes, l'Asura fut tué par l'Indra des Suras. Avant qu'une seule goutte de son sang tombât sur la terre,

171 le Soleil s'en empara promptement. Soudain il aperçut Rāvaṇa. Effrayé, il laissa tomber le sang sur la surface de la terre.

172 Il est à Ceylan une rivière appelée Rāvaṇagaṅgā : c'est sur ses deux rives et dans son lit que le sang tomba.

173 La nuit, au milieu des eaux et sur les deux rives on voit monter vers le ciel ses feux étincelants comme ceux du khadyota.

- 174 padmarāgāḥ samudbhūtās tridhābhedaikajātayaḥ
saugandhiḥ kuruvindaḥ ca padmarāgaḥ samaṇ trayam
- 175 utpattisthānam ekaṇ tu varṇabhedān prthak prthak
kathayāmi samāsena lokānāṇ tu hitāya vai
- 176 ṣṇudhvaṇi munayaḥ sarve maṇiśāstrasya nirṇayam
utpattiṇ ākarāṇi caiva guṇadoṣāṇi ca mūlyatām
ekaikasya prthag vaksye chāyāṇi caiva prthak prthak
- 177 siṃhale kalapure ndhre' caturthe tumbare tathā
ete ratnākaraḥ sarve sthitā loke prakāṣitāḥ
- 178 siṃhale cātiraktaṇ ca pītaṇ kalapure tathā
tāmrabhāti bhaved andhre haricchāyaṇ tu tumbare
- 179 siṃhale cottamaṇi jñeyaṇ madhyaṇ kalapure smṛtam
adhamam, tv aṇdhrasambhūtaṇ tumbare cādhamādhamam
nāmadhāra karatnāni tumbare ratnajātayaḥ
- 180 trivarge cāṣṭadhā doṣās tadvarge guṇasaṇiyutāḥ
chāyā ṣoḍaḍadhā proktā mūlyaṇi triṇṣadvidhaṇi smṛtam

174 Les rubis en sont nés. Ils forment une seule espèce comprenant trois variétés : le *saugandhi*, le *kuruvinda* et le *padmarāga*, dont le nom est commun à tous trois.

175 Les rubis originaires du même lieu présentent néanmoins des différences de couleur : j'en donnerai une brève énumération pour l'utilité du monde.

176 Écoutez tous, Munis, la doctrine du ṣāstra : l'origine, les gîtes, les qualités et les défauts, le prix, la couleur de chaque variété seront exposés en détail.

177 Ceylan, Kalapura, Andhra, Tumbara : voilà tous les gîtes du rubis renommés dans le monde.

178 A Ceylan, il est d'un rouge vif ; à Kalapura, jaune ; à Andhra, cuivré ; à Tumbara, fauve.

179 Le rubis de Ceylan est estimé le premier de tous ; celui de Kalapura est moyen ; celui d'Andhra vient en dernier lieu. Quant à celui de Tumbara, il est au-dessous de tout : les pierres précieuses de Tumbara ne sont précieuses que de nom.

180 Dans chacune des trois variétés du rubis, on compte huit défauts, [quatre] qualités, seize nuances et trente prix.

- 181 *vicchāyaṃ dvipadaṃ bhinnāṃ karkaraṃ laṇuṇāpadaṃ*
kāmalaṃ ca jaḍaṃ dhūmraṃ manidoṣāṣṭakaṃ smṛtaṃ
- 182 *anyonyatvaṃ syān naikatvaṃ¹ tribhir madhye dvaye pi vā*
yat phalaṃ dhāraṇāt tasya tad vakṣyāmi viśeṣataḥ
yad uktaṃ pūrvamunibhir mañināṃ ca guṇāguṇam
- 183 *padmarāgaḥ syān² madhye tu kuruvindaṃ sugandhikaṃ*
yasya haste tu tad ratnaṃ se bhavet prthivīpatiḥ
- 184 *vikṛtacchāyāsampannaṃ trayavarge ca yat kvacit*
deṣatyāgo bhavet tasya virodho bandhubhīḥ saha
- 185 *siṃhale sarito jātaṃ dvipadaṃ ca mañiṃ kvacit*
dhārayanti ca ye jñānāc chr̥ṇu prāpuoti yat phalam
- 186 *raṇe parāṇmukhatvaṃ ca khaḍgapātaṃ labhec chire*
na prāpyaṃ bhinnadoṣaṃ ca tyajet lakṣaṇavin munīḥ

181 Le rubis peut avoir les huit défauts suivants : marbré (*vicchāya*) ; dimorphe (*dvipada*) ; fendu (*bhinna*) ; granuleux (*karkara*) ; laiteux (*laṇuṇāpada*) ; jaunâtre (*kāmala*) ; décoloré (*jaḍa*) ; fumeux (*dhūmra*).

182 Qu'on emploie en combinaison, loin de les séparer, les trois variétés, ou au moins deux : l'une au milieu, l'autre de chaque côté. Si on porte ce joyau, qu'en résulte-t-il ? Je vous le dirai en détail : car les anciens Munis ont révélé les bons et les mauvais effets des gemmes.

183 Qu'on place le padmarāga au milieu, le kuruvinda et le saugandhika à l'entour : celui qui porte un tel joyau sera maître de la terre.

184 Mais si l'un des trois a une couleur marbrée, il amène l'exil et brouille les amis.

185 Si la pierre née de la rivière de Ceylan est dimorphe, écoutez quels effets en éprouve celui qui la porte par ignorance.

186 La déroute et des coups d'épée sur la tête : voilà ce qu'il obtiendra. Il ne faut pas non plus accepter de rubis fendu : le Muni qui connaît les marques doit le rejeter.

1. Ex corr.— A. anyonyamasunekatvam. B. anyenamasu°. C. anyonya-tasya naika°. D. anyonyam asya°.

2. Mss. padmarāgasya.

- 187 bhinnadoṣeṇa saṃyukto mūrkhair yas tu kare dhṛtaḥ
doṣāṃs tasya pravakṣyāmi ṇṇvantu munayaḥ sphuṭam
- 188 putraçokaṃ ca vaidhavyaṃ vaṃṣacchedaṃ ca tatksaṇāt
vinā mūlyena yat prāptaṃ tyajet lakṣaṇavin munibh
- 189 karkarādoṣapāśāṇair maṇayaḥ kāyaṃ āciritāḥ
grīhītā yāni kurvanti tāni vakṣyāmy ahaṃ mune
- 190 yasya haste tu tad ratnaṃ çatam aṣṭottarāmayaṃ
saputrapaṇḍabhavyān upaiti cākṣayān guṇān
- 191 na guṇo na ca doṣo sti na cārthaṃ naiva cādarah
laçunāpadaṃ yad ratnaṃ nādhamaṃ naiva cottamaṃ
- 192 pakvakaṅkolakabhāti açokapallavanibham
madhubindunibham caiva kāmalaṃ trividhaṃ smṛtam
- 193 dhanyaṃ açokapatrābhaṃ ciraçrīr madhusaṃnibham
çṛidhanāyuhkṣayaṃ ' yāti kambojiphalasaṃnibham

187 Mais s'il advient que des sots portent au doigt un rubis affecté de ce défaut, je vais vous en dire nettement les funestes conséquences. Écoutez, Munis.

188 C'est à bref délai la perte des fils, le veuvage, l'extinction de la race. Même si on peut l'avoir sans en rien payer, il doit être rejeté par le Muni qui connaît les marques.

189 Les rubis dont la masse contient de petites pierres, qui constituent le défaut appelé *karkarā* (granulosité), quels effets ont ils sur leurs possesseurs? Je vais vous le dire, Munis.

190 Si quelqu'un porte au doigt un tel joyau, les cent huit maladies fondent sur lui, sur ses fils, son bétail, sa parenté, et attaquent même ses mérites impérissables.

191 Ni bon ni mauvais, de nulle utilité et de nulle considération, ni au premier ni au dernier rang: tel est le rubis laiteux.

192 Le rubis jaunâtre peut avoir trois nuances: celle d'un fruit mûr de kaṅkola, celle des pousses de l'açoka et celle d'une goutte de miel.

193 Couleur d'açoka, grain; couleur de miel, longue prospérité; couleur de kamboj, perte du bonheur, de la richesse et de la vie.

- 194 raṅgahīnaṃ jaḍaṃ ratnaṃ yasya veçmani tiṣṭhati
ativādam amīratvaṃ cintāçokabhayakaram
- 195 siṃhale saritsambhūto dhūmravarṇanibho maṇiḥ
buddhicchâyābhayaṃ tasya yasya haste sa vidyate
- 196 khyātāç câṣṭavidhā doṣā ratnaçāstreṣu ye smṛtāḥ
guṇavaddhāraṇāt puṇyaṃ munayaḥ çṛṇvatāṃ hi tat
- 197 snigdhā châyā gurutvaṃ ca nirmalaṃ raṅgasamīyutam
padmarāgamaṇeç caiva catvāraç ca mahāguṇāḥ
- 198 gavāṃ bhūmeç ca kanyānāṃ açvamedhaçatakṛatau
dāne¹ py anuṣṭhitam puṇyaṃ padmarāgasya dhāraṇāt
- 199
nānāvidhāç ca ye varṇā² maṇīnāṃ kāyasaṃsthitāḥ
- 200 sândrā lākṣārasābhāç ca raktapadmanibhās tathā
dādimibijasaṃkākā lodhrapuṣpasamadyutāḥ

194 Le rubis *jaḍa*, c'est-à-dire dépourvu d'éclat, attire à celui qui le garde en sa maison les jugements sévères, la malveillance, l'inquiétude, le chagrin et la peur.

195 Si la pierre née dans la rivière de Ceylan, est couleur de fumée, celui qui la porte au doigt s'expose à l'obscurcissement de l'intelligence.

196 Tels sont les huit défauts mentionnés dans les ratnaçāstras. Que les Munis écoutent maintenant ce qu'on obtient de bon, en portant un rubis qualifié.

197 Couleur grasse, lourdeur, pureté, éclat : telles sont les quatre grandes qualités du rubis.

198 Le mérite qu'on acquerrait en donnant des vaches, des terres, des vierges, dans un sacrifice de cent açvamedhas, on le réalise en portant ce rubis.

199 ... et quelles sont les diverses nuances que peut revêtir le corps du rubis ?

200 Les couleurs foncées sont celles de la laque, du lotus rouge, de la pulpe de grenade, de la fleur de lodhra.

1. Mss. datte.

2. Mss. ratuā.

- 201 bandhûkapuṣpaçobhādhyā mañjiṣṭhākuṅkumaprabhāḥ
saṁdhyārāgayutāḥ sarve bhavanti sphuṭavarcaṣaḥ
- 202 pārijātakapuṣpābhāḥ kusumbhakusumaprabhāḥ
hiṅguladyutisaṁkāṣāḥ çālmaliṣpasamniḥhāḥ
- 203 citrakolakapuṣpābhāḥ bhavanti maṇayaḥ kvacit
sārasākṣinibhāḥ kecit kokilākṣanibhāḥ punaḥ
- 204 pradyotarāgataḥ sarve tadvarṇā maṇayaḥ smṛtāḥ
teṣāṁ varṇavibhāgo yam kathitaḥ ca suvistarāt

r̥ṣaya ūcuḥ

- 205 sarveṣāṁ maṇirāgāṇāṁ tvayoktaḥ ca samuccayaḥ
tadbhedāṁ çrotuṁ icchāmi kathayasva yathārthitaḥ
- 206 ko varṇaḥ padmarāgasya kuruvindasya ko bhavet
kathaṁ saugandhikasyāpi varṇabhedāḥ prthak prthak

201 Les couleurs claires sont celles de la fleur de bandhûka, de la garance, du safran, du soleil couchant.

202 Certains rubis sont colorés comme la fleur de pārijātaka, la fleur de carthame, le minium, la fleur de çālmali,

203 la fleur de citrakolaka, l'œil du sārasa, l'œil du kokila.

204 Tous les rubis, à cause de leur éclat rouge, sont désignés comme ayant cette couleur. Nous venons de donner l'énumération complète de leurs diverses nuances.

LES R̥ṢIS

205 Tu as énuméré en bloc toutes les couleurs du rubis. Je désire en connaître la répartition. Dis-la, je t'en prie.

206 Quelles sont les couleurs particulières à chaque espèce de rubis: celles du padmarāga, celles du kuruvinda, celles du saugandhika?

agastir uvāca

- 207 padmintpuṣpasamkāçaṃ khadyotāgnisamaprabham
kokilākṣanibhaṃ yac ca sârasâkṣasamaprabham
- 208 cakoranetrasamkāçaṃ saptavarṇasamanvitam
padmarâgaḥ sa vijñeyaḥ châyâbhedena lakṣyate
- 209 lākṣâsrglodhrasindûraguñjâbandhûkakimçukaiḥ
atiraktaṃ supṭaṃ ca kuruvindam udâhṛtaṃ
- 210 lākṣâṣasanibhaṃ caiva hiṅgulakuṅkumâprabham
iṣannilaṃ suraktaṃ ca jñeyaṃ saugandhikaṃ budhaiḥ
- 211 châyâ caiṣaṃ trayâṇâṃ tu kathitâ ca suvistarât
mûlyam tasya pravakṣyâmi çṛṇvantu munayaḥ sadâ
- 212 trivargeṇa vidhir mûlyam ekaikasya tribhis tribhiḥ
kāntiraṅgaikaviṇçatyâ mûlyam triṇçadvidhaṃ bhavet
- 213 ūrdhvavartir adhovartiḥ pārçvavartiç ca yo maniḥ
piṇḍaraṅgaḥ sa vijñeya uttamâdhamamadhyamaḥ

AGASTI

207 Lotus rouge, khadyota, feu, œil de kokila, œil de sârasa,

208 œil de cakora : le rubis qui a l'une de ces sept couleurs est défini un *padmarâga*, d'après la distinction des nuances.

209 Le rubis à la fois très rouge et d'un beau jaune, comme la laque, le sang, la fleur de lodhra, le minium, la guñjâ, la fleur de bandhûka ou de kinçuka, est appelé *kuruvinda*.

210 Le rubis d'un beau rouge légèrement bleu, comme la laque, le minium et le safran, est un *saugandhika*.

211 Les nuances des trois variétés du rubis ont été énoncées en détail. Je vais maintenant en dire le prix. Écoutez, Munis.

212 Les prix s'appliquent à chacune des trois variétés ; ils sont au nombre de 3 pour chacune. Il y en a 21 attribués à l'éclat (kāntiraṅga). Total : 30.

213 Le rubis est *ūrdhvavarti*, *adhovarti* ou *pārçvavarti*, selon que l'éclat global est supérieur, inférieur ou moyen.

- 214 yo mañir ucyate¹ bāḥair vañirāḥisamadyutiḥ
kāntiraṅgas tu vijūeyo rāṇaḥastivīcāradaḥ
- 215 bālārkaḥbhimukhyaṃ caiva darpaṇe dhārayen mañiṃ
tanmañicchāyāmadhye tu kāntiraṅgaṃ vinirdiḥet
- 216 tatkāntiṃ sarṣapair gauṛaiḥ pramāṇair dhārayed budhaḥ
tad vaksye lakṣaṇai raṅgaiḥ sarṣapair nātivimṣakaiḥ²
- 217 mūrdhni kāntipramāṇas tu kaḥcid bhavati yo mañiḥ
viṃṣaṃ ekottaraṃ raṅge kṣatriyaṃ ca vñirdiḥet
- 218 yavārdhaṃ yavam ekaṃ tu dvau yavārdhaṃ adhikyatā³
māsāyanmaṇayotsargaṃ yavam ekaṃ tu mānasam
- 219 ūrdhvavartir mañiḥ caiva yavotsargapramāṇataḥ
yavamātrasya vistāre teṣāṃ mūlyam kathaṃ bhavet

214 Les profanes dépeignent un rubis en disant qu'il brille comme une gerbe de flammes : c'est aux connaisseurs de mesurer son éclat (*kāntiraṅga*).

215 Qu'on place un rubis sur un miroir, en face du soleil levant : c'est par les ombres de la pierre ainsi placée qu'on détermine les *kāntiraṅgas*.

216 Que le sage pèse la *kānti* en prenant pour mesure les sarṣapas blancs. J'exprimerai également le *raṅga* en sarṣapas comptés au-dessus de vingt.

217. La pierre venant en tête de celles comprises dans la graduation de la *kānti*, a 20 sarṣapas ; un de plus, et elle passe au *raṅga* : on la désigne alors comme kṣatriya.

218 1/2 yava, 1 yava, 2 yavas, 2 1/2 yavas. Au degré suivant, on atteint l'unité de mesure qui succède à la graduation en yavas. Le yava, pris isolément, est une mesure théorique.

219 Soit un rubis ūrdhvavarti, dont le volume dépasse la graduation en yavas : quel sera le prix de la mesure de yavas, qui sert de base à la progression ?

1. A. B. mucyate. C. D. lakṣyate.

2. Corr. raṅgaṃ sarṣapair ativimṣakaiḥ.

3. Stance très altérée. — Elle mq. tout entière dans C. D. — A. B. n'ont que le 1^{er} hémistiche, le 2^e est donné par R. — Corr. atikramāt | mātrā yava-mānotsargaṃ.

- 220 daçottaraṃ caṭe dve ca padmarāgasya mūlyatā
kuruvindaṃ pāde¹ nyūnaṃ saugandheḥ cārdhamūlyatā
- 221
çataṃ pañcādhikaṃ pārçve saptasaptaty adho bhavet
- 222 saugandhika ūrdhvavartih çatapañcādhiko² bhavet
saptasaptati pārçve tu pañcācārdham³ adhaḥ smṛtaḥ
- 223 yavatrayapramāṇena ekaikaṃ vardhate yadi
khyāpayed dviguṇaṃ mūlyaṃ yāvad gātrāṣṭabhir bhavet
- 224 maṇimātraṃ⁴ ca pādāṇṇaṃ nyūnaṃ tasya bhavet kvacit
kṣiyate dviguṇaṃ mūlyaṃ kathayāmi mahāmune
- 225 kāntiraṅgo⁵ maṇir yas tu yavaṃātrapramāṇataḥ
deyaṃ pañcaçataṃ mūlyaṃ padmarāge mahāmune
dvijaṭaṃ ca çatārdhaṃ ca pañcācārdhaṃ çatādhikam

220 Le padmarāga vaut 210, le kuruvinda 1/4 de moins (158),
le saugandhika moitié moins (105).

221 [Le padmarāga ūrdhvavarti vaut 210; pārçvavarti, 158;
adhovarti, 105. Le kuruvinda ūrdhvavarti vaut 158;] pārçvavarti,
105; adhovarti; 77.

222 Le saugandhika ūrdhvavarti vaut 105; pārçvavarti, 77;
adhovarti, 25.

223 En prenant pour unité un groupe de 3 yavas, chaque fois
que le volume augmente d'une unité, le prix est doublé, et cela
jusqu'à 8 volumes.

224 Lorsque le volume diminue par fractions successives d'un
quart, le prix diminue chaque fois du double. Je vous le dis, ô
grands Munis.

225 Lorsque le rubis est *kāntiraṅga*, l'unité constituée par
[trois] yavas, vaut 500 dans le padmarāga, 250 [dans le kuru-
vinda], 125 [dans le saugandhika].

1. Mss. pado.

2. A. B. insèrent ici, certainement hors de sa place, le demi-çloka
dvijaṭam ca. etc., que nous joignons à la strophe 225. Il n'est pas dans C. D.

3. Mss. saptā.

4. A. B. 'ārdher. C. 'ārdha. D. 'ārdhe.

5. A. C. D. 'āç. B. 'a.

6. B. kāntih kāntir. — Ce çloka manque dans les autres mss.

- 226 kântisarsapakântis.tu ekaikam vardhate kvacit
sthâpayed dviguṇâṃ mûlyam yâvad viṇçatisarsapâḥ
- 227 kuruvindaḥ sugandhiç ca kântiraṅgo bhaved yadi
pâdâṃçe kṣiyate mûlyam teṣâṃ caiva kramena tu
- 228 mât râdhikaç¹ ca kântiç ca kaçcid bhavati yo maṇiḥ
ubhau teṣâṃ ca yan mûlyam tan mûlyam khyâpayed budhaḥ
- 229 adhikâdhikamâtraç ca kântihînaç ca yad bhavet²
kṣiyate mâtramûlyam ca kântimûlyam vinirdiçet
- 230 ṣaḍviṇçatkoṭibhiç caiva lakṣam ekonaviṇçatiḥ
caturdaçasahasrâṇi padmarâgaparâḥ smṛtaḥ
- 231 suçchâyâni sugâtrâṇi lakṣaṇâni saṃyutâni ca
siṃhalasyâpi ṣaḍbhâgam andhratumbarayor³ bhavet
- 232 kalapurâkare ye ca maṇayo lakṣaṇânvitâḥ
tribhâgam siṃhalasyâpi laghu mûlyam niyojayet

226 Lorsque l'éclat, mesuré en kânti-sarsapas, augmente d'une unité, le prix est doublé, et cela jusqu'à 20 sarsapas.

227 Si le rubis kântiraṅga est un kuruvinda ou un saugandhika, le prix diminue successivement d'un quart.

228 Lorsque le rubis a la double supériorité de la dimension et de l'éclat (*kânti*), que le sage fixe le prix afférent à chacun de ces deux éléments.

229 Mais s'il est d'éclat inférieur, fût-il d'une dimension extraordinaire, cette dimension perd toute valeur; c'est l'éclat seul qui détermine le prix.

230 Le plus beau padmarâga est estimé 261,914,000.

231 A supposer qu'ils soient d'une belle couleur, d'une bonne dimension et présentent les marques requises, les rubis d'Andhra et de Tumbara valent 1/6 des rubis de Ceylan.

232 Ceux de Kalapura, pourvus des marques requises, n'ont qu'une faible valeur : un tiers de ceux de Ceylan.

1 Leçon de R. -- A. B. mât râdhikaç. C. D. mât râdhike.

2. Mss. mâtram ca kântihînaç.

3. Ex corr. — A. B. D. randhra. C. randhre.

- 233 diptilakṣaṇasaṃyuktāṃ prāpyate mūlyam uttamam
diptilakṣaṇahīnaṃ ca kiṃcin mūlyam niyojayet
- 234 ākare cottame jātā lakṣaṇair varjitā yadi
pramāṇaṃ ca bhavet teṣāṃ jñātvā mūlyam vinirdiṣet
- 235 laghutvaṃ kāmalaṭvaṃ ca padmarāge parityajet
laghu vajraṃ praçamsanti gurutvaṃ padmarāgake
- 236 saṃdeho jāyate kaçcit kṛtrime sahaje pi vā
lekhañyet sthānaśaṃyuktāv ubhau cāpi parasparam
- 237 ajātir naçyate jātir ¹ jātibhām ca prakāçayet
lakṣaṇenaiva ² lakṣyaṃ tu saṃdehaṃ ca parityajet
- 238 nilaṃ vā padmarāgaṃ vā vajreṇaiva tu lakṣayet
na cānyañiḥ çakyate lekhyam çāñair nāpi vilekhañyet

iti padmarāgaparīkṣā

233 S'il possède l'éclat et les marques, le rubis atteint un très haut prix; s'il en est dépourvu, on peut l'estimer ce qu'on voudra.

234 Lorsque des rubis, originaires de la meilleure mine, sont dépourvus des marques, tout en étant de bonne dimension, qu'on en fixe le prix à bon escient.

235 Il faut rejeter le rubis léger ou jaunâtre. Dans le diamant, c'est la légèreté qu'on prise; dans le rubis, c'est le poids.

236 Lorsqu'on doute si le rubis est vrai ou faux, il suffit d'en frotter deux l'un contre l'autre.

237 Le faux s'éteint, le vrai jette l'éclat propre aux vrais rubis. C'est par ce moyen seul qu'il convient de l'éprouver et de faire disparaître ses doutes.

238 Le rubis, comme le saphir, se vérifie aussi au moyen du diamant: aucune autre substance ne le peut rayer; la pierre de touche elle-même ne le rayer pas.

1. Mss. jātiṃ.

2. Ex corr. — A. lakṣayenaiva

IV

- 239 dānavendraḥ surendreṇa hato vajreṇa mastake
tena vajraprahāreṇa patito dharaṇītale
- 240 asṛkpittāsthidantāni vikṣiptāni diṣo diṣaḥ
patite locane yatra dānavasya mahātmanāḥ
- 241 mahānilākaraś tatra udbhūtāḥ suradurlabhāḥ
viṣaye śiṇḥale caiva gaṅgātulyā mahānadi
- 242 tīradvaye ca tanmadhye vikṣipte nayane tathā
īṣanmātre prthaksthāne kālīṅgaviṣaye sthite ¹
- 243 kālīṅgadeṣa ² utpannā jātās tatrākarādhamāḥ
śiṇḥalasyākaraś ye vai samudbhūtāḥ suśobhanāḥ

IV. *Saphīr.*

239 L'Indra des Dānavas fut frappé à la tête par la foudre de l'Indra des Suras, et ce coup de foudre le précipita sur la terre.

240 Sang, bile, os, dents furent semés de tous côtés. Là où tombèrent les yeux du Dānava magnanime,

241 se formèrent des gisements de grands saphirs (*mahānilās*), difficilement accessibles aux dieux mêmes. Il est dans l'île de Ceylan une grande rivière égale au Gange :

242 C'est sur ses deux rives et dans son lit que sont tombés les yeux ; une petite portion seulement a trouvé place à l'écart, dans le district du Kālīṅga.

243 Les mines qui se sont formées dans le Kālīṅga sont les

1 A. B sthitaḥ. C 'tā. D. 'tāḥ.

2. Mss. deṣam.

- 244 mahānilās te vijñeyās triṣu lokeṣu viçrutāḥ
nāmadhārakā vijñeyāḥ kālīṅgaviṣayodbhavāḥ
- 245 martyalokākarakau dvau tu uttamādhamaṣaṃjñakau
siṃphalasyākarodbhūtā mahānilās tu ye smṛtāḥ
- 246 caturvarṇā vijāniyāç chāyābhedeṇa lakṣayet
īṣatsitas tu yo nīlo jñeyo varṇottamas tathā
- 247 kiṃcid āraktanilas tu vijñeyāḥ kṣatriyas tathā
vaiçyas tu pītanīlābhāḥ çūdro yaḥ kṣṇanīlābhāḥ
- 248 kalapurākaranilo¹ gavāṃ cakṣurnibho bhavet
kālīṅgākaranilas tu çyenacakṣurnibho mataḥ
- 249 caturvarṇās tathā santi çūdravaiçyanṛpadvijāḥ
pūrvāṃ yathā mayā khyātāṃ nīlāṇāṃ varṇalakṣaṇam
tatpuṇyaṃ dhāraṇāt teṣāṃ çūdravaiçyanṛpadvijāḥ
- 250 ākarotpattivarnānāṃ khyātā ye munipuṃgavaiḥ
doṣāṇis teṣāṃ pravakṣyāmi guṇāṃ chāyāç ca mūlyatām

dernières de toutes. Celles de Ceylan au contraire ont une haute réputation.

244 Les saphirs de ces dernières mines sont appelés les « grands saphirs » (*mahānilās*) : ils sont renommés dans les trois mondes. Ceux qui viennent du Kālīṅga ne sont des saphirs que de nom.

245 Voilà les deux mines qui existent dans le monde des hommes, et qu'on nomme supérieure et inférieure. Les saphirs originaires de la mine de Ceylan, appelés les grands saphirs,

246 forment quatre castes caractérisées par la couleur. Le saphir d'un bleu tirant sur le blanc est un brahmane.

247 Celui dont le bleu est légèrement teinté de rouge est un kṣatriya. Le vaiçya est bleu jaune, et le çūdra bleu noir.

248 Le saphir de Kalapura rappelle par sa couleur l'œil de la vache, celui du Kālīṅga l'œil de l'aigle.

249 Ainsi, il y a quatre castes de saphirs : çūdra, vaiçya, kṣatriya, brahmane. Ces castes, selon que je viens de les définir, produisent respectivement leurs bons effets pour les Çūdras, les Vaiçyas, les Kṣatriyas et les Brahmanes qui les portent.

250 Telles sont et l'origine, et les mines et les castes du saphir.

1. D. kalapurākaranilas tu. Les pādas b-c manquent dans A. B.

- 251 nilasya śaḍvidhā doṣā guṇāc catvāra eva ca
chāyāc caikadaça proktā mūlyam śoḍaçaḥ tathā
- 252 abhrakā paṭalacchāyā karkarā trāsabhinnakam
mṛdā pāśānam tu śoḍhā mahānilasya dūṣaṇam
- 253 abhracchāyam tu nilam yo ajñānād dhārayet kvacit
vibhavāyulḥṣayaṁ yāti vidyut patati mastake
- 254 karkarādoṣasamīyuktadhāraṇāc caiva kiṁ phalam
deçatyāgo daridravyam dhṛte doṣair na mucyate¹
- 255 karkarādoṣasamīyuktadhāraṇāc caiva kiṁ bhavet
dhanvantariḥ svayaṁ cāpi vyādhidoṣān na muñcati
- 256 trāsadoṣeṇa samīyuktaḥ ko doṣas tasya sambhavet
vyāghrasīṁhāhīrkṣebhyo dāṁṣṭribhyaç ca bhayaṁ bhavet
- 257 sabāhyabhinnadoṣasya indranīlasya dūṣaṇam
vaidhavyam putraçokaç² ca dhṛte doṣair na mucyate

J'en dirai maintenant les défauts, les qualités, les nuances et les prix, tels que les ont enseignés les Taureaux des Munis.

251 Le saphir a six défauts, quatre qualités, onze nuances et seize prix.

252 Surface nuageuse (*abhraka*), gravier (*karkarā*), brisure apparente (*trāsa*), fente (*bhinna*), argile (*mṛdā*), pierre (*pāśāna*) : voilà les six défauts du saphir.

253 Celui qui porte par ignorance un saphir couleur de nuage, perd son bien, abrège sa vie et attire la foudre sur sa tête.

254 Si on porte un saphir granuleux (*karkarā*), quel fruit en advient-il ? L'exil et la misère. Et tant qu'on le porte, on n'est pas délivré de ses maux.

255 Si on porte un saphir granuleux, qu'advient-il encore ? Des maladies, que Dhanvantari lui-même ne saurait guérir.

256 Si le saphir a pour défaut une brisure, quelle en est la conséquence ? Le danger des tigres, des lions, des serpents, des ours, des bêtes féroces.

257 Le saphir fendu de part en part a pour résultats le veuvage

1. Cet hémistiche manque dans C. D., ainsi que le 1^{er} hémistiche du çloka suivant.

2. Mss. çokaṁ.

- 258 indranīlasya madhye tu mṛdā chāyaiva vā¹ bhavet
dhr̥te nakhāgrākeçāntaṇi sadyaḥ kuṣṭhi bhaven naraḥ
- 259 anyapāśāṇo² nīlānāṇi kāyamadhye bhaved yadi
raṇe parāṇmukhatvaṇi ca khaḍgapātaç ca mastake
- 260 indranīlasya ṣaḍ doṣāḥ khyātāḥ sarve suvistaram
guṇāṇi teṣāṇi pravakṣyāmi çivantu munayaḥ prthak
- 261 guruḥ snigdhaḥ suraṅgāḍhyaḥ svātmavatpārçvaraṇjanaḥ
indranīlaḥ sanākhyātaç caturbhiç ca mahāguṇaiḥ
- 262 indranīlamanēç chāyāṇi kathayāmi mahāmune
guṇacchāyāviçeṣeṇa tasya mūlyāṇi pracakṣmahe³
- 263 nīlīrasanibhāḥ kecin nīlakaṇṭhanibhāḥ pare
lakṣmīpatinibhāḥ kecin lavalīpuṣpasaninibhāḥ

et la perte des fils. Et, tant qu'on le porte, on n'est pas délivré de ses maux.

258 S'il y a au milieu du saphir de l'argile ou une couleur qui en ait l'apparence, l'homme qui le porte devient aussitôt lépreux du bout des ongles à l'extrémité des cheveux.

259 S'il se trouve une autre pierre incrustée au milieu du saphir, c'est la déroute et des coups d'épée sur la tête.

260 Les six défauts du saphir viennent d'être énumérés tous en détail. Je vais en dire les qualités. Écoutez, Munis.

261 Lourd (*guru*), velouté (*snigdha*), d'une belle nuance (*suraṅgāḍhya*), colorant comme lui tout ce qui l'entoure (*pārçvaraṇjana*) : tel est le saphir avec ses quatre qualités.

262 Je vais énoncer les nuances du saphir, ô grands Munis. Ensuite nous en fixerons le prix d'après les qualités et les couleurs.

263 Certains saphirs ont la couleur de l'indigo liquide, d'autres celles de Nīlakaṇṭha (Çiva), de l'époux de Lakṣmī (Viṣṇu), de la fleur de lavalī.

1. Ex corr. — A. mṛtachāyā ca vā. B. mṛtachāyā ca yā. C. mṛtsnā. D. mṛtachāyāvavā.

2. Leçon de R. — A. B. kāma.

3. Le 2^e hémistiche n'est que dans C.

- 264 *atalasipuṣpasamkācāḥ kṛṣṇāc ca girikarṇivat
mattakokilakanṭhābhā mayūragalavarcaśaḥ*
- 265 *alipakṣanibhāḥ kecie chirīṣakusumatviṣaḥ
indīvaranibhāḥ kecie chāyāc caikadaśa smṛtāḥ*
- 266 *doṣahinaṃ guṇādhyam ca ākaraic cottamaṃ yadi
tasya mūlyam pravakṣyāmi cāstradr̥ṣṭena karmaṇā*
- 267 *piṇḍastho pi prakāḇo pi lakṣaṇaiḥ saṃyuto pi ca
śoḍaṇam mūlyam uddiṣṭam ratnaçāstramanīṣibhiḥ*
- 268 *kṣīramadhye kṣīpen nilam ānilam ca payo bhavet
indranīlaḥ sa vijñeyaḥ cāstroktena parikṣitaḥ*
- 269 *çaktir eṣā guṇo yasya indranīlasya lakṣaṇam
rañjayed ātmapārçvastham na jyotir api hanti ca*
- 270 *kāntiraṅgeṣu yān mūlyam padmarāgeṣu yat smṛtam
yojayed indranīlasya yavamātram bhaved yadi*
- 271 *snigdham ca nilavarṇādhyam piṇḍastham saṃprakāçitam
hīnam saugandhikam vāpi tanmūlyam yojayed budhaḥ*

264 D'autres ont l'aspect d'une fleur d'atasi, la nuance foncée de la girikarṇi, la couleur de la gorge du kokila en rut ou de la gorge du paon.

265 Certains ont la couleur d'une aile d'abeille, de la fleur de çirīṣa, du lotus bleu. Telles sont les onze nuances du saphir.

266 Soit un saphir sans défaut, pourvu des qualités requises et provenant de la meilleure mine : je vais en fixer le prix, selon la méthode indiquée par le çāstra.

267 Le saphir qui possède le volume, l'éclat et les marques, est susceptible de seize prix, au dire des connaisseurs.

268 Jetez un saphir (*nila*) dans du lait; si le lait devient bleuâtre, il faut reconnaître ce saphir pour un *indranīla*, vérifié selon la règle du çāstra.

269 Le saphir qui a cette puissance comme attribut caractéristique colore tout ce qui l'environne, et nulle lumière ne peut l'éclipser.

270 Le prix fixé pour le *padmarāga kântiraṅga* doit être attribué à l'*indranīla*, s'il a la même mesure de yavas.

271 Si le saphir est d'un éclat velouté, d'un bleu intense, d'une

- 272 anyadoṣa¹vinirmuktam uttamākaraśaṇṇibham
piṇḍasya cārđhamūlyāṇi bālavṛddhe' niyojayet
- 273 pārçvaraṇjananilānaṇi yavamātrapramāṇataḥ
bhavet pañcaçataṇi mūlyaṇi ratnaçāstra udāhṛtam
- 274 yavamātrapramāṇena lakṣaṇaiḥ saṇiyutaṇi yadi
piṇḍastham ekamūlyaṇi ca yavād vāpi vinirdiçet
- 275 yavamātrāṣṭabhir yāvad indranilas tu yo bhavet
catuḥṣaṣṭisahasrāṇi paraṇi mūlyaṇi samādiçet
- 276 vistareṇa mayā khyātaṇi mahānilasya mūlyakam
punaḥ saṇiḥṣepamātreṇa bālavṛddhasya lakṣaṇam
- 277 himāṇiçusiktaṇi hy udaye ca kile
yathā ca puṣpaṇi tv atasisaṇuttham
tathā samacchāyasaṇṛddhilakṣaṇaṇi
taṇi indranilaṇi vibudhāḥ paṭhanti

égale dimension, brillant, on lui assigne le prix de la catégorie inférieure (kuruvinda) ou du saugandhika.

272 S'il est exempt de tout autre défaut et semblable aux saphirs de la mine supérieure, le *bālavṛddha* vaut moitié moins qu'un de ces saphirs de même dimension que lui.

273 Aux saphirs rayonnants (*pārçvaraṇjana*) le ratnaçāstra attribue comme prix 500, par unité de yavas.

274 Selon la dimension du saphir en yavas, — s'il possède d'ailleurs les marques requises, — qu'on lui attribue soit le prix simple, si cette dimension est égale à l'unité, soit un prix proportionnel au nombre des unités.

275 Le saphir qui atteint 8 unités de yavas vaut 64,000 : c'est le prix le plus élevé.

276 J'ai exposé en détail le prix du saphir *mahānila*; je vais maintenant décrire brièvement le *bālavṛddha*.

277 Une fleur d'atasi baignée par la lune à son lever : si telle est sa riche couleur, et qu'il ait les marques propices, les sages le nomment *indranila*.

- 278 yathâ ca puspam tv atasîsamuttham
madhyâhñakâle raviraçmidiptam
saṃkocake kṛṣṇavivarṇarûkṣam
sâ jirṇavarṇâ ca bhavet svadīptih
- 279 tuṣâraliptam raviraçmitaptam
sûryâstamâne paripakvabhûtam
âpânḍuram karkarasnigdhabhâvam
çaivalanilâ ca bhavec ca dīptih
- 280 nilacchâyâç ca pâṣâṇâ dṛçyante vasudhâtale
câstrabhâhyena tu jñâtum maghavâpi na çakyate
- 281 vibhavâyusyam ârogyam saubhâgyam çauryaśaṇṭatih
dhâraṇâd indranîlasya supṛith çatiko bhavet

itindranîlaparikṣâ

278 Une fleur d'ataî brûlée par le soleil de midi, crispée, noire, décolorée, rugueuse : tel est son aspect, quand sa couleur a vieilli.

279 Trempée de rosée, réchauffée par le soleil couchant, mûrie, pâlie, d'un velouté dur, cette même fleur représente un troisième aspect, bleu comme la mousse d'eau.

280 On voit sur la surface de la terre bien des pierres de couleur bleue : Maghavan lui-même ne pourrait les reconnaître sans le secours du çâtra.

281 En portant un saphir, on acquiert richesse, longue vie, santé, bonheur, courage, postérité : on est aimé, on possède toutes choses par centaines.

V

r̥ṣaya ūcuh

- 282 punaḥ p̥recchanti te sarve munayaḥ ca mahādarāt
kathyatāṃ pāñcamāṃ ratnaṃ mahāmarakataṃ mune

agastir uvāca

- 283 ratnāḥ ca vividhā jātā dānavasya cārīrataḥ
tasya pittaṃ gr̥hītvā tu pātālādhipatir yayau ¹
284 samtuṣṭaḥ cāntarikṣe tu yāvad gacchet svam ālayam
tāvat sa paḥyate saurir jananimokṣakāraṇam

V. Émeraude.

282 Les Munis demandent encore avec grand respect : « Parle-nous de la cinquième gemme, de l'émeraude, ô Muni. »

AGASTI

283 Diverses gemmes sont nées du corps du Dānava. S'emparant de sa bile, le roi du Pātāla partit.

284 Mais tandis que, joyeux, il regagne sa demeure à travers les airs, le frère de Sūrya le voit, Garuḍa, instrument de la délivrance de sa mère.

1. Leçon de R. — A. bhavet. B. maruḥ (l).

- 285 tasya vegagatir.jātā mûrchitaḥ pannagādhipaḥ
gatibhaṅgorago jāto vihvalo bhrāntalocanaḥ
- 286 prabhraṣṭaṇi tasya tat pittaṇi mukhasthaṇi dharaṇṭale
patitaṇi durgatne sthāne viṣame durdhare pi ca
- 287 turuṣkaviṣamasthāne udadhes tīrasaṇnidbau
dharaṇīndro giris tatra triṣu lokaṣu viçrutah
- 288 tatra jātākaraḥ creṣṭhā maraktasya mahāmune
ākarā naiva sidhyanti alpabhāgyair naraiḥ kvacit
sādhako bhāgyakālena mahāratnaṇi tu paçyate
- 289 sapta doṣā guṇāḥ pañca chāyā cāṣṭavidhā smṛtā
mūlyaṇi dvādaçakāṇi proktaṇi maraktasya mahāmune
- 290 rūkṣaṇi caiva ca viṣphoṭaṇi pāṣāṇaṇi malinaṇi tathā
karkarā jaṭharaç caiva çabalaç caiva saptamaḥ
- 291 rūkṣadoṣeṇasaṇyukte vyādhir aṣṭottaraṇi çatani
viṣphoṭe khaḍgaghātaṇi ca lalāṭa udare çire

285 Il prend son essor impétueux. Le roi des serpents tombe en pâmoison. Arrêté par les tressaillements de sa poitrine, sur laquelle il marche, il roule des yeux effarés.

286 La bile, échappée de sa gueule, tombe sur la terre, dans un lieu impraticable, accidenté, inhabitable.

287 Dans un lieu accidenté du pays des Turuṣkas, aux environs du rivage de la mer, est un mont, roi de la terre, célèbre dans les trois mondes.

288 Là sont des mines d'émeraude, les meilleures qui soient. Et ces mines ne sont point à la portée des misérables. Mais le magicien, en un moment favorable, peut voir cette noble gemme.

289 L'émeraude a sept défauts, cinq qualités, huit nuances et douze prix.

290 Raboteuse (*rūkṣa*); bosselée (*viṣphoṭa*); pierreuse (*pāṣāṇa*); tachée (*malina*); granuleuse (*karkarā*); terne (*jaṭhara*); bigarrée (*çabala*) : voilà les sept défauts.

291 L'émeraude raboteuse attire les cent huit maladies; bosselée, les coups d'épée sur le front, le ventre, la tête.

- 292 bāndhavañ suhṛdair duḥkhaṃ pāśāṇasaṃyute pi ca
bandhiro ndho bhavet kṣipraṃ yatkare malinaṃ bhavet¹
- 293 vaidhāvyaṃ putraçokaç² ca karkarādoṣadhāraṇāt
jaṭharadoṣasaṃyukte daṃṣṭribhyo pi bhayaṃ bhavet
- 294 çabalena tu saṃyuktaḥ sa maṇis tyajyatāṃ bhṛçam
dhruvaṃ mṛtyum avāpnoti yasya haste sa vidyate
- 295 ākarotpattidoṣāç ca kathitās te suvistaram
guṇāṃç châyāṃ ca mūlyaṃ ca vakṣyāmi çrūyatāṃ mune
- 296 yāni ratnāni tiṣṭhanti pañcaguṇayutāni ca
kālakūṭādisarveṣāṃ viṣavegaḥ prañacyati
- 297 svacchaṃ guru suvarṇaṃ ca snigdhaçchâyam areṇukam³
pañcaguṇasaṃyuktaṃ maraktaṃ tad viṣāpaham
- 298 nalinīpatramadhye tu jalabindur yathā sthitaḥ
tathā marakataçchâyā çyāmālpaharitūmalā

292 Avec une émeraude pierreuse, on souffre dans ses parents et ses amis. Celui qui porte au doigt une émeraude tachée devient promptement aveugle et sourd.

293 Granuleuse, l'émeraude entraîne le veuvage et la perte des fils ; terne, le danger des bêtes féroces.

294 Quant à l'émeraude bigarrée, qu'on s'en défasse sans retard : celui qui la porte au doigt va à une mort certaine.

295 L'origine, les gîtes, les défauts viennent d'être exposés en détail. Je vais dire maintenant les qualités, les nuances et les prix. Écoutez, Munis.

296 Les émeraudes qui sont douées des cinq qualités détruisent l'effet de tous les poisons, le Kālakūṭa en tête.

297 Transparente (*svaccha*), lourde (*guru*), bien colorée (*svarṇa*), d'un reflet velouté (*snigdhaçchāya*), sans poussière (*areṇuka*) : l'émeraude douée de ces cinq qualités détruit l'effet du poison.

298 Pure comme une goutte d'eau sur une feuille de lotus est l'émeraude foncée ou légèrement verte.

1. A. B. pitaṃ malinaṃ bhavet. D. nityam. C. yaḥ kare malinaṃ karaṃ.

2. Mss. çokaṃ.

- 299 kṛtvā karatale caiva bhāskarābhimukhaṃ dhṛtam
rañjayed ātmapārçvaṇ ca mahāmarakataṇ smṛtam
- 300 gajavājirathair dattair viprāṇāṇ viṣuvāyane
tat puṇyaṇ dhārayed yas tu marakataṇ na saṃçayaḥ
- 301 bhujaṅgaripupakṣābhaṇ cāṣapakṣanibhaṇ bhavet
kācarāgaṇ bhavet kiṃcid ambhaḥçaiṇālabhaṇ tathā
- 302 bālaçukasya pakṣābhaṇ khadyotapṛṣṭhavarcasam
kiṃcid çirīṣapuspābhaṇ chāyā cāṣṭavidhā smṛtā
- 303 sahañjaikā bhavec chāyā tribhiḥ çyāmalikā bhavet
bhedāç caturvidhāḥ santi mahāmarakatasya ca
- 304 prathamaṇ çaiṇālabhaṇ ca çukapakṣanibhaṇ tathā
çirīṣakusumābhaṇ ca caturthaṇ tutthakasya ca
- 305 kva chāyā sahañjā bhāti çukapakṣanibhā katham
çirīṣakusumābhā ca tutthakasya kathaṇ bhavet
- 306 haritacchāyāmadhye tu kṛṣṇā bhā yadi saṃsprçet
tutthakasya bhavet kāntir vijñeyā kṛṣṇaçyāmālā

299 L'émeraude qui, exposée au soleil, sur la paume de la main, colore ce qui l'entoure, est une « grande émeraude » (*mahāmarakata*).

300 Le mérite que l'on acquiert en donnant aux Brahmanes, après le sacrifice de l'équinoxe, des éléphants, des chevaux et des chars, on l'acquiert indubitablement en portant une émeraude.

301 Plume de paon ; plume de geai ; verre ; eau ; mousse d'eau ;

302 plume de jeune perroquet ; dos de khadyota ; fleur de çirīṣa : telles sont les huit couleurs de l'émeraude.

303 La couleur de la « grande émeraude » est normale (*sahañjā*) ou foncée (*çyāmalikā*). La première est unique ; la seconde se subdivise en trois, ce qui donne quatre nuances :

304 1° mousse d'eau ; 2° plume de perroquet ; 3° fleur de çirīṣa ; 4° vitriol (*tutthaka*).

305 Où brille la couleur normale ? Comment est celle du perroquet, de la fleur de çirīṣa, du vitriol ?

306 Si au milieu de la couleur verte passe un reflet noir, c'est là l'éclat du vitriol, appelé vert-noir (*kṛṣṇaçyāmālā*).

- 307 haritacchâyâmadhye¹ tu sitâ bhâ kîncid udbhavet
çirîṣakṣumabhâtiḥ sâ jñeyâ sitaḥyâmalâ
- 308 mahâmarakatamadye hemajyotir yadâ bhavet
tadvarṇâ çukapakṣâbhâ jñâtavyâ pitaḥyâmalâ
- 309 trâsahnam tu varṇâdhyam susnigdham çaivalaprabham
sadratnam kântimadye tu marakam tad viṣâpaham
- 310 brâhmanah kṣatriyo vaiçyaḥ çûdraç ceti caturthakah
châyâbhedenâ vijñeyam caturvarṇyam kramena tu
- 311 pramâṇagunasaṃyuktam çyâmalam ca viçeṣataḥ
mûlyam dvâdaçakam caiva vakṣyâmi çrûyatâṃ mune
- 312 yathâ ca padmarâgasya khyâtam mûlyam ca sarvataḥ
tathâ marakatasyaçi çyâmale mûlyam âdiçet
- 313 vistârakântau yan mûlyam marakte sahaiva bhavet
çukâbham² ūrdhvavartiç ca pârcve ca sitaḥyâmalam

307 Si au milieu de la couleur verte se montre un reflet blanc, c'est là l'éclat de la fleur de çirîṣa, appelé vert-blanc (*sitaḥyâmalâ*).

308 Si au milieu de l'émeraude paraît une lueur d'or, cette nuance est celle des plumes du perroquet : on l'appelle le vert-jaune (*pitaḥyâmalâ*).

309 Exempte de brisure (*trâsa*), riche en couleur, d'un reflet velouté, couleur de mousse d'eau, excellente sous le rapport de l'éclat, l'émeraude détruit l'effet du poison.

310 Brahmane, kṣatriya, vaiçya, çûdra : voilà les quatre castes de l'émeraude, fondées sur la différence de couleur.

311 Soit une émeraude douée de dimension et de qualités, et spécialement une émeraude foncée : je dirai quels en sont les douze prix. Écoutez, Munis.

312 Tel que le prix a été fixé pour le *padmarâga*, tel absolument il doit être assigné à l'émeraude foncée.

313 Le prix est le même pour le rubis *vistârakânti* et pour l'émeraude de couleur normale (*sahaja*) ; pour le rubis *ūrdhva-*

1. Ex. corr. — A. saritkaṣâya madhye. B. çarat. C. sanilachâyâ. D. saraktam châyâ.

2. Mss. çukâbhâ... çyâmalâ.

- 314 *kathitāstam*¹ *adhoraṅgair* *yan mūlyam* *tutthake* *hi tat*
bhavet pañcaçatam mūlyam *marakte* *sahaje* *pi vā*
- 315 *çukābhe* *dviçatam mūlyam* *daçottaram* *vinirdiçet*
çirīśābhe çataikam *ca pañcāçad aṣṭakam* *bhavet*
- 316
çatam pañcādhikam *maulyam* *yavamātrātmakam* *bhavet*
- 317 *yavamātrapramāṇena* *ekaikam* *vardhate* *yadi*
sthāpayed *dviḡuṇam* *mūlyam* *yāvan* *mātrāṣṭakam*² *bhavet*
- 318 *mātrair aṣṭabhiç* *ced* *yas tu* *lakṣaṇaiḥ* *saṅgyutas* *tathā*
catuṣṣaṣṭisahasraṇi *paramam* *mūlyam* *ādicet*
- 319 *doṣaiç* *ca* *padmarāgāṇām* *yathā* *mūlyam* *vihīyate*
tathā *marakate* *mūlyam* *kṣīyate* *ca* *na* *saṅ* *çayāḥ*
- 320 *sahaje* *raṅjane* *kāntisaṃnavartau*³ *ca* *lāghave*
tathā *caivārdhamūlyāni* *ratnānām* *caiva* *dāpayet*⁴

varti et pour l'émeraude couleur de perroquet; pour le rubis *pārçouvarti* et pour l'émeraude couleur de çirīṣa (*siṭaçyāmala*).

314 Le prix indiqué pour le rubis *adhovarti* est celui de l'émeraude couleur de vitriol. Pour l'émeraude de couleur normale, le prix est 500.

315 Couleur de perroquet, elle vaut 210; couleur de çirīṣa, 158.

316 [Couleur de vitriol bleu], 105. Ces prix sont ceux d'une unité de yavas.

317 Mais chaque fois que le volume augmente d'une unité de yavas, le prix est doublé, et cela jusqu'à huit fois.

318 L'émeraude qui contient huit unités, si elle est d'ailleurs pourvue des marques requises, vaut 64,000, qui est le prix le plus élevé.

319 De même que le prix du rubis décroît avec ses défauts, ainsi évidemment décroît le prix de l'émeraude.

320 La couleur étant normale et l'éclat équivalent, en cas de légèreté, on n'attribue aux pierres que la moitié du prix.

1. Corr. *kathitāptam* ou *kathitāntam*.

2. Mss. *yavamātrāṣṭakam*.

3. Mss. **varte*.

4. Ce çloka manque dans C.

321 dānavendrabilityāgān maṇayaç ca vinirgatāḥ
 lokatrayahitārthāya tridaçaic ca prakācitāḥ

iti marakataparīkṣā¹

321 Le sacrifice héroïque de l'Indra des Dānavas a donné naissance aux gemmes, et pour le bien des trois mondes les Dieux les ont révélées.

1. A partir de cet endroit, le texte de C. est entièrement différent de celui des autres mss. Nous le donnerons en appendice.

VI

atha sphaṭikamaṇiparīkṣā

- 322 sphaṭikaṃ dādimitrāgam açokamadhuvartikam
kāntyātiraktaṃ gandhādhyam na ca raṅgaḥ suraṅgakam
- 323 kāñcanābhaṃ virûpākṣam bhedais tan nilagandhikam
gomedakaṃ ca vaiḍûryaṃ maraktaṃ¹ ca caturvidham
- 324 çuddhasphaṭikagarbheṣu râgânām ekaviṃçatiḥ
lakṣyâs tattvena lakṣaṃ tu râgabhedaiḥ prthak prthak
- 325 vajram ekaṃ parityajya ratnâni tv itare daça
laghutvaṃ komalatvaṃ ca çâstrair vidvân parityajet

VI. Cristal de roche.

322 Le cristal de roche est couleur de grenade, d'açoka ou de miel; — rouge d'un rouge éclatant, jaune comme le santal; — incolore, très coloré;

323 brillant comme l'or, multiforme. Il comprend quatre espèces : le *nilagandhika*, l'hyacinthe, l'œil-de-chat et l'émeraude.

324 Les couleurs du cristal pur peuvent être considérées en fait comme étant au nombre de 21. Mais en comptant une à une les nuances de ces couleurs, on arriverait à cent mille.

325 Le diamant mis à part, il y en dix autres qui sont des

- 326 ratnam ekādaṣaṃ proktaṃ sarve sphatikajātayaḥ
teṣāṃ bāhyāni tatraiva pravālavajramauktikāḥ¹
- 327 jalabindau ca vajre² ca padmarāgendranilayoḥ
marakteṣu ca saṃprktaṃ mahārātneṣu pañcasu
- 328 puṣyarāgaṃ ca vaiḍūryaṃ gomeḍaṃ sphatikam prabham
pañcoparatnam eteṣāṃ pravālaḥ caiva ṣaṭ smṛtāḥ
- 329 gurutvaṃ lāghavatvaṃ ca vajrāṇāṃ mauktikeṣu ca
taulyena paçyati mūlyaṃ cāstroktena tu maṇḍalī
- 330 padmarāgendranilāṇāṃ maraktāṇāṃ tathaiḥ ca
yavamātrapramāṇena maṇḍalī mūlyam ādīçet
- 331 yatra mātṛaṣṭabhiḥ caiva cāstroktaṃ tu pramāṇataḥ
ata ūrdhvaṃ adhaḥ kāryaṃ karmamadhye vinirdiçet
- 332 chedanollekhanaic caiva sthāpane bandhane tathā
ghaṭayanti pramāṇena tena saṅghaṭṭa ucyate

ratnas. Ceux qui sont légers ou tendres doivent être rejetés par l'homme instruit dans les çāstras.

326 Il y a onze espèces de gemmes, savoir : toutes celles qui sont de la classe du cristal de roche (*sphatika*), et trois qui sont en dehors de cette classe : le corail, le diamant et la perle.

327-328 Aux cinq grandes gemmes (*mahāratnāni*), qui sont la perle, le diamant, le rubis, le saphir et l'émeraude, correspondent cinq gemmes inférieures (*uparatnāni*) : la topaze, l'œil-de-chat, l'hyacinthe, le cristal de roche, le *prabha* (?). On en compte une sixième : le corail.

329 La pesanteur et la légèreté sont les qualités respectives de la perle et du diamant : c'est d'après le poids que l'expert fixe le prix, suivant les règles du çāstra.

330 Pour le rubis, le saphir et l'émeraude, l'expert détermine le prix en se servant du yava comme unité de mesure.

331 Parfois le çāstra énonce le prix d'une gemme supposée de 8 mesures ; au-dessus ou au-dessous, il faut le déterminer par calcul.

332 Par la taille et le frottement on groupe (*ghaṭayanti*), selon

1. A. B. pravalam. D. °ā.

2. Mss. °bindum ca vajram.

- 333 gātraraṅgagunadoṣāṃs tanmūlyāny ākarāṃs tathā
 cāstrahinā na paçyanti yadi sākṣād alam¹ bhavet
- 334 cāstracakṣur vinā ratnaṃ nānyo vetti kadācana²
 na hi cāstraṃ vinā cakṣu ratnākarādivid bhavet³
 asādhyā tridaçaīç caiva parikṣā cāstravarjitā
- 335 çritaruç ca talāçoke⁴ meruçrṅge caturmukham
 çaktir netraṃ raviḥ puṣpaṃ māṅgalyānāṃ vibhūṣaṇam
- 336 sthāpanā daçadhā proktā daçānāṃ mārgatas trayam
 pārijātaç caturtho jño lakṣaç cecchāsahair daça⁵
- 337 mārgataḥ ṣaḍvidhā jñeyāḥ karṇasyābharaṇāḥ çubhāḥ
 uragā mākarā kīrtir meruḥ kusumacandramāḥ
- 338 caturvidhāṃ çikhāyāṃ ca pañcamāṃ caiva yat smṛtam
 kaṇṭhābharaṇakāṃ jñeyāṃ ratnaçāstrair udāhṛtam

leur dimension, les pierres en parures fixes (*sthāpana*) ou flexibles (*bandhana*) : c'est ce qu'on appelle un groupe (*samghaṭṭa*).

333 Dimension, couleur, qualités, défauts, prix, gîtes, les ignorants du cāstra ne voient rien de tout cela, encore que parfaitement clair.

334 Sans l'œil du cāstra, on ne peut jamais connaître un joyau. Car, sans le cāstra, l'œil ne peut reconnaître le gîte, etc., d'une pierre. Impossible aux dieux mêmes est la vérification des gemmes, sans l'aide du cāstra.

335 *Figuier, palme, açoka, Meru, quatre-faces, lance, œil, soleil, fleur* : ainsi se nomment celles des amulettes qui peuvent servir de parure.

336 Les parures fixes sont au nombre de dix : de ces dix, trois sont de bon ton ; le *pārijāta* est la quatrième ; les autres sont appelées *jñā, lakṣa, icchā...* (?).

337 Six sont de bon ton comme parures d'oreilles : on les nomme *serpent, makara, gloire, Meru, fleur, lune*.

338 L'ornement de la chevelure est de quatre sortes ; et celui

1. Mss. aham.

2. Cet hémistiche manque dans A. D.

3. Ex corr. — A. B. ratnavāparathasya tu. D. ratnākaravido bhavet. R. ratnānām ākarādikaṃ.

4. Ex corr. — A. talāçoke. D. tayāloke. B. latāmiço merubhaṅge.

5. Cet hémistiche se trouve dans les mss. à la suite de 337.

- 339 yan miçrikaṃ dvayor mālā tribhīḥ sâraṃ tad ucyate
karṇe kaṇṭhe ca madhye ca ratnaçâstraviçâradaiḥ
- 340 pañcabhiḥ kramahâraç ca kanakaiḥ khacitâni ca
teṣāṃ madhye bahûktâni tatsaṃjñāṃ khyâpayed budhaḥ
- 341 varṇâbharanavṛttau ca ratnaçâstraviçâradaiḥ
pañcabhiç ca mahâratnaiḥ ' kanakaiḥ khacitâni ca
- 342 sadoṣaṃ alpamûlyam ca bahumûlyam guṇānvitam
parikṣitam ca tad ratnaṃ kâryaçrisukhadâyakam
- 343 bhânave padmarâgaç ca mauktikaṃ soma ucyate
pravaḷo ṅârake caiva budhe marakataṃ tathâ
- 344 bṛhaspatau puşyarâgaḥ çukre vajraṃ tathaiva ca
indranilāḥ çanau caiva râhau gomeda ucyate
vaidûryaratnaṃ ketûnāṃ grabhāṇāṃ idam ipsitam

ity agastimataṃ samâptam

que les ratnaçâstras nomment le cinquième, il faut savoir que c'est l'ornement du cou.

339 La parure de l'oreille, du cou ou de la taille, si elle se compose de deux [pierres] est appelée *mālā* par ceux qui connaissent le çâstra; et *sâra*, si elle se compose de trois.

340-341 Composée de cinq [pierres], elle est dite *kramahâra*. [Ces pierres] sont rehaussées de montures d'or, selon lesquelles elles reçoivent beaucoup de noms : le sage, instruit dans les ratnaçâstras, doit savoir énoncer ces noms, en distinguant la couleur, la nature de l'ornement, les cinq grandes gemmes et les montures d'or.

342 Défectueux, un joyau est de peu de prix; qualifié, de grand prix; étant bien vérifié, il donne le succès, la prospérité, le bonheur.

343 Le rubis est consacré au Soleil, la perle à la Lune, le corail à Mars, l'émeraude à Mercure;

344 la topaze à Jupiter, le diamant à Vénus, le saphir à Saturne, l'hyacinthe à Râhu, l'œil-de-chat aux nœuds. Telles sont les préférences des planètes.

APPENDICE¹

Agastirşir uvāca

- 1 pañca ratnāni mukhyāni coparatnacatuṣṭayam
likhyante cātra saṁbhidyē tathā maulyaṁ tathā guṇam
- 2 vajraṁ ca mauktikaṁ caiva māṇikyaṁ nīlam eva ca
marakataṁ ca vijñeyaṁ mahāratnāni pañcadhā
- 3 uparatnāni catvāri kathayāmi çr̥ṇuṣva tat
gomedaṁ puṣyarāgaṁ ca vaidūryaṁ ca pravālakam
- 4 svacchakāntir guruḥ snigdho varṇe gomūtrasaṁnibhaḥ
dhavalaḥ piñjaro dhanyo gomedaç cātiviçrutaḥ
- 5 caturdhā jātibhedas tu gomede varṇamānataḥ
brāhmāṇaḥ kṣatriyo vaiçyaḥ çūdraç cāpi² tathābruvan

iti gomedaratnādhikāraḥ

- 6 kalahasthodbhavaḥ pitaḥ siṁhalodbhavapiñjaraḥ
çaṇapuṣpīsamaḥ³ kāntyā svacchabhāvas tu cikvanaḥ
putrado varado dhanyo puṣyarāgamaṇir mataḥ

iti çr̥ṇipuṣyarāgaparikṣādhikāraḥ samāptaḥ

1. V. p. 129, note.

2. çūdreṣvapi.

3. saṇapuṣpa^o.

- 7 mlecchasamdeṣe na ṣaile barhikaṇṭhanibho bhavet
samdhisūtram bhavet chvetam dahane dīptimad guru
- 8 ... karkaṣodbhavaḥ pītaḥ sūtraḥ syād dīptibhāsuraḥ
andhakāre yathāṅgāro dīpto karkoda ucyate
- 9 mārjāranayanaprāyaṃ rasonapratimaṃ hi ca
kaṭhinaṃ nirmalaṃ snigdhaṃ vaidūryaṃ kṣatramaṇḍalam

iti lasaṇtyāparīkṣā

- 10 hemakandamahāṣaile mlecchabhūdiḥ parvate
lavanaḥ sāgaro tatra pravālotpattibhūmayāḥ
- 11 bandhūkapuṣpasindūradādimikusumaprabhaḥ
lohitaḥ suhitaḥ snigdhaḥ sa pravālamaṇir mataḥ

iti vidrumapravālaparīkṣā samāptā

- 12 gomeḍe rajataṃ maulyaṃ pravāle pi tathaiva ca
vaidūrye padmarāge ca mūlyaṃ svarṇasamaṃ bhavet
- 13 vajraṃ ca mauktikaṃ cvetam māṇikyaṃ lohitaṃ viduḥ
nilaṃ nilaṃ samākhyātaṃ maraktaṃ haritaṃ hitam
- 14 cvetam pītaṃ ca gomeḍaṃ puṣyarāgaṃ ca piñjaram
pravālaṃ lohitaṃ proktaṃ vaidūryaṃ pāṇḍuraṃ hitam
- 15 sarvadā sarvabhāṇḍeṣu sarvapaṇye viṣeṣataḥ
jānīyāt sarvabhāṣāc ca hastasaṃjñāṃ vaṇigvaraḥ
- 16 akadvitricatuḥsaṃjñās tarjanyaḍyaṅguligrahe¹
śāṅguṣṭhāni punar lātu saṃgrahe pañca saṃsthitāḥ
- 17 kaṇiṣṭhāditalasparṣe śṣṭsaptaṣṭanavakramaḥ
tarjanyaḍaṣa vijñeyās tadādānān nakhāgrataḥ²

1. grhe.

2. naśāhato.

- 18 ekadvitricatuhpañcadaṣa jñeyā yathākramam
hastatalasya¹ saṁsparcāt punaḥ pañcadaṣa kramāt
- 19 talaiḥ kaṁiṣṭhakādinaṁ ṣaṣṭasaptāṣṭanavādhikāḥ
kramaḥ daṣa vijñeyā hastasaṁjñāviçāradaḥ
- 20 tarjanyādidvitricatuhpañcagrahe yathākramam
viṁçaṁ triṁçaḥ catvāriṁçaḥ pañcāṣaḥ ca² prakīrtitam
- 21 kaṁiṣṭhādyaṅgulitale ṣaṣṭisaptatyāçṭitayaḥ
navati sa kramo jñeyas tarjanyardhagrahe³ çatam
- 22 madhyamārdhe sahasraikam ayuto⁴ nāmikārdhage
lakṣaikaṁ ca kaṁiṣṭhārdhe prayuto ṅguṣṭha⁵ eva ca
- 23 maṇibandhe punaḥ koṭim karasaṁjñāṁ ca dāpayet
deçakālaṁ yathājñānaṁ hastasaṁjñāvidō viduḥ

iti çrīratnavyavasāye mūlyārpaṇe
karasaṁjñā samāptā

- 24 athāhaṁ⁶ sampravakṣyāmi navaratne navagrahān
tatkilanaṁ yathā sthānaṁ çṛṇu tan munipungava
- 25 = 342.
- 26 = 343.
- 27 teṣāṁ grhe yad ākhyātaṁ sāmpratam vakṣyate dhunā
bhānuraḥ grhaṁ vartulaṁ ca catuṣkoṇam [ca] candramāḥ
- 28 bhaume veçma trikoṇam syān nāgavallīdalaṁ budhaḥ
pañcakoṇam jivagṛhaṁ koṇāṣṭam bhṛgujasthalaṁ
- 29 rathākāram çaniṣṭhānaṁ sūryākāram tamasthalaṁ
ketuveçma dhvajākāram purā proktaṁ ca sūribhiḥ
uccasthāne yadā khedā tadā ratnāni kilayet

1. talastha.

2. viṁça triṁçaṁ ca catvāri çata pañcāçat. . .

3. grhe.

4. ayutam.

5. prayutam anguṣṭham. .

6. athaidam.

- 30 pūrve ca vajraṃ samsthāpyaṃ mauktikaṃ cāgnikoṇake
pravālaṃ dakṣiṇe proktaṃ gomeḍaṃ nairṛte smṛtaṃ
- 31 paścime ca nīlamanīraṃ vaidūryaṃ vāyukoṇake
uttare puṣyarāgaṃ ca iṣāṇye marakataṃ hitaṃ
- 32 madhye sthāpyaṃ padmarāgaṃ navaratnasya nāyakam
cūbhe lagne cūbhe ṛṣye ' sthāpayet tad grahodave
- 33 amūṇi nava ratnāṇi yaḥ kare dhārayed budhaḥ
sa ca mukhībhaven ' nityaṃ rājya mānyaṃ cṛiyaṃ labhet
- 34 yasya haste ca tiṣṭhaṇṭi navaratnāṇi nityaçaḥ
sa pūjyaḥ sarvadā loke bhuktimukṭi labhet ' tu saḥ

iti cṛiratnaparikṣācāstre cṛyagastirṣṭavarapraṇīte ca-
turiṃparatnasyotpattimūlyavarṇanahastasaṃjñāka tha-
nas ' tathā navaratnasya navagrahasthāpananīveçana-
vidhinīdarçanavarṇano ' nāma ṣaṣṭho dhyāyaḥ

atha ratnaçāstre nānāvidhāni ratnāni likhyante

ṛṣaya ūcuḥ

- 35 vyāsagastivārāhādīmuniṇāṃ ratnasāgarāt
nirmathya jñānaçailena ṣaṣṭiratnam udāhṛtaṃ

1 padmarāga	11 mahānīla	21 lohitaḥkaṣa
2 puṣyarāga	12 indranīla	22 samāragalla
3 marakata	13 rāgakara	23 haṃsagarbha
4 karketana	14 vibhavaḥkara	24 vidruma
5 hira	15 jvaraḥkara	25 aṇjana
6 vaidūrya	16 rogahara	26 aṇka
7 candrakānta	17 çūlahara	27 riṣṭa
8 sūryakānta	18 viṣahara	28 mukṭāphala
9 jalakānta	19 çatruhara	29 çrikānta
10 nīla	20 rucaka	30 çivakānta

1. Corr. ṛtau (?)
2. sa muṣi ca bhaven
3. *mukṭi bhavet.
4. caturtha uparatna .. kathanahastasaṃjñā
5. sthāpanatasya nīveçana.

31 çivamkara	41 aparājita	51 jyotiṣkara
32 priyamkara	42 gaṅgodaka	52 çvetaruci
33 bhadramkara	43 kaustubha	53 guṇamāli
34 prabhamkara	44 karkoṭaka	54 haṃsamāli
35 ābhamkara	45 pulaka	55 amṇumāli
36 candraprabha	46 saugandhika	56 devānanda
37 sāgaraprabha	47 subhaga	57 kṣīratailasphaṭika
38 prabhānātha	48 saubhāgyakara	58 maṇitridhā
39 açoka	49 dhṛtikara	59 garuḍodgāra
40 vitaçoka	50 puṣṭikara	60 cintāmaṇi

iti ṣaṣṭiratnajātayah

36 proktaṃ caturdhā sphaṭikaṃ candrakāntamaṇiḥ smṛtaḥ
 sūryakānto dvyitīyas tu jalakāntas tṛtīyakah
 haṃsagarbhamāṇis turyo guṇās tasya pṛthak pṛthak

37 candrakānto mṛtaçrāvī sūryakānto gnīkārakah
 jalakānto jalasphoṭī haṃsagarbho viṣāpahah

38 dr̥ṣṭiyai nirmalakam nīlam pītam saubhāgyadāyakam
 ratnam pīrojakaṃ vakṣyam çyāmakaṃ viṣanāçanam

iti pīrojaparikṣā

39-57 .

58 yad vajramaṇivad* dīptaṃ rekhādoṣavivarjitam
 ṣaṭkoṇam laghu cāṣṭāṅgam ratnam cintāmaṇiḥ smṛtam

59 yasya gr̥he ca tiṣṭhati ratnam cintāmaṇiḥ sadā
 trisaṃdhyam pūjayen nityam manobhīṣṭaphalapradam

60 kecin nīlapadās tato ruṇarucaḥ keci ca vidyutprabhāḥ
 kekilocanasatprabhā bahuvidhārekḥāyutā vartulā
 vikhyātā sa mahāmaṇir bahuvidhābaddho narāṇāṃ kare
 bhūtam nāçayatiḥa sūryasadṛçaḥ sphūrjatpratāpānvitah

1. Ces stances sont extraites du *Maṇimāhātmya*. (Vid. *infra*.)

2. yan maṇir vajravat.

61 etad eva mayā khyātaṃ mañināṃ guṇalakṣaṇam
yad ratnaṃ castrinā bhinnam¹ gharṣitaṃ vā punaḥ punaḥ

62 tat sarvaṃ niṣphalaṃ jñeyaṃ guṇas tasya ca hīyate
yat ratnaṃ sahajo tyantaṃ tad ratnaṃ guṇabhājanam

agastya uvāca

63 maṇayas tu tridhā proktā maṇḍūkasarpamānavāḥ
teṣāṃ cīrṣeṣu jāyante pṛthak pṛthak prabhāvayuk

64 nilacchayisamāyuktā trikoṇā dīptibhāsura
guṇjās trayasḥ pramāṇaḥ syur maṇḍūkasya maṇir bhavet

65 tiṣṭhati yasya gehe ca maṇḍūkamaṇir idṛcī
sa dhanī ca sukhī bhogī rājyamānaḥ sadā bhavet

66 kajjalacchavisamkāṣā vartulā vyālaçīrṣajā
guṇjāḥ pañca pramāṇaḥ syuḥ sá maṇir viśadarpahā

67 caturaçrā catuṣkoṇā catuṣkoṇā (sic) ca pāṇḍurā
guṇjācatuṣṭayī mānā[n] naramaṇir jayakāriṇī

68 khyātaṃ ratnaparijñānaṃ janānāṃ hitakāmyayā
yaḥ paṭhed manuḥ dhmān nṛpamānyaṃ labhet sadā

69 ratnaçāstre sadābhyāsaṃ yaḥ karoti narottama
sa çriyaṃ labhate kīrtiṃ ratnavṛddhiḥ sadā bhavet

70 yāvad vyomasaraḥkrīḍe rājahaṃso virājate
vibudhair vācyamāno sau tavan nandatu pustakaḥ

iti çratnapariḥçāçāstre agastirçipraṇṭe ṣaṣṭiratna-
nirṇayaḥ kecit sphatikādiratnasya lakṣaṇaguṇakatha-
naṃ tathā pīrājāmaṇipariḥçāvarṇano nāma saptamo
dhyāyaḥ sampūrṇaḥ

1. bhīdaṃ.

NAVARATNAPARĪKSĀ

MANUSCRITS

L. Londres, India Office Library, n° 1568. (Relié à la suite du ms. A, de l'*Agastimata*). Papier. Devanāgarī. 19 ff. de 10 lignes. Colophon : iti ratnaparīkṣā samāptā | dharmapurīgrāme revākub-jāsaṃgame bilvakeçvaranāgeçvarasannidhau likhitam | samvat 1642 (= 1585 ap. J.-C.) varṣe çrāvaṇe kṛṣṇapakṣe ekādaçi çanau granthasamāptih || — Ce ms., très incorrect, ne contient pas les stances 1-35, 92-98.

B. Bikaner, bibliothèque du Mahārāja, n° 1566. Papier. Devanāgarī. 9 ff., s. d. D'après le colophon, il ferait partie du *Smṛtisāroddhāra* de Nārāyaṇa Paṇḍita.

T. Tanjore, n° 10308. Olles. Telugu. Incomplet de la fin. (Burnell, Catalogue, p. 141 b.) Compilation de textes relatifs aux gemmes : le premier est notre *Ratnaparīkṣā*; les autres ne sont que de courts extraits assemblés sans ordre et introduits par les mots « granthāntare ». Ce ms. est dans le rapport le plus étroit avec celui de Bikaner; toutefois il ne fait point mention de Nārāyaṇa et s'intitule *Ratnaparīkṣā* au lieu de *Nava*°. Je ne connais ce manuscrit que par une copie, que M. Hultzsch a eu l'obligeance de faire exécuter pour moi.

Ce texte est inédit.

I

1 athedānīm pravakṣyāmi ratnādīnām samudbhavam¹

navaratnaparikṣā

- 2 prēcchanti munayaḥ sarve kṛtāñjalipuṭāḥ sthitāḥ
upa meror badarikāyām agastyam munipuṅgavam
- 3 devadānavagandharvavidyādharaṇaroragāḥ
eteṣām bhūṣaṇam bhāvyaṃ anyeṣām surarakṣasām
- 4 kirīṭe kaṭisūtre ca kuṇḍale kaṇṭhabhūṣaṇe
ityādibhūṣaṇeṣv eva ratnasammelanāya ca.
- 5 tadutpattim parikṣām ca brūhi no munisattama

I. *Préambule.*

1 Je dirai maintenant l'origine des gemmes, etc.

2 Tous les Munis, étant à la Badarikā, près du mont Meru, interrogent, les mains jointes, Agastya, Taureau des Munis.

3 « Les gemmes destinées à servir de parure aux Devas, aux Dānavas, aux Gandharvas, aux Vidyādharas, aux hommes, aux Serpents et aux autres Suras et Rakṣas;

4 A être montées en diadèmes, ceintures, anneaux, colliers et autres ornements ;

5 Dis-nous leur origine et la manière de les vérifier, ô le plus

1. Ce demi-çloka et le titre qui suit ne sont que dans le ms. B. Tout le préambule (st. 1-35) manque dans L.

muninām vacanam çrutvā muniçreṣṭho bravīd vacaḥ

- 6 ūtpattim ākaram varṇam guṇadoṣam tathaiva ca
maulyam maṇḍalikam¹ caiva mānakam hastasamjñayā
7 tridivasyopakārārtham vaktum samupacakrame

agastya uvāca

purā prthivyāṇi ratnāni garbhe santi hi sarvaçaḥ

- 8 ratnagarbheti sá bhūmih khyátābhūd bhuvanatrāye
tato vajrāsuro nāma babhūvāmarasūdanah
9 ākrántā rakṣasā tena triloke² vajradehinā
sarve devās tato jagmū rājadhanīm çatakratoḥ
10 vāsavam prārthayām āsuḥ proccair jaya jayeti ca

excellent des Munis. » — Ayant écouté le discours des Munis, le premier des Munis prit la parole.

6 Origine, gîte, couleur, qualités et défauts, prix, expert, estimation par les signes de la main,

7 pour rendre service au monde, il se mit à dire tout cela.

AGASTYA

De temps immémorial, les gemmes sont encloses de toutes parts en leur matrice, la terre.

8 Et c'est pourquoi, entre les trois mondes, la terre a été appelée la matrice des gemmes. Or, il y avait un Asura, nommé Vajra, persécuteur des immortels.

9 Opprimés dans les trois mondes par ce Rakṣas au corps de diamant, tous les dieux allèrent au palais de Çatakratu.

10 Et ils prièrent à haute voix Vāsava, en disant : « Victoire ! Victoire !

1. Mss. mañjalikam.

2. Mss. trilokī.

devā āhuḥ

- 11 jaya deva mahādeva jaya tvam pākaśasana
jaya vāsava devendra jaya tvam hi çatakrato
- 12 jaya indra sahasrākṣa jaya çakra çacīpate
vṛtrāre jaya daityāre dānavāre jaya prabho
- 13 namo namas te khiladevadeva
namo namas te hi sahasranetra
devendra nas trāhy asurāc ca bhītān
punaç ca bhūyo pi namo namas te
- 14 iti stutyā mahendram taṃ devāḥ prāñjalayaḥ sthitāḥ
stutyā tayā prasanno bhūd indraḥ pratyabravīt surān

indra uvāca

- 15 yadartham āgatā yūyaṃ devās tv agnipurogamāḥ
viditaṃ bhavatāṃ kāryaṃ sādhaḥyisyāmi tat surāḥ
- 16 kāpaṭyena tataḥ çakro brāhmaṇiṃ tanum ādadhe
vajrāsuraḥ sthito yatra tatrāgāt sa purāṇdaraḥ

11 » Victoire à toi, Deva Mahādeva ! Victoire à toi, Châtieur de Pāka ! Victoire, ô Vāsava, Indra des dieux ! Victoire, Çatakratu !

12 » Victoire, Indra aux mille yeux ! Victoire, Çakra, époux de Çacī ! Victoire, ennemi de Vṛtra, ennemi des Daityas, ennemi des Dānavas ! Victoire, Maître !

13 » Hommage, hommage à toi, Dieu de tous les dieux ! Hommage à toi, qui as mille yeux ! Indra des dieux, sauve-nous de l'Asura redoutable. Et derechef et plus encore, hommage, hommage à toi ! »

14 Ainsi les dieux célébrèrent Mahendra, debout, les mains jointes. Et Indra, satisfait de leur invocation, dit aux Suras :

15 « Maintenant que je connais la chose en vue de laquelle vous êtes venus, Agni en tête, je l'accomplirai, Suras ! »

16 Recourant à la ruse, Çakra revêtit le corps d'un Brahmane. Là où habitait Vajrāsura, là se rendit Purāṇdara.

- 17 āyāntaṃ brāhmaṇaṃ dr̥ṣṭvā pratyudgamyā mahāsurāḥ
āsanādyupacāreṇa pūjayām āsa taṃ dvijam
- 18 kimartham āgataṃ brahmann ājñāpaya mahāmune
karisyāmi hi tat kāryaṃ yat te manasi vartate

brāhmaṇa uvāca

- 19 vajrāsura mahābhāga yadi me manasi sthitam
dadāsi cet tarhi dehi çaritraṃ tava sundaram
- 20 vijñāya daityaḥ kāpaṭyaṃ dadau tasmai çaritrakam
çastrair abhedyāṃ tasyendras tadvajreṇāhanac chiraiḥ
- 21 çakreṇa nihate daitye tasmīn vajrāsura tataḥ
devadundubhayo nedur nanṛtuç cāpsarogaṇāḥ
- 22 tasya dehād vinişkrāntāḥ samastaratnajātayaḥ
teṣāṃ madhye mukhyaratne vajrasaṃjñā kṛtā suraiḥ
- 23 çirovakşodgatā viprah bāhujāḥ kṣatriyāḥ smṛtāḥ
nābher jātās tathā vaiçyās tatpadbhyāṃ çūdrajātayaḥ
- 24 tato devoragaiḥ siddhair yakṣarākṣasakiṇṇaraiḥ
grhītaṃ ratnajālaṃ tac chiṣṭaṃ martye prakāçitam

17 Voyant venir le Brahmane, le grand Asura sortit à sa rencontre, et il l'honora en lui offrant un siège, etc.

18 « Pourquoi es-tu venu, Brahmane ? Dis-le-moi, ô grand Muni. Car je ferai la chose qui te tient au cœur. »

19 « Puissant Vajrāsura, si tu veux me donner ce qui me tient au cœur, donne-moi ton beau corps. »

20 Le Daitya reconnut la fourberie : néanmoins il lui donna son corps ; et sa tête, que les épées ne pouvaient entamer, Indra la frappa de sa foudre.

21 Et quand Çakra eut tué le Daitya Vajrāsura, les tambours des dieux retentirent et les troupes des Apsaras dansèrent.

22 De son corps sortirent toutes les classes des gemmes. La pierre qui, parmi elles, tient le premier rang, reçut des dieux le nom de Vajra (diamant).

23 De la tête et de la poitrine naquirent les brahmanes, des bras les kṣatriyas, du nombril les vaiçyas, des pieds les çūdras.

24 Les dieux, les Serpents, les Siddhas, les Yakṣas, les Rāk-

- 25 aṣṭau vajrākarāḥ creṣṭhā yugacchandānuvartināḥ
dvau dvau te śānuvartante kṛtādiṣu yathākramam
- 26 yānti laghupramāṇāc ca yuganāce vinācitāḥ
vajrāḥ cakrasya mähātmyād ākarād evam ākaram
- 27 vajrasya maulyam yaḥ kuryād guṇam doṣam parikṣya ca
aṣvamedhādhiko dharmas tasya syāc ca munīcvarāḥ
- 28 yo na veti guṇam doṣam maulyam kuryād ayuktitaḥ
tasya mūrdhni pated vajram parvatānām ivācaniḥ
- 29 brāhmaṇāḥ kṣatriyā vaiçyāḥ çûdrāc caiva caturvidhāḥ
stripuṇnapuṇsakāc ceti trayas te liṅganirṇayāḥ
- 30 vajrādayo pi ye kecit tejovanto brhattarāḥ
vṛttās te puruṣā jñeyā bindurekhādivarjitāḥ
- 31 rekhābindusamāyuktāḥ khaṇḍaças tāḥ striyaḥ smṛtāḥ
sutejasāḥ sattvavanto grāmaṇe tām niyojayet

sasas. les Kinnaras s'emparèrent de cette masse de bijoux. Le reste se manifesta chez les hommes.

25 Il y a huit mines qui produisent de beaux diamants. Leur roulement suit celui des yugas, deux par deux à chaque yuga, à partir du Kṛta.

26 C'est ainsi qu'ayant une durée éphémère, expirant à l'expiration du yuga, les diamants, par la puissance de Çakra, vont d'une mine à l'autre.

27 Celui qui sait fixer le prix du diamant, après en avoir éprouvé les qualités et les défauts, celui-là, ô maîtres des Munis, acquiert un mérite supérieur à celui de l'aṣvamedha.

28 Celui qui ne sait pas reconnaître les qualités et les défauts ne peut fixer le prix comme il convient: la foudre tombera sur sa tête, comme le tonnerre sur les montagnes.

29 Selon leurs caractères, les gemmes forment quatre catégories d'une part: brahmanes, kṣatriyas, vaiçyas, çûdras; et trois de l'autre: mâles, femelles, neutres.

30 Les diamants, etc., qui se trouvent être brillants, grands, exempts de goutte, de raie et de tout autre défaut, sont ceux qu'on reconnaît comme mâles.

31 Affectés de raie ou de goutte, fragmentaires, ils sont appelés femelles, s'ils sont d'ailleurs brillants et bons...

- 32 trāsaḥ kākapaḍaṃ rekhā saukṣmyaṃ sphuṭikabindavaḥ¹
mālinyaṃ yasya vartaṇte tat klaibyaṃ syāt kaniṣṭhakam
- 33 puṃliṅgaṃ sumahāratnaṃ yasya gehe sti sarvadā
tasya bhāgyavato bhūyāt puruṣārthacatuṣṭayam
- 34 strīliṅgaratnaṃ munayo yasya koṣe sti nityaçaḥ
strīratnaṃ hi labhet tasya putrapautraphalaṃ bhavet
- 35 klībaratnaṃ grhe yasya vīryahānir daridrātā
bhavet tac ca tyajed dhīmān duḥkhaçokabhayaḥpradam

iti dhātuvādaḥ
atha ratnaparīkṣā

32 Brisure apparente, pied-de-corneille, raie, petitesse, cassure, goutte, tache : ces défauts caractérisent le joyau neutre, le moins estimé de tous.

33 Celui qui a dans sa maison ce très haut diamant mâle, celui-là, toujours heureux, atteint les quatre buts de l'homme.

34 Celui qui a toujours dans son trésor, ô Munis, une pierre femelle, celui-là trouve une perle de femme, et obtient des fils et des petits-fils.

35 Celui qui a dans sa maison un joyau neutre perd sa virilité et tombe dans la misère. Que le sage le rejette : il expose au malheur et au chagrin.

1. Mss. sphuṭikra°.

II

- 36 ratnāni dhārayet koṣe ṣuddhāni guṇavanti ca
saṃbhavaṇi ca tathā jātiṃ guṇaṃ doṣaṃ parīkṣya ca
- 37 kṛtayuge kaliṅgeṣu koṣale vajrasaṃbhavaḥ
himālaye mātāṅgādrau tretāyāṃ kuṇḍodbhavaḥ
- 38 paunḍrake ca surāṣṭre ca dvāpare parisamtatiḥ
vairāgare ca sopāre kalau hīrakasaṃbhavaḥ
- 39 guṇāḥ pañca samākhyātā doṣāḥ pañca prakīrtitāḥ
chāyāc catasro vijñeyā vajrāṇāṃ ratnakovidaiḥ
- 40 ṣaṭkoṇatvaṃ laghutvaṃ ca samāśīdalatā tathā
tīkṣṇāgratā nirmalatvaṃ ime pañca guṇāḥ smṛtāḥ
- 41 malo bindus tathā rekhā trāsaḥ kākapadaṇi ca yat
ete doṣāḥ samākhyātāḥ pañca vajreṣu kovidaiḥ

II. *Diamant.*

36 Qu'on mette dans son trésor des bijoux authentiques et qualifiés, après en avoir vérifié l'origine, l'espèce, les qualités.

37-38 Le diamant se trouve : pendant l'âge Kṛta, dans le Kaliṅga et le Koṣala ; pendant l'âge Tretā, dans l'Himalaya et les montagnes du Mātāṅga ; pendant l'âge Dvāpara, dans le Paunḍra et le Surāṣṭra ; pendant l'âge Kali dans le Vairāgara et à Sopāra.

39 Les connaisseurs attribuent au diamant cinq qualités, cinq défauts et quatre nuances.

40 Les cinq qualités du diamant consistent à être sexangulaire, léger, à huit faces égales, à pointes aiguës, et sans tache.

41 Tache (*mala*), goutte (*bindu*), grain d'orge (*yava*), rafe

- 42 cvetā raktā tathā pītā kṛṣṇā chāyā caturvidhā
viprakṣatriyavaigyanām cūdrajāter yathākramam
- 43 yajñair dānais tapobhiḥ ca yad āpnoti tad āpnuyāt
guṇayuktasya vajrasya viprajātyasya dhāraṇāt
- 44 jayaḥ parākramas tasya caturṇāṇāṃ ca jāyate
guṇavat kṣatrajātīyaṃ vajraṃ vasati yadgrhe
- 45 kalā kuṣalātā dravyaṃ prajñā kṣemo yaço mahat
guṇinaḥ paviratnasya vaiçyaajāteç ca dhāraṇāt
- 46 paropakāritā dākṣyaṃ dhanadhānyasamṛddhayaḥ
guṇayuktasya vajrasya cūdrajāter hi dhāraṇāt
- 47 malo malinatā khyātā dhāraṇād' damṣṭriṇo bhayam
koṇe vyādhibhayaṃ proktaṃ madhye vahnibhayaṃ bhavet
- 48 doṣeṣu bindur āvarto parivarto yavākṛtiḥ
caturdhaivaṃ samākhyātā bindavo vajrasaṃcraयāḥ

rekḥā), brisure apparente (*trāsa*), pied-de-corneille (*kākapada*) : voilà les cinq défauts du diamant, au dire des connaisseurs.

42 Blanc, rouge, jaune, noir : voilà les quatre nuances du diamant. Brahmane, kṣatriya, vaiçya, cūdra : telles sont les castes correspondantes.

43 Tout ce qu'on obtient au moyen des sacrifices, de l'aumône et des austérités, on peut l'obtenir en portant un diamant brahmane qualifié.

44 La victoire, la puissance, la ruine de ses ennemis sont le lot de quiconque a dans sa maison un diamant kṣatriya qualifié.

45 Art, habileté, richesse, sagesse, sécurité, grande gloire : tout cela s'acquiert en portant un diamant vaiçya qualifié.

46 Obligeance, adresse, richesse, grain, prospérité s'obtiennent en portant un diamant cūdra qualifié.

47 L'état d'un diamant taché s'appelle tache (*mala*). La tache des arêtes expose aux morsures des serpents ; celle des angles, à la maladie ; celle du milieu, au feu.

48 Les gouttes (*bindu*) qui affectent le diamant sont de quatre espèces appelées *bindu*, *āvarta*, *parivarta*, *yavākṛti*.

- 49 raktō tra vartulo bindur āvartaḥ savyavartanaḥ
raktaḥ ca parivartas tu rakta evāpasavyakalḥ
- 50 bindur āyur dhanam hanyād āvarto bhayam ādiḥet
parivarte bhaved vyādhir yave tu phalam ucyate
- 51 sa ca raktas tathā pītaḥ ṣvetaḥ ceti tridhā mataḥ
raktavarṇe yave khyātam gajāḍvānām vināṣanam
- 52 kulasyānto yave pīte dhanam āyuh site bhavet
evam doṣā guṇāc caktā yavabindor aṣeṣataḥ
- 53 savyavaktrā ṣubhā rekhā vāmavaktrā bhayaṃkari
chedabhrāntikarī chedarekhā' castrabhayaṃpradā
- 54 pakṣadvayaṃpradṛṣyā yā chedagā sā prakirtitā
rekhā bandhuvinaḥṣāya jāyate vajrasaṃṣritā
- 55 aṅkaḥ kākapaḍākāro dṛṣyate yaḥ pavau sthitah
sa mṛtyum ādiḥaty āḥu dhanam vā sakalanī haret

49 Le *bindu* est rouge et rond ; l'*āvarta* est rouge, mais s'enroule en spirale de gauche à droite ; le *parivarta*, rouge également, s'enroule de droite à gauche.

50 Le *bindu* détruit la vie et la fortune ; l'*āvarta* fait naître le danger, le *parivarta*, la maladie. Quant au *yava* (grain d'orge), voici quels en sont les effets.

51 Il peut être de trois sortes : rouge, jaune, blanc. Rouge, il cause la perte des éléphants et des chevaux.

52 Jaune, il amène l'extinction des races. Blanc, il procure la richesse et une longue vie. Nous avons exposé complètement les bons et les mauvais effets du *yava* et du *bindu*.

53 La raie (*rekhā*) qui regarde à droite est bienfaisante ; à gauche, dangereuse ; la raie qui coupe et donne l'illusion d'une coupure expose aux coups d'épée.

54 La raie visible des deux côtés du diamant est appelée *chedagā*. Elle cause la perte des parents.

55 Le diamant qui porte un signe ayant la forme d'un pied de corneille est l'avant-coureur d'une mort prompte ou d'une ruine complète.

56 bhagnāgraṃ bhagnadhāraṃ ca dalahinaṃ ca vartulam
kāntihinaṃ ca yad vajraṃ doṣāya na guṇāya tat

57 bhinnabhrāntikaras trāsaḥ sa trāsaṃ janayet sphuṭam
evaṃ doṣā guṇāc caktā vajraṇām somabhūbhujā

iti vajraparikṣā

56 Le diamant qui a les pointes ou les arêtes tronquées, les facettes imparfaites, qui est arrondi et sans éclat, ne peut produire que du mal et aucun bien.

57 Le *trāsa* donne l'illusion d'une brisure. Il produit inévitablement l'effroi (*trāsa*). C'est en ces termes que les qualités et les défauts du diamant sont exposés par le roi Soma.

III

- 58 *ibhāhikolamatsyānāṃ cīrṣe muktāphalodbhavaḥ*
tvaksāraçuktiçaṅkhānāṃ garbhān muktāphalodgamaḥ
- 59 *dhārādharesu jāyate mauktikaṃ jalabindubhiḥ*
durlabhaṃ tan mahāratnaṃ devais tan nityate mbarāt
- 60 *gajāhijaṃ suduṣprāpyaṃ mauktikaṃ tapasā vinā*
mauktikaṃ çuktijaṃ labhyam ākareṣu kalau nṛbhiḥ
- 61 *kukkuṭāṇḍasamaṃ vṛttaṃ mauktikaṃ niviḍaṃ guru*
ghanajaṃ bhānusaṃkāçaṃ devayogyam amānuṣam
- 62 *kāmbojakumbhisambhūtaṃ dhātriphalanibhaṃ samam*
ātamrapiiṃjaracchāyaṃ mauktikaṃ mandadīdhiti

III. *Perle.*

58 La perle naît dans la tête de l'éléphant, du serpent, du sanglier et du poisson; dans la matrice du bambou, de l'huître et de la conque.

59 Dans les nuages, la perle se forme de gouttes d'eau. C'est un joyau des plus rares. Les dieux le retirent pour eux-mêmes de l'atmosphère.

60 La perle de l'éléphant, comme celle du serpent, est très difficile à obtenir sans austérités. Dans cet âge Kali, c'est la perle de l'huître qui est accessible aux hommes dans ses gîtes.

61 Pareille à un œuf de poule, ronde, pleine, lourde, éclatante comme le soleil, la perle du nuage est faite pour les dieux, non pour les hommes.

62 La perle produite par les éléphants du Kamboja est égale en

- 63 phaṇijam vartulam ramyam nilacchāyam mahādyuti
punyahinā na paçyanti vāsukeḥ kulasaṃbhavam
- 64 kolajam kolasaṃkāçam taddaṃśtrasadr̥çacohavi
alabhyam manujai ratnam mauktikam puṇyavarjitaiḥ
- 65 guñjāphalasamasthaulyam timijam mauktikaṇi laghu
pāṭalīpuṣpasamkāçam mandajāti¹ suvartulam
- 66 vaṃçajam çaçisaṃkāçam kaṅkolīphalamātrakam
prāpyate bahubhiḥ puṇyais tad rakṣyam vedamantrataḥ
- 67 varṣopalasamadīpti pāñcājanyakulodbhavam
kapotāṇḍapramāṇam tat kāntam pāpāharam çubham
- 68 çuktijanmāmbudher madhye siṃhale cāravātake
pārasike barbāre ca bhāven muktāphalaṇi çubham
- 69 svātyām sthite ravau meghair ye muktā jalabindavaḥ
te girṇāḥ çuktibhir muktā jāyante nirmalatviṣaḥ

dimension au fruit de la dhātrī, unie, d'une nuance d'or tirant sur le cuivre, et d'un faible éclat.

63 La perle du serpent est ronde, belle, d'une nuance bleue, d'un grand éclat. Ceux qui sont dépourvus de mérite spirituel ne peuvent apercevoir cette perle issue de la race de Vāsuki.

64 La perle du sanglier (*kola*) a la grosseur d'une baie de kola et l'éclat d'une défense de sanglier. Elle est inaccessible aux hommes dépourvus de mérite spirituel.

65 La perle du poisson est de la grosseur d'une guñjā, légère, colorée comme une fleur de pāṭalī, d'un faible éclat, parfaitement ronde.

66 La perle du bambou a la teinte d'un rayon de lune et la dimension d'un fruit de kaṅkola. Il faut, pour l'obtenir, de grands mérites spirituels et, pour la garder, les mantras du Veda.

67 Brillante comme la grêle est la perle née dans la lignée de Pāñcājanya. Elle est de la grosseur d'un œuf de pigeon, éclatante, purifiante, salutaire.

68 La perle de l'huître naît au sein de l'Océan. Elle est bonne à Ceylan, à Āravāta, en Perse, en Barbarā.

69 Lorsque le soleil est dans le signe de Svātī, les gouttes d'eau

- 70 sthūlā madhyās tathā sūkṣmā bindumānānusārataḥ
bhavanti muktās tāsāṃ ca mūlyam syān mānarūpataḥ
- 71 rukminyākhyā bhavec chuktis tasyāṃ jātaṃ pramauktikaṃ
nirmalaṃ kuṅkumacchāyaṃ jātiphalasamaṃ varanī
- 72 amūlyam tad vinirdiṣṭam ratnalakṣaṇavedibhiḥ
durlabham nṛpayogyam syād alpabhāgyair na labhyate
- 73 susnigdham madhuracchāyaṃ mauktikaṃ siṃhalodbhavam
āravāṭasamutpannam pīṭacchāyaṃ sunirmalam
- 74 pārasikodbhavam svaccham sitam muktāphalam cūbham
īṣacchāyam ca rūkṣam ca mauktikaṃ barbarodbhavam
- 75 catvāraḥ syur mahādoṣāḥ ṣaṭkā madhyāḥ prakīrtitāḥ
evam daṇḍa samākhyātās teṣāṃ vakṣyāmi lakṣaṇam
- 76 yatraikadeṇasaṃlagnaḥ cūktikhaṇḍo vibhāvvyate
cūktilagnaḥ samākhyātaḥ sa doṣaḥ kuṣṭhakāraḥ

qui tombent des nuages, absorbées par les huîtres, deviennent des perles d'un éclat immaculé.

70 Ces perles sont grosses, moyennes ou petites, suivant la dimension de la goutte. Leur prix dépend de leur volume et de leur forme.

71 Il est une huître appelée *rukmini*. En elle naît la perle par excellence, immaculée, ayant la couleur du safran et la dimension du fruit de la jātī.

72 Les connaisseurs la déclarent inappréciable. C'est un rare et royal joyau. Les misérables ne sauraient le posséder.

73 Parfaitement lisse et de couleur blonde est la perle de Ceylan. Celle d'Āravāṭa a une nuance jaune et une eau très pure.

74 La perle de Perse, qui est bonne, est transparente et blanche. Celle de Barbara est noirâtre et raboteuse.

75 La perle a dix défauts, quatre grands et six moyens. Je vais les définir.

76 Si la perle présente un fragment d'écaille attaché à quelque endroit de sa surface, on nomme ce défaut *cūktilagna*. Il produit la lèpre.

- 77 mīnalocanasamkāṣo dṛṣyate mauktike tu yaḥ
matsyākṣaḥ sa tu doṣaḥ syāt putranācākaro dhruvam
- 78 dīptihīnam gatacchāyam jarāṭham tad vidur budhāḥ
dāridryajananaṁ yasmāt tasmāt tat parivarjayet
- 79 mauktikaṁ vidrumacchāyam atiraktaṁ vidur budhāḥ
tasmin saṁdhārīte mṛtyur jāyate nātra saṁcayāḥ
- 80 upary upari tiṣṭhanti valayo yatra mauktike
trivṛttaṁ nāma tat khyātaṁ durbhagatvavidhāyakam
- 81 avṛttavalayaṁ yat tu cipiṭaṁ tan nigadyate
mauktikaṁ dhriyate yena tasmāt kīrtivivarjitāḥ
- 82 trikoṇaṁ tryaṅgam ākhyātaṁ saubhāgyakṣayakāraṁ
dīrghaṁ ca yat kṛcāṁ proktaṁ prajñāvidhvamsakāraṁ
- 83 nirbhagṇam ekato yat tu kṛcāpārṣvaṁ tad ucyate
sadoṣaṁ mauktikaṁ nityaṁ nirudyogakaraṁ hi tat
- 84 avṛttaṁ sphuṭīkopetaṁ khaṇḍasaṁnibharūpitaṁ
aramyaṁ guṇahīnaṁ ca svalpamaulyaṁ hi mauktikaṁ

77 Si elle porte un signe semblable à un œil de poisson, c'est le défaut appelé *matsyākṣa*. Il cause infailliblement la mort des fils.

78 La perle terne et décolorée est qualifiée de *jarāṭha* par les connaisseurs. Elle engendre la pauvreté: qu'on l'évite donc.

79 La perle qui a la couleur du corail est appelée par les connaisseurs *atirakta*. Si on la porte, elle cause la mort: aucun doute là-dessus.

80 Celle qui porte trois bourrelets superposés est dite *trivṛtta*: elle est une cause de malheur.

81 La perle dont le contour n'est pas parfaitement circulaire est dite *cipiṭa*. Celui qui la porte perd sa réputation.

82 La perle triangulaire est dite *tryaṅga*: elle détruit le bonheur. Celle qui est allongée se dit *kṛcā*: elle fait perdre la raison.

83 Celle qui est comme tranchée d'un côté se nomme *kṛcāpārṣva*. La perle affectée de ce défaut produit invariablement l'inertie.

84 La perle qui n'est pas ronde, qui porte une cassure, qui est comme faite de morceaux, qui n'a ni beauté ni qualités, est de peu de prix.

- 85 *tārakādyutisaṃkāṣaṃ sūtāraṃ tan nigadyate*
suvṛttaṃ mauktikaṃ yac ca guṇavat tat prakirtyate
- 86 *svacchaṃ doṣavinirmuktaṃ mauktikaṃ nirmalaṃ matam*
gurutvaṃ tolane yasya tad ghaṇaṃ mauktikaṃ matam
- 87 *ṣṭāṃṣubimbasaṃkāṣaṃ mauktikaṃ snigdham ucyate*
vṛttaṃ rekhāvihīnaṃ yat tat syād asphuṭikaṃ ṣubham
- 88 *īdrksarvagūṇopetaṃ mauktikaṃ yena dhāryate*
tasyāyur vardhate lakṣmīḥ sarvapāpaṃ praṇaṣyati
- 89 *caturdhā mauktikacchāyā pītā ca madhurā sitā*
nilā ceti samākhyātā ratnatattvaparikṣakaiḥ
- 90 *pītā lakṣmīpradā jñeyā madhurā buddhivardhini*
ṣuklā yaçaskarī chāyā nilā saubhāgyanāṣiṇī
- 91 *mañjaliḥ procyate guñjā tās tisro rūpakaṃ bhavet*
rūpakair daṣabhiḥ proktaḥ kalañjo nāma nāmataḥ
- 92 *kāṃpsyapātradvayaṃ vṛttaṃ samānaṃ rūpamānataḥ*
catuṣchidrasamāyuktaṃ pratyekaṃ rajjuyantritam

85 La perle qui a un reflet d'étoile (*tārakā*) est dite *sūtāra* ; celle qui est bien-ronde, *guṇavat* (qualifiée).

86 La perle transparente et sans défaut se nomme *nirmala* ; celle qui pèse d'un grand poids sur la balance, *ghana*.

87 Celle qui ressemble au disque de la lune est dite *snigdha* ; celle qui est ronde et sans aucune raie, *asphuṭika*.

88 Une perle pourvue de toutes ces qualités donne à qui la porte de longs jours, la prospérité et la rémission de ses péchés.

89 Les experts distinguent dans les perles quatre nuances : jaune (*pīta*), blonde (*madhura*), blanche (*sita*), bleue (*nila*).

90 La nuance jaune produit la richesse ; la blonde développe l'intelligence ; la blanche donne la gloire ; la bleue détruit le bonheur.

91 On nomme *mañjali* le poids d'une *guñjā* ; trois *mañjalis* font un *rūpaka*, et dix *rūpakas* un *kalañja*.

92 [La balance comprend] deux plateaux de cuivre, ronds, semblables de forme et de dimension, percés de quatre trous, à chacun desquels est noué un fil ;

- 93 daṇḍaḥ kām̐syamayāḥ ḥlakṣṇo dvādaḥāṅgulasam̐mitaḥ
am̐ḥḍavayasam̐ānaḥ ca prāntayor mudrikāyutaḥ
- 94 madhye tasya prakartavyāḥ kaṇṭakaḥ kām̐syanirmitaḥ
pañcāṅgulāyatas tasya mūle chidraṃ prakalpayet
- 95 niveḥyā chidradeḥ ca ḥalākāṅgulimātrakā
ḥalāke prāntayos tasya kilayet toraṇākṛtim
- 96 toraṇasya ciromadhye kartavyā laghukunḍalī¹
tatra rajjuṃ nibadhnīyāt taṃ dhṛtvā tolayet sudhīḥ
- 97 kalañjamānakaṃ dravyam̐ ekadeḥ niveḥayet
anyato jalabinduṃ ca tolanārdhe² vinikṣipet
- 98 kaṇṭake tu same jāte toraṇasya ca madhyage
tadā samaṃ vijāntīyāt tolaṇaṃ nāma kovidaḥ
- 99 catvāri trīṇi yugmaṃ vā tathaikaṃ vā tulāsthitam̐
samaṃ kalañjamānena tad uktam̐ uttamaṃ kramāt

93 Une barre de cuivre, lisse, mesurant douze pouces, aux deux moitiés exactement symétriques, munie à chaque bout d'un anneau.

94 Au milieu est fixée une aiguille de cuivre longue de cinq pouces. Au pied de l'aiguille est percé un trou.

95 Dans ce trou, on introduit une broche d'un pouce de long, aux deux bouts de laquelle s'ajuste une pièce en forme d'arc.

96 Au milieu de la partie supérieure de cet arc s'adapte un petit anneau attaché à un fil. C'est en tenant ce fil que l'homme intelligent fait la pesée.

97 Qu'il mette d'une part un poids d'un kalañja, et qu'il dépose la perle sur l'autre plateau de la balance.

98 Lorsque l'aiguille est indifférente, juste au milieu de l'arc, l'homme instruit doit savoir que la balance est dite égale.

99 Les perles qui, placées sur la balance au nombre de quatre, trois, deux, une, égalent un kalañja, ont une valeur hors ligne, en proportion [inverse de leur nombre].

1. Corr. kartavyam̐ laghu kunḍalam̐.

2. Mss. tolanārdham̐.

- 100 navamāt pañcamam yāvat kalañjena samam yadā
tat kramād uttamam jñeyam mauktikam ratnakovidaiḥ
- 101 caturdaçāt samārabhya daçasamkhyāvadhi kramāt
kalañjasya samānatvān mauktikam madhyamam smṛtam
- 102 ārabhya viṃçatitamāt kramāt pañcadaçāvadhi
laghvyas tāḥ kathitā muktā mūlyam ca tadanukramāt
- 103 ataḥ param ca sūkṣmāṇi mauktikāṇi pracakṣyate
tolane krama eṣa syān mūlye cāpi nirūpitāḥ
- 104 sūkṣmāṇām svalpakam mūlyam laghūnām laghu mūlyakam
madhyānām madhyamam mūlyam gurūṇām gurumūlyatā
- 105 kalañjadvayamānena yady ekaṁ mauktikam bhavet
na dhāryam naranāthais tad devayogyam anuttamam
- 106 utpattir ākarāç çhāyā guṇadoṣāḥ çubhāçubhāl
tolanamaulyavinyāsaḥ kathitāḥ somabhūbhujā

iti muktāphalaparīkṣaṇam

100 Celles qui, au nombre de neuf à cinq, égalent un kalañja, sont encore, proportion gardée, des perles supérieures (*uttama*), aux yeux des connaisseurs.

101 De quatorze à dix, elles sont moyennes (*madhyama*).

102 De vingt à quinze, elles sont dites légères (*laghu*), et le prix est en proportion.

103 Au-dessus de vingt, elles sont dites petites (*sūkṣma*). Leur poids dans la balance marque la progression de leur valeur.

104 Les petites perles sont de très petit prix, les légères d'un faible prix, les moyennes d'un prix moyen, les lourdes d'un grand prix.

105 Une perle pesant deux kalañjas ne doit pas être portée même par les rois. Elle est pour les dieux, elle est sans égale.

106 Origine, gîtes, nuances, qualités et défauts salutaires et funestes, détermination du poids et du prix, tout cela a été exposé par le roi Soma.

IV

- 107 sindhau rāvaṇagaṅgāyām siṃhale janma kīrtitam
kṣetrāṇi tatra catvāri māṇikyasya jagur budhāḥ
- 108 siṃhalaṃ prathamam kṣetram tathā kālapuraṃ¹ param
andhraṃ tṛtīyam ādiṣṭam caturtham tumbaram smṛtam
- 109 siṃhale tu bhaved rakṣam padmarāgam anuttamam
pītam kālāpurodbhavam kuruvindam iti smṛtam
- 110 açokapallavacchāyam andhre saugandhikam viduḥ
tumbare chāyayā nilam nilagandhi prakīrtitam
- 111 uttamam siṃhalodbhūtam nikṛṣṭam tumbarodbhavam
madhyayor madhyamam jñeyam māṇikyam kṣetrabhedataḥ

IV. *Rubis.*

107 Dans la rivière Rāvaṇagaṅgā, à Ceylan, naquit, dit-on, le rubis (*māṇikyā*). Voici ses quatre gîtes proclamés par les sages.

108 Ceylan est le premier de ces gîtes, Kālapura le second, Andhra le troisième, et Tumbara le quatrième.

109 A Ceylan, le rubis est rouge : on l'appelle *padmarāga* ; il est sans égal. A Kālapura, il est jaune, et prend le nom de *kuruvinda*.

110 A Andhra, il a la couleur des jeunes pousses de l'açoka, et se nomme *saugandhika*. A Tumbara, il est d'une nuance bleue, et s'appelle *nilagandhi*.

111 Le rubis de Ceylan est le premier de tous ; celui de Tumbara

1. L. *kalampuram*. B. T. *kālāpuram*.

- 112 *māṇikyasya samākhyātā aṣṭau doṣā munīṣvaraiḥ*
guṇāḥ catvāra ākhyātāḥ chāyāḥ ṣoḍaḥ kirtitāḥ
- 113 *chāyādvitayasambaddham dvicchāyaṃ bandhunāḥanam*
dvirūpaṃ dvipadam tena māsaikena parābhavaḥ
- 114 *sabhedam bhinnam ity uktam castraghātavidhāyakam*
karkaram carkarāyuktam paṇubandhuvinācakṛt
- 115 *dugdhaliptasamaṃ yat tu laṇunapadam ucyate*
aṇobhanam tad uddiṣṭam māṇikyam maṇikovidail
- 116 *madhubindusamacchāyaṃ kāmalaṃ parikīrtitam*
āyur lakṣmīm jayaṃ hanti sadoṣam tan na dhārayet
- 117 *rāgaḥnam jaḍam proktaṃ dhanadhānyāpavādakṛt*
dhūmavarṇasamākāraṃ māṇikyam dhūmram ucyate
- 118 *īdrgdoṣayutā nindyā maṇayo mūlyavarjitāḥ*
api prāptā na te dhāryā grhe ṇobhanam icchatā

est au dernier rang ; les deux autres sont de valeur moyenne, selon la distinction des gisements.

112 Huit défauts, quatre qualités et seize nuances sont attribués au rubis par les maîtres des Munis.

113 Un rubis de deux couleurs est dit *dvicchāya* : il cause la perte des proches. Un rubis de deux formes (*dvirūpa*) est dit *dvipada* ; c'est la mort dans l'espace d'un mois.

114 Celui qui a une fente est dit *bhinna* : il expose aux coups d'épée ; *karkara* désigne le rubis semé de grains de sable : il cause la perte des parents et du bétail.

115 Celui qui est comme oint de lait est appelé *laṇunapada* : il est malfaisant, au dire des connaisseurs.

116 Celui que sa couleur fait ressembler à une goutte de miel est dit *kāmala* : il détruit la vie, la prospérité, la victoire. Qu'on ne porte pas un rubis avec ce défaut.

117 Le rubis décoloré est appelé *jaḍa* : il enlève richesse et grain. Le rubis couleur de fumée est dit *dhūmra*.

118 Les gemmes affectées de tels défauts sont méprisables et sans valeur ; et quand bien même on les aurait reçues, on ne doit point les porter, si on veut conserver le bonheur dans sa maison.

- 119 māṇikyasya guṇāḥ proktāḥ catvāro munipungavāḥ
 snigdhacchāyā gurutvaṃ ca nairmalyam atiraktatā
- 120 sarvalakṣaṇasampūrṇe padmarāge gr̥he sthite
 aṇvamedhaphalaṃ tasya vittaṃ āyur jayo bhavet
- 121 chāyā syāt padmarāgasya raktakokanadaprabhā
 khadyotāgnisamāsannā kokilanetrasaṃnibhā¹
- 122 sārāsākṣicakorākṣisaṃnibhaivaṃ² ca saptadhā
 etāḥ phalaṇubhāḥ chāyāḥ siṃhalotthamahāmaṇeḥ
- 123 sindūrarodhrapuṣpābhaṃ guṇjākiṃṇukasam̐nibham
 chāyās tāḥ kuruvindasya catasraḥ parikīrtitāḥ
- 124 acchalākṣāsarasacchāyā kuṇkumodakasam̐nibhā
 īśadraktā bhavec chāyā saugandhikamaṇer iyam
- 125 nīlotpaladalaprahya lohāgnitviṣsamaprabhā
 nīlagandhimaṇeḥ prokte chāye dve ratnakovidaiḥ

iti padmarāgaparikṣā

119 On nomme quatre qualités du rubis, ô Taureaux des Munis : couleur grasse, pesanteur, pureté, rougeur intense.

120 Celui qui a dans sa maison un padmarāga portant toutes les marques requises, en tire le fruit d'un aṇvamedha, la richesse, une longue vie, la victoire.

121 Le padmarāga a les nuances suivantes : sang, — fleur de lotus rouge, — khadyota, — feu, — œil de kokila,

122 œil de sārāsa, — œil de cakora. Telles sont les sept nuances bienfaisantes de la noble gemme singhalaise.

123 Le kuruvinda a quatre nuances rappelant le vermillon, la fleur de rodhra, la guṇjā, et la fleur de kiṃṇuka.

124 Le saugandhika a une couleur d'un rouge clair, comme le suc limpide de la laque ou l'eau colorée par le safran.

125 La couleur des pétales du lotus bleu et l'éclat du fer rouge : telles sont les deux nuances que les connaisseurs attribuent au nīlagandhi.

1. 121 c-d, 122 et 123 a-b mqq. dans B. T.

2. Ms. cakorasya.

V

- 126 indranllasya sambhūtiḥ siṃhaladvīpamadhyataḥ
nadyā rāvaṇagaṅgāyāḥ kūle padmākarakūle¹
- 127 sitacchāyo bhavet vipras tāmraḥ kṣatriyajātikaḥ
pītas tu vaiṣyajātiyo vṛṣalaḥ kṛṣṇadīdhitīḥ
- 128 doṣāṃs tasya pravakṣyāmi nāmabhir lakṣaṇaiḥ ca ṣaṭ
guṇāṃc ca kathayiṣyāmi pañcadhāṣṭavidhāṃ chavim
- 129 abhnavat paṭalaṃ yasya tad abhṛakam iti smṛtam
dhāraṇe tasya sampattir āyuc caiva vinaṣyati
- 130 ṣaṅkarāmiṣṭitaṃ yat tu tad vijñeyaṃ ṣaṅkarāma
tasmin dhṛte daridrātvaṃ deṣatyāgaḥ ca jāyate

V. *Saphir.*

126 L'origine du saphir est au centre de l'île de Ceylan, sur les rives fleuries de lotus de la Rāvaṇagaṅgā.

127 Le brahmane est blanc, le kṣatriya cuivré, le vaiṣya jaune et le cūdra noir.

128 Je vais nommer et définir les six défauts du saphir. J'énumérerai ensuite ses cinq qualités et ses huit nuances.

129 Celui dont la surface a un nuage est dit *abhṛaka*. Qui le porte perd le bonheur et abrège sa vie.

130 Celui qui est mêlé de sable est appelé *ṣaṅkarā*. Si on le porte, il amène la misère et l'exil.

1. Ex corr. : L. padmākare smṛtaḥ. T. padmāṃkureṃkuraḥ (*sic*). B. padmākare kuro.

- 131 *bhedasaṃcayakṛt trāsa* tena damṣṭribhayam bhavet
bhinnam bhinnam iti khyātam bhāryāputravinaśanam
- 132 *mṛttikā yasya garbhasṭhā dṛçyate ratnakovidaiḥ*
mṛttikāgarbhakam nāma tvagdoṣajananam bhavet
- 133 *dṛṣat pralakṣyate yasya garbhe nilasya kovidaiḥ*
açmagarbhām tad ākhyātam taddhartā paribhūyate
- 134 *gurutvam snigdhakāntitvam suraṅgaḥ pārçvaraṅjanam*
trṇagrāhitvam ity ete guṇāḥ pañca prakṛtitāḥ
- 135 *niltrasasamā bhāsā vaiṣṇavipuṣpasamṇibhā*
lavalipuṣpasamkāçā nilendīvarasamṇibhā
- 136 *atasīpuṣpasamkāçā cāṣapakṣasamadyutiḥ*
kṛṣṇādrikarnīkāpuṣpasamānadyutidhāriṇī
- 137 *mayūraṅgaṇhasacchāyā çambhoḥ kaṇṭhanibhā tathā*
viṣṇudehasamā bhāsā bhrṅgapakṣasamaprabhā
- 138 *doṣais tyakto guṇair yukta indranīlamahāmaṇiḥ*
yasya haste bhavet tasya vittam āyur balaṃ yaçāḥ
- 139 *kṣīramadhye kṣīpen nilam dugdham cen nilatām vrajet*
indranīlaḥ sa vijñeyo ravinandanavallabhaḥ

131 Celui qui produit l'illusion d'une brisure est nommé *trāsa* : il expose aux morsures des bêtes féroces. Celui qui est fendu est appelé *bhinna* : il fait mourir femmes et enfants.

132 Celui à l'intérieur duquel les connaisseurs voient de l'argile est dit *mṛttikāgarbhaka* : il engendre des maladies de la peau.

133 Celui à l'intérieur duquel les connaisseurs remarquent de la pierre est appelé *açmagarbhā* : celui qui le porte est en butte aux humiliations.

134 Poids, éclat gras, belle couleur, rayonnement, faculté d'attirer les brins de paille, voilà les cinq qualités du saphir.

135 [Le saphir a les nuances suivantes] : indigo liquide; fleur de vaiṣṇavi, de laval, de lotus bleu ;

136 fleur d'ataś ; aile de geai ; fleur d'adrikarnīkā noire ;

137 gorge de paon ; gorge de Çiva ; corps de Viṣṇu ; aile d'abeille.

138 Exempt de défauts, doué de qualités, le saphir, noble gemme, donne à qui le porte au doigt richesse, longue vie, force, gloire.

139 Jetez un saphir dans du lait : si le lait se colore en bleu

140 indranīle dhṛte sūriḥ prasannaḥ satataḥ bhavet
 āyuḥ ca mahatīṃ lakṣmīm ārogyaṃ ca prayacchati

iti indranīlaparikṣā

foncé, on doit reconnaître dans ce saphir un *indranīla*, joyau favori du fils du Soleil (Saturne).

140 L'homme qui porte un saphir est toujours intelligent et pur; il obtient de longs jours, une grande fortune et la santé.

VI

- 141 turuṣkaviṣayāmbodheḥ samīpe viśamasthale
bhaven marakataṃ ratnaṃ guṇo doṣo sya kathyate
- 142 doṣāḥ sapta bhavanty asya guṇāḥ pañcavidhāḥ smṛtāḥ
bhaved aṣṭavidhā chāyā maṇer marakatasya hi
- 143 asnigdhaṃ rūkṣam ity uktam vyādhis tasmin dhṛte bhavet
visphoṭam syāt sapīṭakam tatra castrahatir dhruvam
- 144 sapāśāṇe bhaved bandhunāḥ marakate dhṛte
vicchāyam malinaṃ prāhur bādhiryam tena jāyate
- 145 karkaraṃ carkarāyuktam putracokabhayaḥ pradam
jaraṭhaṃ kāntihinaṃ syād dambṣṭrivahnibhayaṃ bhavet

VI. Émeraude.

141 Dans une contrée accidentée, près de la mer qui baigne le pays des Turuṣkas, se trouve l'émeraude. J'en dirai les qualités et les défauts.

142 L'émeraude a sept défauts, cinq qualités et huit nuances.

143 L'émeraude qui n'est pas lisse est appelée *rūkṣa* : si on la porte, on tombe malade. Celle qui est bosselée est dite *visphoṭa* ; avec elle, la mort par l'épée est certaine.

144 L'émeraude pierreuse (*sapāśāṇa*) entraîne, si on la porte, la mort des parents. L'émeraude tachée est nommée *vicchāya* : elle engendre la surdité.

145 Celle qui est parsemée de grains de sable est dite *karkara* : on risque par elle de perdre ses fils. Celle qui est sans éclat est dite *jaraṭha* : elle fait naître le danger des bêtes féroces et du feu.

- 146 kalmāṣaṃ varṇaṇābalaṃ dhṛte mṛtyubhayaṃ bhavet
iti doṣāḥ samākhyātā varṇyante sāṃprataṃ guṇāḥ
- 147 nirmalaṃ kathitaṃ svacchaṃ guru syād gurutāyutam
snigdhaṃ raukṣyavinirmuktam arajaskam areṇukam¹
- 148 surāgaṃ rāgabahulam iti pañca guṇāḥ smṛtāḥ
etair yuktam marakataṃ sarvapāpabhayaṇpaham
- 149 barhipicchasamā bhāṣā cāṣapakṣasamāparā
haritkācanibhā² cānyā tathā ṣaivālasaṃnibhā
- 150 khadyotapṛsthasaṃkācā bālakiragarutsamā
navaṇādvalasacchāyā cīriṣakusumopamā
- 151 evaṃ aṣṭau samākhyātāc chāyā marakatācraṇyāḥ
chāyābhīr yuktam etābhiḥ gṛeṣṭhaṃ marakataṃ smṛtam
- 152 ṣaivālavallāricchāyaṇi surāgaṃ trāsavarjitam
anarghyaṃ tan marakataṃ prāhuḥ sarvaviṣāpaham

iti marakataparikṣā

146 Celle qui est bariolée est appelée *kalmāṣa* : en la portant, on s'expose à la mort. Nous avons expliqué les défauts, nous allons maintenant caractériser les qualités.

147 L'émeraude est dite *nirmala*, quand elle est transparente ; *guru*, lorsqu'elle est douée de pesanteur ; *snigdha*, lorsqu'elle est sans aucune rugosité ; *arajaska*, lorsqu'elle est sans poussière ;

148 *surāga*, lorsqu'elle a une couleur intense. Telles sont les cinq qualités de l'émeraude. Celle qui en est douée écarte tous les maux.

149 Parmi les émeraudes, les unes ont la couleur des plumes de la queue du paon ; d'autres ressemblent à l'aile du geai, au verre vert, à la mousse d'eau,

150 au dos du khadyota, à l'aile du jeune perroquet, à l'herbe nouvelle, à la fleur de cīriṣa.

151 Telles sont les huit nuances que peut revêtir l'émeraude. Celle qui a l'une de ces nuances est déclarée excellente.

152 Une émeraude couleur de mousse d'eau ou de vallari, bien colorée et sans brisure (*trāsa*), est inestimable : elle préserve, dit-on, de tous les poisons.

1. Les pādas c-d de 147 manquent dans L.

2. L. hari°. B. habi°. T. abi°.

VII

- 153 himálaye sirphale ca vindhye tãptate tathã
sphaṭikam jāyate ratnaḥ nãnãrũpaḥ manoharam
- 154 himãdrau candrasaṃkãṣaṃ svacchaṃ kãntiyutaṃ bhavet
sũryakãnti ca tatraikam candrakãnti tathãparam
- 155 sũryãṃṣusparṣamãtreṇa vahnim vamatī tatksaṇãt
sũryakãnti tad ākhyãtaṃ sphaṭikaṃ ratnakovidaiḥ
- 156 pũrṇendukarasamsparṣãd amṛtaṃ kṣarati kṣaṇãt
candrakãnti tad ākhyãtaṃ durlabhaṃ syãt kalau yuge
- 157 açokapallavacchãyaṃ dãḍimibhijasamñibham
vindhye tãptaṭoddeṣe jāyate mandakãntidam

VII. Cristal de roche.

153 Dans l'Himalaya, à Ceylan, dans le Vindhya, sur les bords de la Tapti, se trouve le cristal de roche multiforme, délicieux.

154 Dans l'Himalaya se trouve un cristal comparable à la clarté de la lune, transparent, éclatant; une espèce est appelée *sũryakãnti* (qui a l'éclat du soleil), l'autre *candrakãnti* (qui a l'éclat de la lune).

155 Celui qui, effleuré d'un rayon de soleil, jette des feux à l'instant même, est appelé *sũryakãnti* par les connaisseurs.

156 Celui qui, au contact des rayons de la pleine lune, verse des flots d'amṛta, est appelé *candrakãnti*: il est rare dans cet âge Kali.

157 Dans le Vindhya, sur les bords de la Tapti, naît un cristal

158 simhale jāyate kṛṣṇam ākare nilagandhike
padmarāgabhavasthāne vividhaṃ sphaṭikāṃ bhavet

iti sphaṭikaparikṣā

de roche d'un faible éclat, ayant la couleur des jeunes pousses de l'açoka ou de la pulpe des grenades.

158 A Ceylan, dans le gîte du rubis *nilagandhi*, le cristal est noir; dans l'aire du rubis *padmarāga*, il a les couleurs les plus variées.

VIII

159 īṣatpitaṃ pavicchāyaṃ svacchaṃ kāntyā manoharam
puṣyarāgam iti khyātaṃ ratnaṃ ratnaparīkṣakaiḥ

iti puṣyarāgaparīkṣā °

VIII. *Topaze.*

159 Jaunâtre, ayant le reflet du diamant, limpide, d'un éclat ravissant: telle est la gemme que les connaisseurs nomment *puṣya-rāga* (topaze).

IX.

160 sitābhradhūmrasamkācam īṣatkṛṣṇasitam tu yat
vaidūryam nāma tat proktaṃ ratnāvarṇaparīkṣakairh

[iti vaidūryaparīkṣā]

IX. *Œil-de-Chat.*

160 Celle qui a l'aspect vaporeux d'un nuage blanc, dont la couleur tire sur le blanc et sur le noir, est appelée *vaidūrya* (œil-de-chat) par les connaisseurs.

X

161 madhubindusamaṇ cāpi gomûtrājyasamaprabham
 gomedakaṇ tad ākhyātaṇ ratnaṇ somamahibhujā
 iti gomedaparīkṣā

X. *Hyacinthe.*

161 La pierre qui ressemble à une goutte de miel, qui a la couleur de l'urine de vache ou du beurre fondu, est appelée *gomedaka* (hyacinthe) par le roi Soma.

XI

- 162 saritāṃ patimadhye tu jāyate vallari tu yā
vidrumākhyā suraktā sā durlabhā ratnarūpiṇī
- 163 pāśāṇatvaṃ bhajaty eṣā prayatnāt kvathitā satī
pravālaṃ nāma tad raktaṃ varṇādhyāṃ mandakāntikam
- 164 padmarāgasya nīlasya ye doṣāḥ parikīrtitāḥ
tair eva dūṣitaṃ ratnaṃ saṃtyājyaṃ sphatikam nṛpaiḥ
- 165 gauravaṃ svacchatā kāntiḥ kāñhinyaṃ ratnajā guṇāḥ
vihāya vajraṃ nānyeṣu lāghavaṃ çobhanaṃ bhavet

XI. Corail.

162 Dans l'Océan naît une plante sarmenteuse appelée *vidruma*, d'un beau rouge, rare, formée en pierre précieuse.

163 Elle a la consistance d'une pierre : en la soumettant à une forte cuisson, on obtient ce corail d'un rouge intense, mais d'un faible éclat, qu'on nomme *pravāla*.

164 Les défauts que nous avons énumérés, en parlant du rubis et du saphir, doivent faire rejeter le cristal de roche qui en est atteint.

165 Lourdeur, transparence, éclat, dureté : telles sont les qualités essentielles des gemmes. La légèreté n'est un mérite dans aucune d'elles, le diamant excepté.

XII

- 166 ratnânâṃ rūpasâmyaṃ tu dhûrtâḥ kurvanti yuktitâḥ
teṣâṃ parikṣâṇi vakṣyâmi ratnâratnavicâriṇim
- 167 vajreṇa vedhayed vajraṃ kṛtrimaṃ ced vibhajyate
kṛtrimaṃ mauktikaṃ naçyet kṣâlitam lâvaṇâmbhasâ
- 168 mânikyâdini ratnâni gharṣaṇât kvathanâd api
çodhayed ratnavit prâjñâḥ kṛtrimaṃ çuddham eva ca
- 169 tyajati kvathitam râgaṃ kṛtrimaṃ tad udîritam
mârdavaṃ drçyate prṣṭhe jñeyaṃ tat kṛtrimaṃ budhaiḥ

XII. *Manière de reconnaître les pierres fausses.*

166 Il y a des trompeurs qui font d'habiles imitations des gemmes. Je vais dire par quelles épreuves on reconnaît une vraie et une fausse gemme.

167 S'il s'agit d'un diamant, qu'on essaye de le percer avec un diamant; faux, il s'entame. — La perle fausse se dissout par des lavages d'eau salée.

168 Pour le rubis et les autres gemmes, que l'homme instruit dans la science des pierres les éprouve vraies ou fausses par le frottement et la cuisson.

169 La pierre qui perd sa couleur à l'ébullition est reconnue fausse. De même celle dont la surface se montre tendre [au frottement] est proclamée fausse par les sages.

- 170 evaṃ vicārya ratnāni koṣe saṃcinuyān nṛpaḥ
 āyur lakṣmīṃ jayaṃ kīrtiṃ prayacchanti maṇṣiṇaḥ¹
- 171 māṇikyam vajraṃ vaiḍūryam gomeḍam pusyarāgakam
 nilam muktā pravālam ca ratnam marakataṃ nava

170 Après avoir ainsi vérifié les bijoux, que le roi les accumule dans son trésor : ils donnent à l'homme intelligent de longs jours, le bonheur, la victoire, la gloire.

171 Rubis, diamant, œil-de-chat, hyacinthe, topaze, saphir, perle, corail, émeraude : voilà les neuf gemmes.

1. Ici finit le ms. L.

XIII

mudrāprakāraḥ

- 172 madhye bhānuḥ sumāṇikyam pūrve vajram ca bhārgavaḥ
candro muktānaladiḥ kujo yāmye pravālakam
- 173 nairṛte rāhugomedaṁ paścime ṇanīllakam
vāyavye guruh puṣyākhyam vaidūryam ketur uttare
iṣānye jño marakatam evaṁ syād grahamudrikā

XIII. *Manière de tracer le dessin magique.*

172-173	Au milieu,	le Soleil,	— le Rubis.
	A l'est,	Vénus,	— le Diamant.
	Au sud-est,	la Lune,	— la Perle.
	Au midi,	Mars,	— le Corail.
	Au sud-ouest,	Rāhu,	— l'Hyacinthe.
	A l'ouest,	Saturne,	— le Saphir.
	Au nord-ouest,	Jupiter,	— la Topaze.
	Au nord,	le nœud descendant,	— l'Œil-de-chat
	Au nord-est,	Mercure,	— l'Émeraude.

Tel est le dessin magique des planètes.

XIV

atha kṛtrimaratnaprakāraḥ

- 174 dagdhaçaṅkhaṃ sasindûraṃ samāṃçaṃ cūrṇayet tataḥ
kṣīraiḥ sadyaḥ prasûtāyā idāyā mārdayed dṛḍham
- 175 pūrayet taṃ tṛṇaprotam nāle vaṇiçādīsamḥhave
supakve cānnabhāṇḍe tu yavāgûśahite kṣipet
- 176 ācchādya paçcān mandāgnau ghaṭe tailaṃ samutkṣipet
pravālaṃ nālikāgarbhe jāyate padmarāgavat
- 177 pācitam¹ nikaṣā kvāṭhe dviyāmaṃ mandavahninā
snigdhaṃ supuṭakopetāṃ kāntim yāti pravālakam

XIV. *Manière de fabriquer des pierres précieuses.*

CORAIL

174 Mélez en égale proportion du coquillage calciné et du vermillon. Pulvérissez, et pétrissez avec le lait d'une vache qui vient de mettre bas.

175 Enveloppez cette pâte de brins d'herbes et remplissez-en une tige creuse de bambou ou autre. Mettez-la dans un pot de terre bien cuite, avec de la bouillie de riz.

176 Recouvrez, ensuite le pot et placez-le sur un feu doux. Versez-y de l'huile de sésame. Il se forme à l'intérieur du bambou un corail semblable au rubis.

177 Cuit dans cette décoction, durant deux veilles (six heures), sur un feu doux, le corail en sort lisse, brillant, strié.

1. Mss. pācitā.

athendranilāḥ

178 nilicūrṇaṃ palaikaṃ¹ tu pūrvāṃ² kūpyāṃ tu yad dravyaṃ
tad dravyaṃ dvipalaṃ cūrṇe kṣiptvā sarvaṃ vilodayet

179 siktā varṣopalatvena pūrvavahninā pācayet
indranilāni tāny eva jāyante nātra saṃçayah

atha marakatam

180 mañjiṣṭhaṃ tālakaṃ niliṇi samacūrṇaṃ prakalpayet
kācakūpyāṃ sthitaṃ dravye sarvaṃ eva tu loḍayet

181 varṣopālāny anenaiva siktā paçcāc ca vahninā
sarve marakatās tena saṃicnā bhavanti^{hi}

atha padmarāgaḥ

182 dagdhāçaṅkhaṃ sadaradaṃ samacūrṇaṃ prakalpayet
kācakūpyāṃ sthitaṃ dravye sarvaṃ eva tu loḍayet

SAPHIR

178 Mettez dans un flacon un pala de poudre d'indigo et versez dans cette poudre deux palas, de la substance décrite plus haut. Agitez le tout.

179 Versez ce mélange grain à grain, et faites-le cuire sur le feu, comme il est dit plus haut. Il forme des saphirs : aucun doute là-dessus.

ÉMERAUDE

180 Mélez en portions égales de la poudre de garance, d'orpiment et d'indigo. Agitez le tout dans un flacon de verre, de manière à en faire une seule substance.

181 Versez grain à grain, et mettez ensuite au feu. Tous ces grains deviennent des émeraudes parfaites.

RUBIS

182 Mélez en égale proportion du coquillage calciné et du ver-

1. Mss. palekaṃ.

2. Mss. pūrva.

183 varṣopalāny anenaiva siktā paçcāc ca vahninā
padmarāgā bhavanty ete samicīnā na saṃçayaḥ

iti nārāyaṇapaṇḍitaviracitasmṛtisāroddhāre navaratnaparikṣā-
caturdaçaprakaraṇaṃ samāptam¹

millon, tous deux en poudre. Agitez le tout dans un flacon de verre, de manière à en faire une seule substance.

183 Versez grain à grain, et mettez ensuite au feu. Tous ces grains deviennent des rubis parfaits : aucun doute là-dessus.

Fin de la *Navaratnaparikṣā* en quatorze chapitres, faisant partie
du *Smṛtisāroddhāra* de Nārāyaṇapaṇḍita

1. Colophon du ms. B. — T. n'en a aucun. L. finit après la st. 170 par ces seuls mots : « iti ratnaparikṣā samāptā. »

AGASTIYĀ
RATNAPARĪKṢĀ

(Ms. du Deccan College, Pūna. Papier. Devanāgarī. 4 ff. de 13 ll.
S. d. Très incorrect.)

I

Ṣṛigaṇeçāya namaḥ

- 1 pañca ratnāni mukhyāni coparatnacatuṣṭayam
likhyante cātra saṁbhidyā yathāmaulyaṁ yathāguṇam
- 2 vajraṁ ca mauktikaṁ caiva māṇikyaṁ nīlam eva ca
maṇir marakataç caiva mahāratnāni pañcadhā
- 3 uparatnāni catvāri kathayāmi çṛuṭa tat
gomeḍaṁ puṣyārāgaṁ ca vaidūryaṁ ca pravālakam
- 4 vajraṁ ca mauktikaṁ çvetam māṇikyaṁ lohitaṁ viduḥ
nīlam nīlam samākhyātaṁ marakataṁ haritaṁ hitam
- 5 çvetam pītaṁ ca gomeḍaṁ puṣyārāgaṁ ca piñjaram
pravālam lohitaṁ proktaṁ vaidūryaṁ haritaṁ pāṇḍuram
- 6 koçale ca kaliṅge ca magadhe ca himālaye
pauṇḍrākare ca saurāṣṭre vajrasyotpattibhūmayāḥ

1. Cf. Agastimata, app. 1. — c). Corrigé. Ms. likhyate... sebhedyā.
2. Cf. A. M., app. 2.
3. Cf. A. M., app. 3.
4. Cf. A. M., app. 13.
5. Cf. A. M., app. 14.
6. c-d). pādaskare ca saurāṣṭre vajrasyotpattir bhūmaya.

- 7 ratnānām uttamam vajram yo bibharti narottamaḥ
uttamam sarvasattvānām yathā cakras tathaiva saḥ
- 8 abhedyam ca tathādāhyam aṣoṣyākledyam eva ca
yathaivātmā tathā vajram tasmān maulyam samarpayet
- 9 pañca doṣā guṇāḥ sapta kīrtitā ratnakovidaiḥ
uttamādhama madhyānām maulyam dvādaśakam tathā
- 10 malam bindur yavo rekhā veśagyaḥ kākāpādavat
doṣāḥ pañca parityajyā nānāduḥkha phala pradāḥ
- 11 tuṅgam vajram praçaṃsanti śaṅkoṇam laghu bhāskaram
sutikṣṇadhāram aṣṭācram sarvato raçmicikkaṇam
- 12 akālamṛtyusarpāgniçatruvyādhibhayāni ca
dūrāt tasya praṇaṣṭyanti vajram yasya grhe bhavet
- 13 nirdoṣe yavamātre tu sarvataḥ kāntisaṃghrte
pañcācāda bhavati maulyam ratnaçāstre hy udāhṛtam
- 14 piṇḍato dviguṇasthaulyam tauilyam caiva yadā bhavet
caturguṇam bhaven mūlyam triguṇe tv aṣṭamam yathā
- 15 çveto raktas tathā pitaḥ kṛṣṇaḥ ca kuliço bhavet
brāhmaṇādikrameṇaiva jātibhedas tu kalpitaḥ
- 16 uttamam brāhmaṇe maulyam madhyamam kṣatriye tathā
sāmānyam vaiçyavarṇe ca adhamam çūdrajanmani
- 17 yan maulyam brāhmaṇe proktaṁ pādonam kṣatriye smṛtam
anenaiva krameṇaiva hi yate ca yathākramam
- 18 vajram ca trividham proktaṁ nara nari napuṃsakam
aṣṭācram cāṣṭaphalakaṇi śaṅkoṇam caiva bhāskaram
- 19 arbudendradhanur vāritaram puṃvajram ucya te
tad eva cet pitākāram strivajram vartulāya ca

7. d). tāṃthivasah.

8. c-d). yathivātmā... tasmāt maulyam samarppayat.

9. c). uttamādhama vidhyānām.

10. a). jalaṇi. — b). Corr. vaiçamyam? — d). vānāduḥkha°.

12. Cf. A. M. 22.

13. a-b). nidoṣe .. sarpatāḥ. — c) corrigé d'après A. M. 45.— Ms. pañcaca
— paṇçatam maulyam.

14. a-b). sthaulyam sthaulyam.

15. a-b). sveṣa raktas tā pitaḥ kṛṣṇo ba.

18. d). bhāsvaram.

- 20 vartulaṃ kuṇṭhakoṇḍācraṃ kiṃcid uru napuṇṣakam
striṇapūṇapūṇsakam vajraṃ yojyaṃ pūṃstrīnapūṇsakaiḥ
- 21 tyājyaṃ syān naiva phaladaṃ pūṃvajreṇa vinā kvacit
brahmakṣatriyaviṣṭūdrasvasvavarṇaphalapradam
- 22 kṛtrimatvaṃ yathā vajre kathyate sūribhiḥ kvacit
kṣārāmlair lepayed vajraṃ gharṇe ca pariṣodhayet
kṛtrimam yāti vaivarnyaṃ sahaṃ cātūḍipyate
- 23 varṇapiṇḍagurutvāni tuṭivṛddhikrameṇa tu
sarvatra vardhate maulyaṃ guṇadoṣasvabhāvataḥ
- 24 māhendra yaṃ maṇir dhāryo dhanadhānyasamṛddhidāḥ
putradaḥ pāvanaḥ pūjyaḥ ṣatruḡhnaḥ samarābhayaḥ
- 25 gurviṇibhir na dhartavyo yuvatibhir ayaṃ maṇiḥ
jaṭhare vajrasaṃsargād garbhācraṇo bhaviṣyati

iti vajraguṇāḥ atha muktāguṇāḥ

20. a) kuṇḍa — d) pūṇsakam
21. a). tyājyā syān naiva phalabandaṃ
22. b) sarībhiḥ
24. a) māhedro.
25. a) gurviṇiṇa na dhartayo.
25. c). javare.

II

- 26 jīmūtakarimatsyāhivaiṇṇaṇṇaṇṇahavarāhajāḥ
 cūktyudbhavāḥ ca vijñeyāḥ cāṣṭau mauktikajātayaḥ
- 27 jīmūte cūcirūpaṇi syāt kare pāṭalabhāsuraṃ
- 28 hariṇvetam tathā vaiṇṇe pīṭaṇvetam ca cūkare
 ṇaṇṇhaṇṇuktyudbhavaṇi ṇvetam muktāratnam anukramam
- 29 rāgas trāsaḥ ca binduḥ ca rekhā ca jalagarbhata
 sarvaratneṣv amī pañca doṣāḥ sādharmaṇā matāḥ
 kṣetratoṇabhavā doṣā ratneṣu na laganti te
- 30 hari ṇvetam laghu snigdham raṇṇmivan nirmalaṇ mahat
 khyātam toṇaprabham vṛtam mauktikaṇ navadhā cūbham
- 31 sūksmāṇṇam nirmalaṇyāmaṇ tāmraḇham lavaṇopamam
 ardham... ca vikaṇam granthikaṇ mauktikaṇ tyajet
- 32 yāvan mūlyam sitasyātra muktāratnasya kirtitam
 caturthāṇṇṇavihitaṇ ca kartavyaṇ ratnake maṇau
- 33 badarīphalamātraṇ tu uditārkaṇamaprabham
 tad ratnaṇ likṭada (?) prokṭam bhuktimuktiṇphalapradam
- 34 sacchidraṇi karkaṇam kṣaudraṇ raktāḇham ca sabindukam
 malinaṇi niṣṇrabham citraṇ bhagnaṇ tu mauktikaṇ tyajet
- 35 svacchāḇham ca suvṛttaṇ ca guru snigdham ca nirmalam
 tuṇgam indusamābhāsaṇi muktāratnam amaulyakam

26. Cf. A. M. 83.

27. a). jīmūtam.

28. a). hariṇam ṇvetam... vaiṇṇo.

29. a). gāras. (Cf. A. M., 157).

30. b). raṇṇmayam.

32. c). caturthamṇi.

34. a). acchidraṇ.

- 36 cvetavarṇo bhaved vipraḥ kṣatriyaḥ cārkaśaṃnibhaḥ
pitaśchāyo bhaved vaiṣyaḥ cūdrarucir bhavet ...
- 37 rājyasampatsutān saukhyaṃ gajavājipuraḥsaram
prāpnoty eva sa jātiḥ syād grhe nirdoṣaśaṅkhajam
- 38 suvṛttaṃ suprabhaṃ cvetam guṇjāmātram anardhi ca
pañcaviṃṣati maulyam ca ratnaçāstre hy udāhṛtam
- 39 yathā ca vardhate muktā tathā maulyam ca vardhate
kṣiyate ca yathā muktā tathā maulyam hi hiyate
- 40 guṇjānāṃ catuḥṣaṣṭyā bhāreṇa ca mītaṃ ca tat
uttamaṃ mauktikaṃ tamru (?) koṭimūlyasya bhājanam
- 41 mauktike yadi saṃdehaḥ kṛtrime sahaḥ pi vā
parīkṣā tatra kartavyā ratnaçāstraviçāradaḥ
- 42 svedayed agninā vāpi cvetavastreṇa veṣṭayet
haste mauktikam ādāya çālituṣyeṇa mardayet
kṛtrimaṃ bhaṅgam āyāti sahaḥ caṭidipyate

iti muktā | atha māṇikyam

37. b). rājavāji.

41. Cf. A. M. 166.

III

- 43 simphale ca suvele ca malaye gandhamādane
 samudrasyāntare kacche māṇikyotpattibhūmayāḥ
- 44 ūrdhvavartir adhovartih pārṣvavartiḥ ca yo maṇih
 piṇḍagauravabhedāc ca uttamāddhamamadhyamah
- 45 māṇikyaṃ padmarāgākhyam dvitīyam nilagandham ca

- 46 kuṣeṣayadalacchāyam svaccham snigdham guru sphuṭam
 vṛttāyatanam samam gātram māṇikyaṃ cṛṣṭham ucyate
- 47 padmarāgo bhaved viprah kuruvindas tu kṣatriyaḥ
 cyaṃmagandhi bhaved vaiṣyam māṃsakaḥṇḍo ntyajah smṛtaḥ
- 48 ṣoṇam padmam ivākāram khadirāgārasuprabham
 pikanetrāruṇam cāpi sārāsākṣinibham bhavet
- 49 cakorakhaṇja(?)-netrābhah khadyotāgnisamaprabhah
 padmarāgo dvijah proktaḥ chāyābhedenā sa tridhā
- 50 guṇjāsindūrabandhūkanāraṇgeṇa samaprabhah
 dādīmīkusumābhāsaḥ kuruvindas tu kṣatriyaḥ
- 51 hiṅgulācokapuspābhah cātapatrasulohitam
 navalākṣārasaprāyaṃ vaiṣyam saugandhikaṃ matam
- 52 raktaḥceto bhaved vipro tiraktaḥ kṣatriyaḥ smṛtaḥ
 raktapīto bhaved vaiṣyo raktanīlas tathāntyajah
- 53 suraktakāntiyuktaṃ syāl lohālekhyam ca cikkanam
 māṃsapiṇḍasamābhāsaṃ matidaṃ pāpanācanam

44. Cf. A. M. 213.

47. c). cyaṃmam gandhi. — d). māsaḥṇḍa tyajah. — Cf. 51 et 52.

48. d). sārīsākṣa.

49. c). yoktaḥ.

52. a). cvetam.

53. b). lohalekhye.

- 54 yāvanmaulyaṃ padmarāgaṃ saṃgaṃ ca prakīrtitaṃ
tāvanmaulyaṃ caturthāṃgaṃ kuruvinde ca hīyate
- 55 ūrdhvajyotir bhaved yaç ca pārçvajyotiç ca yo maṇiḥ
piṇḍagauravabhedāc ca uttamādhamamadhyamāḥ
- 56 ekadvitricatuhpañcaśaṣṭasaptarakṣimānataḥ
kretā bhavec ca ratnānāṃ tasmān maulyaṃ vinirdiçet
- 57 ūrdhvajyotir maṇir yaç ca yavadvaṇḍvapramāṇataḥ
daçottare çate dve ca padmarāge ca lohite
- 58 sarṣapamātrakāntiç ca ekaike vardhate yadi
khyāpayed dviguṇaṃ maulyaṃ yāvad vimçatisarṣapān
- 59 saṃdeho sadyate kiṃcit kṛtrimaḥ sahajo pi vā
anyonyaṃ gharṣayed ratnaṃ lakṣaṇaṃ tasmād vipadyate
- 60 dugdhaṃ vamati yo ghrṣṭau na ca lohena bhidyate
ūrdhvaavartīḥ svabhāvena sa maṇir dhanadaḥ smṛtaḥ
- 61 randhrakārkaçyamālinyarūkṣāraicadyasaṃyutaṃ
cipīṭaṃ laḡhu vakraṃ ca māṇikyam duṣṭaṃ aṣṭadhā

iti māṇikyam | atha nīlaṃ

54. Entre cette strophe et la suivante, le ms. intercale (sous une forme très incorrecte) 2 pādas empruntés à l'Agastimata, st. 235 : *laḡhu cajram*, etc.

55. Cf. A. M. 213. — c). piṅga.

57. d). lohitaḥ.

58. Cf. A. M. 226.

59. Cf. A. M. 236. — c). karṣayet.

60. a). sṛṣṭau.

IV

- 62 jalañlendrañilaṃ ca cakrañilaṃ taylor varam
çvetagarbhitaniñābhaṃ laghu taj jalañlakam
- 63 ekacchāyagurusnigdhasvacchāpidikavighnaham
mṛdumadhyonnasajjyotiḥ saptadhā nilam uttamam
- 64 komalāṃ vihatāṃ sakṣaṃ (?) nisariṃ (?) raktagandhi ca
cipiñābhaṃ sarūkṣaṃ ca duṣṭaṃ nilaṃ ca saptadhā
- 65 siṃhale nilaṃ madhyamaṃ syāt kaliṅgajam...
- 66 caturdhā nilaṃ ākhyātaṃ varṇabhedena sūribhiḥ
utpattiḥ ca dvidhā tasya ākaradvayayogataḥ
- 67 çvetaniṃ raktaniṃ pītaniṃ tathāpi vā
kṛṣṇaniṃ tathā jñeyaṃ brāhmaṇādikrameṇa ca
- 68 nilasya ṣaḍvidhā doṣā guṇāḥ pañcavidhās tathā
maulyaṃ ṣoḍaçaṃ proktaṃ chāyā vajraguṇair bhavet
- 69 çūdrakaḥ pāṭalacchāyāḥ karkaras trāsacitrakaḥ
gatabhaṣaṇārākṣābaḥ (?) mahānilasya dūṣaṇam
- 70 evaṃ bahuvidhā doṣās tyajyā ratnasya kovidaḥ
guṇaṃç caiva pravakṣyāmi yathoddiṣṭāḥ purātanaḥ
- 71 guru snigdhaṃ ca varṇādhyam pārcçavarti ca rakṣakam
idaṃ nilaṃ samākhyātaṃ caturbhiḥ ca mahāguṇaiḥ

62. c-d). çvesagurbhitaniñābhaṃ laghu ta jvalanilakam.

63. b). piḍita.

64. b). Corr. niḥsāram ? — d). iṣṭaṃ.

66. c). utpattiçruddhidhā.

67. a). çvetaraktam nilaraktam.

69. b). trāra.

71. Cf. A. M. 261.

- 72 nīlam ca çukakanṭhābham atasipuspasamñibham
kokilakanṭhasamkāçam barhikanṭhasamaprabham
- 73 cāṣapakṣasamākārā dvidhā tasya yā didhitiḥ
doṣahīne guṇādhye ca uttamākaraśambhave
- 74 nīle maulyam pravakṣyāmi maṇer maulyānusārataḥ
tan maulyam çakranīlasya saḡuṇasya prakīrtitam
- 75 dugdhamadhye kṣipen nīlam dugdham cen nīlatām vrajet
parīkṣā tatra kartavyā çakranīlasya kovidaīḥ

iti nīlaguṇāḥ | atha marakātam

72. d). barhiçamkha.

73. b). ya didhati.

74. d). çakramaulyasya.

V

- 76 sa garuḍapakṣimaṇir nāgapittasamacchaviḥ
turaṣke māgadhe yasya ākarotpattibhūmayāḥ
- 77 uttamo hi turaṣkeṣu madhyamo māgadhodbhavaḥ
piṇḍakāntisvabhāvena maulyaṃ sarvatra yujyate
- 78 cūkapattranibhākārā vaṇīcapattranibhāparā
kāpi cāivālaharitā dūrvāpattranibhāparā
- 79 cikhīpattranibhā kácij jayantipattrakomalā
evaṃbahuvidhā kántir dṛçyate ... hite maṇau
- 80 snigdhatvaṃ vartulatvaṃ ca tejastvaṃ piṇḍasamsthitiḥ
caturbhīr lakṣaṇair yukto yadi marakato maṇiḥ
viṣaghnāḥ sarvasattvánāṃ nāgāriçikhi cāparaḥ
- 81 piṭakaṃ karkaçaṃ nīlaṃ pāṇḍu kṛṣṇaṃ ca lāghavam
cipīṭaṃ vikaṭaṃ kṛṣṇaṃ rūkṣaṃ tārksyaṃ na çasyate
- iti marakatagaṇāḥ | atha gomedāḥ

76. Ex. conj. — Ms. te garuḍapācīmaṇir marakatayotami nāga ...

79. b). jalayanti.

80. a). çigdhātvaṃ.

81. a). piṭakam. Conjecture : cf. NRP. 143. Ms. pīla. — b). lavabam.

VI

- 82 gomedasamarāgatvād gomedaratnam ucyate
susvacchaṃ gojalacchāyaṃ svacchaṃ snigdhaṃ samaṃ guru
- 83 nirdalaṃ masṇaṃ diptaṃ gomedam ṣubham aṣṭadhā
kabaddhakānty (?) atisnigdhaṃ varnādhyam bahubhir varam
- 84 dhavalaṃ piñjaraṃ dhanyaṃ gomedam cātiviçrutih
vicchāyaṃ laghu rūkṣābhaṃ cipiṭam paṭatrānvitam (?)
- 85 niṣprabhaṃ pītakābhaṃ ca gomedam na ṣubhāvaham
caturvarṇam hi gomedam brāhmaṇādikrameṇa ca
- 86 nirdoṣam ṣubhadaṃ çuddham varjayed doṣasamyutam
gomedasya vicāro yaṃ kathitaḥ pūrvasūribhiḥ

iti gomedaguṇā | atha puṣyarāgaḥ

86. d). kathitaṃ pūrvacūrabhi.

VII

87. caṇapuspasamacchāyaḥ svastabhāvas tu cikkaṇaḥ
putrado dhanado puṇyo puṣyarāgamaṇir mataḥ

88. puṣyarāgaṃ guru svacchaṃ sthūlaṃ snigdhaṃ samaṃ mṛdu
karṇikāraprasūnābhaṃ masṛṇaṃ çubhaṃ aṣṭadhā

89. niṣprabhaṃ karkaçaṃ rūkṣaṃ pītaṃ çyāmaṃ tathonnataṃ
kapilaṃ kuṭalaṃ pāṇḍu puṣyarāgaṃ parityajet

iti puṣyarāgaḥ | atha vaidūryaḥ

VIII

- 90 mārjāranayanaprāyaṃ rasonapratimaṃ tathā
kaṭhinaṃ nirmalaṃ snigdhaṃ vaidūryaṃ devamāṇḍanam
- 91 vaidūryaṃ cyaṃaṃ castrābhaṃ samasṭacchaṃ guru sphuṭaṃ
bhramachabrottariyeṇa (?) garbhiṭaṃ cūbhaṃ iritaṃ.
- 92 cyaṃatoyasamacchāyaṃ cipiṭaṃ laghu karkaṣaṃ
raktagarbhottariyaṃ ca vaidūryaṃ naiva casyate

iti vaidūrya | atha lājavarta

90. A. M., app. 9.

91. α). veḍūrya cyaṃaṣuṣṭrāmbhaṃ.

IX

93 lājavarto lpaço rakto nlimāmiçritaprabhaḥ
 gurumāmaṇḍa (?) çreṣṭhas tadanyo madhyamaḥ smṛtaḥ

iti lājavarta | atha pravālam

X

- 94 guñjābandhūkasindūradādimīkusumaprabham
snigdham ca lohitaṃ lekhyam tat pravālaṃ ca çobhanam
- 95 pakvabimbīphalacchāyaṃ vṛttāyatam avakrakam
snigdham macṇakaṃ sthūlaṃ pravālaṃ saptadhā çubham
- 96 pāṇḍurandhrasasarūkṣam savraṇaṃ kaṇḍurānvitam
nirbharaṃ çulvavarṇaṃ ca pravālaṃ neṣyate śṭadhā

iti pravālaguṇāḥ

- 97 gomeḍe rājataṃ maulyaṃ pravāle pi tathaiva ca
vaiḍūrye puṣyārāge ca maulyaṃ svarṇasamaṃ bhavet
- 98 māṇikyamuktāphalavidrumāṇi
tārksyaṃ ca puṣpaṃ bhiduraṃ ca nīlam
gomeḍakaṃ cātha viḍūrakaṃ ca
kramaṇa ratnāni navagrahāṇām
- 99 grahānu kuruvindapuṣpa-
pravālamuktāphalatārksyavajram
nīlākhyagomedaviḍūrakaṃ ca
kramaṇa mudrādhṛtam iṣṭasiddhye
- 100 sūryādigrahanigrahāpaharaṇaṃ dīrghāyurārogyadaṇi
saubhāgyodayabhāgyavaicṇyavibhavotsāhapradaṇi dhairyakṛt
icchāyaṃ çaladhūlisaṃgatibhavālakṣmīharaṃ sarvathā
ratnānām paridhāraṇaṃ nigaditaṃ bhūtādibhināçanam

iti ratnaparikṣā agastikṛtā saṃpūrṇā

96. b). sapraṇam.

97. a). gomedarajaptam.

100. b). saubhāgyodayam bhāgyam.

RATNASAMGRAHA'

- 1 praṇamya paramaṁ brahma sudhākumbhaṁ mahātmanām
yogyo maharṣisiphasya kriyate ratnasamgrahaḥ
- 2 ratneṣu pravaraṁ vajraṁ vajraṁ syād daivatācra-
yam tac caturdhā sitaṁ raktaṁ pītaṁ kṛṣṇaṁ yathākramam
- 3 mātāṅgasūrpārahimācaleṣu
kalīṅgake cārabakoçaleṣu
bhavanti vajrāṇi tu pītakṛṣṇa-
tāmrāṇi caivojjvalaçobhanāni
- 4 gomedapuṣyarāgābhyaṁ kācasphaṭikalohataḥ
kṛtrimaṁ jātaye vajraṁ çāṇayā tat parikṣayate
- 5 kalaṅkakākapadakamalatṛāsavivarjitam
koṭidhārāgrapārçvaic ca samaṁ vajraṁ praçasyate

iti vajraparikṣā

- 6 çuktivarāhaçāṅkhāhivaṁçābhṛatimikuñjarāḥ
muktānāṁ jātayo hy aṣṭau bahu vedhyaṁ ca çuktijam
- 7 vṛttaṁ tāraṁ guru snigdhaṁ komalaṁ nirmalaṁ guṇāḥ
madhuvarṇā sitā raktā chāyā çlāghyā ca mauktike

iti mauktikaparikṣā

1. Ce petit traité se trouve à la suite de l'*Agastimata* dans les mss. A, B, D, E, et dans l'édition de Rām Dās Sen (R). Il est intitulé *Ratnasamgraha* (R), *Samastaratnaparikṣā* (A) ou *Sarcaratnaparikṣā* (D). Le premier de ces titres est confirmé par la st. 1.

8 andhre' kalapure caiva tumbare siphale tathā
adhamā madhyamā hīnā uttamāc ca yathākramam

9 gunjākusumbhamañjiṣṭhābandhūkacchavir uttamā
gurus tejodhikāḥ svacchāḥ padmarāgaḥ praçasyate

iti padmarāgaparīkṣā

10 indranīlo mahānīlo nīlo nīla iti tridhā
indranīlo ghanair varṇair mahānīlo mbudadyutiḥ

11 nīlas tṛṇacaro jñeyāḥ siphale svargasindhujāḥ
çlāghyāḥ karkarandhrābhramṛttikātrāsavarjitāḥ

iti indranīlaparīkṣā

12 garuḍodgārendragopavaṃçapattrakatutthakāḥ
catvāraḥ syur marakatāḥ çuddho yaḥ syād viśāpahaḥ

13 mlecchadeçe mahāçaile çukapakṣanibho bhavet
saṇḍhikarburarūkṣatvamālāçmarahitaḥ çubhaḥ

iti marakataparīkṣā

14 taṭe vidûrasya girer vaidûryasya maṇikhanau
jāyate çikhikaṇṭhābho dīptihīno na çobhanaḥ

iti vaidûryamaṇiparīkṣā

15 sarvavarçeṣu lasuno laṇkṛto mûrdhni rekhayā
bhramarekhānviṭaḥ çuddho vikalākṣaprabho dhamah

iti lasunaparīkṣā

16 karkodbhavaṃ bhavet pītaṃ kiṃcittāmraṃ ca siphale
binduvraṇatrāsayuktaṃ dahate dīptimaḥ guru

iti puṣyarāgaparīkṣā

- 17 gomútrābhas tu gomedah puṣyarāgaḥ suvarṇabhaḥ
 çāṅkhābjatulyaḥ pulako¹ bhaved raktam pravālakam

iti gomedaparīkṣā

- 18 candrakānto mṛtasrāvi sūryakānto gnikārakaḥ
 jalakānto jalasphoṭi haṁsagarbho viṣāpahaḥ

iti sphāṭikaparīkṣā

- 19 bhaven masāragarbhas tu kṣīranīravivecakaḥ
 çyāmacchāyo tirucikṛd duṣṭadoṣavimardakaḥ

iti masāramanīparīkṣā

- 20 dṛṣṭinairmalyakṛn nīlaṇi pītaṇi saubhāgyadāyakam
 raktaṇi ratnaṇi bhaved vaçye mecakaṇi viṣanāçanam

iti perojāparīkṣā

- 21 ratnavidbhiḥ ca munibhiḥ ratnāny uktāny anekaçaḥ
 bhavanti pācanādīnāṇi saubhāgyajñānālaṇīkṛtau²

- 22 tatra varṇayuktāḥ kecit sphāṭikādhikā nirmalāḥ
 kṛtrimāṇi jāyate ratnaṇi mūrdhni kāntyā parīkṣayet

iti samastaratnaparīkṣā.

1. Ex corr. — A. tulako.

2. Ce çloka n'est que dans A et dans l'éd. de Rām Dās Sen. Le 1^{er} hémistiche étant très altéré dans le ms., j'ai suivi la leçon de R. Voici celle de A. :
lālaptrojamunibhiḥ muktāratnāny...

[LAGHU-]

RATNAPARÎKSÂ'

- 1 varṇaraçmisvayaṃ (?) svacchaṃ tīkṣṇadhāraṃ¹ samaṃ laghu
phale (?) çuddhaṃ ca śaṭkoṭi vajre jñeyā guṇā daça
- 2 rekhābindumalair yuktaṃ bhasekādyā (?) katoṇaṃ²
satrāsaṃ cipiṭaṃ baddhaṃ³ vajraṃ kākārbhakaṃ tyajet
- 3 smalaṃ (?)⁴ vṛttaṃ guru snigdhaṃ raçmitārājalānviṭaṃ
çvetam āhlādakaṃ raktaṃ (?) muktāyāṃ ca guṇā daça
- 4 raktāṃ ekāṅgasaṃviddhāṃ lavaṇāṅgārakardamāṃ
vikaṭāṃ sāpabhaktāṅgāṃ muktāṃ tyaktajalāṃ tyajet
- 5 sphuṭaṃ gātraṃ guru snigdhaṃ svacchaṃ raṅgānviṭaṃ
bhinnamastakapiṇḍāṅgaṃ māṇikyasya guṇā daça [samam
- 6 karkaraṃ malinaṃ chidraṃ karkayasyā (?) samastakam
rūkṣaṃ pāṭalavat kṛṣṇaṃ māṇikyaṃ chāyayāṃ tyajet
- 7 piṇḍarāgāmalaṃ gātraṃ kīṭapakṣasamaṃ guru
suvarṇābhaṃ mṛdu snigdhaṃ guṇā marakate daça

1. D'après le ms. B. de l'*Agastimata*, f° 21b-23°. J'ajoute *laghu* au titre pour distinguer cette *Ratnaparikṣā* des autres.

2. Ms. svacchatīkṣṇādhārā.

3. Corr. kaṭhorakam (?).

4. Corr. viddhaṃ.

5. P. é. sphuṭam ou sthūlam?

- 8 karkaram kaluṣaṃ chinnaṃ rekhādyabhāgbhavaṃ (?)
lāghu makṣamalatrāsaṃ doṣā marakate daṣa
- 9 nīlaṃ piṇḍaṃ guru svacchaṃ jyotir dīptiḥ samaṃ mṛdu
gātraṃ snigdhaṃ ca bhinnordhvaṃ ṣubhanīle guṇā daṣa
- 10 gāraccchāyā¹ tathā rekhā chidraṃ trāsaṃ chadi sphuṭam
kṛṣṇaṃ raktaṃ laghu ṣvetam doṣā nīle daṣa smṛtāḥ
- 11 veṇupattraṃ viśālākṣaṃ cikhikaṇṭhaṃ ghanārbhakam
snigdha[ṇi] gātraṃ guṇa[h] svacchaṃ vaidūrye ca guṇā daṣa
- 12 rekhāhinaṃ laghu spaṣṭaṃ mṛdulaṃ gārakardamam²
vivarnaṃ paruṣaṃ kṛṣṇaṃ doṣā vaidūryake daṣa
- 13 himacchāyaṃ cirovṛttaṃ jyotir aṅgāyanirmalam
pītaṃ gātraṃ guru snigdhaṃ puṣyarāge guṇā daṣa
- 14 malabindukṛtaccchāyaṃ pāratrāsādi karkaram
kṛṣṇaṃ rūkṣaṃ laghu ṣvetam puṣyarāge guṇā daṣa
- 15 chāyāviraṅgagomūtraṃ mṛdu snigdhaṃ samaṃ guru
hemāraktajvalaṃ³ ṣuddhaṃ daṣa gomedake guṇāḥ
- 16⁴ kuraṅgaṃ⁵ ṣvetakṛṣṇāṅgaṃ trāsarekhādivarjitam⁶
pātalaṃ karkarākāraṃ doṣā gomedake daṣa
- 17 snigdhaṃ svacchaṃ guḍarūpaṃ vṛttaṃ ṣuddhaṃ samaṃ guru
rāgaṃ gātraṃ⁷ dr̥ḍham⁸ diṇḍam (?) pravāle pi guṇā daṣa

1. Cor. gaura°.

2. Cor. gaura°.

3. Ms. jalam.

4. Cette st. reproduit presque mot pour mot *Rājanighaṇṭu*, XIII, 190. (Garbe, p. 25).

5. Ms. kuraṅgeṣvata°.

6. Leçon absurde. — *R. Nigh.* rekhāyutaṃ laghu.

7. Ms. ragaṃ rātra.

8. Ms. dr̥ṣṭam.

18* gāraraṅgajālākrāntaṃ¹ vakraṃ bhīmaṃ sakoṭaram
vṛddhaṃ kṛṣṇaṃ laghū cīvetam pravālaṃ dhāraṇe tyajet

19* nirgauram² asitaṃ svacchaṃ nīlasvacchaṃ samaṃ guru
cikhikaṇṭhadṛḍhaṃ cūddhaṃ rājāvarte guṇā daça

20 madgoladalamārādyam (?) vīdaṅgapuṭavadrḍham (?)
sitam sitāṅgahemābhaṃ rājāvarte guṇā daça

iti ratnaparīkṣa samāptā

1. Cf. Rājanighaṇṭu, XIII, 162.

2. Cor. gaura. — Je propose cette correction d'après Garbe. Mais il est singulier que tous les mss. du Rājanighaṇṭu portent également *gāra*.

3. Cf. Rājanighaṇṭu, XIII, 216.

4. Ms. nirgārā.

MANIMÂHÂTMYA¹

- 1 kailâçaçikharâsinaṃ devadevaṃ jagatpatim
paprâocha pârvâtî devî tattvaṃ paramadurlabham

pârvaty uvâca

- 2 maṇinânî lakṣaṇaṃ deva kathayasva prasâdaṃ
yena siddhiṃ labhante tra sâdhakâ gatakalmaṣâḥ
3 mahâdeva mahâghora kurvanti ripumardanam
kavitvaṃ dīrghajīvitvaṃ kurute tra yathâ prabho
4 aṣṭau guṇâḥ phalaṃ yatra tvatprasâdân maheçvara
jñânamârgaṃ ça mokṣaṃ ça çûlarogaṃ ça dâruṇam
5 cakṣûrogaṃ çirorogaṃ viṣopadravam eva ça
sphuṭaṃ vada yathâ prabho prasâdân me maheçvara
6 uvâca çanṅkaro devî yat tvayâ pariprechyate
yan na kasyacid âkhyâtaṃ tad vadâmi varâṇane
7 purâḥaṃ viṣṇunâ yukto brahmaṇâ saha sundarī
çuklatīrthe gato devî revâtīre suçobhane
8 ratnaparvatanâmâ ça tatra tiṣṭhati bhūdharaḥ
indreṇa sthâpito devî sarvadevasukhaṃkaraḥ

1. Ce texte se trouve avec plusieurs autres dans les mss. suivants : A, B. India Office, 1568 et 1153 (Voy. p. 77). — C. Bikaner, 1567 (Extrait très court. Voy. *ibid.*). — D. Florence, B. 415 (Voy. p. 1). — E. Bikaner, 1568 (Voy. p. 2). Il est intitulé *Manimâhâtmya* dans le ms. E, *Maṇipartikā* dans les autres.

- 9 tasya darṣanamātreṇa sarvapāpāṇiḥ pramucyate
rogī rogavinirmukto jāyate nātra saṃçayāḥ
- 10 devyā āyatane ye tu citāṃ dahanti mānavāḥ
te yānti paramaṃ sthānaṃ çivadarṣanasaṃyutam
- 11 aṣṭamyām snāti yaḥ kuṇḍe pūjayitvā tataḥ çivam
sarvapāpavinirmukto nama lokam sameti saḥ
- 12 ithaṃ devagaṇāḥ sarve kuṇḍe snātvā kṣaṇaṃ sthitāḥ
pavitradehā çrīmantāḥ punaḥ kedāram āgatāḥ
- 13 garutmatsthāpitaṃ liṅgaṃ sarvapāpavimocakam
tasya darṣanamātraṃ hi brahmahatyāṃ vyapohati
- 14 aṣṭamyām ca caturdaçyām pūrṇimāsyām viçeṣataḥ
yaḥ pūjayati puṇyātmā mama lokam sa gacchati
- 15 kedāram pūjayed yas tu puṇyātmā bhāgyabhājanam
sarvārthasiddhisampannaṃ prāpnoti paramaṃ padam
- 16 indreṇa sthāpitaṃ vajraṃ koçaḥ ca dhanadēna tu
mayāpi sthāpitā mantrāḥ kathitaṃ te varānane
- 17 garutmataḥ samudgārān maṇikalā mahānādī
viniḥsṛtā mahātejāḥ sarvapāpaprāṇāçini
- 18 tasyāḥ prabhāvato devi maṇayaḥ çubhalakṣaṇāḥ
bhogadā mokṣadāç caiva rogadoṣavighātakāḥ

çrīdevy uvāca

- 19 maṇināṃ lakṣaṇaṃ brūhi yathāsti vṛṣabhadhvaja
kenopāyena te grāhyā devapūjā kathaṃ vibho
- 20 kidṛçaṃ ca vrataṃ kāryaṃ kiṃ dānaṃ kasya pūjanam
kā ca bhaktikriyā kāryā deva me vada bhairava

çribhairava uvāca

- 21 kedārabhavanaṃ gatvā kalaçānāṃ çatāṣṭakam
çrīmatkedāranāthāya manasā kṛtabhāvanaḥ
- 22 kṣetrapālaṃ yathāçaktyā upahārair anuttamair
pūjayitvā prayatnena sādhaḥ kaḥ phalakaṅkṣayā

- 23 evaṃ pūjya mahābhaktyā praṇamya ca punaḥ punaḥ
balim dadyād vidhānena dikṣu sarvasu yatnataḥ
- 24 çivasthāne tu kartavyo japaḥ surasamarçite
tato gatvā mahānadyāṃ maṇiratnāni vikṣate
- 25 mantrasaṃnaddhakāyaç ca gojihvālepabhūṣitaḥ
atha teṣāṃ maṇināṃ tu kartavyaṃ suparikṣaṇam
- 26 gopitaṃ yan mayā pūrvam tan me nigadataḥ çṛṇu
sutaptahemavarṇābho nilarekhāsamanvitaḥ
- 27 çvetarekhādharo nityaṃ pītarekhāsamāyutaḥ
āraktarekhāsanyukto kṣṇarekhāvibhūṣitaḥ
- 28 etaiç cihnaiḥ samāyukto nilakaṇṭha iti smṛtaḥ
dadāti vipulān bhogān jñānamārgaṃ sudurlabham
- 29 kavitaṃ dirghajīvitvaṃ kurute nātra saṃçayaḥ
tārābho hemavarṇābhaḥ caturbinduvibhūṣitaḥ
- 30 kṣṇabindudharo yas tu vidālasamarocanaḥ
sa bhaved dhanalābhāya nātra kāryā vicāraṇā
- 31 raktapādapavarṇābha indranīlasamadyutiḥ
çvetarekhāsamāyukto hy arthakārye mahādyutiḥ
- 32 sa viṣṇur iti vikhyātaḥ sarvaiçvaryaḥ phalapradaḥ
çuddhasphaṭikasamkāço nilarekhāvibhūṣitaḥ
- 33 kṣṇabindudharaḥ çuklaḥ sa maṇiḥ sarvakāmadah
pitaç ca çvetarekhaç ca maṇiḥ svacchaç ca dṛçyate
guṇānām ākaraḥ so hi bahurogān nihanti ca
- 34 yaḥ pārāvatakaṇṭhābhaḥ saṃprāpto bindubhiḥ sitaiḥ
āstikasya kulotpannaḥ sa maṇir viṣadarpahā
- 35 sāraṅgākṣisamo mahādyutidharo mattebhanetrākṛtiḥ
çvetair bindubhir anvito varatanur bhāsvān maṇir bindukaḥ
tatprakṣālitavāripānavidhinā naçyed viṣaṃ dāruṇaṃ
yat sarvaṃ vinatāsuto¹ bahuvidhaṃ hanyād viṣaṃ dāruṇam
saṃgrāme jayate ripūn bahuvidhān bhogān maṇir yacchati

1. D'après R. — A. *citaiḥ.

2. Ex corr. — A. vanitā.

- 36 kiñcin nilapadas tato ruṇaruciḥ kiñcie ca vidyutprabhāḥ
kiñcil locanasūprabho bahuvīdharekhāyuto vartulaḥ
vikhyātaḥ sa mahāmañir viśaharo baddho narāṇāṃ kare
bhūtaṃ nāçayatiha somasadrças tasmāt prthivyāṃ priyāḥ
- 37 nānāratnasamadyutir bahuvīdhai rekhāgañair aṅkitaḥ
çuddho bindugañair yutaḥ savimalo nāgendradarpāpahaḥ
satyaṃ kāñcanavittalābhakaraṇe sṛṣṭo mayāsau mañiḥ
prakhyātaḥ ca sa siddhajanmajananaiḥ puṇyaiḥ satāṃ gocaraḥ
- 38 nilavarṇo bhaved yas tu bindupañcakabhūṣitaḥ
viçuddhāṅgo raṇo vṛttaḥ prasiddho vinatāsutaḥ
- 39 sindūravarnasamkāço yasyāṅge rekhā kāçitā
kṛṣṇavarṇas tu vijñeyo niḥçeṣaviṣamardanaḥ
- 40 kāṃsyavarṇo bhaved yas tu nānārekhāsamākulaḥ
nānābindusamākīrṇo jvaratāpaṃ vyapohati
- 41 pītavarṇo bhaved yas tu dvirekhaḥ sitabindukaḥ
sujñṇavṛçcikasyāpi viṣaṃ hanti sudāruṇam
- 42 çvetā pītā samā rekhā indranīlasamadyutiḥ
netrarogaṃ ca çūlaṃ ca jalapānād vyapohati
- 43 haridvarṇo bhaved yas tu çvetarekhāvibhūṣitaḥ
pītarekhāsamāyukto niḥçeṣagaralāpahaḥ
- 44 pītagodhūmavarṇo yo gajanetrākṛtiḥ punaḥ
çvetabindudharo nityaṃ bhūtasyājñṇanāçakaḥ
- 45 raktāṅgaḥ çuddharekhaḥ ca ardhāṅge kṛṣṇa eva ca
sa mañi raktaçūlaṃ ca netraçūlaṃ vyapohati
- 46 çuddhasphaṭikasamkāçaḥ kiñcie cāraktapītakaḥ
vṛçcikānāṃ viṣaṃ hanti sa mañi sarvakāmadaḥ
- 47 ratkam ardhaṃ ca kṛṣṇārdhaṃ çvetam kiñcid bhaved yadi
evamrūpo bhaved yas tu sarpādiviṣanāçanaḥ
- 48 raktāṅgo raktarekhaḥ ca āvartaiḥ çobhanair yutaḥ
sa mañir garuḍo jñeyāḥ sarpādiviṣanāçanaḥ
- 49 pītāṅgaḥ kṛṣṇarekhaḥ ca nānābindusamākulaḥ
evamrūpo bhaved yas tu mahāsarpaviṣāpahaḥ
- 50 pītāṅgaḥ pītarekhaḥ ca raktarekhāvibhūṣitaḥ
sarvavyādhiharaḥ çvetaḥ kathitas tu varānane

- 51 kúṣmāṇḍīpuṣpasamkāṇo nānārūpas tu bindubhiḥ
sarvavyādhiharo jñeyah samastaviṣamardanaḥ
- 52 raktavarṇā bhavantiha nānābindusamākulāḥ
tejasvino tirūpāḥ ca sarve te viṣamardakāḥ
- 53 bindunābho mahākāntiḥ kṛṣṇabinduvibhūṣitaḥ
sarvarogavināḥo yam kathitas te varānane
- 54 māñjiṣṭhapītavarṇābhas tāmrabindusamanvitaḥ
sarvavyādhiharo nityaṁ bhūtajvaravināḥanaḥ
- 55 dāḍimīpuṣpasamkāṇaḥ kṛṣṇabinduvibhūṣitaḥ
saubhāgyajananaḥ ṇṛmān bhramarekhāyutaḥ priye
- 56 kundapuṣpapratikāṇas tulyatve vartulaḥ priye
evamrūpeṇa saṁyuktaḥ samastaviṣamardakaḥ
- 57 gajanetrākṛtir yas tu bidālākṣisamaprabhaḥ
tārksyatulyamahātejāḥ pūjaniyo yathārcitaḥ
- 58 tirthākaraḥ sutejāḥ ' ca dyutimān iti dṛṣyate
samastaviṣaḥo jñeyah sa mañir jīyate ' dhruvam

iti ṇṛmanīparikṣā samāptā

1. Ex. corr. — A. tirthākāras tu tejaḥ ca.
2. Corr. jayate (?).

VARIANTES ET NOTES¹

RATNAPARĪKṢĀ DE BUDDHĀBHATTA²

1. a) D. E. ratnapriyāya. — d) D. E. buddhivareṇa.

Il semble qu'il y ait dans cette stance une réminiscence du *Pañcatantra* (éd. Kielhorn, I, p. 2): *saṃkṣepamātram cāstram... cintyatām... sārām tato grāhyam apāsya phalgu.*

- 1-7. G.

sūta uvāca

parikṣāṃ vacmi ratnānāṃ balo nāmāsuro bhavat
indrādyaṃ nirjitās tena nirjetuṃ tair na cākyate
varavyājaṇa paçutāṇi yācitāḥ sa surair makhe
balo dadau svapaçutām atisatto makhe hataḥ
paçuvat prāviçat stambhe svavākyāçaniyantritaḥ
balo lokopakārāya devānāṃ hitakāmyayā
tasya sarvaviçuddhasya viçuddhena ca karmanā
kāyasyāvayavaḥ sarve ratnavijatvam āyayuḥ

5. a) D. sasatvaç ca. — c) D. E. çauṇḍiramāṇo danujas.

6. c-d) D. E. paçuvat tridaçaiḥ saryair vākyāçaiḥ suniyantritaḥ.

7. a) D. E. tasya satvaviçuddhasya.

8. b) D. gandharvapavanāçinām. — c-d) D. E. ratnavijatvam āpannā
bhūṣaṇāni bhavaṇis tadā.

9. b). G. vimānena.

10. d) G. sthānam ādheya gauravāt.

11. D. E.

mahāvyaḷavyādhipāpādīnāṃ hāniḥ prajāyate
prādurbhavanti ratnāni tathaiva guṇavanti ca

1. Le chiffre désigne la stance, les minuscules italiques le pāda, les grandes capitales les mss.

2. A. = Bibl. Nat. Dev. 120; A. = Bibl. As. Soc. Beng. B 50; C. = Bibl. As. Soc. of Gr. Br., Hodgson 10; D. = Bibl. Nat. de Florence B 415; E. = Bibl. du mahārāja de Bikaneer, n° 1568; G. = Garuḍa-Purāṇa.

Entres les stances 11 et 12, D. E. intercalent la suivante :

guṇākaraṁ (*āḥ, E.) prathamato guṇā doṣāḥ ca tatphalam
parikṣākārakuṣalair vijñeyam sarvam eva tat

G. en insère trois :

vajram ca muktā maṇayaḥ sapadmarāgā marakatāḥ proktāḥ
api cendranilamaṇivaravaiḍūryāḥ ca puṣparāgāḥ ca
karketanaṁ sapulakaṁ rudhirākhyasamanvitaṁ tathā sphatikam
vidrumamaṇiḥ ca yātnād uddiṣṭaṁ saṁgrahe tajjñaiḥ
ākṣaravarṇau prathamam guṇadoṣau tatphalam parikṣya ca
mūlyam ca ratnakuṣalair vijñeyam sarvaçāstrāṇām

12. a) D. E. kulagneṣūpapadyante. C. kulagneṣūpajāyante. — c) D. upa-
çrjyante. G. *yujyante.
13. b) G. pṛthivibhujā. d) E. kartavyam çriyam icchātā.
14. a-b) G. çāstrajñāḥ kuṣalāḥ cāpi ratnabhājāḥ parikṣakāḥ. — c-d)
A. B. mātṛyāṇi chettārāḥ parikirtitāḥ. G. vettārāḥ. D. paricchētā. E. pa-
ricchedāḥ.

Pour le 2^e hémistiche, j'adopte la leçon de D. *paricche[t]tā*, qui ne se trouve pas dans P. W., mais dont la formation est très régulière (Cf. *pariccheda*, *paricchitti*). On pourrait, il est vrai, suivre A. B., en corrigeant, comme à la stance suivante, *chettārāḥ* en *vettārāḥ*, mais il resterait toujours la discordance entre ce pluriel et le sujet sg. *sa*.

15. a-b) A. B. chettāro... deçakālāntagānugāḥ. C. chettāro... deçakālānu-
gantarāḥ. E. vettāro ratnamūlyānāṁ deçakālānugā narāḥ. — d) E. viṣuṣas
te na varṇitāḥ.

Cette stance mq. dans G.

16. E. vajrapūrvā parikṣāivam G. vajrapūrvā parikṣeyam.

J'ai suivi dans le texte la leçon de A. B. Je crois maintenant celle de G. préférable, à cause de l'emploi fort rare de *tiṣ* au parasmai pada.

17. E.

tatrāsthikhaṇḍāni papāta yeṣu bhuvāḥ pradēṣeṣu sarittāṣeṣu
— ॐ vajrāṇi tu nirjijivo bhavanti nānākṛtisaṁhitāni

18. a) A. B. hema. — c) C. saurpārā. — c-d) G. veṇvātātāḥ sasauvirā
vajrasyāṣṭavīhārakāḥ.

Les st. 18-26 mqq. dans D. E.

19. G.

ātāmṛā himaçailajāḥ ca çaçibhā veṇvātāṣṭayāḥ smṛtāḥ
sauvīre tv asitābjameghasādṛçās tāmṛāḥ ca saurāṣṭrajāḥ
kāliṅgāḥ kanakāvadātārucirāḥ pītaprabhāḥ koçale
çyāmāḥ puṇḍrabhavaḥ mataṅgaviṣaye nātyantapītaprabhāḥ

- a) C. cātyaṇṭa°. — d) C. kanakāvadāta°.

20. a) G. atyartham laghu... — c) G. kvacid dṛçyate.

21. b) G. devāṇām api vighrahaḥ proktāḥ. — c) G. varṇebhyaḥ ca
vibhāgaḥ kāryo.

22. a) G. hariṣvetapīta. — c) C. yama. G. hari. (Au lieu de *jina*.)
 24. b) G. sārvaṇyau.
 25. d) A. B. na tato antyaḥ. G. na tv anyo'nyaḥ.
 26. c) G. vajri.
 27. G. na ca mārgavibhāgamātravṛttyā... vidheyāḥ | guṇavad guṇasampadām
 vibhūtir viparīto .. ||
 29. b) D. E. maṇivaraṇair vividhair.
 32. c) A. viśpīcchuritāntarikṣyam.
 34. c) E. vidūrāt tasya naçyanti. — d) A. D. E. aṇubhāni ca.

La variante *aṇubhāni* doit être une correction postérieure. La leçon primitive était pb. celle de G. *ātharvaṇāni*. Ce mot a pris facilement la forme corrompue des mss. B. C. *ārthavalāni*, la graphie étant presque identique. Les scribes ne comprenant plus le mot ainsi défiguré ont introduit la correction *aṇubhāni*.

35. b) D. E. taṇḍulair pramāṇam. — d) G. rūpakalakṣaṇam ca mūlyam.
 36. G. tribhāga... tadardhaṇaṁ trayodaṇaṁ triṇṇāda ato'rdhabhāgāḥ | aṇi-
 bhāgo'tha ṇādaṇaḥ sahasrabhāgo'lpasamānayaḥ ||
 37. a) G. dvādaśbhāgaḥ kṛtasya. — b) G. prathamam pradiṣṭam.
 39. Tout ce tarif jusqu'à *yat tat...* mq. dans G.
 41. a) G. alpenāpi. — d) G. vajram labhati mānavaḥ.
 42. E.

prakaṭaikaḍoṣeṇa mūlyasya mahato pi ca
 mūlyāt ṇādaṇaḥ vajrasya parikalpayet

- a) D. prakāṣaikaḍoṣeṇa. — c) G. chataṣṭhā bhāgo.
 43. a) C. sphuṭa. D. aṣṭa. E. dṛṣṭa — b) D. E. yojayed budhaḥ. G. vajram
 yady api dṛṣṭyate. — c-d) G. parikalpārthaṁ mūlyam tasya bhavet
 laghu.
 45. c-d) G. anyatra dirghacipīṭahrasvād guṇair vimuktāc ca.
 48. b) C. lohajātayaḥ — Suit la st. 40, dans G.
 49. G. jātir ajātiṇi vilikhati jātiṇi vilikhanti vajrakuruvindāḥ | vajrair vajram
 vilikhati... — Suivent les st. 168-169.
 50. Ce ṣloka mq. dans D. E. où il est remplacé par les 2 suivants :

hemastham guṇavad (E. sukhadāṇi) vajram pāpaduḥkhaḥ prapāṇanam
 devatāpiṭkārṇyeṣu yugapac ca praçasyate
 vajrād bhaved ripor nāço vijayam caiva saṁptatiḥ
 kāncane bhūṣane jāti çriyam āvāhate param

- b) G. rekhaṇvito vivarṇo vā.
 51. c-d) E. parākramaṁ kāntivivardhanaṁ ca sīmāntabhūpalajayaṁ vi-
 dadhyāt.
 52. Dans E. cette st. est précédée des st. 80, 81 et 82 a-b de l'*Agastimata*.
 53. b) G. nivṛṣyate ratnaparasya jātu.
 54. b) E. yat kambujam. — d) G. ṇāṇāni.
 55. c-d) E. kambūdbhavaṁ teṣu samam pradiṣṭam utpadyate yac ca ga-
 jasya kumbhāt. — G. kambūdbhavaṁ teṣv adbhutam pradiṣṭam utpadyate
 yac ca gajendrakumbhāt.
 56. a) D. E. tulyarūpam.
 57. a) D. E. mukhāvarāṇāṁ. — G. mukhāvarāṇāṁ. — d) G. pra-

varā pradiṣṭāḥ. — c) G. utpadyate mauktikam eṣu vṛttam āpitavarṇam prabhayā vihinam.

58. a) D. E. pāṭhinapiṭhasya. — b) G. cātisūkṣmam. — d) D. matsyavarāḥ [au lieu de *madhyacarāḥ*].

59. Mq. dans G.

60. G. varāhadamstrāprabhavaṃ pradiṣṭam... āṅkuratulyavarṇam | .. kathamcit sa bhuvāḥ pradeṣe... cūkaravadviṣṭāḥ.

61. d) G. na sārvaṇyane.

62. a) E. vṛttam samam nilaviṣuddhavarṇam. — b) G. samsthānato 'tyuj-jvala varṇagobham.

Tous les mss. ont au pāda b) *sarcam*, qui n'a guère de sens. Si on adoptait le texte de E. pour le pāda a) et qu'on corrigeât au pāda b) *sarcam* en *sārpam*, on aurait un sens satisfaisant.

63. a-b) D. E. prāpyāni ratnāni dhanaḥriyaṃ ca rājyaḥriyaṃ vā mahatīm durāpām. (A. B. mahatām durāpo.) — c) G. pātram hi nāpuṇyakṛto bhavanti.

64. a) D. ratnaviniṣcayajñaiḥ. G. ratnadhanam. — b) D. E. kuṣalāiḥ prayatnāt.

65. a) C. mantraghoṣair. D. ṣ. mandra°. E. indra°. — c) D. E. ākrānta-vilambabimbair. G. vilambinamrair. — d) D. ājyate. G. āvriyate.

66. a) E. na yakṣadevyo. — d) G. tiṣṭhati koṣamadhye.

67. c) D. E. arceipradhānam divi gobhamānam. G. arceiḥprabhānāvṛta.

68. c) C. ravi yathā. — d) G. tamovagāḍhāsv.

69. a) A. B. C. 'saratoya. — b) G. bhavanābhīrāma. — d) E. suvarṇatulyā.

70. a) D. dīno pi.

71. b) G. bhāgyaiḥ.

74. c) G. tac chuktimatsu sthitim āpa.

75. D.

siṃhalakalapuralaukikasaurāṣṭrikakarnakāmpilāḥ caiva
kauberavāṭakākhyāḥ cūktikaratnākarās tv aṣṭau

E. Même leçon, sauf *kauberaghāṭakākhyāḥ*.

G.

saiṃhalikapāralaukikasaurāṣṭrikatāmraparnapāraçavāḥ
kauberapāṇḍyahāṭakahemakā ity ākarās tv aṣṭau

Cf. *Bṛhatsaṃhitā*, 81, 2 :

siṃhalakapāralaukikasaurāṣṭrikatāmraparnipāraçavāḥ
kauberapāṇḍyavāṭakahaimā ity ākarā hy aṣṭau

Le texte suit les mss. A. B. C. Mais cette leçon est évidemment fautive : 1° parce qu'elle ne donne que sept noms au lieu de huit ; 2° parce que le mètre n'est pas correct. D. E. donnent un texte métriquement correct, mais qui n'est pas meilleur quant au fond. La bonne leçon est pb. celle de la *Bṛhatsaṃhitā*, que G. reproduit à peu près.

76. c) G. vardhanapārasika.

d) A. pārāvato kontarasimhaleṣu.

B. pārāvato simhaleṣu.

- C. pārāntalobhantarasiṃhaleṣu.
 •D. sūrpāra (*le reste en blanc*).
 E. sūrpāralokantarasiṃhaleṣu.
 G. pātālalokāntarasimhaleṣu.

J'ai corrigé dans le texte *pārāto* en *ārāto*. Je préfère maintenant *ārāto*, la finale *ti* étant graphiquement plus voisine de *to*, et le pluriel *siṃhaleṣu* s'expliquant mieux par un dvandva à trois termes. (Cf. *Agastimata*, 109.)

77. a) G. cintyā na tasyākarajā viṣeṣā. — c) C. guṇāguṇās. D. G. guṇāguṇeṣu.
 79. c) D. E. kāñcanānām.
 82. d) G. mūlyam paraṃ tasya vadanti tajjñāḥ.
 83. d) D. ṣatādhikam. — 83-86 a-b) mq. dans G.
 84. d) A. B. E. viniṣṣayoktiḥ.
 Le ṣloka mq. dans D.
 85. d) D. E. hikveti.
 87. b) C. dārvikākṣam. D. dādhikākṣyam.
 88. a) G. dviguṇair daṣabhir. D. E. supūṇam. — b) G. tad bhavakam.
 — d) G. guṇasampadā vihinam.
 89. b) C. sikva°. G. cikyam tasyeti kirttyate. D. ṣaṣyeti parikirttyate. E. cīṣyā.
 90. a-b) C. catvāriṃṣad bhavec chikva triṃṣau mūlyam prakirtitām.
 E. » bhavet kānti.
 G. » bhavec chiktho.
 c) A. B. makarasimham. G. nikaraṣiṣam.
 92 sqq. Depuis la st. 92 jusqu'à la fin du chapitre, l'ordre et le nombre des stances diffèrent notablement selon les mss. Notre texte suit le ms. C. Voici le tableau des autres :

ORDRE DES STANCES

- A. B. 92-94. 96. 98-102. 95. 103. 97. 104-107.
 D. E. 92. 93. — 1 st. intercalaire (v. ci-dessous, D. I). — 94. 95. 101. — 4 st. intercalaires (D. II-D. V), dont la 3^e mq. dans E. — 96. 98-101 (répétition).
 G. 92. — 3 st. intercalaires (G. I — G. III). — 106. 107. 104. 105. 95. 102. 103.

TEXTE DES STANCES INTERCALAIRES

D. I.

yac ca candrāṃṣusaṇikācam iṣan nimbaphalākṛti
 svamūlyāt saptabhāgena nyūnam mūlyam labben na tat

D. II.

kṛtvā nave supihite cūbhacārubhāṇḍe
 muktākaṇānīhitankūtaṇaṣṭikāṇḍam
 sphoṭo na vā praṇidadhāti tataṣ ca
 [bhāṇḍam]
 saṃsthāpya dhānyacaye balam eka-
 [māsam]

D. III.

prādāya tat sakalam eva tato tu bhāṇ-
[dād
gambirabījarasajirakamiçrapakṣam
piṣṭam tato mṛdutarāṇi kutapiṇḍa-
[mūrtir
yad vai tathā bamatu mauktikam
[atra vidvān

G. I.

ādāya tat sakalam eva tato 'nnabhāṇ-
[dām
jambirajātarasayojanayā vipakvam
ghṛṣṭam tato mṛdutanūktapiṇḍamū-
[lāiḥ
kuryād yatheṣṭam anumauktikam
[ācū viddham

D. IV.

sulliptam asya ṣuṭamadyagatāṇi tu
[lepaḥ
yacca ato 'vicakṣaṇena

G. II.

mṛlliptamatsyapuṭamadyagatāṇi tu
[kṛtvā
paçcāt pacet tauu tataç ca vitāna-
[pattiyā
dugdhe tataḥ payasi taṇi vipacet
[surāyāṇi
pakvam tato 'pi payasā çucicikakṣaṇena

G. III.

buddham tato vimalavastranidhaṣi-
[ṇata
syā mauktikam vimalasaguṇakānti-
[kāntam

çuddham tato vimalavastranigharṣa-
[ṇena
syān mauktikaṇi vipulasadguṇakān-
[tiyuktam
vyāḍir jagāda jagatāṇi hi mahāpra-
[bhāva-
siddho vidagdhabhitataparayā dayā-
[luḥ

D. V.

bhrājiṣṭa komalam kāntammanyonyam sphuratam mahat
yad vāri tarate vāpi tan mahāratnasamjñitam¹

95. a-b) C. tāram caturāmbu snigdham nirmalam kāmaram tathā.

D. E. » vṛttam guru » » komalam »

G. sitam pramāṇavat snigdham guru svaccham sunirmalam | tejodbikam
suvṛttam ca.

97. D. E.

kṛtavedhayutasya yasya pūrvam
gurunaḥ kāntimataç ca niçcalasya
paribhāṣitam agramūlyam asya
yad açuddham tadordham alpam āhuḥ

1. Le texte de E. suit celui de D. avec les quelques variantes suivantes.
II. c) prapīdhadita... bhāgam. d) dhānyanicaye balamāsam ekam. — III. a)
ādāya... bhāṇde. b) jambira. c) kṛtapiṇḍamūrṭi. d) yat syāt (les 5 syllabes
suivantes en blanc). — V. a) bhrājiṣṭuḥ. b) mamāspburatite mahah.

98. c-d) A. B. yāni ca pañhapūrṇāni. D. E. asarāṇi ca yāni syuḥ karakā-kāravanti ca.
 99. c-d) D. E. yāni cāṇḍakavarṇāni kāmasyavarṇāni yāni ca.
 101. b) D. E. triṇṣam (au lieu de *karkaṣam*).
 102. b) sama est emprunté à E. (=G.). Les autres mss. ont *laghu*.
 103. c) G. anarthajāta.
 104. d) E. vāsāyej. G. niṣam tad vāsāyej.
 105. b) D. E. cūkla.
 106. a) D. E. G. cūveta. — b) G. hemāṃṣu. — c) D. E. rasavatsapratikāṣam.
 G. rasamadhye pradhāryeta. — d) G. dehabhūṣaṇam.
 107. D.

evam sīmhalajā sarve kurvantī nipunā janāḥ
 anyāny api vijātini mauktikāni parikṣayet

108. c) caritum.
 109. c) G. *penārdhapatham.
 110. c) G. drumābaddha.
 111. d) C. mahimānam upāgatā. D. sādhiḥ samupāgatā. E. sādhiḥ samu-pāgatā. G. prathimānam upāgatā.
 112. d) E. saṃkrānta. — 112 c-d) et 113 a-b) mqq. dans G.
 113. b) E. nirbhidyamānāni. — d) G. bahiḥpradiptair niṇi tāni bhānti.
 114. a) D. E. G. *jvalacārurāḡāḥ. — c) D. E. kuruvindakāḡ.
 115. b) G. samāṣṭk. — d) A. C. lolaka. B. lālaka. E. kiṃṣuka.
 116. a) G. padmotpala. — d) G. bhānti svalakṣyāḥ sphuṭamadhyācobhāḥ.
 118. a) D. nilidyuti. E. nilā°. — b) D. E. tāmrabhāṣaḥ (au lieu de *tulyacar-nāḥ*). G. raktāmbuja. — c) G. tathāpareṣṭkarakaṇṭakāri.
 119. b) G. *bhāṣaḥ ca bhavanti kecit. — c) nāvivipuṣṭitānām. — d) kokau-dottamānām.
 120. c) E. raktajjalacārubbāṣaḥ. G. raktotpalacārubbāṣaḥ.
 121. b) G. sa naiva yāḍṛk. — c) E. tāḍṛktviṣo (au lieu de *nirarcīṣo*). — d) E. tatsamānāḥ. G. taiḥ samastaiḥ.
 122. c) E. *rāḡādhāmam. — d) A. B. bibhramāṇā sphuṭārcīṣaḥ. C. bibhramā praspṭārcīṣaḥ. E. bibhramāḥ sphāṭikārcīṣaḥ.
 123. c-d) G. na jāyante hi ye kecin mūlyaleḡam avāpnuyuḥ.
 124. b) A. B. C. G. tumburu. E. tumberu. — c) G. sadharmāṇaḥ prajāyante.
 126. a) B. karkaḡaḡ. G. karkarachiḡra°. — b) E. *vilepadigdhāḥ. — d) E. samastatejotigunaiḥ samastaiḥ. G. samānato jāṭigunaiḥ samastaiḥ.
 127. a) G. doṣopasṛṣṭam. — c) G. taṃ cōkacintāmayamṛtyuvitta.
 129. a) A. B. C. G. tumburu. — b) G. muktapāṇiyāḥ.
 130. b) C. D. atāḥ prabhāvād api tumberōṭham. G. tumberūtṭham.
 131. a) C. diptivinasakatvāt. D. *nirākṛtitvād. E. *tarākṛtatvād. — c-d) mqq. dans G.
 132. a) G. yas tāmrīkām. — b) A. B. cūṇamadhyāḥ. G. yogāt tuṣāṇām. — c) E. snehapradigdhena ca yo vibbāti. G. snehapradigdhaḥ prauṭbhāti yaḡ ca. — d) G. prajāḡti diptim.
 133. a) D. ākrāṇam ūrdhvā ca. — c) G. saṃprāpya cōṭkṣepapāthānuvṛṭṭim. — d) G. sarvagūṇān atīva.
 134. b) G. bhavet tu tulyāḥ.

Il semble qu'il mq. ici un hémistiche formant la conclusion de cette

énumération, et dont le sens serait que les rubis ainsi caractérisés sont suspects.

135. b) A. B. apaçyat. C. apaçyet. — a-b) E. prāpto pi nānākaradeçajātam jñātvā budho jātiguṇān avekṣet. G. prāpyāpi ratnākarajāṃ svajātīm lakṣed gurutvena guṇena vidvān (c-d mqq.).
136. G. çālayāṃ parilekhaṇet | svajātikasamutthena likhitvāpi...
137. G. vimucyānena kenacit | nāçakyam...
138. G. jātasya sarve'pi... samānavarṇāḥ | ...nāmākaraṇārtham eva bheda-prakāraḥ paramaḥ pradīṣṭaḥ ||
141. Mq. dans G.
142. b) E. prasādadoṣeṣv api vartamānam. G. pramādavṛttāv api vartamānam. — c) E. guṇānvitasya. — d) E. dhartāram. G. sprçatiha kācit.
143. a) G. ca ye te. — b) G. nopadravās taṇi.
144. b) E. tulyam. G. samutpādita. — d) E. māṣakākhye. G. māṣakasyākalitasya.
145. a) E. suvarṇadiparatnaṇi hi. — c) C. iṣat paribhraṣṭam. — d) G. maṇir mūlyāt prahiyate.

Le chapitre se termine ici dans A. B. C. Les mss. D. E. ajoutent 9 çloka concernant le prix du rubis :

padmarāgopalo yas tu dhṛto lāksārasaprabhaḥ
 kārṣāṇasahasrāṇi triṇçan mūlyam labheta saḥ
 indragopakasaṇṭkāçāḥ trikarṣaṇadhṛto maṇiḥ
 dvāviṇçatisahasrāṇi tasya mūlyam vinirdiçet
 etadardham tu tulayet javākusumasannibham
 kārṣāṇasahasrāṇi tasya mūlyam caturdaça
 yat tu dādimapuspābham kārṣārdhena tu saṇmitam
 kārṣāṇaçaṭānām tu viṇçatis tasya cādiçet
 bālādityadyutinibham karṣam yasya pratulyate
 kārṣāṇaçaṭānām tu mūlyam ṣaṣṭiḥ prakṛititam
 dvimāṣakadhṛto yas tu guṇaiḥ sarvaiḥ samanvitāḥ
 tasya mūlyam vidhātavyam sūribhiḥ çatapañcakam
 vidhṛto māṣako yas tu çaçakārṇnibhaprabhaḥ
 tasya mūlyam vidhātavyam dvicṭam tattvadārçibhiḥ
 kārṣāṇam samākhyātam purāṇadvayaṣaṇmitam
 māṣakadvayaṇḍhyā vā padmārāgasya tatvataḥ
 mūlyam tulyabhavet (E. tu labhate) sthāne māṣakānām çatadvayam
 anena vidhinā mūlyam kartavyam suvicakṣaṇaiḥ

146. c) E. vyoma. Les autres mss. : vyomni.
148. a) E. nighātena. — b) A. sahasā tyakta. B. mq. E. svarasā tyakta.
149. d) D. E. dharaṇindrasya.
150. b) D. E. gireḥ samipe.
151. d) D. bhūmau.
153. c-d) D. E. jātaç ca tatradbhutaratnayuktāḥ mahākaraḥ svargivaro-payogyāḥ
157. c-d) D. E. kāñcanapūṛṇasyāntaḥ suvarṇam ivākṛtor yat tu.
160. a) E. prasādam.
162. d) D. na yādṛçi pūrvam. E. na tādṛçi pūrvam.

163. b) A. C. karkarā. — c) E. çliṣṭam (au lieu de *digdham*).
 164. a) A. B. siddhiçleṣitam. D. raktam (au lieu de *ratnam*). — b) A. B. ma-
 rakatādrte. — c) A. B. çreyahkarmanī.
 165. a-b) D. E. varṇāntare ca kacaḥ syāt tadvarṇasyānuvāyinaḥ.
 166. b) A. B. pūtikā. C. pūtrikā. E. puttikā.
 167. c-d) C. nāntavaṣamyam upaiti.
 168. b-c) C. ye kecid upajāyate | teṣāṃ na prati. — D.

muktāvajrāṇi samtyajya ye kecana sajātayah
 teṣāṃ apratibaddhānāṃ bhā bhavaty ūrdhvagāmini.

- E. suit D. sauf aux pādas c-d): teṣāṃ ca maṇibaddhānāṃ bhā bhaved, etc.
 169. a) D. E. ṛjtvāc ca punaḥ caiva keṣāṃcid...
 170. a-b) D. snānācāmanakṛtyeṣu arccāmantra... E. snānāvapaṇakṛtyeṣu
 arghamantra. — c) D. E. gōmahīṣyādi.
 171. b) D. E. gurusampūjaneṣu.

Vilāya ne se trouve pas; *çreyās* est un barbarisme manifeste; *rucira*
 n'a pas le sens d' « apéritif », mais d' « appétissant. » La phrase correcte
 serait:

pittaçlesmavilāyano çreṣṭhās te rucyāḥ smṛtāḥ.

L'exactitude de l'interprétation est confirmée par le *Rājanighaṇṭu*, XIII,
 165: *marakatam... āmapittaharam rucyam...*

183. a-b) D. evamprakārā vividhāvarṇā çobhāvabhāsītāḥ.
 184. c) A. B. C. "paṭalacchannā.
 189. a-b) D. yāvanmātraṃ sahet agniṃ padmarāgaprayojitam. — d) D. sahate
 taṃ mahattaraṃ.
 191. c-d) A. B. bharttuḥ kretuḥ kārayitus. C. bharttuḥ ketu dhārayatam.
 D. kartuḥ.
 192. D.

kācopalakāṇavirasphaṭikā iha bhūri maṇayas te
 kathitā vijātaya ime sadṛṣā maṇayaç candranilasya.

- c-d) A. B. santi vijātaya ete sadṛṣā maṇaya indranilena.
 193. Voici, pour cette stance, le texte comparé des mss.

a-b)

A. B. gurutā vā kathinatā eṣāṃ nityam eva pradṛçyate
 C. " " " vā teṣāṃ " " pradṛçete
 D. gurbhāvakathinabhāvās teṣāṃ vividhā nityam eva vijñeyāḥ

c-d)

A. B. kāco yathā bahutaraṃ vivardhamāno viçeṣeṇa.
 C. kácā " " " "
 D. mūlyam " " vivardhamānaṃ "

Mūlyam du ms. D. est évidemment une correction d'un copiste.

194. c) A. B. lakṣanilau. C. lakṣaṇīyo tathā taile.
 198. a) D. kalpāntakāla.

199. c) C. kogacārikasimānte. D. koratolakasimāyāṃ.

Ce vers est cité, sous la forme suivante, par Mallinātha, *Kumārasaṃbhava*, 1, 24 :

*acidāre vidārasya girer uttāgarodhasaḥ
kākatālyastmānte maṇṇdm ākaro bhaved || iti buddhaḥ*

200. b) D. prottuṣṭavarṇaṇaḥ payutāvarīṣṭāḥ. — d) D. vahnispṛhūṅga-sadr̥ṣā iva tīḥpatanti (sic).

201. D.

nanyat prabalam utthadvād ākaraḥ sya mahāguṇaḥ
abhūt prabhūtaratnaḥ ca sa mahāratnasamṃyutaḥ

202. d) D. anugacchati.

203. c-d) D. cāsāsyapakṣapratimo pi yo vā nānye tra ṣastā... — d) A. B. manyāḥ praṣastā.

205. a) A. B. sasupālau. C. saṣupālau. G. ṣiṣupālau.

206. a) G. likhyābhāvāt. — b) C. saṣupāraṃ raghu bhavet.

207. a) A. B. C. laghuto pi. — d) A. B. C. prabhāvaḥ ca prahiyate.

210. a) A. kuṣalāḥ kuṣale. B. kuṣalākuṣale. — b) C. *kriyāprayogaiḥ. — c) A. B. samudbhavā. — d) C. maṇayo ṛthāntaraliṅgayogataḥ. — G. ṛthantaramūlyam eva bhinnāḥ.

212. a) A. ākarāḥ samudyotānām. B. ākāṣa. — d) C. sarvatra.

213. c) C. sapatibhāgasya.

220. Il mq. une syllabe à la fin du 1^{er} hémistiche.

230. c) Mq. une brève après la 5^e syllabe.

vinila se trouve au § 52 du *Mahārgupatti* avec huit autres mots d'une formation analogue, qui semblent tous se rapporter au cadavre ; *vinla* doit par conséquent désigner la couleur bleuâtre de la chair en décomposition.

235. Mq. 1 ou 2 syllabes à la fin du 1^{er} hémistiche.

237. a) C. saṃpraty.

241. d) C. pratiṣuddaye ca.

243. d) G. kiṃciddhinādi°. D. kiṃcit parvatabhūmiṣu.

244. a) A. B. ṣukababhru. D. ṣukakaṇṭha. — b) D. samānavarṇaṃ. — c) D. rudhirākṣadigdhām. — d) D. mūlyam ativa kuryāt.

245. a) D. madhyendupāṇḍuram ativaviṣuddha°. — b) D. jātīndranīlasadr̥ṣaṃ hi tathā tulyaṃ syāt.

246. D.

kuberabandhyaçailānāṃ tīvidēṣu vateṣu ca
deveṣu vyaṣṛjan medo dānavasya samantataḥ

248. D.

tac ca tulyaṃ hi ratnānāṃ sarvalakṣaṇasamṃyutaṃ
sarṣṭaṃ ṣiṣpibhis tac ca doṣai ḥaṃnimatāṣṭabhiḥ

249. b) C. daṣaḥ ṣākamvalādiṣu.

250. c) C. ṣaṇṇaṃ devakāramake ca.

252. d) C. viṣāgni. D.

prasanna komalaṃ snigdhaṃ sarvalakṣaṇasamṃyutaṃ
dhanadhānyakaraṃ caiva viṣādhayanāçanam

AGASTIMATA

- a) C. apr̥cchan. — c) R. mune c̥reṣṭhaḥ. — c-d) C. praṇipatyā muni-
c̥reṣṭham agastyāṃ ratnavallabham.
2. c) D. kiriṣṭe kaṭisūtre ca.
3. Les pādas c-d mqq. dans B.
4. A. C. R. maṇḍalakam.

Les deux pādas supplémentaires ne sont que dans B.

5. a) C. D. yo 'badhyaḥ. — b) R. C. D. bala nāma mahāsuraḥ. R. bala
nāmāsuro 'bhavat. — c) A. B. R. tridiveṇopakārāya.
6. a) A. B. R. tatas. — b) C. upaḥ saṃmukhe sthitaḥ. R. devānāṃ
saṃmukhe dhṛtaḥ. — c-d) A. B. ṣaḥkṛas tad... D. ṣaḥkṛo vajreṇāśyāhitam
ciraḥ. R. ṣaḥkṛas tadvajreṇāhanac chiraḥ.
7. a) R. jātāni. — d) D. sarve ratnottamā yataḥ.
8. a) D. cīrṣād. — b) D. bhujābhyāṃ. B. kṣatriyas tatthā. — c) D. nābhi-
pradeṣeṣu.
9. a) B. sādhyaiḥ. — d) C. viprakāarakāḥ.
10. b) B. hemavaṅgakau. — C. D. tretā mātaṅgahemajau.
11. a) B. vikhyātā yathā
12. d) C. parivartini. D. parivartanam.
13. b) C. D. āratadyutiṅgacāruḥ cādṛgśaṅkāḥ urvīpatiḥ. — c) A. B.
R. dhautāgni. — d) C. cūdro gṛāma ca diptiyukta ruciro varṇaḥ
catuṣṭho budhaiḥ.
26. a) C. priyaḥ pārthivacittasya. — b) C. saṃpṛddhibhāk.
22. d) B. C. D. varṇācrite. R. varṇācraṇe.
25. c) C. sthānatraye
26. d) C. D. yasya koṣasamācṛitaḥ (D. *tam).
28. b) A. C. R. vartikāyāṃ bhayaṃ bhavet. D. vartakibhir utāmayam.

(Le scribe de C avait d'abord écrit *cartakābhir anāmayam*; il s'est
ensuite corrigé.)

29. b) D. yavapadātmakā.
32. b) B. nāpasavyā cūbbapradā. — d) C. R. bandhane.
39. a) A. D. pūrvapiṇḍasamam. B. pūrvam piṇḍaṃ... — b) D. vajratulya.
c) A. B. D. R. tatpiṇḍas. — d) C. gauravaḥ. D. gauravāt.
42. c) B. piṇḍasamamānena. C. piṇḍasamam anyena. D. piṇḍasamanyena.
43. b) C. gurutve. — c) D. pañcasitam.

Les *çlokas* 43-44 sont répétés, sous une forme un peu différente, par 45-46; le 2^e hémistiche de 44 est exactement le même que celui de 46. Il faut donc admettre que deux de ces *çlokas* sont une *varia lectio* introduite à tort dans le texte. Toutefois, comme tous les mss s'accordent, nous n'avons pas cru devoir rien supprimer. On peut au moins conjecturer avec vraisemblance que les deux *çlokas* interpolés sont 43-44; car entre la leçon de 43: *pañcaçatam*, et celle de 46: *pañcāçat*, le doute n'est pas permis: c'est la dernière leçon qui est la bonne. En effet, si nous prenons pour base 500, un diamant de 6 *piṇḍas* vaudra (d'après la st. 47) $500 \times 20 = 10,000$; et ce même diamant vaudra 1,000, en prenant pour point de départ 50. Or, d'après 48, le diamant, de 7 *piṇḍas* vaut 1,000. Cette règle n'est pas tout à fait juste, puisqu'en appliquant la progression, on obtient 1,000 pour 6 *piṇḍas* et 1,200 pour 7. Mais la discordance est légère, tandis qu'elle est énorme dans l'autre hypothèse. Il faut donc préférer la leçon *pañcāçat*, par suite le *çloka* qui la fournit, par suite encore les *çlokas* 43-46.

44. a-b) D. *piṇḍaṃ lāghavaṃ taṇḍulo pi ca*. — d) D. *tritaç*.
 46. b) C. *sādrçaṃ bhavet*. — c) C. *caturguṇaṃ proktaṃ*.
 47. c) A. B. R. *piṇḍaṃ nibhandhaṃ ca*. C. *piṇḍanibandhaṃ taṃ*. — d) D. *khyāpayet*. C. *sthāpayec ca caturguṇaṃ*.
 49. b) C. R. *pādāṃṣe*.
 50. a) C. D. *dvau pādau*.
 51. c) A. B. R. *vajrais*. C. *vajrasyāsya paraṃ mūlyam dvīsapatisahasrakam*.
 53. c) C. *hinatve*. — d) A. C. D. R. *tāvadguṇād*.
 54. a) A. B. R. *saṃyuktasaṃsthānāṃ*. — d) A. B. R. *caturvidham*.
 55. c) R. *çāstrasamjñāṃ samāsthāya*. C. D. *samutthābhyām ubhābhyām karma kārayet*.
 56. a-b) A. *vaktuṃ karaṇ caturmaricibhiḥ*.
 C. » *karacakṣurmaricibhiḥ*.
 D. » » » »
 R. » *kācatulyamaricibhiḥ*.
 B. *vajraṃ karaṇ cakṣurmaricibhiḥ*.
 c-d) A. D. *na ca vedaikam ekena vīnā lakṣaṇalakṣaṇam*.
 R. » » » » » *takṣaṇam*.
 C. » » *vaidevam* » » » *lakṣitaḥ*.
 B. *na bhaved ekam* » » » *lakṣaṇam*.
 58. a) C. D. *uttamaç cottamāṅgeṣu*. — c. C. *hemavaçāya*. — d) B. *nānyatho mukham*. C. *nānyathā sukham*. D. *tāny adhomukham*.
 C., après cette stance, a la suivante :

yas tu varitaro(r) nāma durvāmṛgadalacchavi
 svarṇamātraṃ tu tulayā tad ratnaṃ koṭibhājanam

C. D. présentent les 3 stances suivantes dans cet ordre: 61, 59, 60.

59. c-d) R. *na kilayed budhas tena*. C. *na kilayad badhas tasya yad icched vipulaṃ çivam*. D. *na kilayed vadhas tena yadicched ubhayo çubham*.

Le verbe *kilay* [formé de *kila*, clou, pieu, et en général tout objet pointu, destiné à être enfoncé] ne se trouve pas dans P. W., et le sens

que nous lui avons donné est douteux. Il est également employé, ainsi que le substantif *Atlana*, dans l'Appendice à l'*Agastimata*, 24, 29, mais le sens n'y est pas plus clair.

60. a-b) C. yadi vā kilayet kaçcid ajuānān na ca çāstravit.

D. » » » » ajuānāo çāstravartmanah.

c) A. tasya vajraṃ çirasi naḥ (B. *nitf). R. tasya vajraṃ hi çirasi. C. D. ... ca çirasi. — d) C. etad vampaçen vajriṇaḥ. D. pad vampa va vajriṇaḥ.

61. d) C. tanmūlyam paricaṣyate. D. mç.

62. a-b) C. aṣṭadhā ratnaçāstraṃ hi mahimārgeṣu kathyate — D. aṣṭadhā ratnaçāstreṣu mahipakathiteṣu ca. — d) C. D. ratnān.

La leçon de A. B. *aṣṭadhākara* doit être la vraie (Cf. 10: *aṣṭau vajrākārāḥ*); mais le mot *çāstreṣu* ne s'explique pas, et n'est sans doute qu'une faute de copie: nous supposons qu'il s'est substitué à un autre mot synonyme de *śilpīteṣu*.

A la suite de cette strophe, C. D. en contiennent une autre qui n'est qu'une *varia lectio*:

vartamānaṃ (D. vajramānaṃ) tatthā kālaṃ deçaṃ rājanasammati (D. rājānusammati) | bhāṇḍamūlyāni saṃkhyāṃ ca yo jānāti sa maṇḍali.

63. c) C. doṣo lāghavatā. — d) A. B. lakṣaṃ. C. ratnaṃ.

Aucun des sens connus de *carti* ne convient ici. Je conjecture qu'il désigne la forme du diamant, ce caractère très important ne figurant pas dans l'énumération. f. les expressions *ūrdhvacarti*, *pārçvacarti*, *adhocarti*. (Ci-dessous, 213.)

64. a) C. āgare. — c) C. sindhudeçe. — d) C. krayavikrayaparikṣakaḥ.

65. a) R. cāturvarṇyeṣu. — d) R. praveçe.

66. a) A. B. R. maṇḍala. — c-d) R. avatirṇa atho sāksāt tanmadhye nātra saṃçayaḥ.

Il n'y a aucune raison de rejeter, au pāda a), la leçon *maṇḍala*, et c'est par erreur que la leçon de C. D. *maṇḍali* y a été substituée.

67. b) C. parikṣiko bhavet. — c) C. tridaçair.

68. b) R. samāhvaya.

69. c) A. B. pādayo ratnasamjñā ca. D. pādayet karasamjñā ca. R. pādaço ratnasamjñā ca.

70. a) C. kathayen yasya. D. kathaye lobhāt. — b) A. B. C. D. ratnamūlyam. (La leçon du texte est celle de R.) — c) A. B. vighraṃ. C. D. kuryād vayo nighraṃ (D. nighraṃ) ca maṇḍali vikraye tayoḥ. R. maṇḍali yasya vikrayi.

71. d) C. kuṣṭam.

73. a) R. pramādād.

74. c-d) C. D. vaçād grāhyam (D. grāhyā) bahūnām sammatās tatthā.

75. c) R. eko vai.

76. d) D. kṣāravilekhanaiḥ.

C. intercale un çloka entre les hémistiches de 76 et en ajoute un autre à la suite :

vajrāṇaṃ kartṛmaṃ ratnaṃ rūpaṃ kurvanti ye dhamāḥ
 sāvāti naraḥ ghoṛe hatyāpāpasamanvitāḥ
 kartṛmaṃ ca yadā vajraṃ jñāyate ratnavid yadi
 tadā kṣārāmlālepena raudre vajraṃ parikṣayet
 kartṛmo yāti vaivarnaṃ sahaṃ atidīpyate
 kṣālayet sālisaṃkarsāc cūrṇatāṃ yāti satvaram

78. c) A. samvādyabheda. C. taccānyābheda D. taccānyabheda. R. na
 teṣāṃ bheda.

A la suite de 78 viennent, dans C, les 2 çlokas suivants :

mabendro sa maṇir dbāryo dhanadhānyasamṛddhidāḥ
 putradāḥ pāvanāḥ pūjvāḥ çatruḡhnāḥ samarābhayaḥ
 gurviṇibhir na dhartavyo yuvatibhiḥ ca te maṇiḥ
 apare vajrasaṃsargād garbhasampāto jāyate

79. a) R. hy ubhayābbhedau. b) A. B. R. svayaṃ niruktau. C. svayaṃ
 nirūkṣo. — c) A. B. vibudhaprasevanam. — d) R. rasaina vajraṃ
 jathareṇa doṣāḥ.

Stance upendravajrā. — Le chapitre se termine, dans C, par la sous-
 cription suivante :

iti çratnaparikṣāçāstre agastīṣipranīte vajrasyotpattijātidoṣaḡaṇavarṇano
 nāma prathamō dhyāyāḥ.

81. c-d) R. yena sidhyati vijñānaṃ maṇḍalānāṃ.

84. a) R. iti vikhyātamunayo. — c-d). R. mahārghyaṃ tu çuktijā lokavi-
 çrutāḥ.

85. a) C. meghajaṃ. — b) A. R. mahiṃ yāvad gamiṣyati. B. mahijaṃ na
 ca gacchati. D. yathā gacchati medinim.

86. c) A. B. na çodhyaṃ. R. nāçodhyaṃ.

89. a) C. gaṇḍau. R. saṃjāta.

D'après la leçon de R., il faudrait entendre : « Les perles qui naissent
 dans les bosses frontales des éléphants originaires du pays de Gaṇḍū. »
 Mais on ne connaît point de pays de ce nom. Peut-être faudrait-il sim-
 plement corriger *gaṇḍū* en *gaṇḍa* « joue ».

91. d) C. D. timigarbhasya.

92. a-b) C. pātālādhipanāgendrasaṃgrahe tac ca mauktikam. R. phaṇiṣā-
 dbhūtamauktikāḥ.

93. c) A. B. rājyaṃ. — d) A. puraḥsarāt. B. D. *sarān.

C. fait suivre 93 du çloka suivant :

asty uttare rūpyaçaile vaṃçodbhavatīnirmala
 çatāṣṭādhikasadgranthir madhye tan mauktikaṃ matam

L'introduction de ce vers, relatif à la perle de bambou, au milieu d'un
 développement sur la perle du serpent, est sans doute due à la méprise
 d'un copiste, qui aura entendu *çaṃça* du v. 94 dans le sens de « bambou »
 au lieu de « race », et se sera en conséquence imaginé que la description
 de la perle du bambou commençait à cet endroit.

95. a) B. D. tadvaktre — a-c) C. devāḥ paçyanti tad vaṃço yātudhānā
 bbayena ca | rakṣāṃ balividhānena. — b) R. yātudhānāḥ surās tathā.

C. fait suivre 95 du çloka suivant :

jñātavyā siddhapuruṣā mauktikārtham upagatā
prīṇayet sarvadevānāṃ juḥvāt balidānataḥ

96. b) C. D. juḥvāt tatra pāvakaṃ.
93 a) C. yasya graheṣu. D. hasteṣu.
100. d) A. B. R. pramāṇaṃ varṇataḥ samam.
101. a) A. B. sukhasparçaḥ. — d) C. pavitraṃ pāpanāśanam.
102. c) A. B. tadrūpaṃ yeṣu. R. teṣu.
103. b) R. nālpapūṇyena. — c) R. durgamyē. — d) R. samvasaty.
104. c) C. D. jagatījanitāro pi. — d) C. ekākino care.
105. a) R. loke palapramāṇāḥ. — d) danīṣṭrāṅgura.
106. b) C. varṇajāti. — d) khyātaya tat.
107. c) R. yatra yatra prapātās.
109. b) C. ārabako. D. R. ārabāto.
110. a-d) C. snigdhaṃ madhusamaṃ varṇaṃ chāyaṃ siṃhaladeçajam |
ārabbakaṃ çuci snigdhaṃ gurutvaṃ ca çaçiprabham. — c) A. āravalam.
D. ārabāto.
111. a) A. R. çitalaṃ. B. saimhalaṃ çāraṇaṃ ca. — c) A. B. jalarūksaṃ.
C. jalarūpaṃ. R. barbarākaraṇaṃ rūksaṃ.
112. a) A. rūkmābhāstv eva çuktis tu. B. rukmiṇy ākhyātābhaktiç ca.
C. kāñcanāsty ekaçuktis tu. D. raukmibhāsty ekaçuktis tu. R. ruk-
mābhā ratnaruk çuktis tatprasūtiḥ.
113. b) C. jātiphalapramāṇataḥ. — d) R. kiṃcit snigdhaṃ.
114. b) C. çāstrād iti kramāt. — d) R. rūpayen mahim.
116. c) A. mūlyaṃ taulyāṣṭagaṇaṃ proktaṃ. B. mūlyaṃ taulyāṣṭagaṇitaṃ.
C. maulyaṃ tolyāṣṭakaṃ proktaṃ. R. mūlyaṃ taulyagaṇaṃ proktaṃ
— d) R. tyajyā lakṣaṇavijjanaiḥ.
119. a) A. B. nirvṛtaṃ. R. nirvṛtaṃ. C. trivartaṃ cāpalaṃ tryaçaṃ. D.
trivartaṃ cāpalaṃ mlānaṃ. — b) A. D. yatkrtaṃ. B. yastutaṃ. C.
niḥprabham. — d) A. B. ratnadoṣān pariḥsayet.
120. a) R. kaṣṭaṃ. — b) C. D. ca sutaṃ haret.
121. a) A. B. R. nirvṛte. C. D. trivartte. — b) A. cāpalyaṃ tvacapāṭike.
B. tvamcāpāṭe. C. cāpalye tv apavādakāḥ. D. cāpalyaṃ tv apavā-
dakam. — c) C. malinena ca. — d) C. dhibhṛaṇço pārçvadirghake.
D. matibhṛaṇço tidirghake.
122. b) D. yatkrtaṃ. R. yatkrte.
123. b) C. turgā vṛttaṃ ca nirmalam.
124. d) C. likhyate. D. lakṣyate.
126. a) C. munigaubālakanyānāṃ vadhād. — d) R. tasya tatksaṇāt.
127. a) A. B. madhurapitaçuklādi. C. D. çuklā ca madhurā (D. *bhā) piṭā.
d) A. B. vinirṇayaḥ. C. muktāchāyā prakīrtitā. R. ukto chāyāvinir-
ṇayaḥ.
129. a) R. maṅgalikṛtayaḥ. — b) R. sapādarūpakaṃ. — d) B. kalañjas-
yaika.
30. a) R. mañjalikṛtayaḥ. — d) R. çāṇa.
131. b). A. B. D. kṛtaṃ mune. R. kṛtaṃ mama. — c) B. niṣkaiḥ. D.
niṣkaṃ. C. rūpakair daçakalañjaḥ syāt māṇaṃ pādatalaṃ smṛtaṃ.

Le seus ordinaire de *nikta*, « lavé, purifié » ne convient pas ici. En

étendant ce sens, on arrive néanmoins assez facilement à celui de « clair, net, exact », qui a été adopté, sous toutes réserves, dans la traduction. Râm Dâs Sen explique *niktam* par *tulayâ tulitam*. J'ignore sur quoi s'appuie cette glose. Les variantes de B. D. *niṣkaiḥ*, *niṣkam* ne me semblent point préférables. Sans doute il y a une monnaie d'or appelée *niṣka* (dont on ignore d'ailleurs la valeur); mais pourquoi interviendrait-elle ici ?

133-153. Nous reproduisons ci-dessous le texte des mss. pour les st. 133-153.

La col. de gauche donne le texte de A. et en note les variantes de B. et de R. Celle de droite donne le texte de C. et en note les variantes de D.; les stances de D., qui manquent dans C., sont intercalées à leur place, en italique.

I. (133.)

māṃjalyabhyudhitatrāse
jalabindusamanvitam
aṣṭatālavidhaṃ mūlyam
mauktikasya vinirdiṣet

māṃjādyai vṛttavāse tu
tulābindusamanvitam
aṣṭatālavidhaṃ mūlyam
mauktikasya vinirdiṣet

II. (134.)

pādadvayaṃ syān māṃjali
kiṃcin namnyam bhaved api
maṃjalitritayasyāpi
padān aṣṭau vinirdiṣet

pādadvayaṃ syān maṃjali
kiṃcinn ūnam tu sâ bhavet
maṃjalitritiyasyāpi
padāṇcāni vinirdiṣet

III. (135.)

tāsām nāma tulo jñeyo
jalabinduṣu mauktikaḥ

trāso nāma tulā jñeyā
jalabinduṣ ca mauktikam
aṣṭatāle kalañje tu
cāstroktam mūlyam ādiṣet

IV. (136.)

(D.)

*kalañjasamabhigasya
guṇair yukṭasya sarvataḥ
yojayed uddhṛte trāse
jalabindusamanvitam*

V. (133.)

aṣṭabhiḥ padam uttūṅgaiḥ
cāstroktam mūlyam ādiṣet

trāse cāstir uddhṛtya
kalañjai saha mauktikam
aṣṭabhiḥ padamukṭaiḥ ca
cāstroktam mauḷyam ādiṣet

VARIANTES DE B. ET R.

- I. a) B. ādyudita. B. abhyuṣita. —
b) B. samājītam. c) B. aṣṭa-
tālanibhaṃ.
II. a) B. māñjaḍi. — b) B. kiṃcid
ūnam. R. kiṃcin nyūnam.
III. a) B. trāsā... tulā jñeyā. — b)
jalabindus tu.

VARIANTES DE D.

- I. a) māṃjādyair vṛttavāse stu.
— b) jalabindu.
II. b) bhaved api. — c) tritayasyāpi.
III. c) kalañjaṃ.
V. a) trāse vāse cītir. — b) kalañ-
jaiḥ. — c) padatunṅgaiḥ.

VI. (137).

saptabhir dvādaçaṃ proktaṃ
 śaṣṭyā ṣoḍaçaṃ ādiçet
 pañçāçiti caturviṃça
 tālāis tu paṃcatriviṃcataḥ

saptābhi dvādaçaṃ proktaṃ
 śaṣṭyā ṣoḍaçaṃ ācaret
 caturviṃçatikalaic ca
 çāstroktaṃ mūlyam ādiçet

VII.

triṃçe kalamjam uddhṛtya
 aṣṭatālaṃ vinirdiçet
 triṃçati saptabhiç caiva
 kaliṃjair mūlyam ādiçet

VIII. (139.)

kaliṃjam uddhṛte trāse
 guṃjād ekasamaṃ yadi
 tribhiç cātra pramāṇena
 teṣāṃ maulyam vinirdiçet

IX. (140.)

tribhir guṃjādikaṃ yāvat
 mauktikāni ca dhārayet
 triguṇaṃ paçyate mūlyam
 ekaikasya prameṇa tu

tribhir guṃjādikair yāvat
 mauktikāni ca dhārayet
 triguṇaṃ kriyate maulyam
 mauktikasya krameṇa tu

X. (141.)

guṃjādikaic caturbhiç ca
 pañcāçat mūlyam ādiçet
 paṃcame caturaçiti
 śaṣṭe śaṣṭottaraṇi çatam

guṃjādikaic caturbhiç ca
 pañcāçaṇ maulyam ādiçet
 pañcame caturaçiti
 saṣṭaṃ tālotaraṃ çatam

XI. (142.)

dviçataṃ ca caturṇāṃ ca
 sap.ame ca vinirdiçet
 naitat saptaçatāçitir
 aṣṭādhikyam vinirdiçet

dviçataṃ ca caturṇāṃ ca
 sap.ame ca vinirdiçet
 aṣṭaṃ catuḥçataṃ maulyam
 punaḥ śaṣṭottaram bhavet

VARIANTES DE B. ET R.

VI. d) R. pañcaviṃcataḥ.

VII. c) R. triviṃçatūḥ. — c-d) mqq.
 dans B.

VIII. a) B. uddhṛta. — b) B. guṇ-
 jād. — c) B. mūlyam.

IX. a) B. R. yāvan. — c) B.
 paçyato. — d) B. kra-
 meṇa.

X. b) B. pañcāçaṇ. — c-d) B. R.
 açitiḥ śaṣṭhe. R. śaṣṭhe tv

VARIANTES DE D.

VI. a) saptabhir. — c) caturviṃ
 çatikalañjaic ca.

X. c) açitiṃ. — d) śaṣṭe.

XII. (143.)

etat saptaçatâçitir
aştâdhikyam vidur budhah

XIII. (144.)

daçam ekam sahasram tu
aştasastham vinirdiçet
ekâdaçe sahasraikam
aştâçiti catuhçatam

daçam ekasahasram ca
aştasasthi vinirdiçet
ekâdaçe sahasraikyam
aştâçiti catuhçatam

XIV. (145.)

dvâdaça dvisahasrâni
dviçatam ca vinirdiçet
saptaşasthi çatâdhikyam
dve sahasre vinirdiçet

dvâdaçe dvisahasrâni
dviçatam ca vinirdiçet
saptaşasthi çatâdhikyam
dvisahasre vinirdiçet

XV. (146.)

caturdaçe visahasrâni

saptatiç cottaratrayam
pañcadaçam bhaven mûlyam
samjñau tu râçivartakah

caturdaçe trisahasrâni
pañcâçâstagunam bhavet
şatçate ca sahasrâni
saptatiç cottaratrayam
pañcâdaçe bhaven mûlyam
mauktikasya vinirdiçet

XVI. (147.)

ata ūrdhvam trike madhye
padamûlyâ nivarttate
şodaçaç caiva samjñâyam
yâvad aştâçatâni ca

ata ūrdhvam trikam madhye
pâdamaulyam nivarttate
şodaçiç caiva samjñeya
tâvad aştâçatâni ca

VARIANTES DE B. ET R.

XIII. *b)* B. aştasastham. R. aştasasthi.

XIV. *a)* B. dvâdaçe dvisahasram tu. — *c)* saptaşasthi çatâdhikya. R. aştastham.

XV. *a)* B. dvisahasra. R. dvisahasrâni. — *c)* R. pañcadaçe. — *d)* B. çaçivartakah. R. Un blanc au lieu des mots samjñau tu.

XVI. *b)* R. pâdamûlyam. — *c)* Un blanc au lieu des mots şodaçaç caiva.

VARIANTES DE D.

XIII. *b)* aştasasthi. — *c)* ekâdaçe.
XIV. *d)* dve sahasre.

XV. *e)* pañcâdaçe.

XVI. *a)* ūrdhva trike. — *b)* pâde mûlyam. — *c)* şodaçamç caiva samjñeyâ.

XVII. (148.)

sahasre ca çatanyúne
dviguṇena na vimṣatīḥ
sahasraikaçatam nyúne
sthápayed bhūpade pade

sahasram ca çatam maulye
khyápayec ca pade pade
sahasraikaçatam nyúno
dviguṇaikona vimṣatī

XVIII. (149.)

vimṣam ekottaram yávat
kṣipéd ráçikrameṇa tu
játam paraikavimṣatyá
triguṇam vikrameṇa tu

vimṣam ekottaram yávat
kṣipéd ramçakrameṇa tu
játam parikṣa trimṣatyá
triguṇam ca krameṇa tu

XIX. (150.)

catuṣṭrikaḥ caturguṇyá
pañca pañcaguṇaiḥ smṛtam
guṇá daça praçamsanti
yávat trimṣáṣṭasambhavât

catustrike caturguṇyam
pañce pañcaguṇaiḥ smṛtam
guṇán daça praçamsanti
yávat trimṣáṣṭasamyutan

XX. (151.)

(D.)

dvau kalamje trikasthāne
vimṣatī guṇam prayojayet
prājas tam ca vijāniyāt
tasya mūlyam ca uttamam

dvau kalañjau trikasthāne
cinçadguṇam prayojayet
prājñas tam tam vijāniyāt
tasya mūlyam ca uttamam.

XXI. (152.)

dvau kalamja vike caiva
jalabindur labhet kvacit
surair arcanayogyaṁ tu
narair etan na dhāryate

dvau kalañjau trikam maulyam
jalabinduḥ ca durlabhah
surair arcanayogyaṁ tu
narair etan na prāpyate

VARIANTES DE B. ET R.

- XVII. a) R. çatam vidyād. — b) B.
dviguṇekān na vimṣatīḥ.
R. dviguṇenonaviṁça-
tīḥ. — c) B. çate. — d)
R. khyápayet.
XVIII. c) B. jñātām paraikya. — d)
R. vai krameṇa.
XIX. c) B. guṇadoṣam.
XX. a) R. kalañjau. — b) B.
vimṣatīm guṇam. R.
vimṣaguṇyam. — c) B.
R. prājñas.
XXI. a) R. kalañjau. Les 4 akṣa-
ras suiv. en blanc. — b)
B. jalam bindum. R.
jalabindum.

VARIANTES DE D.

- XVII. a) çatam nyúne. — c) *çate
nyúne. — d) dviguṇam
eko.
XVIII. a) cirām ekottaram. — b)
kṣepéd ráçī. — c) jāti
parikṣya vimṣatyá. — d)
vikrameṇa.
XIX. b) pañca pañca... smṛtaḥ.
XXI. a) trike caiva. — b) jalabin-
dur labhet kvacit. — d)
na dhāryate.

XXII. (153.)

lakṣaṃ ekaṃ bhavet samyak
 saptaḍaśasahasrakaiḥ
 yatraikasaptati trīṇi
 paramaṃ mūlyam ādīçet¹

lakṣaṃ ekaṃ bhavet samyak
 saptaḍaśasahasrakaiḥ
 çatāikasaptati trīṇi
 paramaiṇ mūlyam ādīçet

Ce qui ressort de ce tableau, c'est d'abord l'extrême incorrection des mss.; c'est ensuite leurs notables divergences dans la constitution du texte. Ce double caractère s'explique facilement par le caractère même du passage, qui n'est qu'une chaîne ininterrompue de nombres et de formules techniques. Dans un texte de ce genre, la moindre inexactitude apporte un trouble irréparable. Si un chiffre est changé ou omis, comment le rétablir? Le mal ne peut que s'aggraver. Chaque copiste comprend un peu moins que son prédécesseur et s'efforce davantage: il retranche, combine, déplace, remplace, si bien qu'après quelques générations la confusion est complète et irrémédiable. Peut-on restituer le texte primitif? Non évidemment, et celui que nous avons donné n'a aucune prétention de ce genre. Peut-on au moins retrouver les grandes lignes du système? Cela même est douteux. Essayons cependant.

L'auteur dresse deux échelles parallèles, l'une des poids, l'autre des prix. Le poids maximum est 2 kalañjas, le prix maximum 117 173 ou 117 073 (xx-xxii). Que représente ce dernier nombre? Nous l'ignorons, l'unité monétaire n'étant pas mentionnée. Nous sommes mieux renseignés sur les poids. 1 kalañja = 24 mañjalīs, et 1 mañjalī correspond à peu près à 1 carat (*Hobson-Jobson*, s. v. *Mangelin*). Or une perle de 48 carats est effectivement d'une grosseur peu commune.

Reprenons maintenant notre explication dans l'ordre du texte.

Pour les st. iii-v, je comble à l'aide de C. D. la lacune présumée de A. B. J'intervertis en outre l'ordre des st. v (138) et vi (137). Dans cette dernière strophe, je suis A. B. pour les 3 premiers pādas et C. D. pour le quatrième; le çloka ainsi constitué nous donne les deux séries suivantes:

7	12
60	16
85	24

12 étant la moitié et 16 les $\frac{2}{3}$ de 24, il est vraisemblable que la 2^e colonne marque les divisions principales d'une graduation en vingt-quatrièmes; et comme un kalañja comprend précisément 24 mañjalīs, il est à supposer que ces fractions sont des mañjalīs. Le sens serait donc celui-ci: une perle de 12 mañjalīs vaut 7; une de 16 mañjalīs, 60; une de 24 mañjalīs ou d'un kalañja, 85. Le premier de ces prix est confirmé par la st. 156, d'après laquelle une perle qui porte un œil-de-poisson ne vaut que 6 (au lieu de 7). L'expression de la st. iv *kalañjasamabhāgasya* (*muktasya*) vient aussi à l'appui de cette interprétation.

Tout a été dit maintenant sur le 1^{er} kalañja: on peut le mettre de côté (*kalañjam uddhṛtya trāse*, viii), ainsi que le prix correspondant de

1. Les pādas c-d) mqq. dans A. R.

quatre-vingt-cinq] (*trāse cāpṭim uddhṛtya*, v). — qu'on ajoutera plus tard à celui du 2^e kalañja. — et procéder à la division de celui-ci.

Nous trouvons tout d'abord cette règle :

aṣṭabhiḥ padam uttūṅgaiḥ cāstroktam mūlyam ādicet

pada, tout au long de notre passage, paraît signifier « degré » (Cf. xvi, *padamūlyā*; xvii, *pade pade*), et le degré dont il est question ici est sans doute celui qui marque le passage du 1^{er} au 2^e kalañja. Au-dessus de ce degré, il y en a 8 autres (*aṣṭabhiḥ padam uttūṅgaiḥ*), c'est-à-dire que le 2^e kalañja est divisé en 8 parties égales, qui sont apparemment des *tālas* (iii, *aṣṭatāle kalañje tu cāstroktam mūlyam ādicet*; vii, *kalañjam uddhṛtya aṣṭatālam vinirdiḥet*). Il est singulier qu'après avoir annoncé à plusieurs reprises une division en 8 tālas, l'auteur tourne court et adopte pour tout le reste de son exposé une division en guñjās. On a déjà pu remarquer un peu plus haut (st. 129-132) une énumération de poids (*rūpaka*, *māsa*, *māna*, *pāda*) dont il n'est fait aucun usage dans la suite. L'explication de cette anomalie se présente assez naturellement. Si l'*Agastimata* n'est, comme tout semble l'indiquer, que l'adaptation d'un ancien cāstra à une région particulière, l'auteur a pu reproduire la terminologie du cāstra, tout en employant pour ses règles pratiques les termes de la localité où il écrivait. C'est ainsi qu'il mentionne le *tāla*, et qu'il fonde ses calculs subséquents sur une autre unité : la *guñjā*.

Quel est le rapport de la *guñjā* au kalañja ? La *Nararatnaparikṣā*, 91, y voit un autre nom de la mañjali (*mañjalī procyate guñjā*) et compte 30 *guñjās* au kalañja. Cette équivalence est certainement erronée ; car, d'une part, 1 kalañja = 24 mañjalis, et non pas 30, et, d'autre part, comme la division en *guñjās* dépasse 38 (xix), il faut nécessairement qu'il y ait plus de 30 *guñjās* au kalañja. Le véritable rapport est : 1 kalañja = 40 *guñjās*. (V. *Buddhabhaṭṭa*, 78, et *Agastim.*, 130-131.)

La st. viii pose en règle que l'unité de poids d'après laquelle on calcule le prix est un poids de 3 *guñjās*. Ce procédé nous est connu par ailleurs : c'est celui que la st. 223, par exemple, prescrit pour l'évaluation du rubis : « En prenant pour unité un groupe de 3 yavas, chaque fois que le volume augmente d'une unité, le prix est doublé. » Mais il ne paraît pas qu'il soit appliqué dans le tarif qui suit, où la progression marche de 1 en 1, et non de 3 en 3. Ici encore se trahit le conflit, déjà signalé, de deux systèmes.

Le tarif qui suit débute par un poids de 3 *guñjās* (c'est-à-dire 1 kalañja + 3 *guñjās*) : dans ce cas, le prix est triplé (*triguṇam kṛiyate mūlyam*) ; mais quel est le prix initial ainsi triplé ? On ne nous le dit pas. Vient ensuite une échelle de poids avec l'énoncé de la valeur correspondante à chacun. La progression des prix suit régulièrement celle des poids jusqu'à 12 *guñjās* ; à ce point, elle devient brusquement descendante, ce qui indique une altération dans l'ordre du texte. En transposant, dans A. B., les seconds pādas des st. xiv et xv, on rétablit la régularité de la progression :

$$12 \text{ guñjās} = 2073$$

$$13 \quad \text{»} \quad = 2167$$

$$14 \quad \text{»} \quad = 2200$$

L'équation 14 *guñjās* = 2200, obtenue par ce procédé, est évidemment conjecturale ; elle doit même être inexacte (v. plus bas), ce qui est d'autant

plus regrettable que c'est elle qui sert de base à tous les calculs qui suivent. Mais comme elle ne saurait s'éloigner beaucoup de la vérité, acceptons-la provisoirement, sauf à essayer plus tard de la rectifier.

De 15 à 40 guñjās, le système de computation, tel du moins que je le comprends, est celui-ci. La série des guñjās est partagée en groupes de 3 ou trikas :

14.15.16.	17.18.19.	20.21.22.	23.24.25.	26.27.28.
1	2	3	4	5
29.30.31.	32.33.34.	35.36.37.	38.39.40.	
6	7	8	9	

L'augmentation se fait par deux procédés : 1° par addition (*rāci*) ; 2° par multiplication (*guṇa*). Pour 15 et 16 guñjās, le nombre additionnel est 800 :

$$\begin{aligned} 2200 + 800 &= 3000 \\ 3000 + 800 &= 3800 \end{aligned}$$

A chacun des 2 degrés suivants (17 et 18), on ajoute 900 :

$$\begin{aligned} 3800 + 900 &= 4700 \\ 4700 + 900 &= 5600 \end{aligned}$$

A 19, le nombre qui précède est doublé :

$$5.600 \times 2 = 11.200$$

On applique la même méthode aux six trikas suivants.

Chaque trika comprend 3 poids, inférieur, moyen et supérieur, dont chacun est égal au précédent augmenté d'une unité, et auxquels correspondent 3 prix : *a*, *b*, *c*. Le prix *a* s'obtient en ajoutant 900 au prix *c'* correspondant au poids supérieur du trika précédent; le prix *b*, en ajoutant 900 au prix *a*; et le prix *c* en multipliant le nombre souche 5.600 par le chiffre *n* du trika, c'est-à-dire :

$$\begin{aligned} a &= c' + 900 \\ b &= a + 900 \\ c &= 5600 n \end{aligned}$$

Ainsi, pour le 3^e trika, nous aurons

$$\begin{aligned} 20 \text{ guñjās} &= 11.200 + 900 = 12.100 \\ 21 \text{ »} &= 12.100 + 900 = 13.000 \\ 22 \text{ »} &= 5.600 \times 3 = 16.800 \end{aligned}$$

Cette formule s'applique jusqu'au poids de 37 guñjās, dont le prix est $5.600 \times 8 = 44.800$. Pour le dernier trika (38 à 40 guñjās), les st. xix-xx posent une nouvelle règle. Le prix de 38 guñjās, au lieu d'être de

$$44.800 + 900 = 45.700$$

devrait être de $5.600 \times 10 = 56.000$

et celui de 40 guñjās ou 2 kalañjas de

$$5.600 \times 20 = 112.000$$

Or, le prix assigné par la st. xxii à la perle de 2 kalañjas est de 117.173 ou 117.073, ce qui fait une différence de 5.173. Cette différence vient, comme

nous l'avons dit, de la probable inexactitude du chiffre 2.200 qui sert de base au calcul. Pour arriver à 117.173, il faudrait partir de 2.458 (au lieu de 2.200) : or, à l'endroit même où l'on souhaite le nombre 2.458, les mss. C. D. contiennent, au milieu de débris informes, le chiffre 58 : *pañcāṣṭaṣṭaṅgam*. N'est-ce qu'une simple coïncidence ?

Telle est l'hypothèse que nous proposons avec beaucoup d'hésitation, dans l'espoir que, même erronée, elle pourra servir d'acheminement à une meilleure solution.

Après la st. 152, le ms. C. insère ce qui suit :

auyapāṭhaḥ

aṣṭabhiḥ sitasiddhārbhair garbhapāky ekatanḍulaḥ
taccatasro bhaved guṇjā tayā maulyaṁ vinirdiṣet
suvṛttaṁ suprabhaṁ cveṭaṁ guṇjāmātraṁ anuttamaṁ
pañcaviṃṣati maulyaṁ tu ratnaśāstra udāhṛtaṁ
anenottamamūlyena guṇjāvṛddhikrameṇa ca
yuktābhyāṁ kriyate maulyaṁ guṇadoṣaprabhāvataḥ
guṇjānāṁ ca catuḥṣaṣṭir gadyāṇakam udiritaṁ
uttamaṁ mauktikaṁ yac ca tad ratnaṁ koṭibhājanam
gadyāṇair vardhate muktā tathā maulyaṁ ca vardhate
hiyate ca tathā muktā tadābhāṇiṣ ca jāyate

155. c-d) C. tuṅgam indusamābhāsaṁ muktāratnam anuttamaṁ.
156. a) C. sarvāvayavasamṛyuktaṁ. D. yat sarvāṅgasamānaṁ tu. — b) C. matsākṣaṁ ca yadā bhavet. — c) C. vaded dhimān. — d) C. varjayet tat prayatnataḥ. D. tasya mūlyam vinirdiṣet.
157. c) C. tadāpitaprabhā tasya.
161. a) A. B. D. R. vighrahatuṅgādyā. — b) A. B. R. samudrāntaṁ vinirdiṣet. — c) A. B. cāstroktamayasaṁkhyā ca. R. cāstroktam atha... C. cāstroktā nātha saṁkhyātā. D. cāstroktanayanaṁ khyātā.
162. b) C. D. yugakāla. — c) C. hemaṇ tu badhyate prājña.
163. a-b) A. R. chāyā ca dārthakaṣ caiva raṇikā sikhama eva ca.
B. chāyāvad āryakaṣ » » » »
C. yāvat tad anyakaṣ » ravikāṁsatvam » »
D. chāyāvad ardhakaṣ » ravikāṣatvam » »
c) A. B. R. rūpyaṁ pūrvaṁ ca. C. kūpyaṁ pūrvaṁ ca. D. kupyam...
164. a-b) A. B. trayodaṣaṁ dhāraṇaṁ ca tyaktasaṁjñā vinirdiṣet.
R. » » » raktasaṁjñā »
D. » » » siktasaṁjñā »
C. trayodaṣo » » trisikta »
c) A. dārdyakam. R. dārthakam. — d) A. D. R. siktakam. (Le 2° hé-mistiche mq. dans B.)
e) A. R. asite dhāraṇe kupyam. B. ṛsite dhāraṇe kupya. — f) A. R. pūrṇaṁ sārddhasitaṁ bhavet. B. pūrṇe sārddhaṁ bhavet. C. mudrā sārddhaṇaṁ bhavet.
165. Après 165, C. place la st. 169 de notre éd. avec une var. pour le 2° hé-mistiche. (V. *infra*.)
167. c-d) C. cveṭavastreṇa tad vedyam yamakaṁ svedayet sudhiḥ.
168. c-d) C. kartṛmā bhaṅgam āyāti sahaja cāpi dipyate | iti cīratna-parikṣāśāstre cīri agastīrṣipraṇite mauktikasyotpatti | aṣṭajātinirṇaya

çuktodbbhavamauktikasya parikṣā navadoṣa saṅgaṇa trividhaobhāyā mola
pramāṇo nāmā dvitīyo dhyāyaḥ sampūrṇa | çubhaṃ bhavatu.

169. c-d) C. (qui reporte cette st. après 165) : te narā cādhamā jāyēyā ratna-
çāstreṣu ninditāḥ.
170. b) C. purā. — d) C. nipatito.
171. b) C. bhītir daitiyadaçānanā.
172. a) A. B. C. D. çravaṇagaṅgākhyā. R. nadyaṃ rāvaṇagaṅgāyā. —
b) C. D. R. siṃhalakodbbhave.
173. c) C. khadyota iva tad diptam. — d) A. B. R. mūrdhni vahniprakā-
çitam. C. ūrdhvavahniprakāçikam. D. ūrdhvavartti prakāçakam.
174. a) R. padmarāgaṃ samudbbhūtam. — c) C. D. sugandhiḥ. — d) C. D.
padmarāgatrayaṃ saba.
175. b) R. bhedāt.
176. a) C. çṛṇvantu. — f) A. B. R. chāyā tebhyaḥ.
177. a) B. kaççapure randhre. A. C. D. kalapure randhre. R. siṃhale kā-
lapure ca randhre ca tumbare tathā. — d) R. madhyaloke.
178. c) A. tāmrabhātī bhaved randhre. B. ... āndhre. C. tāmraṅkātair
bhaved andhre. D. tāmraṅkātir bhaved andhre. R. tāmraḥnūnibhaṃ
randhre.
179. d) A. madhyaṃ madhyama tumbare. B. madhyamādhyamatumbaraiḥ.
C. tumbare cātha madhyamam.
180. b) A. B. tadvargaṇaṣaṃyutam. C. *saṃyutāḥ. — c) A. B. chāyā tu
ṣoḍaça. R. ṣoḍaça.
181. c) A. B. C. komalaṃ. R. komalaṃ jaladhūmrē ca manidoṣāṣṭadhā smṛtāḥ.
183. e) C. sarvamunibhir.
184. a) R. vikṛti. — b) R. triṣu vargeṣu.
185. d) C. prāpnuvantī açubhaṃ phalam.
186. a) D. raṇe tu prāṇmukhatvaṃ. R. raneṣu prāṇmukhatvaṃ. — b) C.
bhavet sadā. D. labhet tathā. — c) A. B. na prāpyaṃ guṇadoṣasya.
C. D. prāpya tad bhinnadoṣaṃ ca. R. aprāptaguṇadoṣaṃ tu. — d) C. D.
lakṣaṇavaṇaṃ maṇim.
188. c-d) C. vinā maulyaṃ yadā prāptaṃ tathāpi dūratas tyajet.
190. b) C. aṣṭau doṣāçritāṃ dhruvam. D. aṣṭadoṣāçritāṃ dhṛtam. — c) C. D.
paçubandhūnām. — d) C. vipattir vā na saṃçayaḥ. D. vipattir vākṣayān
guṇān.
192. a) C. kaṅkelikābhaṃ ca. D. kaṅkolikā*. — d) A. B. C. R. komalaṃ.
193. a) C. dhanādyāçokapatrabhaṃ. D. dhanādy açokapatrabhaṃ. R. dha-
nāyāçokapatrabhaṃ. — b) A. B. R. ciragrīr madhūnā nibham. C. vṛddhi-
grīr madhusannibham. — d) C. kolaphalasamaprabham. D. kaṅkoli-
phalasannibham. R. *sannibhe.
194. a) R. jalaṃ. — c) B. apavādam. C. D. apavādaṃ ca çokaṃ ca. —
d) C. D. vināçaṣ tasya nirdiçet. R. cintāçokabhayaṃ sadā.
195. a) C. D. siṃhale yaḥ samudbbhūto. R. samududbbhūto. — c) A. bandha-
chāyābhayaṃ tasya. B. madhyachāyā*. C. buddhibhayaṃçā bhavet tasya.
D. vināçaç ca bhayaṃ tasya. R. vadhaobhāyā bhayaṃ tasya.
196. Les pādas a-b) mqq. dans C. — D. les place à la suite de 192. — c) C.
nirdoṣadhāraṇāt. — d) D. çrūyatāṃ. R. çṛṇuto.
197. C.

snigdhacchāyaṃ gurutvaṃ ca bālamārtaṇḍavatprabham
idṛçaṃ padmarāgaṃ ca yaḥ kare dhārayet budhaḥ

198. a) A. B. R. bhūmiṣu. C. bhūmiṣ ca dbānyānām. — b) R. aṣvamedhe. C. aṣvamedhaṭāni ca. D. ṣatena ca. — c) A. R. datteṣu. B. datte py. C. D. datte vā prāpyate puṇyaṃ.
 199. a) A. B. C. nānāvarṇāḥ ca ye ratnā. D. nānāvidhāḥ ca ye ratnā. R. nānāvidhāḥ ca te varṇā. — b) C. D. maṇayaḥ kāyasambhavaḥ.
 200 a) D. lākṣārasanibhāḥ caiva. — b) A. D. R. padmavarṇāḥ ca dūrataḥ. — d) D. lodhrapuṣpena sannibhāḥ.
 Après 200, D. insère ce demi-çloka :

çaṇāṅkapratimā bhāsā indragopena sanuibhāḥ.

201. c) D. sāndrarāga.
 202. c) D. simphaladyuti.
 203. a) D. citrakojvala. (Les pādas a-b mqq. dans R.) — c) D. kecit sārasa-saṃkāśā. R. cakorasārasākṣābhāḥ.
 204. a) D. khadyotarāgasadṛcāḥ.
 Texte des vers 200-204 dans le ms. C.

çaṇapadmaṃ ivākārāḥ lodhrapuṣpasamaḥ prabhāḥ
 lākṣārasanibhāḥ caiva indragopasamadyutiḥ
 bandhūkapuṣpaḥ bandhūbhāḥ māñiṣṭhākuṅkumākṛtiḥ
 kecit sārasa-saṃkāśāḥ kokilākṣanibhāḥ punaḥ
 cakorapakṣanetrābhāḥ saptaṅgārasama-prabhāḥ
 guṇjāsindūra-kausumbhadādimibijasannibhā
 çālmalipuṣpasamkāśāḥ chāyā ṣoḍaḥ padhā smṛtāḥ

205. a) C. sarveśāṃ api ratnānāṃ. R. maṇiratnānāṃ. — d) B. samāsataḥ. D. yathārthavat. R. yathātatham.
 207. a-b) C. indragopāgnisatprabhaṃ dādimibijasadyutiḥ.
 208. a) C. D. cakorapakṣinetrābhāṃ. R. cakoranetrasambhāṣaḥ.

Il y a contradiction entre *sapta* et l'énumération précédente, qui ne comprend que *six* couleurs.

209. a) R. çaṇāṅk.
 Texte de 209-211 dans C.

lākṣābandhūka-guṇjārddhamāñiṣṭhākuṅkumaprabhā
 lodhrakausumbhasindūra māñikyam ca yadā bhavet
 atiraktam ca pitaṃ ca kuruvindam udāhṛtam || *satpadi* ||
 isatçyāmaṃ suraktam ca çālmalipuṣpasannibham
 jaḍam rūkṣam niḥprabham ca jñeyam saugandhikam budbhaiḥ
 lākṣārasanibham caiva nāmajam kuṅkumaprabham
 chāyā caiva trayāṇām ca kathitā ca suvistarā

212. a) C. D. trivargeṇa dhṛtam.
 213. a) A. B. R. ūdrhāvartis tathā diptiḥ. C. ardhāvartis. — b) A. trayo māñiḥ. C. D. tathā māñiḥ — c-d) C. piṇḍam (D. piṇḍa) rangāḥ sa vijñeyo ratnaçāstraviçaradaiḥ. — d) R. madhyamaiḥ.
 214. a) R. mucyate bāhye. — c) A. raṅgakāntis.
 215. a) C. bālārka-bhimukham kṛtvā. R. bālārka-dimukham caiva. — c) R. chāyā-matḥye maṇinām tu. — d) R. kāntiraṅgam.
 216. d) A. B. nābhivimçakaiḥ. C. bhāntivimçakaiḥ.

217. a) B. C. D. *pramāpakāntis*. — c) D. *raṅgaṃ*.
 219. a) R. *yan mātramañivistāraṃ*.
 220. a) R. *daçotāra*. — b) C. *maulyakam*, R. *mūlyatām*. — c) R. *kuruvinda padanyūnaṃ*. — d) D. *saugandhe cārdhabhāgakam*.
 221. c) R. *pañcādhike*.
 223. a) B. *yavamātra*. — d) C. D. *mātrāṣṭabhir*.
 224. a) R. *mañimātrā ca pādāṃṣa*. — b) A. B. *nyūnaṃ na ca*. D. *nyūnaṃ tac ca*. R. *nyūnā caiva*. — c) R. *kriyate*.
 228. d) D. *kṣipaye*. R. *sthāpaye*.
 229. c) A. B. *gātramūyaṃ*. C. *māna°*. — a-c) R. *adhamā adhimātraṃ tu viçvakāntiç ca yo bhavet | kṣiyate gātramūyāni*.
 230. a) C. *ṣaṭtriṃṣat*. — c) A. B. D. R. *catuṣṭāla*. — d) C. *padmarāgākaraḥ smṛtāḥ*. R. *padmarāgaḥ paraṃ smṛtam*.
 231. a) R. *suchāyānbhagātrāpi*. — c) *siṃhalaç cāpi*. — d) R. *raudhra*.
 232. c) C. *tribhāgasimhalaç cāpi*.

La méthode d'évaluation du rubis, telle qu'elle est exposée ici, comporte l'examen de quatre éléments : la variété (*padmarāga*, *kuruvinda*, *saugandhika*), le volume, l'éclat et la provenance. Il n'y a de difficulté sérieuse qu'en ce qui touche l'éclat. Autant qu'on peut le deviner à travers les incertitudes et les incorrections du texte, voici les grandes lignes du système. On évalue l'éclat en le convertissant en poids : le poids employé est le grain de moutarde blanche (*sarṣapa*). Comment établit-on cette équivalence ? Il semble que le procédé à suivre se trouve énoncé dans la strophe 215, mais en termes trop vagues pour qu'il soit possible de s'en rendre un compte exact. Jusqu'à concurrence de 20 *sarṣapas*, l'éclat est dit *kānti*, et le rubis, selon l'intensité de la *kānti* est appelé *ūrdhvacarti*, *pārçvacarti* ou *adhovarti*. A partir de 21 *sarṣapas*, l'éclat est dit *raṅga*, et le rubis qui possède ce degré supérieur d'éclat se nomme *kāntirāṅga*. L'unité de volume est de 3 *yavas* : en voici les prix, suivant la variété et l'éclat de la pierre.

	kānti			raṅga
	ūrdhvavarti	pārçvacarti	adhovarti	
padmarāga	210	158	105	500
kuruvinda	158	105	77	250
saugandhika	105	77	25	125

Le texte est assez explicite, en ce qui concerne les variations de ce prix initial.

233. d) A. B. C. R. *vinirdiçet*.
 234. a) R. *jāto*. — b) A. B. R. *dhāryate yadi*. — c) R. *labhet*.
 235. a) R. *komalatvaṃ*. — c-d) C. *prasamsiddhaṃ gurutve padmarāgajam*.
 236. c-d) C. *anyonyaṃ gharṣayed ratnaṃ yad aṇuddhaṃ tad vipadyate*. R. *lakṣayet sthānasamṃyuktam ubbau...*
 237. a-b) R. *naçyate jātyā jātir bhātim prakāçyet*. — c-d) D. *likhyate tena tad ratnaṃ taṃ dehaṃ ca parityajet*. — Ce çloka mq. dans C.
 238. b) B. *lakṣanair vāpi lakṣayet*. A. *lakṣanair vā vilakṣate* (R. *vilakṣyate*). D. *vajreṇaiva vilikhyate*. — c) R. *na cānyair lakṣyate lakṣyaṃ*. — d) C. *çastrair* (D. *çatair*) *vāpi na lekhyet*. R. *çānair nāpi vilekhyet*.

241. a) A. B. mahānilā sadā.

243. a-b) A. B. R. patite locane yatra tatra jāta mahākaraḥ. — c) A. B. siphalsyākarajāi. R. siphalsyākarād ye ca.

244. Les pādas b) et d) sont intervertis dans A. B. R.

245. a) C. mṛtyulokākaraḥ. R. siphaliyākaraḥ.

246. a) R. caturvarṇaṃ vijāniyāt.

246-248. C.

caturdhā nilam ākhyātaṃ varṇabhedena sūribhiḥ
utpattir viçīṣā tasya ākarādvayayogataḥ
çvetanilaṃ raktanilaṃ pītanilaṃ athāpi vā
kṛṣṇanilas tathā jñeyaṃ brahmaṇādikrameṇa tu
kalīṅgajā indranilā gavā cakṣurnibhā bhavet
kalīṅgādhama nilās tu seṇacakṣusamadyutiḥ

248. a) R. kālāpūrākare.

249. c-f) R. yat puṇyaṃ... dvijaiḥ.

252. a) R. abhrikā. — b) C. karburātrāsa R. bhinnake. — c) pāśāṇakaṃ
ṣaṭ ca.

253. d) R. vidyutpāto pi.

254. a) C. doṣakarbura.

257. a) D. bhinnadoṣeṇa yuktasya. — d) C. dhṛte vā maraṇaṃ bhavet.

258. c) R. keçeṣu

259. a) C. doṣapāṣaṇaṃ. — b) C. maṇimadhye. D. doṣo madhye.

260. d) B. doṣān uktvā suvistaram. R. çṛṇudhvaṇ.

261. b) C. D. rañjakaḥ.

263. d) A. B. R. dhavali. C. kavali. — Note de Rām Dās Sen : « dhavali
dhavavṛkṣapuṣpaṃ cinakarpūraṃ vā. » (P.W. ne donne point ces
sens.)

264-265. C.

atasipuṣpasamkācā pītakāṇṭhasamadyuti
gaulocanasamaḥ kānti chāyā caikādaça smṛtāḥ
alipicchasamadyoti çirīsakusumākṛtiḥ
indivaranibhā kecit çukakāṇṭhasamadyutiḥ

265. c) R. kṣuendivarabhāḥ.

269. d) C. D. nānyatejo pi hanti ca. R. na tyājyo hy api hanti yaḥ.

274. c) A. R. ekamūlyam vā. — d) A. pañcād vāpi. R. pañcācād vā. — Ces
2 pādas mqq. dans C. D.

275. Comme pour le rubis, le prix est doublé chaque fois que le poids du
saphir augmente de 3 yavas : en doublant 8 fois le prix initial, 500, on
obtient en effet 64.000.

277. c) C. D. tathā ca suçchāya. — d) A. C. D. R. çrayant.
Stance indravajrā.

278. a) A. B. gharṇaṃçpuṣpaṃ. R. °çuṣkaṇ. — b) D. raçmitaptaṃ. — c)
E. prāptavivarṇarūpaṃ — d) A. B. sudiptiḥ. R. bhaven na diptiḥ.
Stance upajāti.

279. a) A. B. tuṣārataptaṃ. — b) A. B. sūryāstamāne paripakvalūnam. R.
sūrye 'stamāne... D. sūryāptamāne paripakṣalūnam. E. sūryāstame
yat. (Il faudrait sūryāstamane : mais alors le vers serait faux.) — c) C.
na pañḍuraṃ komala°. R. āpañḍurvāṇakura°.

280. b) A. B. dṛcyaṇte ca vasuṇḍharāḥ. R. dṛcyaṇte ca prthagvidhāḥ.
 281. d) C. D. puruṣo bhavet. C. iti cīratna* mahāindranilamaṇisvyotpatti-
 caturvarṇaviṣeṣadosaḡuṇanirṇaya-ekādaśacābhāyālakṣaṇamolaḡpramāṇam
 bhāvapṛddhavarṇano caturtho 'dhyāyaḥ.
 282. Ce śloka mq. dans B.
 283. c-d) C. tasya grhitaṃ ca palam vāsukeṇāsuraḡdhipaḥ. D. tasya grhataṃ
 tu pātālapātālapatinā tadā.
 284. C. D. grhītvā tatphalaṃ vegāt yāvad gaccha (D. gacchet) svam ālayam |
 sa dṛṣṭaḥ cāntirakṣe tu pakṣi rājam upāgataḥ. ||
 « Sauriḥ sūryabhṛtā garuḡaḥ. » (Rām Dās Sen.)
 285. R. tasya vegagatiṃ jñātvā. C. D. E. tāvat takṣyena (D. tārkṣeṇa.
 «E. tārkṣyena) saṃsmṛtya jananimokṣakāraṇam | tatsamipe yadā dṛṣṭaṃ
 mūrchitaḥ pannagāḡdhipaḥ | gatibhaṅgas tadā jāto vihvalo bhrāntaceta-
 naḥ (D. vāntalocanaḥ).
 286. d) C. D. parvate durdhareṣu ca.
 287. a) A. B. puradyuviṣame. C. turuṣke viṣame. D. turuṣka viṣama. E.
 turuṣkaviṣaya. R. turuṣkaviṣaye.
 288. a-b) C. D. cṛṣṭhākara jātā mahāmarakatasya vā (D. ca).
 289. a) C. doṣāḥ sapta guṇāḥ sapta.
 290. c) A. karkaro. R. çarkaro. — d) C. siṭhalaç.
 291. d) C. D. lalāṭe mastake tathā.
 292. a) C. D. bandhavaiḥ saha vairam tu. — b) C. doṣapāṣāṇadhāraṇāt. D.
 pāṣāṇe saṃyute pi ca.
 294. a) A. B. R. sarvadoṣais tu. C. siṭhalena tu.
 297. a) A. B. suchāyaṃ guru varṇam ca. D. svacchaṃ guru suvarṇam ca.—
 a-d) C. svacchatvaṃ ca gurutvaṃ ca snigdhatvaṃ piṇḡagaauravam |
 haritaṃ rañjakaṃ kāntaṃ saptaitai marakato guṇāḥ ||
 298. a-b) C. padmapatragataḥ svaccho jalabindur yathā bhavet. — d) A. B.
 R. nirmalaṃ guru saṃbhavet.
 299. a-b) C. yas tu bhāskarasaṃparkvāt hastanyasto mahāmaṇi.
 C. fait suivre ce śloka du suivant :

çuklapakṣanibhāḥ kaçcit jayantipatrakomalā
 tutthakasya bhavet kānti cāṣapicchasamadyutiḥ
 evaṃ bahuvidhāḥ kānti dṛcyaṇte harite maṇau

Viennent ensuite les st. 310, 306, 307, 303 et 309 de notre texte, puis les deux suivantes :

tādr̥gvidhāni ratnāni guṇasaptayutāni ca
 kālakūtādikāḥ sarve viṣavegabate dbṛuvaṃ
 hiyate kāntibhiḥ kāle kākīṇibhir mahāmaṇi.
 vikriyate mahitale svarṇakoṭiçatair api

Stances 311-312. Puis :

garuḡodgāraç caṃdragāvo vaṃçapatra caturthake
 catvāra syur marakataḥ çuddhā tad viṣadarpabā
 caturvidhaṃ ca yaṇ maulyaṃ padmarāge prakirtitam
 tathā marakatasyaṇi cyāmālpe maulyaṃ ādiçet

301. a) D. bhujamgarisupakṣābhaṃ. — c-d) R. haritkācanibhaṃ kimpit
 çaivālasaṃnibhaṃ bhavet.

302. b) A. B. śaḍvidhaṃ prṣṭivarcasam. D. khadyotasamavarcasam.

Entre les deux hémistiches de ce śloka, A. B. ont le suivant évidemment interpolé et que nous avons retranché :

bhānukarkarake sthivā yā chāyā çabalā bhavet

La st. 302 est remplacée dans R. par les deux suivantes, où se trouve aussi l'interpolation signalée :

kimcit çādvalasamkāçaṃ tathā bālaçukasya ca
pakaśāgravarcasam tadvat khadyotaprṣṭhavarçasam
bhānukasya kare chitvā yā chāyā savalā bhavet
kimcit çiriṣapuspābhā chāyā cāṣṭavidhā smṛtā

303. b) B. tribhiḥ çabalikā. D. tisraḥbhiḥ çyāmalikā.

305. a) R. kā chāya. — c) R. kusumasyaiva.

306. d) D. nilaçyāmalā.

307. c-d) C. çiriṣapatravat bhāti vijñeyā çvetaçyāmalā.

303. c-d) C. tadvarṇa çukapiccechasya vijñeyā pitaṇilabhāḥ.

309. c) C. D. kāntimadhyam. R. kāntiman madhye.

310. c-d) C. D. vijñeyāç caturvarṇāḥ.

312. b) C. purā maulyam ca yat kṛtaṃ. — d) C. yathārthānupramāṇataḥ.
D. yathārtham tu

316. d) A. B. R. yāvad gātrāṣṭakam bhavet.

318. a) C. yavair. — C. fait suivre la st. 313 de celle-ci :

garuḍodgārakaṇi ratnam sarvalakṣaṇasamyutam
dhāryate tad viṣaṇi nasyāt dhanado madanottamaḥ

319. a) C. sadoṣapadmarāgasya.

Suivent dans C. 2 stances qui terminent le chapitre :

kartmatvam yadā ratnam samdehotpadyate kvacit
gharṣiyāt prestare ratnam yaḥ kācaḥ tad vipadyate
kathito naikadhā raṅgai yaṃ maulya tutthake hi tat
bhavet pañcaçatam maulyam vaṃçapatre tadardhakam

iti çiriratnapariḥçāçtre agastirṣipraṇite mahāmarakatasyotpatticatur-
thajāṇirṇayaḡuṇadoṣachāyāç aṭhanacaturvarṇaviçeṣamaulyapramāṇa-
varṇano nāma pañcamo dhyāyaḥ

320. c-d) R. tathā ca vardhate mūlyam maṇḍali drāk pradāpayet. — d)
A. B. yugānām caiva.

321. a) D. dānavendrabalasyāṅgān. R. dānavendrāvanityāṅgān.

322. Le titre est emprunté à D. Les autres mss. n'en ont aucun. R. atha
prakṛṇpakam. — a) A. B. R. sphurantidādimi. — d) A. B. R. na ca
raṅgas tiraṅgayoḥ. D. navaraṅgaṃ suraṅgakam.

323. a) D. kanakābhaṃ. A. R. virūkṣam ca. — b) A. R. meghais tan
nilakādhikam. D. meghanilaṃ sugandhakam.

324. a) A. B. R. karasphaṭika. — c) A. B. lākṣā tatvena. R. lakṣyate tena
lakṣyam tu.

326. b-c) A. B. R. sarvaiḥ sphaṭikasamjñakam | taylor bāhyāni.

328. b) A. R. gomedasphaṭikaprabhaṃ. D. sphaṭikam tathā. — c) D. pañco-
paratnalasanam.

329. *b)* D. mauktikasya. — *c)* D. dr̥cyate.
331. *a)* A. B. R. gātrāṣṭabhiḥ. — *c)* R. adha ūrdhvam. — *d)* A. B. ~~hama~~ madhye niyojayet. D. mūlyam eva vinirdiçet.
332. *b)* R. çobhakṛt yathā. — *c-d)* R. dhāryatvaṃ ca pramāṇena tenaiva dhara ucyate.
334. *e-f)* R. sādhyate tridaçais tasmāt parikṣā ratnavijjanaiḥ.
335. *a)* A. çitalaḥ. R. çitalaḥ ca talāçoko. — *b)* A. merubhaṅge. B. meruçṛṅgaiḥ. — *c)* D. bandhūkakusumābhaṃ ca. — *d)* B. maṅgalyānāṇi vibhūṣaṇaiḥ. R. maṅgalyāni vibhūṣaṇā. D. devāṅgulivibhūṣaṇam.
336. *b)* B. margatrayaṃ. R. mārgataḥ svayaṃ. — *c)* B. caturvarṇā. R. caturtho jñair. — *d)* A. lakṣaḥ. B. yajño rgbe lakāç. — Le 2^e hém. mq. dans D.
337. *a)* B. ṣaḍvidhā saṃjñā. D. devānāṃ ṣaḍvidhā jñeyā. — *b)* B. kaṇṭhasthābharāṇaṃ çubham. D. kaṇṭhābharāṇakārakā. — *d)* R. mebaḥ.
338. *a)* A. R. caturvidhā çikḥā tripi. B. caturvaktrā... — *b)* A. R. pañca-maṃ ca iti smṛtaṃ. B. tribhiḥ caiva kṛtaḥ smṛtaḥ. — *c)* A. R. kaṇṭhābharāṇakaṃ dr̥ṣṭvā. B. kaṇṭhābharāṇāṣṭam ekenau. — *d)* B. ratnaçāstre py udāhṛtaḥ. D. ratnaçāstreṣu nākinām.
339. *a)* B. D. miçraṇiṃ baddhayā. — *b)* A. R. sārathir ucyate. B. soktaṃ ca ucyate. — *c)* A. kaṇṭhābharāṇa deyā tu. R. kaṇṭhābharāṇake deyā. D. kaṇṭhābharāṇakaṃ sthāne.
340. *a-b)* B. pañcabhis tu mahāratnaiḥ kanakaiḥ svarcitāni ca. D. mahāratnāni pañcaiva svavarṇajaṭitāni ca. — *c)* La leçon du texte est celle de R. A. vahnaktāni. B. bahunyāni. D. bahūktena. — *d)* B. tatsaṃjñā jñāyate budhaiḥ. D. saṃjñāyā khyāpayed.
341. *a)* ~~B. vāṃçārṇabhagavṛttau.~~ D. kaṇṭhābharāṇa tadvṛttau. — *b)* D. viçāradaḥ. — *d)* D. svavarṇajaṭitais tathā. — Le 2^e hém. mq. dans B.

A. fait suivre la st. 341 de la souscription : « iti agastimatam samāptam. » Mais les 4 çloka suivants ne peuvent se rattacher qu'à l'*Agastimata* : le début du *Ratnasamgraha*, qui suit dans ce ms., est clairement marqué par les mots *praṇanya paramaṃ brahma*. Cette division est, du reste, confirmée par R. — B. arrête, sans aucune souscription, le texte de l'A. M. au 1^{er} hémistiche de 341 et passe à la *Laghuratnaparikṣā* : *carṇa-raqmi*, etc. — D. place entre 341 et 342 la souscription de l'*Agastimata* et le titre de départ du *Ratnasamgraha* : « iti çri agastimunipraṇitaratna-parikṣāyaṃ sphaṭikaparikṣā samāptā | atha ratnaparikṣāsamuccaya prarabhyate. »

343. *c)* C. kuje pravālam ity uktaṃ.

NAVARATNAPARIKṢĀ

2. c) La leçon *upa meror* est suspecte, d'autant plus que le páda c) a une syllabe de trop. — Bádariká est aujourd'hui Badrináth, dans la province de Srinagar, sur la rive occidentale de l'Alakanandá. (R. Mitra, *Notices*, V, p. 39.)

7-8. Les pádas 7 c-d) et 8 a-b) semblent interpolés.

31. Je ne sais ce que signifie *grāmaṇe tan niyojayet*.

43. d) T. viprajāter vidhāraṇāt. B. cūdrajāter hi.

48. d) B. saṃjñayā. T. saṃsthitāḥ.

54. d) B. T. saṃsthitā.

57. b) L. janayed dhruvam.

60. c d) L. mauktikaṃ labhyate cṛeṣṭham ākareṣu kalau triṣu.

62. d) L. mandadiptibham. Selon toute apparence, *kamboja* désigne ici le Cambodge, dont les éléphants sont renommés.

64. Var. L. kolakaṃkolasadṛcam.

66. b) L. kaṅkola. *kaṅkola* n'est pas identifié par PW. Mais, d'après l'*Agastimata*, 190-191. *kaṅkolaka* = *kambojphala*. *kamboj* = *Abrus precatorius*. *kaṅkola* serait donc synonyme de *guñjā*.

71. b) B. pramuktikam. L. tasya jātasya mauktikam.

75. *daṣa*. Dans les stances qui suivent, il n'y a que 9 défauts énumérés.

81. d) B. T. tasya kirtir bhavet sadā.

84. b) B. T. khaṇḍasambhinna.

87. c) L. bhramarekhā.

93. c) B. paladvaye.

99. d) T. tac chreṣṭhaṇi syād yathottaram.

104. d) T. bahumūlyatā.

108. d) T. tumburaṃ.

110. c) B. T. tumburu. — d) L. nilagandha.

111. b) B. tumburodbhavam.

115. a) B. dugdhena samaliptaṃ tu. L. dugdhena ca samāliptaṃ.

116. L. komalaṃ.

116. c-d) B. T. dhūmraṇi dhūmrasamākāraṇi vaidyutaṇi bhayam āvahet.

117. c-d) B. T. dhūmraṇi dhūmrasamākāraṇi vaidyutaṇi bhayam āvahet.

118. c) B. T. api prāpya.

119 (après *atiraktatā*). T. iti māṇikyam atha padmarāgaḥ.

120. a) T. sampanne. — d) T. āyur dhanam.

121. a) B. chāyā yā.

124. a) B. L. lākṣī. — b). B. adhakakṣiravamaḥbhā.

132. b) B. lakṣyate.

135. Dans ce *çloka* et les deux suivants, tous les adjectifs sont au sg. fém. sans aucun substantif exprimé. Ce substantif (pb. *chdyā*) se trouvait sans doute dans un *çloka* qui est tombé, soit avant 135, soit après 137.
138. c) T. *yasya deha*.
139. b) T. *kṣīraṃ tan*. B. *kṣīraṃ cen*.

Racinandana = *Raciṇa*, Saturne. Le saphir est consacré à cette planète.
Cf. st. 173.

143. c) L. *sphoṭaka syā sapīḍakaṃ*. — d) B. T. *dhṛte*.
144. d) L. *vyādhis tena prajāyate*.
145. b) B. T. *putraçokapradam dhṛtam*. — d) B. *bhayāvaham*.
146. b) B. T. *tato mṛtyu°*.
152. Ce *çloka* paraît interpolé.
154. b) T. *sthūlam* (au lieu de *scaccham*). — c) B. T. (ici et plus bas) *surya-kāntam*.
155. b) B. *dhamati*.
157. d) B. T. **kāntikam*.
158. b) L. *nilakāmbike*.
161. b) T. *gomūtraugha*. — d) L. *kathitam somabhūbhujā*.
162. a) B. T. *setau sagaramadhye tu*.
167. b) L. *vibhīyate*.
168. c) L. *vipraratnajñāḥ*. — d) B. *vijñeyam kṛtrimam budhaiḥ*. T. *vijñā-nārtham tu kṛtime*.
170. d) T. *prayacchanti niranṭaram*.
178. c) T. *cūrṇam*.
179. a) T. *çītaivena kaṣāyeṇa*.
180. a) T. *tilakam nili°*.
-

RATNASAMGRAHA'

1. b) D. E. kumbhajena mahâtmanâ. — c) D. E. devasamûhasya.
2. b) D. vajre. — d) D. E. nîlam (au lieu de *kṛṣṇam*).
3. b) A. B. câruca (au lieu de *câraba*, D. E.). — d) A. B. plojjvalaçobha-nâni.
4. b) D. lohitaîḥ. E sphaṭikaîç câtilohitaîḥ.
5. c) D. E. pārçveṣu.
9. c) D. E. snigdhaḥ.
11. a-b) D. E. nilâḥ sarvottamâ jñeyâḥ sîmhalâ surasindhujaḥ.
13. b) A. kiṭapakṣa. — c) A. sindhu.
15. a) D. lasano (et plus bas, *lasana*). — d) B. vipulākṣo prabho. D. vika-lâkṣi.
16. c) B. çâṅkhaṇḍinasamo niyo. D. *samâno yo.
19. c-d) A. rucakâḥ çyâmalacchâyâḥ sa garbharucalakṣaṇâḥ.
20. a) B. dr̥ṣṭer. — d) B. kṛṣṇaṁ syâd viśa*.
22. a) B. tat tad varṇaviyuktatvâd sphaṭikâd vâpi nirmalâm (D. nirmitaṁ).
Colophon. — B. iti sarvaratnaṁ. D. iti sarvaratnaparikṣâ samâptâ.

1. Les mss. sont les mêmes que ceux de l'*Agastîmata* (p. 77).

MAÑIMĀHĀTMYA'

1. a) D. E. çikhare ramye. — d) B. mañināṃ lakṣaṇaṃ çubham.
2. a-b) B. mañināṃ lakṣaṇaṃ brūhi siddhidāṃ puṇyadehināṃ || çiva uvāca || ratnaparvata, etc. (= st. 8. — Les st. 3-7 mqq. dans ce ms.). — d) gatakilbiṣūḥ.
3. d) D. E. labhante manavāḥ prabho.
5. a) D. E. dīṣṭi-rogaṃ. — d-e) prasādat tvam mahādeva sphuṭam vada yathā prabho. D. E. yathākramam.
6. b) A. tvayā ca pariprechaḥ. — d) E. vakṣyāmi.
7. a) D. E. purāṇaṃ devi giriḥ. — c) D. E. gato ramye.
8. d) A. makṣakī suravanditaḥ. B. kāmpeikā suravanditaḥ. E. sardadeva-vaçaṃkaraḥ.
9. c-d) B. rogamukto bhaved rogi mṛto yāti parāṃ gatiṃ.
10. b) D. E. pūjyaṃ kurvanti mānavāḥ. — d) D. E. darçanasamsthitam. La st. 10 mq. dans B.
- 11-13. Le 2^e hémistiche de 11 mq. dans B. — 11-13 mqq. dans E. — 12 mq. dans B. E. — Les pādas b-d de 13 mqq. dans B. et la stance entière dans E.
14. b-c) B. pūrṇāyāṃ pūjanaṃ caret | sarvārthasiddhim āpnoti. (La st. n'a que 3 pādas.)
15. c) D. sa tīrthasiddhisampannaṃ. (E. sampannāḥ) La st. mq. dans B.
16. b) A. B. çokaṃ.
17. a) B. garuḍasya. — b) B. maṇikālā. — c) E. viniçritā. Les pādas c-d mqq. dans B.
18. c-d) B. bhogamokṣapradāḥ sarve upāyaṃ grahaṇe çṛṇu. — d) D. E. doṣavināçakāḥ.
19. Mq. dans B.
20. a-b) B. kidṛçaṃ ca kathaṃ dānaṃ pūjanaṃ kiṃ kriyāpi kâ. — d) D. E. vada çamkara. Les pādas c-d) mqq. dans B.
- 21 b) D. E. sarvapāpaprāṇānaṃ.
- 22-23. Ces 2 stances n'en forment qu'une dans B :

kṣetrapāle mahāraçyaṃ (f) pūjayet phalakāṅkṣyā
sarvadikṣu balim datvā vidhānena maṃ pūjayet

24. b) E. surasamanvitah. — c) E. tato mahānadīm gatvā.
 25. c-d) B. ratnāni vikṣya kartavyam grhītva tu parikṣaṇam.
 26. a-b) mqq. dans B.
 27. b-c) D. E. pitarekhādharas tathā | raktarekhāsamāyuktah.
 27-28. B. y substitue cette unique stance :

çvetarekhāraktarekhāpitakṣṇarekhāyutah
 nilakaṇṭhah sa vijñeyo bhogado jñānado 'labhah

29. d) E. çvetabindu.
 30. a) D. E. kṣṇarekhāsamāyukto. — b-d) B. vilvalasamalocanaḥ |
 dhauālābhāya sa jñeyo raktavarṇo rthakāyakt.
 31. a) D. E. pāraḍa. — b) A. indranīlasamudbhavaḥ.

Dans B., les st. 31 et 32 a-b) ne sont représentées que par les 2 pāda suivants :

dyutimān indranīlotthah çvetarekhāyutah viṣṇuḥ

33. c-d) B. çvetarekhaḥ svacchaḥ guṇaṇām ākaro gadān hanti. — d) D. svaccha iti smṛtaḥ.
 34. b) A. savyāpto ...çatāḥ. B. saṅkhyāto. — c-d) B. āstākakulaḥ
 hanti viṣaṇḥ vari pi cet tu yaḥ.
 35. a) A. sārṇasāgaramatprabhudyutidharo mattobhāvittakṛtiḥ. c) C. D.
 prakṣālana. — C. viṣaṇḥ vāraṇam. — d) C. D. yat sarvaṇḥ vitataṇḥ tathā.

Le pāda c) (*tatprakṣālita*...) est, dans les mss., en tête de la stance. Nous l'avons transporté au 3^e rang, où il paraît mieux à sa place. — Il y a un pāda de trop, pb. le 5^e (*saṃgrāma*...) qui manque dans les mss. C. D.

36. a) C. D. kecin nilapadās tato ruṇarucaḥ keci ca vidyutprabhāḥ. — b) C. keci kāñcanasaprabhāḥ. — c) C. bahuvīdhābaddho. D. bahuvīdho baddho.
 37. d) C. D. prakhyāto bahujātasiddhijānanaiḥ.
 38. c) A. raṇe. B. rago. E. ruṇo.
 39. b) D. rekhābhīḥ suprakācakaḥ.
 44. A partir du 2^e hémistiche de cette stance, B. diffère sensiblement des autres mss. Le plus simple est de reproduire intégralement la fin de l'ouvrage dans ce manuscrit :

çvetabindur dhuktajirṇam kurudvepyatirvidukaḥ (?)
 rakto rekhāṅgaçuddhaç ca ū[r]dhvāṅge rakta eva ca
 netraçūlaṇḥ raktaçūlaṇḥ hanti kiṃcit tu raktakaḥ
 çuddhasphaṭikasamkāçaḥ vṛccikānāṇḥ viṣāpahaḥ
 raktaṃ arddha ca kṣṇārdhaṇi çvetam kiṃcit sa sarpajam
 viṣaṇḥ hanti atha pitāṅgaḥ pitarekhaḥ sito pi ca
 sarvavyādbiharo thāpaṇḥ paripānād viṣāpahaḥ
 rakto nānābinduyukto tejasvi viṣānācanaḥ
 bindunābho mahākāntiḥ kṣṇabindu vibhūṣitaḥ
 sarvarogavināçāya māñjiṣṭhapittavarṇakaḥ
 tāvurabindur vyādbiharo bhūtajvaraharas tathā
 dādimipuṣpasamkāçaṇi kṣṇabindu subhāgyadam
 bhramarekhāyutaṇi cātha kundābhaṇi vartulaṇi viṣaṇi

hanti gajākṣibham vidālākṣaprabham (*sic*)
tārksyatulyaṃ mahātejāḥ pūjanīyaṃ prayatnataḥ
tīrthakāras tutetāc (*corr.* sutejāc) ca dyutimān iti dr̥ṣyate
samastaviśahā jñeyaḥ sa mañir grāptakovidaiḥ (?)

iti ratnādīparikṣācāstre 'ṣtamo 'dhyāyāḥ

46. b) D. kimcid raktaḥ ca pītakaḥ. — d) A. kāmikaḥ.
53. a) C. bindunā bhaumakāntiḥ ca. — c) E. vinācāya. — d) C. dhṛte
saubhāgyadāyakam.
55. d) E. cūbharekhāyutaḥ priyaḥ. — c-d) C. cūbharekhās tu saṃyukto sa
saubhāgyaphalapradaḥ.
56. b) A. tulāste. E. tulyaṃ te cā yuta priye. — d) D. syān mañir. E. sa
mañiḥ.
57. c) D. E. tārksyasya tejasā tulyaḥ. -- d) D. E. pūjanīyaḥ satāṃ sadā.

Après 57, le texte continue et se termine comme il suit dans les mss.

D. E.

mayūracitrako nilaḥ kimcit sphāṭikasannibhaḥ
sa bhaven mañirājo sau manobhīṣṭaphalapradāḥ
cūkapakṣasamānaḥ ca c̣vetabindu vibhūṣitaḥ
sarvavighnaharo nityaṃ mayoktas te varānane
jvalatpāradavarṇābhaḥ c̣vetarekhā vibhūṣitaḥ
svacchanda jivitaṃ tasya kurute nātra saṃcāyaḥ
sarvavarṇadharo nityaṃ nānārekha vibhūṣitaḥ
arthakārye titejasvī bīḍālasamalocanaḥ
anekacihnarūpeṇa dr̥ṣyante mañināyakaḥ
sarve ca tārksyarūpāc ca sarve te viśamardakāḥ
udare c̣vetavarṇaḥ ca kṛṣṇavarṇaḥ ca pṛṣṭhataḥ
abirūpo bhaved yas tu sa mañir viśanācanaḥ
etaḥ devi mayā khyātaṃ mañimāhātmyaṃ idṛṣam
jñātavyaṃ mañijanena (E. *yatnena) sarvakāryeṣu sarvadam
(E. *dā).

Colophon. D. iti mañiparikṣā samāptā. — E. iti agastyarṣipraṇīte ratnasa-
muccaye mañimāhātmyaṃ samāptam.

INDICES

I. — INDEX DES MOTS SANSKRITS*

- aṃṣu.* 9.
aṃṣumālin. 138.
akṛtrima. 24.
akledya. 180.
agasti, agastya. 79. 137.
aguna. 19. 107. 200. 201.
agnikāraka. 138.
āgra. XXVII. 7. 9. 62. 148. 151. 195.
**āṅka.* 137.
aṅga. 84. 87. 102. 182. 199-201.
aṅgāra. 199.
accha. 56. 161.
acchatā. 28.
ajāti. 115.
ajātya. 13.
ajya. 171.
añjana. a) antimoine. 54-72. —
 *b) 137.
atasi, Linum usitatissimum. 65. 120-122. 163. 187.
atipuṣṭi (tejotipuṣṭi). 50.
atirakta. XXXIV. 106. 111. 130. 155. 184.
atipaṣṭaka. 97.
atiraktatā. XXXIX. 161.
atirāga. 72.
atirucikṛt. 197.
atiṣuddha. 54.
atisūkṣma (mauktika). 22.
adāhya. 180.
adipitva. 44.
adrikarṇikā, Clitoria Ternatea. 163.
adhas (=adhorarti). 113.
adhojyotis. XLI.
adhomukha. 87.
adhoraṅga. 128.
adhorarti. 111. 184. 234.
anardhin. 183.
anumauktika. XXXVI.
anekacarṇa. 43.
antarbhava. 82.
antarbheda. 35. 36.
antahprabha. 72.
andhra. 28. 106. 114. 153. 196.
apabhaktāṅga. 199.
**aparājita.* 138.

* Les chiffres renvoient aux pages. Les noms de pierres sont précédés d'un astérisque. Les racines sont imprimées en petites capitales. L'index ne comprend en principe que les leçons du texte, exceptionnellement quelques variantes.

- apasarga*. *apasavyā* rekhā. 83.
apasavyakāḥ parivartakā. 150.
apīḍika. 186.
apratibaddha. 37.
abhedya. 62. 90. 115. 180.
abhra. 196.
abhraka. 40. 118. 162.
abhracchāya. 118.
abhravat. 162.
amala. 9. 125.
amṛtasrāvin. 138. 197.
amla. 181.
ayas. 12.
arajaska. XLIV. 166.
aratna. 173.
aruṇa. 138. 184.
aruṇā. 49.
areṇuka. XLIV. 125. 166.
argha. 67-69.
arci. 17.
arcis. 28. 35.
arciṣmat. 72.
arciṣmatā. 28.
ardhaka. 231.
ardhaguccha. 70.
ardhamānavaka. 70.
ardharūpa. XXXIII. 23.
ardhahāra. 70.
ardhā. 67.
alaṃkāra. 12.
alaṃkṛti. 197.
alekhyā. 184.
alpaharita. 125.
avakraka. 193.
avadāta. 8.
avabaddha. 31.
avabhāsa. 7. 9. 27. 36. 39. 43.
avabhāsin. 40.
avṛtta. 22. (*avṛttavalaya*) 155.
avedhya. 69.
avaiçadya. XL. 185.
açubha. 59. 82-84. 158.
açoka. a) Jonesia Açoka. 61. 108. 130. 159. 167. 184. — *b) Nom d'une pierre. 138. — c) Nom d'une parure. 132.
açobhana. 160.
açosya. 180.
açmagarbha. *a) Émeraude. XIX. — b) Défaut du saphir. 163.
açman. 196.
açra. 180. 181.
aṣṭadala. 83.
aṣṭaphalaka. 180.
aṣṭāṅga. 84. 138.
aṣṭāçra. 180.
asāra. 23.
asita. 61. 65. 201.
asnigdha. XLIV. 165.
asphuṭika. 156.
ākara. II. XX. 5. 7. 19. 34. 35. 43. 44. 46. 61. 64. 79-81. 88-95. 96. 98. 106. 114-117. 120. 124. 125. 132. 143. 146. 152. 158. 186-188.
ākaraḥ. — *guṇa*. 9; — *viçeṣa*. 19. 30.
akaratā. 34. 52.
ātāmra. 7. 29. 41. 49. 60. 65. 92. 152.
ādhumra. 74.
ānila. 27. 120. (°çukla) 47.
āpita. 15. 47. 49. 60. 96.
**ābhaṃkara*. 138.
ābharāṇa. III. 12. 79. 132. 133.
āyasa. 34.
ārakta. 81. 97. 117.
āraba. XXV. 195.
ārabaka. 223.
āravāṣa. 96. 154.
āravāṣaka. 153.

- ardast.* XXXIII. 95.
Ardeast. 19.
Arjaka. 231.
ālokita. 47.
āvarita. 83. 149. 150. 206.
icckā. 132.
indragopa. 26. 196.
indragopaka. 55. 216.
indracchanda. 70.
**indranila.* III. XVI. XVII.
 XIX. XLII. 30. 39-42. 45.
 47. 60. 118-122. 131. 133.
 137. 162-164. 177. 186. 196.
 206.
indrāyudha. 9. 13. 41.
ikṣ. parikṣay. 40. 97. 148. 195.
uccasthāna. 136.
ujjāla. 16. 26. 50. 93. 195.
ujjālatāva. 44.
ujjātalana. 49.
ujjāvalita. 49.
uttara (mauktika). 22.
uttaradeṣa. 52.
utlunga. 9.
utpatti. XX. 79. 91. 103. 106.
 117. 125. 135. 142. 143. 158.
 179. 184. 186. 188.
**utpala.* XLIII. 41.
uddhṛta. 99.
uddhṛtya. 100.
unnata. 190.
unmāpakṛta, unmāpita, unmila.
 20. 21. 45. Cf. *samunmāpita.*
uparatna. XV. XLV. 131. 134.
 179.
upala. II. XLVII. 60. (*ratna)
 59.
**ummāpuppha.* (Pāli.) XIX.
uragā. 132.
uru (vajram). 181.
ullekhaṅga. XXXI. 12. 131.
ūrdhvacā (chāyā). 83.
ūrdhvacāmini (bhā). 37.
ūrdhvacajyotis. XLI. 185.
ūrdhvacarti. XLI. 105. 111-118.
 127. 184. 234.
rju. 22.
ekacchāya. 186.
ekadeṣaprabhāvat. 23.
ekāṅga. 199.
ekāvali. 71.
kaṅkola. 239.
kaṅkolaka. 108.
kaṅkoli. 93. 153.
**kajjopakkamaka.* (Pāli.) XIX.
kāthina. 41. 135. 191.
kaṇṭaka. 157.
kaṇṭakāri, Solanum Jacquini.
 27.
kaṇḍura. 193.
kadali, Musa sapientum. 8. 61.
 75.
kapila. 190.
kambu. 15.
**karactra.* XLIII. 41.
karasaṅjñā. V. 89. 136.
karka. 196.
karkara. XXXIX. XLIV. 28.
 107. 160. 165. 186. 196. 199.
 200.
karkarā. 40. 108. 118. 124.
karkarāvat. XXXIII. 23.
karkaṣa. XXXIII. 23. 135. 182.
 188. 190. 191.
**karketana.* III (prācrit *kakke-*
raa.) XVI. XVII. 49-51. 60.
 137.
**karkoṭaka.* 138.
**karkoda.* 135.
karnakāmpila. 212.
karnikāra, Pterospermum ace-
ritifolium. 61. 190.

kardama. 199. 200.
karburā. 196.
karmajña. 87.
kaṣṭha. III. 87. 120. 131.
karṣa. XL. XLI. 73. 216.
karṣaṇa. 216.
kalāṅka. 7. 195.
kalāṅja. XI. XXXV. 98-101.
 156. 157. 228-230.
kalāpura. 106. 114. 117. 196.
kalāṣapura. 29. Cf. Additions.
kalahastha. 134.
kalīṅga. XXV. XXVI. 60. 148.
 179.
kaliṅgaka. 195.
kaliṅgaja. 186.
kaluṣa. 50. 51. 62. 73. 200.
kalmāṣa. XLIV. 166.
kāṁsyavataraṇa. XXXIII. 23.
kākapada. 62. 82. 83. 147. 148.
 150. 180.
kākapadaka. 7. 195.
kākārbhaka. 199.
kāca. 12. 24. 36. 41. 44. 126.
 166. 195.
kāṭhinya. 27. 172.
kānti. 36. 68. 102. 112. 114. 126-
 128. 130. 134. 151. 163. 165-
 167. 169. 172. 176. 180. 184.
 185. 188. 189. 197. 234.
kāntimat. 22.
kāntiraṅga. XLI. 111-114. 120.
kāntisarṣapa. 114.
kāmala. XXXIX. 107. 108. 160.
kāmalatoa. 115.
kāya. 85. 108. 109. 119.
kārkaṣya. XI. 185.
kārṣāpaṇa. XXIII. XXXIV. 65.
 216.
kārṣṇa. 34.
kārṣṇya. 29,

kalāpura. 159.
ikā. 30.
kāliṅga. 7. 80. 116. 117.
kāceri. 56.
kācmitra. 88.
**kāṣṭhaka*. XVII. 47.
kiṁṇuka, *Butea frondosa*. 27.
 111. 161.
kirāṇa. 35.
kirtti. 132.
kilana. 136. 221.
kilay. 87. 88. 136. 157. 220.
 221.
kunhkuma. 27. 96. 110. 111. 154.
kunhkumodaka. 161.
kuṭala. 190.
kunṭha. 181.
kundala. 157.
kupya. 103.
kuraṅga. 200.
**kurucinda*. XVI. XXXVIII.
 13. 30. 72. 106. 107. 110.
 111. 113. 114. 159. 161. 184.
 185. 193. 234.
**kurucindaja*. XXXVII. 26. 28.
**kurucindabhava*. XXXVII. 72.
**kula*. XVII. 50.
**kuliṣa*. 13. 148. 180.
kusuma. 132.
kūpya. 231.
kūpyā. 21.
kṛtrima. 24. 90. 104. 115. 173.
 183. 185. 195.
kṛtrimatoa. 181.
kṛtrimarutnaprakāra. 176.
kṛṣa. 155.
**kṛṣana*. XXXI.
kṛṣapārṣa. XXXIII. 97. 155.
kṛṣāṅga. 87.
kṛṣṇala. XXXIV. 47. 66.
keṣa. 62,

- koṅga.* 45.
koṭi. XXVII. 9. 13. 84. 195.
koṇa. XXVII. 82. 87. 130. 143.
 181.
kontara. 19.
komala. XXXIII. XXXIX. 35.
 58. 96. 186. 188. 195.
komalatva. 130.
kola. 15. 95. 153.
kolaka. 26.
koçala. XXV. XXVI. 7. 80. 148.
 179. 180. 195.
kaubera. 64. 65. °vāṭa. 19.
kauçala. 7.
kauçalaka. 60.
**kaustubha.* 31. 138.
kramahāra. 133.
koathana. 173.
koathita. 172. 173.
koṭṭha. 176.
kṣāra. 12. 104. 181.
kṣālita. 173.
**kṣiratailasphaṭika.* 138.
kṣoda. 90.
khacita. 133.
khaṇḍa. 73. 155.
khaṇḍaças. 146.
khanī. 61.
khedā. 136.
**gaṅgodaka.* 138.
**gaṇḍūciṣaya.* 92.
gadyāṇa. 231.
gandhamādana. 184.
**gandhasasyaka.* XVIII.
gandhādhyā. 130.
**garuḍa.* 206.
**garuḍamaṇi.* 188.
**garuḍodgāra.* 138. 196. 236.
 237.
garbha. 130. 163.
garbhapākin. 231.
garbhita. 186. 191.
gātra. 85. 88. 88. 113. 132. 184.
 199. 200.
girikarni. °ka, *Clitoria Ternatea.*
 39. 120.
**girikāca.* 44.
guccha. 21. 70.
guñjā. XI. XXIX. XXXIV.
 XXXV. 19. 20. 26. 54. 57.
 65. 66. 93. 100. 111. 139. 153.
 156. 161. 183. 184. 193. 196.
 229-231.
guḍarūpa. 200.
guṇa. XXII. 6. 8. 11. 12. 19.
 21-23. 26-28. 30-32. 34-37.
 40. 41. 46. 53. 57. 65-68. 73-
 75. 79. 82-84. 88. 89. 92. 96-
 99. 106-109. 117-120. 124.
 125. 127. 132-134. 138. 139.
 143. 146. 148-151. 155. 156.
 158. 160. 162. 163. 165. 166.
 172. 179-181. 186. 187. 195.
 199. 200. 201. 203. 230.
**guṇamālin.* 138.
guṇavat. 7. 8. 12. 22. 23. 36. 44.
 109. 148. 149. 156.
guru. 11. 22. 41. 49. 65. 72. 96.
 98. 102. 119. 125. 134. 135.
 152. 158. 166. 182. 184. 186.
 189-191. 195. 196. 199-201.
gurutā. 11.
gurutva. 10. 11. 27. 28. 30. 85.
 109. 115. 131. 156. 161. 163. 181.
gulika. 70.
guhya. 61.
grha (grahāṇām). 136.
grhita. 108.
godhūma. XI.
**gomeda.* XVI. 131. 133-135.
 137. 174. 175. 179. 189. 193.
 195. 197.

**gomedaka*. 12. 47. 60. 130. 171.
193. 200.

gaura. 200. 201.

gaurava. 11. 20. 23. 32. 35. 45.
84. 172. 184. 185.

granthi. XXXIII. 23. 222.

granthika. XXXIII. 182.

GRAH. *upagrhyante* (doṣaiḥ). G.

graha. 88. 136. 137.

grahamudrikā. 175.

ghaṭay-. III. IV. 131.

ghana. 28. 85. 156. 196.

GHARṢ. *gharṣay-*. III. IV.

185. *parigharṣay-*. 30.

gharṣaṇa. 173.

gharṣita. 139.

cakora. 27. 111. 184.

caturaçra. 139.

caturmukha. 132.

catuṣkoṇa. 136. 139.

**candrakānta*. XIX. XLVII.
137. 138. 197.

**candrakānti*. 167.

**candraprabha*. 138.

CAR. *vicāray-*. III. 89. 103. 104.
174.

cātukāra. 70.

cikkāṇa. XXXVI. 180. 184.
190.

cikvaṇa. 134.

citra. 9. 26. 54. 182.

citraka. 186.

citrakolaka. 110.

**cintāmaṇi*. 138.

cipiṭa. XXXIII. XL. 12. 22. 62.
69. 97. 155. 185. 186. 188.
189. 191. 199.

cīna. 55. 56.

cūrṇa. 35. 65. 67. 177.

cūrṇay-. 176.

chadi. 200.

chavi. 130. 153. 162. 188.

chāyā. XXI. 40. 82. 84. 88. 93.
97. 98. 102. 106. 107. 109.

111. 112. 117-121. 124-127.

148. 149. 152-156. 158-163.

165-167. 169. 184. 186. 189.

190. 193. 195-197. 199. 200.

chāyāvat. 103.

CHID. III.

chidra. 28. 156. 157. 182. 199.
200.

chinna. 200.

chedu. 150.

chedagā (rekḥā). 150.

chedana. XXXI. 131.

chedācchedā (rekḥā). 83.

jaṭila. 35.

jaṭhara. XXXIV. 36. 90. 97.
124. 125. 155. 181. Cf.

jaṛaṭha.

jaḍa. XL. 107. 109. 160.

jambirarasa. XXXVI.

jambudvīpa. 81.

jambū, Eugenia Jambolana. 72.

jayantī, Sesbania ægyptiaca.
188.

jaṛaṭha. XXXIV. XLIV. 165.
Cf. *jaṭhara*.

jarjara. 65.

**jalakānta*. XLVII. 137. 138.
197.

jalagarbhatā. 182.

jalanṭa. XLII. 186.

**jalabindu*. 99. 101. 125. 131.
152. 153. 157.

jalasphoṭin. 138. 197.

javana. 49.

javā. 8. 26. 57. 216.

jātaka. 40.

jāti. XXI. XXXI. 22. 28. 30.
79. 81. 88. 90. 92. 103. 106.

115. 131. 145. 148. 182. 195.
•bheda. 134. 180.
jāti. 96. 154.
jātya. 13. 31.
jīrṇavarṇa. 122.
jīvaḥ. 136.
jña. 132.
jyotis. 87. 120. 200.
**jyotiṣkara*. 138.
jyotiṣmat. 65.
**jyotirasa*. XVII-XIX. 60.
**jvarakara*. 137.
jvalarūḥṣa. 96.
tanḍula. XI. XXVIII. XXIX.
 XL. 10. 11. 32. 61. 84. 85. 231.
tamoviyukta. 64.
taralaka. 70.
taruṇa. 52.
tala. 55. 84. 87.
tāpita. 167.
tāmra. a) cuivré. XXXIV. 15.
 60. 64. 67. 106. 162. 182. 195.
 196. — b) = *tāmraparṇa*. 19.
 64.
tāmraparṇi. XXXII-III. 64.
tāra. XXXIII. 24. 195. Cf.
sutāra.
tāraadyuti. 156.
tārā. 199.
**tārṣya*. 188. 193. 207.
tāla. a) Poids. 99. 229. b) Pa-
 rure. 132.
tālaka. 177.
tikṣṇa. 7. 9. 83. 84. 148. 180.
 199.
tunḡa. 180. 182. Cf. *uttunḡa*.
tutthaku. 126. 128. 196.
tumbara. 28. 29. 106. 114. 159.
 196.
tumburu. 215.
turaṣka. 188, *turaṣka*. 33. 124. 165.
TUL. tolaj-. 157.
tulā. 19. 37. 84. 87. 98. 99. 157.
tulita. 32. 42. 45. 51.
tusa. 29. 30.
trṇagrāhita. XLIII. 163.
trṇacara. XLIII. 196.
trṇapota. 176.
tejas. 17. 50. 65. 74.
tejastva. 188.
tejoḍhika. 196.
tejovat. 65. 146.
taila. 56. 176.
torana. 157.
tolana. 156-158.
taulya. XXIII. 84-86. 91. 97.
 102. 103. 131. 180.
tyakta. 103.
tyaktajalā (muktā). 199.
trasta. 62.
trāsa. 7. 40. 49. 99. 100. 118.
 127. 147. 148. 151. 163. 166.
 182. 186. 195. 196. 199. 200.
trika. 101. 230.
trikoṇa. 136. 139. 155.
tripuṭa. 63. 65.
triortta. XXXIII. 97. 155.
trisikta. 231.
tryaṣṭra. 12. 22. 97. 155.
tois. 27. 34. 40. 120. 153. 161.
daṇḍa. 157.
dadhi. 65.
dadhicit. XXXII. 61.
darada. 177.
darthaka, *dardhaka*. 103. 231.
darpaṇa. 112.
dala. 83. 148. 151.
dalita. 62.
dādima. 26. 65. 216.
dādīmā. 109. 130. 135. 167.
 184. 193.

- dāroika*. 21.
dādika. 213.
dāhadōṣa. 41.
digdha. 62.
didhiti. 152. 162. 187.
dināra. 103.
dīp. atidipyate. 181. 183.
ḍipaṣikhā. 73.
dipta. 189.
dīpti. 8. 16. 29. 32. 35. 36. 45.
 50. 81. 94. 115. 122. 135. 153.
 155. 196. 200.
diptibhāsura. 139.
dīptimat. 135. 196.
dirghā. XXXIII. 12. 97. 155.
duroiddha. 73.
duṣṭa. 185. 186.
dūrōd, *Panicum Dactylon*. 188.
dūṣaṇa. 118. 186.
dṛdha. 200. 201.
decaka. XLVIII. 57.
diṣecchanda. 70.
derabhūṣaṇa. 24. 84.
**leḍananda*. 138.
deha. 55.
doṣa. XXII. 6. 9-12. 23. 29. 31.
 32. 35. 37. 38. 40. 41. 44. 46.
 73. 74. 79. 82. 83. 86-89. 94.
 97. 106-109. 117-121. 124.
 125. 128. 132. 133. 138. 143.
 146. 148-151. 154-156. 158.
 160. 162. 163. 165. 166. 172.
 180-182. 183. 187. 197. 200.
dyut. 109.
dyuti. 17. 27. 35. 39. 43. 44. 53.
 68. 72. 110. 112. 153. 163.
 193.
dravya. 62. 157. 177.
diḡuṇācṛin. 62.
doicchāya. XXXIX. 160.
dcipada. XXXIX. 107. 160.
doirūpa. XXXIX. 160.
DIAR. a) porter [un joyau]. 8.
 50. 63. 101. 107. 118. 126.
 137. 155. 156. — b) peser. 20.
 84. 100. — c) placer. 112.
 148.
dharāṇa. XI. XXXIV. 20. 21.
 47. 66. 67. 103.
dharmatula. 98.
dhavala. 56. 134. 189.
dhātu. 12. 62. 72. 73.
dhātucāda. 147.
dhātrī, *Emblīca officinalis*. 92.
 152.
dhāraṇa. 6. 10. 11. 40. 48. 81.
 82. 98. 107. 109. 117. 122.
 125. 149. 162. 201.
dhārā. 7. 9. 82. 84. 87. 151.
 180. 195. 199.
dhārya. 8. 15. 31. 36. 37. 158.
 160. 181.
dhāryamāṇa. 38. 40.
dhūmanirbhinnā. 44.
dhūmatārṇa. 160.
dhūmra. 107. 109. 160. 170.
dhṛta. a) pesé. 19. 21. 65-67.
 73. 216. — b) porté. 68. 69. 108.
 118. 119. 162. 164-166. 193.
**dhṛtikara*. 138.
dhṛiyamāṇa. 9.
dhvajākāra. 136.
n ikṣatramālā. 70.
**nārāmāṇi*. 139.
narmadā. 55.
navanīla. 64.
navaratna. 137.
nāgavallidala. 136
nārāṅga. 184.
nikaraṣṭra. 213.
nikṣṭacārṇa. 19.
nikta. 223.

- nigara*. 67.
niḡharṣaṇa. XXXVI.
nimba, *Azadirachta indica*. 65.
nirarcis. 28.
nirgaṇḍa. 201.
nirdala. 189.
nirdoṣa. 180. 183. 189.
nirbhara. 193.
nirmala. XXXIII. XLIV. 22.
 98. 109. 135. 153. 154. 156.
 166. 182. 191. 195. 197. 200.
nirmalaka. 138.
nirmalatva. 96. 148.
nirmalaçyāma. 182.
nivāḍa. 93. 152.
niṣka. 223.
niṣprabha. 182. 189. 190.
nila. a) Bleu. XXXIII. 16. 44.
 50. 68. 93. 111. 117. 120.
 122. 135. 138. 139. 153. 156.
 159. 179. 186. 188. 197. 200.
 201. — *b) Saphir. III. XVI.
 41. 115. 117. 118-121. 134. 135.
 137. 163. 172. 174. 179. 186.
 187. 193. 196. 200.
nilaka. 175.
**nilakanṭha*. 205.
**nilagandhi*. XVI. XXXVIII.
 159. 161. 184.
**nilagandhika*. 130. 168.
nilā. 27.
nilimā. 192.
nilī. 40. 42. 119. 163. 177.
netra. 132.
nepāla. 56.
nairmalya. XXXIX. 161.
pañka. XXXIII. 23.
पाक. pācay-. 177.
pañcakoṣa. 136.
paṭala. 40. 55. 118. 162.
pada. 101. 229.
**padmarāga*. III (prācrit *pañ-*
merda). XVI. XVII. 26. 28-
 32. 37. 40-42. 44. 47. 60. 73.
 74. 106. 107. 109-111. 120.
 127. 128. 131. 133. 135. 137.
 159. 161. 168. 172. 176-178.
 184. 185. 196. 234.
**padmarāgaka*. 115.
parikarman. XXX. 12.
parikalpya. 73.
parigraha. 8. Cf. *samparigraha*.
paricchettar. 6.
paridhārāṇa. 193.
paricartu. 149. 150.
pariçuddha. 6.
parikṣaka. IV. 6. 88. 156. 169.
 170.
parikṣaṇa. 12. 24.
parikṣā. 6. 40. 41. 104. 132.
 142. 173. 183. 187.
parikṣita. 51. 120. 133.
parikṣya. 59.
paruṣa. 23. 28. 53. 200.
pala. XI. XL. XLI. 45. 47. 66.
 73. 177.
**paci*. 149. 150. 169.
pavitra. 35. 49. 54. 68. 94.
pācita. 176.
pāṭala. 182. 186. 200.
pāṭalavat. 199.
pāṭali. 93. 153.
pāṇḍu. 47. 188. 190. 193.
pāṇḍura. 55. 135. 139.
pāṇḍyavāṭa. 64. 65.
pāṇḍyahatāka. 212.
pāda. 99. 229.
pārālaukika. 19. 64.
pāraçara. 64. 65.
pārasika. XXXIII. 19. 95. 96.
 153. 154.
pārījāta. 132.

- pârijâta*. 110.
pârçoa. 7. 9. 30. 113 (=pârçva-
 varti). 127 (d°). 195.
pârçvajyotis. XLI. 185.
pârçvaraṇjana. 119. 121. 163.
pârçvavarti. XLI. 111. 184. 186.
 234.
pârçvavedhita. 102.
pâśâṇa. 36. 40. 47. 52. 108. 118.
 119. 122. 124. 125. 165.
pâśânatoa. 172.
pikkâ. 67.
piṅga. 7. 81.
picea. 67.
piṇjara. 134. 135. 152. 179.
 189.
piṭaka. 165. 188. Cf. *sapitaka*.
piṇḍa. XXIX. XXXVI. 84-86.
 121. 180. 181. 184. 185. 188.
 199. 200.
piṇḍamûla. 214.
pindaraṅga. 111.
piṇḍastha. 120. 121.
pitla. 33. 34. 38. 123. 124.
pitla. XXXIII. 7. 49. 53. 61. 64.
 81. 83. 84. 92. 98. 106. 134.
 135. 138. 149. 150. 154. 156.
 159. 162. 169. 179. 180. 183.
 190. 195-197. 200.
pitaka. 22. 67. 189.
pitatoa. 102.
pitāṇila. 117. 186.
pitācyāmala. 127.
pitāçveta. 182.
pitroja, *ka. XVIII. 138.
pitlu. *Careya arborea* ou *Salva-*
dora persica. 55.
puṭaka. 176.
puṭapāka. XXXVII.
punḍra. 210.
**putrikâ*. 36.
purâṇa. 216.
**pulaka*. XVI. XVII. 54. 60.
 138. 197.
**puṣṭikara*. 138.
puṣpa. 132. (= puṣparāga) 193.
**puṣparāga*. Voir *puṣyarāga*.
**puṣyarāga*. III (prâcrit *pus-*
sarâ et non *puppharâ*,
 correction de Stenzler). XVI.
 XIX (pâli *phussarāga*). XLV.
 12. 47. 60. 131. 133-135. 137.
 169. 179. 190. 193. 195-197.
 200.
**puṣyarāgaka*. 174.
**puṣyâkḥya*. 175.
pūrṇa. 22. 103.
pūrcadeça. 88.
prâṣata. 9.
**perajâ*. XVIII. 197.
paunḍra. XXV. XXVI. 7. 19.
 60. 80. 179.
paunḍraka. 148.
prakâça. 44. 49. 50. 54. 120.
pratibaddha. 12. 46 52.
pratibhâ. 81.
pratibhâga. 47.
pratiyojita. 37.
pratirûpa. 12.
pratirûpaka. 29.
pradîrgha. 62.
pradyotarâga. 110.
**prabha*. XVI.
**prabhaṅkara*. 138.
prabhâ. 7. 15. 16. 26-28. 38.
 35. 41. 53. 61. 65. 68. 72. 73.
 75. 81. 93. 110. 111. 131. 135.
 138. 161. 163. 171. 182. 184.
 187. 192. 193. 196.
**prabhâṇḍtha*. 138.
prabhâtoa. 27.
prabhâvat. 23. 45. 52.

prabhāvacat. 28.
pramāṇa. XXIII. 19. 20. 23.
 30. 68. 71. 73. 84. 89. 91. 93.
 95. 100. 103. 112. 113. 115.
 121. 127. 128. 131. 139. 146.
 153. 185.
pramāṇavat. 23. 65.
pramr̥ṣṭa. 30.
pramauktika. 154.
pramlāna. 50.
prayujyamāna. 46.
**pravāla.* III. (prācrit *pabāla.*)
 XV. XVI. XIX. 60. 131. 133.
 135. 137. 172. 174-176. 179.
 193. 200. 201.
**pravālaka.* 134. 179. 197.
prasanna. 58.
**priyaṃkara.* 138.
phala. XXIII. 48. 81. 82. 84.
 98. 107. 118. 161.
phalaka. 180.
badari, Zizyphus Jujuba. 94.
 182.
baddha. 138.
BANDH. III. IV.
bandhana. 131.
bandhulka, Pentapetes phoenicea.
 26. 110. 111. 135. 184. 193.
 196.
babhru. 8.
barbara. XXXIII. 19. 34. 95.
 96. 153. 154.
bala. 4. 60. 80. 95.
balin. 90.
bālaorddha. XLII. 121.
bindu. 7. 9. 13. 82. 83. 146-150.
 154. 180. 182. 196. 199. 200.
bimbi, Momordica monadelpha.
 193.
budbuda. 62.
brhat. 65. 83. *pramāṇa, 68.

brhattara. 146.
**brahmamaṇi.* XVII. 60.
bhagna. 151. 182.
bhaṅga. 183.
BHAJ, vibhajyate. 173.
**bhadraṃkara.* 138.
BHAR. a) porter. 29-32. 41. 73.
 b) peser. 10. 11.
bhartar. 23. 31.
bhallāta, Semecarpus Anacardium. 36.
bhāvaka. 213.
BHĀ. vi. 49.
bhā. 27. 30. 35. 37. 41. 44. 95.
 115. 126. 127.
bhāṇḍa. XXXVI. 104. 135.
 176.
bhāṇḍādya. 89.
bhāti. 106. 108. 127.
bhāra. 183.
bhās. 14. 26. 27. 31. 50. 163.
 166.
bhāsin. 40.
bhāskara. 180.
BHID. 90. 185.
**bhidura.* 193.
bhinna. XXXIX. 36. 84. 107-
 109. 118. 151. 160. 163. 199.
 200.
bhinnaka. 118.
bhīma. 201.
**bhīṣma.* XVI. XVII. 52. 53.
bhūṣaṇa. 12. 70. 71. 142.
bheda. 90. 106. 110. 126. 130.
 163.
bhramarekhā. 196.
bhrājīṣu. 26. 69.
makaraçṭṛṣa. 21.
makarasiṃha. 213.
makṣa. 200.
makṣika. 62.

magadha. XLV. 179.
mañjali. XI. XXXV. 98. 99.

Cf. *māñjali*.

mañjisthā. 110. 177. 196.

mañi. II. XV. 10. 12. 18. 26-31.
 34. 36. 39-41. 43-47. 52. 53.
 70. 71. 73. 107-110. 112-114.
 119. 125. 129. 134. 135. 138.
 139. 160. 161. 179. 181. 182.
 184. 185. 187. 188. 196.

maṇikalā. 204.

**maṇitridhā*. 138.

maṇibandha. 136.

maṇiratna. 18. 32. 39. 72. 205.

maṇiḍāstra. 106.

maṇisopāna. 70.

maṇḍala. IV. 87. 88.

maṇḍalika. 79. 89. 143.

maṇḍalin. IV. 88-91. 131.

**maṇḍukamaṇi*. 139.

maṭaṅga. 60. 210.

maṭṭyaputa. XXXVI.

maṭṭyākṣa, *maṭṭyākṣi*. XXXIII.
 68. 97. 102. 115.

**manohara*. XIX.

manda. (kānti) 167. 172; (dīpti)
 92; (dyuti) 72. 73; (didhiti)
 152.

mandara. 70.

**marakata*. III (prācrit *mara-*
gaa). XVI. 34-38. 60. 75. 125.
 133. 137. 165. 166. 174. 175.
 177. 179. 188. 196. 199. 200.

**marakta*. 34. 124. 125. 127.
 128. 130. 131. 135.

maru. 33.

MARD. *marday*. 104. 176. 183.

— *mardaniya*. 24.

mala. 9. 28. 82. 148. 149. 180.
 195. 196. 199. 200.

malaya. 184.

malina. XLIV. 36. 124. 165.
 182. 199.

malinatā. 149.

maṣṣaka. 193.

**maṣṣaragarbha* (pāli *ogalla*).
 XIX. 197. Cf. *maṣṣara*.

**maṣṣaramaṇi*. 197.

maṣṣa. 189. 190.

mastaka. 199.

mahat. 182.

mahattā. 28.

mahāguṇa. 18. 31. 32. 35. 40.
 42. 44. 45. 47. 57. 65. 69. 109.
 119. 186.

mahādoṣa. 154.

mahādyuti. 153.

**mahāntila*. XVI. XVII. XIX.
 XLII. 42. 60. 116. 117. 118.
 121. 137. 186. 196.

mahāmāṇi. 138. 163.

mahāmarakata. XLIV. 123.
 126. 127.

mahāratna. XV. XVI. 124. 131.
 133. 134. 147. 152. 179. 214.

mahārgḥa. 92.

**māmsakhanda*, *māmsapiṇḍa*.
 XVI. 184.

mākarā. 132.

māgadha. 188.

māṅgalya. 14. 15. 54. 132.

māñjali. 156. Cf. *mañjali*.

māṇa. 99.

māṇavaka. 70.

**māṇikya*. III. XVI. 134. 135.
 159-161. 173. 174. 179. 184.
 185. 193. 199.

mātāṅga. XXV. 7. 15. 148. 195.

mātrā. 86. 113. 114. 128. 131.
 182. 185.

māna. 134. 139. 154. 185.

mānaka. 143. 157.

- mānasa*. 19.
mānasa. 112.
mānakata (doṣa). 38.
mārga. 103.
mārgataḥ. 132.
mārjāranayana. 135. 191.
mārdava. 173.
mālā. 133.
mālīnya. XL. 147. 185.
māṣa. XXXIV. 42. 99.
māṣaka. XI. XL. XLI. 19. 20.
 22. 32. 47. 65. 66. 73. 216.
māhātmya. 81.
**muktapāṇīya*. 215.
**muktamālīya*. 29.
**muktā*. XV. XVI. XIX. 18.
 19. 37. 60. 66-68. 98. 153.
 154. 174. 175. 182. 183. 195.
 199. °kaṇṭhā, XXXVI.
**muktāphala*, 14. 16. 17. 24. 64.
 69. 137. 152-154. 193.
mūlchya (ratna). 145. 179.
mudrā. 199. — °prakāra. 175.
mudrikā. 157.
**musāragarbha*, °galca (pāli,
 °galla). XVIII. XIX.
mūrdhan. 30.
mūlya. XXIII. 10-12. 14. 17.
 19. 21-23. 28. 32. 37. 42. 45.
 46-48. 51. 53. 56. 57. 61. 62.
 65-67. 73. 74. 79. 82. 84-86.
 88-90. 96-103. 106. 108. 111.
 113-115. 118. 119-121. 124.
 125. 127. 128. 131-133. 135.
 154. 158. 160. 180.
mūlyaka. 121.
mūlyatā. 96. 106. 113. 117.
mūlyapramāṇa. 20.
mūlyamātrā. 6.
mūlyārpana. 136.
mṛṇāla. 54. 56.
mṛt. XXXVI. 40.
mṛttikā. 163. 196.
mṛdā. 118. 119.
mṛdū. 186. 190. 199. 200. 214.
mṛdatā. 29. 45.
mṛdula. 200.
megha. 17.
mecaka. 197.
meru. 132.
mauktika. III (pracr. mottia).
 XXXVI. 15. 22-24. 91-103.
 131. 133-135. 137. 152-158.
 173. 179. 182. 195.
mauktikatā. 18.
maulya. 91. 128. 134. 143. 146.
 155. 158. 179-181. 183. 185-
 188. 193.
mleccha. 135. 196.
yava. XI. XXIX. XLI. 61. 82.
 85. 112. 113. 120. 121. 131.
 150. 180. 185.
yavana. 56.
yavapada. 83.
yavakṛti. 83. 149.
yavātmaka. 83.
yavāgū. 176.
yasti. 71.
yuj. yojay-. 99. 120. *niyojay-*.
 121.
yoga. 23.
yoni. XXXI. 15. 90.
rakta. XXXIV. 7. 61. 83. 84.
 149. 150. 159. 161. 172. 180.
 182. 192. 195. 197. 199. 200.
rakta-gandhi. 186.
rakta-garbha. 191.
raktantā. 184. 186.
raktapīṭha. 184.
raktāceta. 184.
rakti. 185.
raṅga. XL. 38. 88. 109. 111.

112. 130. 132. 163. 166. 199.
201.
RAJ. *rañjay-*. 120. 126; *anurañ-*
jay-. 27.
raju. 156. 157.
rañjana. 128.
rañja. II. III. XV. 5. 6. 12. 15-17.
32. 33. 36. 44. 47. 52. 56.
60. 79. 87-90. 93-97. 106-
109. 123. 125. 127. 128. 130-
139. 142. 143. 145. 148. 153.
158. 161. 165. 167. 169-174.
179. 180. 182. 185. 186. 193.
195. 197.
ratnaka. 182.
ratnakūṭa. 80.
ratnakovidā. 163. 180.
ratnagarbha. 143.
ratnaja. 172.
ratnajāla. 145.
ratnatattoa. 156.
ratnatraya. 4.
ratnaparīkṣā. I sqq.
ratnaparoṭa. 203.
ratnablija. 5. 25. 43.
ratnarūpin. 172.
ratnalukṣaṇa. 154.
ratnavarga. 11.
ratnavid. 35. 47. 51. 82. 97. 173.
ratnaśāstra. 4. 48. 82. 85. 90.
92. 93. 95-98. 104. 109. 112.
120. 121. 132. 133. 139. 180.
183. 221.
rathākāra. 136.
randhra. XL. 40. 185. 193. 196.
rāmya. 153.
raoaka. 67.
ravi. 132.
ravikā. 103.
raçmi. 23. 27. 70. 180. 199.
raçmivat. 62. 182.

rasa. 72.
rasarāja. 24.
rasendra. 90.
rasona, *Allium ascalonicum*.
135. 191.
rāga. II. XL. XLIV. 27. 28.
32. 35. 50. 72. 88. 102. 126.
130. 160. 166. 182. 189. 199.
200.
**rāgakara*. 137.
rājata. 193.
**rājapatta*. XVIII.
**rājavarta*. XVIII. 201.
**rājamani*. XVII. 60.
rāmaka. XLVIII. 57.
rācanagaṅgā. 26. 28. 105. 159.
162.
rāçikrama, *rāçivartaka*. 101.
**riṣṭā*. 137.
**rukmiṇī*. 96. 154.
ruc. 138.
**rucaka*. 137.
ruci. 81. 183.
rucira. 7. 38. 69. 81.
rudhira. 49. 50.
**rudhirākṣa*, *rudhirākhyā*. XVI.
XVII. 55. 60.
rūksa. XXXIII. XL. 23. 36. 90.
122. 124. 154. 165. 185. 186.
188-190. 193. 199. 200.
rūksatva. 196.
rūpa. 19. 26. 36. 51. 54. 66. 90.
94. 167. 173.
rūpaka. XXIII. XXIX. XXXIV.
10. 19. 47. 66. 67. 98. 99.
156.
rūpyaçaila. 222.
rekha. 7. 13. 82. 83. 102. 138.
146-148. 150. 156. 180. 182.
196. 199. 200.
reçatītra. 203.

**rogahara*. 187.
rodhra, *Symplocos racemosa*.
 161.
romaka. XLVIII. 57.
rauksya. 103.
LAKṢ. lakṣay- 80. 111. 115. *upa°*.
 24.
lakṣa. 61. 89. 130. 132. 185.
lakṣana. 63. 81. 82. 84. 86. 87.
 91. 97. 98. 103. 107. 112.
 114. 115. 117. 120. 121. 128.
 139. 154. 161. 162. 188.
lakṣita. 83.
lakṣmi. 30.
lakṣya. 88. 115. 130.
laghu. XL. 7. 9. 15. 23. 62. 65.
 83. 84. 86. 94. 115. 138. 153.
 158. 180. 182. 185. 186. 189.
 191. 199-201.
laghutā. 86.
laghutva. 29. 45. 115. 130. 148.
laghuhhava. 44.
latā. 70.
lavaṇa. 24. 104. 173. 182. 199.
lavalī, *Averrhoa acida*. 119.
 163.
laṣunapada, *laṣuṇa°*. \XXIX.
 107. 108. 160.
**lasantya°*. XVIII. 135
**lasuna*. XVIII. 196.
lāksā. 44. 111. 161. 181. (*°rasa*)
 27. 109.
lāghava. 36. 85. 86. 93. 128. 188.
lāghavatva. 87. 131. 172. 192.
**lājavarta*. XVIII. 191.
LIKH. vilikh-. 12. 13. 30. 90.
lekhay-. *vilekhay-*. 115.
linga. 146. (*°guṇa*) 30.
LIṢ. lepay-. 181.
LUV. loday-, *vi°*. 177.
lekhana. 30.

lekṣā. 73.
lekṣya. 115. 193.
lodhrapūṣpa, *Bassia latifolia*.
 109. 111.
loha. 12. 90. 161. 184. 185. 195.
lohita. 9. 57. 135. 179. 184. 185.
 193. (*lohitāṣṭa*) 47.
**lohitankā*. XIX.
**lohitamukta*. XIX.
**lohilakṣa*. 137.
oakra. XXXIX. XL. 185. 201.
vanga. XXV. 80.
**vajra*. II. XVI. XIX. 6-13. 30.
 32. 37. 52. 59. 60. 62. 63. 80-
 91. 115. 130. 131. 133. 138.
 143. 145. 146-151. 173-175.
 179-181. 193. 195. 199.
vajrāsura. 143-145.
vadari. 51. Voy. *badari*.
vapus. 50.
varāha[mihira]. 137.
varga. 106. 107. 111.
vareasa. 110. 126.
varna. XXI. 7-9. 15. 16. 19. 23.
 26-28. 30. 32. 35. 36. 40-45.
 49. 51. 54-56. 72-74. 79. 83. 92.
 94-96. 98. 106. 109-111. 117.
 120. 122. 127. 133. 134. 143.
 151. 160. 170. 181. 182. 186.
 196. 199.
varnādhyā. 172. 186. 189.
vartī. 88. 128. 221.
carika. 130.
vartikā. 83.
vartula. 136. 138. 139. 150. 153.
 181.
vartulatva. 188.
varṣopala. 16. 68. 94. 153. 177.
 178.
vala. 54. Voy. *bala*.
vālī. 155.

vallapūpa. 60.
valluri. 166. 172.
vāmanavaktrā (rekha). 150.
vāritara. 180.
vālika. 49.
vikāṭa. 182. 188. 199.
vikālākṣa. 196.
vikāṣicchāya. 107.
vikṛti. 104.
vikraya. 88. 89.
vikrayin. 89.
vikhyāti. 81.
viḡuṇa. 6. 31. 36.
vigrahaṭaṅga. 103.
vicāra. 189.
vicārin. 173.
vicitra. 17. 18. 49.
vicchāya. XXXIX. XLIV. 107.
 165. 189.
vijayacchanda. 70.
vijāti. 29. 31. 36. 37. 41. 44. 45.
vidūra. 196.
**vidūra*. 193.
vitānapatti. XXXVI.
vidalita. 8.
vidūra. XLVI. 43.
viddha. XXXVI. 22. 62. 72.
 73.
**vidruma*. XLVIII. 8. 57. 135.
 137. 155. 172. 193.
vidh. vedhaya-. 173.
vidhṛta. 75. 216.
vinikṣipta. III.
vinīla. 51. 218.
vindhya. 53. 167.
vipakṣa. XXXVI.
**vibhavaṅkara*. 137.
vibhavana. 36.
vibhūṣaṇa. 132.
vimala. 9. 93. 102.
vimalaka. XVII. 60.

virāṅga. 200.
virūṣa. 59.
virūpakṣa. 130.
vilekhana. 90.
vivarna. XXXIV. 23. 28. 53.
 122. 200. (*rūpa) 50.
viṣada. 81.
viṣalākṣa. 200.
viṣṛṇa. 8. 9. 13. 62.
viṣuddha. 16. 18. 30. 35. 49. 55.
 60. 72.
viṣama. 64. 65. 67. 69.
**viṣahara*. 137.
**viṣṇu*. 205.
viśaṃsthāna. 65.
viśārakānti. 127.
viśṛṇāṅga. 87.
viśphoṭa. XXXIII. XLIV. 23.
 124. 165.
viḡata. 186.
viḡāraka. 210.
**vitāṣoka*. 138.
vṛtta. XXXIII. 16. 22. 69. 102.
 146. 152. 156. 182. 195. 199.
 200.
vṛttacāsa. 99.
vṛttāyata. 184. 193.
vṛddha. 201.
venḡatā. XXV. XXVI. 60.
veṅḡu. XXV. 80.
venḡatāṭa. 210.
vedha. 22. 23. 68.
vedhya. 14. 95.
veṇman. 136.
vaicitrya. 60.
**vaiḡurya*. III (prācrit *verulia*).
 XVI. XIX (pāli *velūriya*).
 XLV sqq. 12. 41. 43-45. 48.
 60. 130. 131. 133-135. 137.
 170. 174. 175. 179. 191. 193.
 196. 200.

- *vaidāryaka.* 200.
vaiṇaca. XI.
vaiṇyātata. XXV. 7.
vairdgara. XXV. XXVI. 148.
vaiṣaṇya. 24. 181.
vaiṣṇaci. *Asparagus racemosus.*
 163.
vyakta. XI.
vyādi. XXXVI.
vyāla. 49.
vyāsa. 137.
vrāṇa. 23. 49. 74. 196.
vrihi. 24. (*tuṣa) 104.
çakambala. XLVIII. 57.
çakti. 132.
çakranīla. 186. 187. Cf. *indranīla.*
**çankha.* III. XVII. XVIII.
 XIX. XXXI. 8. 14. 15. 52.
 56. 60. 64. 69. 81. 92. 94. 95.
 152. 176. 177. 182. 195. 197.
çankhaja. 183.
çanapuspi. **puṣpa.* *Crotolaria*
verrucosa. 134. 190.
**çatruhara.* 137.
çabala. XLIV. 36. 53. 72. 124.
 125. 166.
çarkara. *çarkarā.* XXXIII.
 XXXIX. XLIV. 36. 62. 64.
 102. 160. 162. 165.
çalākā. 157.
**çaçikānta.* XVII. 60. 68. Cf.
candrakānta.
çasyā. 213.
çāṇa. III. XXXIV. 19. 22. 46.
 47. 90. 115.
çāṇā. 12. 30. 195.
çāḍvāla. 34. 35. 166.
çālītusya. 183.
çalmali. *Salmalia malabarica.*
 110.
çāstra. 6. 40. 87. 88. 96. 98-100.
 103. 104. 120. 130-132.
çāstrajña. 90.
çāstrabāhya. 122.
çāstraciḍ. 6.
çāstrin. 139.
çikīṭha. 213.
çikya. 213.
çikoa. 213.
çikhā. 132.
çiras. 84. 87. 200.
çirīṣa. *Acacia Sirissa.* 34. 60.
 75. 120. 126-128. 166.
çilā. 40.
çilājatu. XLV. 36.
çilpin. III (prācr. *sippin*). 56. 57.
**çivakānta.* 137.
**çivamkara.* 138.
çivam mukham. 87.
çisya. 213.
cukti. 14. 18. 19. 64. 92. 96.
 152. 153. 154. 182. 195.
çuktikā. 18. 95.
çuktikāṇḍa. XXXVI.
çuktija. 97.
çuktilagna. XXXIII. 154.
çuktisparca. XXXIII. 97.
çukla. XXXIII. 47. 52. 61. 98.
 156.
çuklatīrītha. 203.
çukletara. 39.
çuci. XXXVI. 96. 182.
çuddha. 9. 50. 56. 130. 148.
 173. 189. 195. 196. 199-201.
çudh. *çodhay.* 173. pari°. 30.
 181.
çubha. 59. 61-63. 82. 84. 132.
 150. 153. 154. 158. 161. 189-
 191. 193. 196. 200.
çubhṛa. 65.
çuloa (= çulla, cuivre). 193.

INDICES

caṣaka. 21.
**cālahara*. 137.
crāga. 8. 9. 132.
crāgātaka. 61. 63.
**ceṣa*. XVI. 38.
cairīsa, cairīśaka. 7. 61.
caivāla, caivāla, Blyxa octandra.
 34. 122. 126. 127. 166. 188.
**caicāpāla*. 44.
cobha. 40. 43. 110.
cobhana. 193. 195. 196.
cobhā. 26. 44. 45.
cyāma. 7. 60. 125. 154. 182.
 190. 191. 197.
cyāmaka. 138.
**cyāmagandhi*. 184. Cf. *nīla-*
gandhi.
cyāmāla. 127.
cyāmālika. XLIV. 126.
**crikānta*. 137.
crītaru. 132.
**cṛipūrnaka*. 29.
croni. 63.
cleşita. 23.
cleşma. 38.
coeta. 64. 65. 83. 84. 135. 138.
 149. 150. 179. 180. 182. 183.
 186. 199-201.
coetaku. 67.
coetanila. 186.
**cvetaruci*. 138
saṭkoṭi. 9. 199.
saṭkoṇa. 83. 84. 138. 180.
ṣaṭkoṇatva. 148.
ṣaḍaṣṛin. 61.
samyojita. 71. 79.
samlāsaka. XLVIII. 57.
samviddha. 199.
samskr̥ta. 56.
sāmssthāna. 19. 35. 55. 61. 64.
 68. 72.

sakoṭara. 201.
saguna. 185. 187.
samkādā. 60. 65. 93. 109-111.
 120. 139. 152. 153. 155. 156.
 163. 166. 167. 170. 187.
samkhyā. 20.
samgraha. 6.
samghaṭṭa. IV. 131.
sacchidra. 182.
sujjyotis. 186.
saṃyñā. 101. 102.
sattoavai. 146.
satrāsa. 199.
sadoṣa. 23. 155.
sadratna. 127.
sadhātu. 73.
samdhurita. 155.
samdhī. 136. °cleşita, 36. °sūtra
 135.
samdhya. 49. 110
sapaśāna. XLIV. 165.
sapūṭaka. XLIV. 165.
sapratibhāga. 47.
sabdhya. 118. °abhyantara, 84.
 88.
sabinduka. 182.
sabheda. 160.
sama. 7. 9. 23. 148. 184. 189-
 191. 195. 199-201.
samatā. 28.
samarāga. 35.
samarāgin. 49.
samastaka. 199.
**samāragalla*. 137.
samudra. 103.
**samunmāpita, samunmuta*. 32.
 42.
sammita. 216.
sammelana. 142.
sara (?) 193.
sarūkṣa. 186.

- sarapa*. XI. XXIX. XLI. 10. 61. 112. 114. 185.
sapartula. 84.
saoya, *saoyavaktra* (rekha). 83.
saoyaoartana (āvarta). 150.
saerana. 23. 193.
saçarkara. 64. 73. 162.
saçyaka. XVII. XVIII. 60.
sañaja. XLIV. 104. 115. 126-128. 139. 181. 183. 185.
**sāgaraprabha*. 138.
sādhāraṇa. 182.
sādhu. 64.
sāndra. 27. 35. 36. 39. 109.
sāmānya. 84. 85.
sāra. 133.
sārasa. 27. 110. 161. 184.
siṃhala. XXXIII. 19. 24. 29. 39. 64. 88. 95. 96. 105-107. 109. 114. 116. 117. 134. 153. 154. 159. 161. 162. 167. 184. 186. 196.
siṃhālī. 25.
sikta, *siktahasta*. 21.
sikṭha. 67. 103.
sikoahasta. 213.
sita. XXXIII. 7. 22. 23. 38. 61. 81. 83. 102. 117. 150. 154. 156. 162. 182. 195. 201.
sitakāca. 24.
sitatva. 96.
sitacyāmala. 127.
siddhārtha. 84.
sindūra. 27. 111. 135. 161. 176. 184. 193.
sindhudeça. 221.
sindhupārçva. 88.
**sirsapuppha* (pāli). XIX.
**sugandhi*. 114.
**sugandhika*. 107.
sugātra. 114.
succhāya. 94. 96. 98. 114.
subāra. XXXIII. 22. 93. 156.
subejas. 146.
sunirmala. 84.
sunila. 47.
supakva. 176.
suparīkṣaṇa. 205.
supārçva. 9.
supīta. 111.
suprabha. 93. 94. 183. 184.
**subhaga*. 138.
**sumānikya*. 175.
surakta. 111. 172. 184.
suranga. 119. 163. 166.
surāṅgaka. 130.
surabhūṣaṇa. 70.
surd. XXXVI.
surāga. XLIV. 57. 166.
surāstra. XXV. 148.
surūpa. 66.
sulohita. 47. 184.
sucarna. a) d'une belle couleur : XLIV. 125. 199. — b) or : III. 17. 70. 197. — c) poids : XI. XXIX. 42. 45. 47.
suartula. 153.
suorṭta. 15. 23. 93. 96. 98. 102. 156. 182. 183.
suorṭtaka. 98.
sucela. 184.
susnigdha. 47. 96. 127.
sūksma. 15. 22. 23. 102. 154. 158.
sūksmāṅga. 182.
sūtra. III. 54. 135.
sūrpārā. XXV. XXVI. 7. 80. 195.
**sūryakānta*. XIX. XLVII. 137. 139. 197.
sūryakānti. 167.
sopāra. XXV. XXVI. 148.
somabhūhuj. 151. 158. 171.

śomāśaka. XVII. 47. 52.

śukanya. 147.

**saugandhi*. XVI. XXXVII.
106. 113.

**saugandhika*. XVII. XXXVII.
XXXVIII. 26. 27. 60. 72.
110. 111. 113. 120. 138. 159.
161. 184.

**saubhāgyakara*. 138.

śaurāstra. 7. 64. 80. 179.

śaurāstrāka. 60. 64.

śaurāstrika. 19.

śaurpāraka. 60.

śaṣṭra. 210.

sthala. 136.

sthāna. 82. 88. 136.

sthāpana. 131. 132.

sthūla. 64. 154. 190. 193.

sthaulya. XXIII. 153. 180.

snigdha. XXXIII. XXXIX.

XLIII. XLIV. 22. 35. 49.

57. 62. 64. 68. 72. 81. 96.

98. 102. 109. 119. 120. 125.

127. 134. 135. 154. 156. 161.

163. 166. 176. 182. 184. 186.

189. 190. 191. 193. 195. 199.

200.

snigdhatā. 28.

snigdhatva. 188.

śnu. 84.

śneha. 24. 29. 30. 45.

śpaṣṭa. 200.

śphaṭika. XVI. XVII. XXXVIII,

n. 5 (rūbis). 8. 12. 26-28. 41.

44. 56. 60. 69. 72. 81. 102.

130. 131. 138. 167. 172. 195.

197. 205. 206.

**śphaṭikaprasūta*, *obhava*,
XXXVII.

śphuṭa. 27. 98. 110. 184. 191.

199. 200.

śphuṭika. 147. 155.

śphuṭita. 9.

śphuṭinga. 43.

śphuṭa. XXXVI.

śmṛtiśāroddhāra. 178.

śrota. 61.

śvachha. XXXIII. XLIV. 7. 35.

47. 72. 102. 125. 134. 154.

156. 166. 167. 182. 184. 186.

189-191. 196. 199-201.

śvachhatā. 172.

śvajātika. 30.

śvarṇa. 135. 193.

śvid. *śveday*. 104. 183.

**hamsa*. 64.

hamsagarbha. XLVII. 137.

138. 197.

**hamsamālin*. 138.

hari. 182.

haricchāya. 106.

harita. 7. 35. 38. 126. 127. 135.

179. 188.

haritapāṇḍura. 179.

haritola. 65.

harithāca. 166.

haridrā. 8.

hariṣeta. 182.

**harihara*. 38.

hasta. 70. 71.

hastasaṃjñā. V. 70. 135. 136. 143.

hāra. 70.

hārāphalaka. 70.

hikā. 213. (Cf. l'Erratum.)

hīṅgula. 110. 111. 184.

hīṅgulaka. 27.

himacchāya. 200.

himavat. 52. 60.

himaçaila. 7.

himācala. 195.

himādri. 167.

himālaya. XXV. 148. 167. 179.

hina (=kuruvinda). 120.

**hira*. 137.

**hiraka*. 148.

hema°. 49. 50. 52. 53. 127. 200.

201. *hema*. 87. *hemaṇ*. 103.

hemakanda. 135.

hemakartar. XV. 46.

hemaja. 80.

haima. 7. 19. 64. 65.

II. INDEX ANALYTIQUE

ABEILLE (*ali*, *bhr̥ga*, *bhr̥mara*).

Nuance du saphir, 39. 120. 163; — du rubis, 72; — de la pierre de serpent, 73.

ĀBHIRAS. Inhabiles à apprécier les gemmes, XLIX.

ACIDES. Employés pour éprouver les gemmes, XXX.

AÇOKA. Nuance du diamant, 61; — du rubis, 108. 159. 184; — du cristal de roche, 130. 168.

AGASTI. AGASTYA. Auteur mythique d'ouvrages sur les gemmes : *Agastimata*, X-XII; *Ratnaparīṣa*, XIII; *Ratnaśāstra*, XIV, n.

AGNI. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 7. 61. 65.

Agnipurāṇa. XVIII. XIX.

AIGLE (Œil d'). Nuance du saphir, XLII.

AJAYAPĀLA. Lexicographe cité, XXXI. XXXIII.

ALCOOL. Employé dans la fabrication des perles, XXXVII.

AMÉTHISTE. XVIII.

AMULETTE. Voy. Index I : *manigalya*.

ANTIMOINE. Nuance du grenat, 54; du rubis, 72.

APPAYADIKṢITA. Auteur d'une *Ratnaparīṣā*, traité philosophique, XIV, n.

APPÉTIT. Excité par l'onyx, 38.

ARC-EN-CIEL (Gemmes ayant des reflets d'). Saphir, XLII. Diamant, 9. 13. 62.

ARÊTES du diamant. Voy. Index I : *dhāra*.

ARGENT. Valeur de l'hyacinthe et du corail exprimée en a. 135.

ARGILE. Defaut du saphir, XLIII.

AVORTEMENT. Cause par le diamant, XXIII. XXVIII.

BALA. Asura dont le corps foudroyé se mue en pierres précieuses, XX. XXIV. XXXII. XXXVII. XLI. XLIII. XLV. 43. 49. 52. 54. 55-57.

BALANCE. 99. 156-157.

BAMBOU (Tige du). Produit des perles, XXXI. Employée dans la fabrication du corail, 176. — Feuille de bambou : nuance de l'émeraude, 75. 188. 196; — de l'œil-de-chat, 44. 200.

BANNIÈRE (*dhraja*). Forme de la demeure de Ketu, 136.

BEHAR. Voy. puṇḍra.

BENGALE. Un des gîtes du diamant, XXVI; — de l'émeraude, XLIV.

BÉTEL (Feuille de). Forme de la demeure de Mercure, 136.

BEURRE. Nuance de la perle, 65; — de l'hyacinthe, 71.

- BULE de Bala**, origine de l'émeraude, XLIII. 33. 123. 136; — de l'onyx, 33.
- BLANC**. Voy. Index I : *acaddā, dhacata, goeta, sita*.
- BLEU**. Voy. Index I : *ntla, cīntla*.
- BOUNDALKHAND** (Mines de diamant du), XXVI.
- BOURRLET**. Défaut de la perle, XXXIII. 23. 97. 155.
- BRAHMANE**. Voy. CASTES.
- BRUN**. Voy. Index I : *kapila, piṅga, piñjara, babhru*.
- BUDDHA**. Le diamant vert lui est consacré, 7. Forme abrégée de Buddhahatta, X.
- BUDDHABHATTA**. VI-X.
- BUDDHIVARA**. Altération du nom de Buddhahatta. IX.
- BULLES D'AIR**. Défaut du diamant, 63.
- ÇARAWALA (?)**. Gîte du corail, XLVIII.
- CAMBAYE**. (Pêcheries de perles du golfe de). XXXII.
- CAMPHRE**. Nuance de la perle du bambou, 69.
- CARMIN**. Nuance du rubis, 27.
- CARTHAME** (Fleur de). Nuance du rubis, 110.
- CASTES des gemmes**, XXII; — du diamant, XXVII; — du rubis, XXXIX; — du saphir, XLII; — de l'émeraude, 127; — de l'hyacinthe, 134. 189; — de la perle, 183.
- CEYLAN**. Produit la perle, XXXII; — le rubis, XXXVIII; — le saphir, XLII; — la topaze, XLV; — des perles artificielles, XXXVI; — des rubis faux, XLI.
- CHAIR**. Nuance du rubis, 184.
- CHAṆḌEÇVARA**. Auteur de la *Ratnadīptikā*. XIV, n.
- CHAR**. Forme de la demeure de Saturne, 136.
- CHATON** (Composition du). 175. (Cf. l'Erratum.)
- CHEVEU**. Défaut du diamant, 63.
- CHINE**. Produit le cristal de roche, XLVIII; — la cornaline, 55.
- CHIVARAI**. Pourrait être identifié avec le mont Vidura ou Vālavāya, XLVII.
- CHOU**. Procédé de vérification, 90.
- CHRISOBÉRYL** (*karketana*), XVI.
- CHUTIA NAGPUR** (Mines du), XXVI.
- CHYLE de Bala**, origine de la cornaline, 55.
- CINABRE** (Rubis dérivé du), XVI. XXXVII. Cf. VERMILLON.
- CITRON**. Employé dans la fabrication des perles artificielles, XXXVI.
- ÇIVA** (Gorge de). Nuance du saphir, 39. 119. 163.
- COCCINELLE**. Nuance du rubis, 26; — de la cornaline, 55; — de l'émeraude, 196.
- COLAS (?)**. Bornes par le mont Vidura, XLVI.
- CONQUE**. III. Produit une perle, XXXI. Nuance du diamant, 8. 81; — du bhiṣma, 52; — du cristal de roche, 56; — du grenat, 197.
- CONTREFAÇONS**. XXIV. 31; — du diamant, XXX; — de la perle, XXXVI. 173; — du rubis, XLI; — du saphir, XLII; — de l'émeraude, XLV; de l'œil-de-chat, XLVII; — du corail, XLVIII.
- CORAIL** XLVIII. N'appartient pas à l'espèce *sphaṭika*, 131. Consacré à la planète Mars, 133. 175. Sa place dans le chaton, 137. 175. Perle de cette couleur, 155.
- CORIANDRE** (Grain de). Diamant de cette forme, 63. Dimension de la perle de Pāṇḍya, 65.
- CORNALINE** (*rudhirākṣa*), XVI.
- COULEURS des pierres**, XXI.
- CRISTAL DE ROCHE** (*sphaṭika*), XLVII.
- CRISTAL DE ROCHE** (*sphaṭika*), XLVII.

Contrefaçons de diamant, XXX; — de saphir, XLII; — de l'œil-de-chat, XLVII. Rubis dérivé du cr XVI. XXXVM. Le kâṣṭya variété du cr., XVII. Gemmes ressemblant au cristal : diamant, 8. 81 — perle, 69.

CÔDRA. Voy. CASTRS.

CUIVRE. Diamant cuivré consacré aux Maruts, 7. Provient de l'Himalaya ou du Surâṣṭra, 7. 60. — Perle de l'éléphant, 15. 92. 182 de Tâmraparṇi, 64. Défaut, 67 182. Consacrée à Vâyu, 65. — Rubis de Tumbara, 29; d'Andhra 106. — Saphir kṣatriya, 162; laur 41. — Chrysobéryl, 49. — Corail 193

Cullacagga. Liste de gemmes, XIX

CYGNE. Nuance de la perle, 64.

DADHICIT. Origine des pierres précieuses, XX.

DENTS de Bala, origine des perles 18. 95.

DEVAKA (?). Gîte du corail, XLVIII.

Dectpurâna. Contient la légende de Bala, XX.

DIAMANT. XXIV-XXXI; — mahâratna de l'espèce sphatika, 131; — consacré à la planète Vénus, 133. 175; — sa place dans le chaton, 137. 175. — Topaze ayant le reflet du diamant, 169.

DOIGTS (Langage des), V.

DURÉTÉ. Qualité des gemmes, XXII.

EAU. Employée pour la vérification des perles, XXXVI, et la fabrication des perles artificielles. XXXVII. Un des 3 ratnas, XV. Séparée du lait par le masâragarbha, XVIII. Diamant plus léger que l'eau, XXVIII-IX. XLVIII. Gemmes couleur d'eau : saphir, XLII; — émeraude, 186; — perle, 182. Défaut des gemmes (jalagarbhatî),

182. Eau du cristal de roche XLVII. XLIX.

ÉCLAIR (Gemmes comparées à l'). Diamant, 62. Perle, 68. Émeraude, 35.

ÉCLAT. Qualité des gemmes, XXII.

EFFETS des gemmes, XXIII.

ÉLÉPHANT. Produit des perles, XXXI, ÉMERAUDE. XLIII. Variété du cristal de roche, XLVII. 130. Consacrée à la planète Mercure, 133. 175. Sa place dans le chaton, 137. 175.

ÈPRE (Gemmes ayant un reflet d'). Diamant, 61. 81. 84. Perle de serpent, 16

KIOLK. Éclat de la perle, XXXIII.

EXPERT. III-VI.

FACETTES du diamant. Voy. Index I : aṅga, dala, pārṣṇa, phalaka.

FAUVE (Couleur). Voy. Index I : harit, piṅjara.

FEMELLE (Diamant), XXVIII.

FEMMES Quel diamant elles peuvent porter, XXVIII. Rendues fécondes par la topaze, 48.

FÈR. Employé dans les contrefaçons du diamant, XXX. Émeraude ressemblant au fer, 84. Fer rouge, nuance du rubis, 161.

FEU. Moyen d'éprouver le diamant et autres gemmes, XXX. 173. Prohibé, 41. Nuance du diamant, 62; — de la perle, 65; — du rubis, 111. 161.

FLEUNE. Dissous par l'onix, 38.

FROTTEMENT. Moyen d'éprouver le rubis et autres gemmes, 173. 185.

FUMÉE. Utilisée dans les contrefaçons de l'œil-de-chat, XLVII. Nuance du rubis, XL.

GARANCE. Employée dans la contrefaçon de l'émeraude, XLV. Nuance du rubis, 110. 196; — du chrysobéryl, 49.

Garudapurâna. Contient le traité de Buddhahatya. IX-X.

INDICES

GAZON. Nuance de l'émeraude, 34. 35.

GRAT (Aile de). Nuance de l'œil-de-chat, 44; — de l'émeraude, 126; — du saphir, 183.

GRÈL ZABARAH (Émeraude du), XI. IV.

GITES des pierres. XX

GOLCONDE (Mines de), XXVI.

COMPOSÉE. Employée dans la fabrication (perles artificielles, XXXVII.

COÛTE. Voy. Index I : *bindu*.

GRAISSÉ de Bala, origine du cristal de roche et du corail, 56. 57.

GRATTAGE. Procédé pour vérifier le diamant, XXX.

GRAVIER. Défaut des gemmes, 23. 73; — du diamant, 62; — de la perle, 23. 65. 102; — de l'émeraude, 36. 124. 165; — du rubis, 160; — du saphir, 118. 162.

GRÊLONS (Perles ressemblant aux), 16. 94. 153.

GRENADE (Gemmes ayant la couleur de la) : corail, 135. 193; — cristal de roche, 130. 168; — perle, 65; — rubis, 26. 109. 184.

GRENAT (*pulaka*), XVI. 54. 197.

GRIS. Voy. Index I : *cyāma*.

HAÏDERABAD (Rubis de), XXXVIII.

HAZARIBAGH (Émeraude de), XLIV.

HELIOTROPE (*jyōtīrasa*), XVIII.

HEMACANDRA. Lexicographe cité, XVI. XIX.

HEMADRI. Cité le *Garuḍa-Purāṇa*, X; — l'*Agastīprokta*, XI.

HEMAKANDA (Lac du mont), produisant du corail, XI. VIII.

HIMALAYA. Un des gîtes du diamant, XXV; — de la perle, XXXII-III; de la topaze, XLV; — du cristal de roche, XLVIII; — du *bhīṣma*, 52.

HOMME (Pierre qui naît dans la tête de l'), XX.

HUILE. Utilisée pour la vérification des perles, XXXVI. — Huile de sésame employée dans la fabrication du corail, 176; — nuance du cristal de roche, 56.

HUITRE perlière, XXXI-II. — Adhérence à l'huitre, défaut de la perle, XXXIII.

HYACINTHE (*gomoda*), XVI. 47. 189. 197. 200. Variété du cristal de roche, XLVII. Contrefaçon du diamant, XXX. Consacré à Rāhu, 133. 175. Sa place dans le chaon, 137. 175.

INDIGO. Employé dans les contrefaçons du saphir, XLIII; — de l'émeraude, XLV. Nuance du saphir, 40. 119. 163; — du rubis, 27.

INDRA. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 7. 61. 65.

JASMIN. Nuance du *bhīṣma*, 53.

JASPE SANGUIN. Voy. HÉLIOTROPE.

JAUNE. Voy. Index I : *piṭa*, *āpiṭa*, *supiṭa*, *pāṇḍura*.

JUJUBIER (Fruit du). Nuance du chrysobéryl, 51. Dimension de la perle du bambou et du sanglier, 94. 95.

JUPITER (Planète). La topaze lui est consacrée, 153. 175. 193. Forme de sa demeure, 136.

KALAHASTA (?). Gîte de la topaze, XLV.

KALJĀGA. Un des gîtes du diamant, XXVI.

Kāmasūtra. Mentionne la ratnaparīkṣā, II.

KANKA (?). Gîte de la topaze, XLV.

KATHIAVAR. Voy. SURĀṢṬRA.

KAUVERAṬA. Gîte de la perle, XXXII.

KAVIRI. Gîte du cristal de roche, XLVIII.

KETU (nœud lunaire). L'œil-de-chat lui est consacré, 133. 175. 193. Formé de sa demeure, 136.

कोषा. Un des gîtes du diamant.
XXVI.

कोशा. Contrée où est situé le mont Vidūra, gîte de l'œil-de-chat, XLVI.

कृष्ण. Nuance du saphir, 39.

कशत्रिया. Voy. CASTES.

कश्मिन्द्रा. Prescrit au poète l'étude de la *raṇaparikā*, III.

LAIT. Séparé de l'eau par le *maśa-garbhā*, XVIII. Employé dans la fabrication des perles artificielles, XXXVII; — du corail, etc., 176.

Coloré en blanc par le saphir, XLII. Rubis qui semble oint de lait, défaut, XXXIX. Rubis d'où le lait paraît jaillir, qualité, XXXIX.

LAITON (Perle couleur de), défaut, XXXIV.

LAPIS-LAZULI (*lājacarta*), XVIII.

LAQUE. Employée dans les contre-façons de l'œil-de-chat, 44. Nuance du rubis, 27. 109. 111. 161. 184.

LÈVRE. Causée par la perle et le saphir defectueux, 97. 119.

LIÈVRE. Œil de lièvre, nuance du diamant de la 2^e caste, 8. Sang de lièvre, nuance du rubis et du corail, 26. 57.

LIMPIDITÉ. Qualité des gemmes, XXII.

LOTUS. Lotus blanc, nuance du diamant de la 1^{re} caste, 8; — du *bhṭama*, 52; — du grenat, 197. — Lotus bleu, nuance du rubis, 161; — du saphir, 39. 120. 163. — Lotus rouge, nuance de la perle, 65; — du rubis, 27. 28. 72. 109. 161. 184. — Fibres du lotus, nuance du grenat, 54; — du cristal de roche, 56.

LUNE. La perle lui est consacrée, 133. 175. 193. — Forme de sa demeure, 136. — Gemmes comparées à la lune : diamant, 7. 21;

perle, 65. 69. 102. 156. 136; *bhṭama*, 53; cornaline, 55. —

Pierre de lune (*caṇḍrakānta*), XLVII. — Perle ressemblant à la pierre de lune, 68. (Cf. l'Erratum.)

LYMPHE de Bala, origine du grenat, 54.

MAIGRE (Perle), XXXIII.

MAIN (Langage de la), V.

MÂLE (Diamant), XXVIII.

MALLINTĀHA. Gîte Buddhahatta, X; — l'*Agastimāta*, XI.

MANAAR (Pêcheries de perles du golfe de), XXXIII.

MANU. Seuls qu'il attribue à *manā*, XV. Cité par Buddhahatta, 19. 47.

MARS (Planète). Le corail lui est consacré, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136.

MARUTS. Le diamant cuivré leur est consacré, 7.

MATAṆGA. Un des gîtes du diamant, XXV-XXVI.

MERCURE. a) *Métal*. Employé dans la fabrication des perles, XXXVI. Comparé au diamant, 90. — b) *Planète*. L'émeraude lui est consacrée, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136.

MIEL (Gemmes ayant la couleur du): chrysobéryl, 49; cristal de roche, 130; grenat, 54; rubis, 108. 100.

Milindapañha. Liste de gemmes, XIX.

MINIUM. Nuance du corail, 135. 103; — du rubis, 27. 110. 184.

MIROIR. Employé pour mesurer l'éclat des rubis, 112.

MONNAIES. XXIII. Cf. Index I *kāśāpāna*, *dīnāra*, *rūpaka*, *si-grahatāṅga*.

MOUCHES. Défaut du diamant, 62.

MOUSSE D'EAU. (Émeraude couleur de), XLIV.

MOULARDS (Grain de), poids. Voy.
Index I : *sarapa*.
MYCHAKAGHAT (L'auteur de la) con-
naît la ratnaparikā, III.
MUSCADE. Dimension de la perle de
l'huître rukmiā, 96.
NUANCES. Nuances du rubis, 73.
NACRE. XVIII. Employée dans la
fabrication des perles, XXXVI-
VII; — du rubis, du saphir, du
corail, de l'émeraude, XLI. 176-
178.
NĀRĀYAṆA PAṆḌITA. Auteur du
Smṛtisāroddhāra. XIII.
NÉPAL. Produit le cristal de roche,
XLVIII.
NEUTRE (Diamant). XXVIII.
NOIR. Voy. Index I : *asita, kāraṇya,*
kālikā, kṛṇa.
NUAGE. Perle du nuage, XXXI. Gem-
mes couleur de nuage : *bhṛṣma*,
53; diamant, 7; pierre de serpent,
139; rubis, 29; saphir, XLII-III.
OÏL-DE-CHAT (*pañḍūrya*). XLV-VII.
Contrefaçon du diamant, XXX; —
du saphir, XLIII. Variété du
cristal de roche, 130. Équivalent à
la topaze, 48. Consacré à Ketu,
133. 175. 193. Sa place dans le
chaton, 137. 175. 193.
ONCTUEUX (Surface). Défaut de
l'émeraude, XLV; du diamant, 62.
ONYX (*ceṣa*). XVII.
OR. Nuance du chrysobéryl, 49. 50;
— du cristal de roche, 130; de
l'émeraude, 35. 127. 199. Guirlande
de bulles d'or et de gemmes, 70.
Montures d'or, 37. 52. 133. Valeur
en or du chrysobéryl, 51; — de
l'œil-de-chat et du rubis, 135.
ORANGE. Nuance du rubis, 184.
ORGE (Grain d'). a) Défaut du diamant.
b) Poids. Voy. Index I : *yava*. —
Diamant en forme de grain d'orge,
61.

ORIGINE des gemmes. Xf
ORFÈVRE. Utilisé dans la contrefa-
çon de l'émeraude. XLV. Nuances
de la perle. 65.
OS de Vṛtra changés en perles,
XXXII; — de Bala, en diamants,
6.
OUDH. Voy. KOČALA.
PAČUPATI. Auteur de la *Ratnamālā*,
XIV, n.
PAṆḌYA. Produit des perles, XXXII.
PĀṆINI. Sūtra sur l'étym. de « vai-
ḍūrya », XLVI.
PANNA (Mines de diamant de),
XXVI.
PAON (Plumes de). Nuance de
l'émeraude, 34. 126. 186; — (Plumes
de la gorge) : nuance de l'œil-de-
chat, 44. 196. 200; — de la pierre de
serpent, 73; — du saphir, 40. 120.
163. 187.
PARALOKA. Produit des perles,
XXXII.
PARURES. XXXVII. 132-133.
PEAU de Bala, origine de la topaze,
47. Maladies de la peau causées
par le saphir defectueux, 163.
PELLICULES. Défaut du rubis, 29. 30.
PERLE. La p. dans le Veda, XV.
XXXI-VII. N'appartient pas à
l'espèce du cristal de roche, 131. —
Consacrée à la Lune, 133. 175. 193.
Sa place dans le chaton, 137. 175.
193.
PERROQUET (Plumage de). Nuance
de l'émeraude, XLIV; — de la
cornaline, 55.
PERSAN. Pays producteur de perles,
XXXII, et de corail, XLVIII.
PIED-DE-CORNILLE. Défaut du
diamant. Voy. Index I : *kakrapāda*.
PIERRE DE TOUCHE. XXX. 30. 46.
PIGEON (Œuf de). Volume et forme
de la perle de la conque, 95. 155.
PLANÈTES. Leur relation avec les

gemmes, 96. 133. 134. 137. 175. 193.
ROÛTES. Doivent étudier la raina-parikṣā. III.
POIDS des gemmes, XXII. XXIII.
POINTE du diamant, XXVII-VIII.
POISSON. Produit une perle, XXXI.
 Œil-de-poisson, défaut de la perle, XXXIII. Écailles de poisson, employées dans la fabrication des perles, XXXVII.
POLI. Qualité des gemmes, XXII.
POLISSAGE. XXX-I.
POULE (Œuf de). Volume de la perle du nuage, 152.
POUSSIÈRE. Défaut de la perle, 23; — de l'émeraude, 125.
PRIX des gemmes, XXIII
PUNḌRA Un des gîtes du diamant, XXVI
RĀHU L hyacinthe lui est consacrée, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136
RAJE. Défaut. Voy Index I *rehhā*. *Ratnasyavasāya* (Extrait du) dans un ms. de l'AM., XIV
RĀJAGIRĀ, fleuve de Ceylan où se trouvent le rubis, XXXVIII, et le saphir, XLII
RIZ. Employé pour la vérification du diamant, XXX, et de la perle, XXXVI, — dans la fabrication du corail, 176 Grain de riz, poids. Voy Index I : *tanḍula*.
ROIS. Doivent étudier la raina-parikṣā, II. Diamants qui leur sont réservés, 8.
ROMANA. Pays producteur de corail, XLVIII.
ROSE DE CHINE Nuance du diamant, 8; — du rubis, 26.
ROUGE. Voy. Index I : *atirakta*, *drakta*, *rakta*, *rāga*, *lohita*, *ṣaṇa*, *śurakta*.
RUBIS. XVI. XXXVII sqq. Le pre-

mier des joyaux, XXIV, à 2.
 Variété du cristal de roche, XLVII.
 Sa valeur, 134, — par rapport à l'émeraude, 37. 127. 129. — et au saphir, 42. — Consacré au Soleil, 133. 175. 193. — Sa place dans le chaton, 137. 175. 193.
SĀPHAN. Nuance du diamant, 8, — de la perle, 96 134, — du rubis, 27. 110. 111. 161. 196.
SALAM (District de). XLVI-VII.
Samañña Phala Sutta. Condamne le métier d'expert en pierres fines, VI.
SAMPLĀSANA (?). Gîte du corail. XLVIII.
SANG Nuance du chrysobéryl, 49. 50; — du corail, 57; — du diamant, 9, — du rubis, 26. 111. 161.
 Sang de Bala, origine du rubis, 25. 105.
SANGLIER Produit une perle, XXXI.
SANTAL Nuance du cristal de roche, 130.
SAPHIR XVI. XLI-III. — Rapport de sa valeur à celle de l'œil de chat, 45 — Consacré à Saturne, 133. 175 193. — Sa place dans le chaton, 137. 175. 193. — Cornaline de la couleur du saphir, 55.
SATURNE (Planète). Le saphir lui est consacré, 133 164. 175. 193. — Forme de sa demeure, 136
SEL Employé pour la vérification des perles, XXXVI. Perle ressemblant au sel, 182 199.
SERPENT Pierre de serpent, XX.
 Perle de la tête du s., XXXI.
 Morsure des s. guérie par l'émeraude, XXIII. Diamant en forme de gueule de s., 61. Émeraude couleur de s., 189.
SHAH JAHAN. Son habileté à apprécier les gemmes. III.
SILVĀS (Des du). Nuance de la perle du poisson, 15.

SIMBA (Diamants trouvés près de), XXV.

SINHA. Diamant de cette couleur, 81.

SOLEIL. Le rubis lui est consacré, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136. Pierre de soleil (*sūryakānta*), XLVII.

SOMANĀBHUJ. Auteur d'un traité sur les gemmes, XII.

SŪPĀRA. Voy. *SŪRPĀRĀ*.

SŪPNE (Rubis dérivé du), XVI. XXXVII.

Sukhavatīyūha. Lis'e de gemmes, XIX.

SURĀSTRA. Pays producteur de diamants, XXV, et de perles, XXXII.

SŪRPĀRĀ. *SOPĀRA*. Exporte des diamants, XXV. XXVI.

SVĀTĪ. Constellation qui préside à la formation des perles, XXXII.

TACHE. Voy. Index I : *mala*.

TAILLE. XXX-I.

TĀMRAPARṆĪ. Produit des perles, XXXII.

TAPTĪ, rivière dont les bords contiennent du cristal de roche, XLVIII.

TAVERNIER. III. V.

TÊTE du diamant, 84, 87.

TIGRE (Œil de). Diamant de cette couleur, 61.

TOPAZZ. XLV. Contrefaçon du diamant, XXX. Consacrée à Jupiter, 133. 175. 193. Sa place dans le chaton, 137. 175. 193.

TRAYANCONR (Monts de), XXXVIII.

TRIANGULAIRE. Diamant, 12. 61. 63. Perle, 22. 97. 155. Pierre de grenouille, 139. Demeure de Mars, 136.

TURQUOISE (*ptorjā, perojā*). XVIII. 138. 197.

VACHE. Lait de vache, employé dans la fabrication du corail, etc. 176. — Œil de v., nuance du sa-

phir, XLII. — Uaine de v., employée pour la vérification des perles, XXXVI; couleur de l'hyacinthe, 134. 171. 197. 200.

VAICYA. Voy. *CASTER*.

VAIRĀGARA (*Vairagārā*). Un des gîtes du diamant, XXVI.

VAJRA. Asure dont le corps foudroyé donne naissance aux gemmes, XXIV.

VĀLAVĀYA (Mont). Gîte de l'œil-de-chat, XLVI.

VARĀHAMĪHIRA. VI-IX. XV.

VARUṆA. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 7. 61. 65.

VĀYU. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 61. 65.

VRDĀ (Les pierres précieuses dans le). XV.

VEINGANGĀ. Voy. *VEṆĀ*.

VEṆĀ. Rivière où se trouvent des diamants, XXVI.

VĒNUS (*Planète*). Le diamant lui est consacré, 133. 175. 193. — Forme de sa demeure, 136.

VERMILION. Employé dans la contrefaçon du rubis, XLII, et du corail, XLVIII. Nuance du rubis, 161. Cf. *CINABRE*.

VERRE. Contrefaçon du diamant, XXX, du saphir, XLIII, de l'émeraude, XLV, de l'œil-de-chat, XLVII. Nuance de l'émeraude, 126. Perles artificielles ressemblant à du verre blanc, 24.

VERT. Voy. Index I : *harit, harita*.

VIDŪRA. Ville ou montagne d'où provient l'œil-de-chat, XLVI.

VINDHYA. Gîte du cristal de roche, XLVIII.

VIṢṆU. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 61-65. — Nuance du saphir, 119. 163.

VITAIOL (Émeraude couleur de), XLIV.

VOLUME des gemmes en général, XXII. XXIII.

vrtra. La perle est née de lui d'après l'Atharva-Veṇa, XXXII.

vrāḍi, auteur d'une recette pour la fabrication des perles, XXXVII.

YAÇODHARA, commentateur du *Kāma-sūtra*, II.

YAMA. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 7. 61. 63.

YAVANAS (Pays des), producteur de cristal de roche, XLVIII.

yeux de Balz, origine du saphir, 39. 116.

Yuktikalpataru. Cite la RP. de Buddhabhāṭṭa d'après le *Garuḍa-Purāṇa*, X. Définition du « kāsaya », XVII.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

- P. IV, l. 13, *lire* 332.
- P. XII, ll. 11 et 13, *lire* 321.
- P. XV, note 3, *lire* 341-344.
- P. XVI, l. 16, *lire* 174.
- P. XVII, l. 9, *lire* somálaka.
- P. XVIII, l. 9, *lire* 93.
- P. XIX, l. 16, *supprimer* III.
- P. XXVII, notes 3 et 4, *après* VM., *ajouter* LXXX.
- P. XXXIII, note 4, et p. XXXIV, note 1, *au lieu de* RPA., *lire* ARP.
- P. XL, l. 33, *au lieu de* 143, *lire* 145.
- P. XLII, ll. 7 et 13, *au lieu de* rubis, *lire* saphir.
- P. XLVII, l. 6. (Cette hypothèse contredit celle de Weber, qui identifie le mont Vidúra avec le Belur-Tagh. *Omina*, p. 326, et *Ind. St.*, XIII, 370; mais elle paraît mieux s'accorder avec Varáhamihira, BS. XIV, 14, qui place le *Vaidúryadotspa* dans l'Inde méridionale. Il est possible aussi que ce nom ait été appliqué à des lieux différents.)
- P. XLIX, note 3. (Voici, d'après de nouveaux renseignements, le titre exact de la collection de Lapidaires de M. de Mély : *Histoire des sciences, publiée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique et de l'Académie des sciences. Les Lapidaires de l'antiquité* : T. I^{er}, *Lapidaires chinois*. T. II, *Lapidaires grecs*. — Le tome I^{er} est sur le point de paraître.)
- P. LV. (M. Cecil Bendall m'a récemment signalé un traité de minéralogie compilé des auteurs sanscrits : le *Rasardjasundara*, par Dattaráma Chaube. Mathura, 1868-1891, 4 part.)
- P. 2, l. 13. (Notre édition a pour base la première famille : A, B, C.)
- P. 4, l. 8, *au lieu de* cirah, *lire* girah.
- P. 6, l. 12, *lire* vajrapúrva partkseyam (cf. *Variantes*) ; — l. 32, *lire* cette Parikṣá commence par le diamant.

- P. 7, ll. 16 et 21, *lire* Kaliṅga; — l. 27, *au lieu de* bien, *lire* séjour.
- P. 8, l. 1, *lire* caṅkha.
- P. 9, l. 7, *lire* dhriyamānam.
- P. 11, l. 17, *lire* lakṣyālakṣyeṇa.
- P. 12, l. 2, *lire* svamūlyāc; — l. 8, *lire* bhūṣaṇāya.
- P. 14, l. 8, *lire* ceṣāny.
- P. 19, l. 3, *lire* nātinikṛṣṭa; — l. 6, *lire* ārāvaṭi. (Cf. *Variantes*.)
- P. 20, l. 15, *lire* guṇjāc.
- P. 21, l. 1, *lire* dharāṇe.
- P. 25, l. 5, *lire* jetrā surāṇāp; — l. 40, *lire* vikṣobhita.
- P. 27, ll. 11 et 30, *lire* kaṇṭakāri.
- P. 29, l. 7. (La ville de Kalaṇapura figure, comme siège d'un dhātugarbha, dans l'*Aṣṭamahācāityastotra* de Harṣa, p. p. Sylvain Lévi, *Actes du X^e congrès des orientalistes*, p. 200.)
- P. 30, l. 17, *lire* cāṇāyāp.
- P. 31, l. 8, *lire* vijātim.
- P. 32, l. 6, *lire* mūlyap.
- P. 40, l. 8, *lire* abhraka.
- P. 43, note, *lire* E. koratolaka.
- P. 47, l. 13, *lire* somālaka; — l. 18, *au lieu de* porte, etc., *lire* a une division nommée rūpaka.
- P. 52, l. 4, *lire* bhīṣmapāṣāṇāḥ.
- P. 60, l. 27, *lire* hyacinthe.
- P. 62, l. 24, *au lieu de* arêtes, *lire* angles.
- P. 62, note, 1^{re} colonne, *au lieu de* 20, 10, 18, *lire* 20, 18, 16.
- P. 68, l. 30, *au lieu de* de la lune, *lire* de la pierre de lune.
- P. 80, l. 4, *lire* tadvajreṇa; — l. 18, la foudre : *ajouter* de Çakra. (Dans *tadvajreṇa*, *tad* = çakrasya. Jeu de mots sur le double sens de *çakra* : puissant, Indra.)
- P. 82, l. 3, *lire* bahūpārjita.
- P. 86, l. 17, *lire* le prix est.
- P. 88, l. 13, *au lieu de* maṇḍali, *lire* maṇḍala (cf. *Variantes*.); — l. 33, *au milieu* : *ajouter* du cercle.
- P. 94, l. 11, *lire* pāñcājanyasya.
- P. 97, l. 8, *lire* sāmānyāḥ.
- P. 101, l. 19, *lire* à 14 guṇjās.
- P. 108, l. 5, *lire* kāyam.
- P. 116, ll. 20, 21 et p. 117, ll. 20, 29, *lire* Kaliṅga.
- P. 119, l. 3, *reporter l'appel de note* après madhye.
- P. 123, l. 2, *lire* pañcamap.

- P. 125, l. 3, *lire* badhīro.
 P. 127, l. 4, *lire* pīlagyāmaṣa.
 P. 128, l. 8, *lire* mālyan ; — l. 9, *lire* lakṣaṇaṇ.
 P. 133, l. 1, *lire* miṣṭakam.
 P. 134, l. 14, *lire* cikvaṇaṇ.
 P. 135, l. 21, *lire* aṅguli.
 P. 136, l. 3, *lire* saptāṣṭa ; — ll. 17-18, *au lieu de* 342, 343, *lire* 343, 344.
 P. 137, l. 17, *lire* varāhādi.
 P. 138, l. 4, *lire* hamsamālī ; — l. 22, *lire* cintāmaṇiṇ.
 P. 139, l. 4, *lire* ratnam ; — l. 21, *lire* tāvaṇ.
 P. 146, l. 26, *lire* : Si quelqu'un, ignorant, les qualités et les défauts, fixe maladroitement le prix, la foudre. .
 P. 162, l. 3, *lire* bhaved.
 P. 163, l. 8, *lire* guṇāḥ.
 P. 175, l. 7, *lire* : Manière de composer le chaton d'une bague ; — l. 17, *lire* : Tel est le chaton planétaire
 P. 176, l. 3, *lire* mardayed ; — l. 8, *lire* kvāthe.
 P. 182, l. 2, *lire* vijñeyāc ; — l. 8, *correction* : kṣetrato yadbhavā.
 P. 184, l. 4, *lire* piṇḍa ; — l. 15, *lire* guṇjā.
 P. 186, l. 9, *lire* nilam ākhyātan ; — n. 3, *lire* niḥsāram.
 P. 187, l. 7, *lire* nilaṇ.
 P. 188, l. 9, *lire* sapsthitīḥ
 P. 193, l. 4, *lire* maṣṣṇakam.
 P. 201, l. 7, *lire* ratnaparikṣā
 P. 206, l. 26, *lire* maṇiḥ.
 P. 209, note 2, *remplacer le second A par B*.
 P. 213, l. 15, *au lieu de* 85 d, *lire* 86 b.
 P. 229, l. 15, *lire* māṣa, māṇa.
 P. 236, l. 10, *lire* sūryabhrātā.
-

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	I
<i>Ratnaparikṣā</i> de Buddhabhaṭṭa.....	1
I. Diamant	4
II. Perle.....	14
III. Rubis.....	25
IV. Émeraude.....	33
V. Onyx.....	38
VI. Saphir.....	39
VII. Œil-de-chat.....	43
VIII. Topaze.....	46
IX. Chrysobéryl.....	49
X. Bhiṣma.....	52
XI. Grenat.....	54
XII. Cornaline.....	55
XIII. Cristal de roche.....	56
XIV. Corail.....	57
<i>Bṛhatsaṃhitā</i> de Varāhamihira (LXXX-LXXXIII)	59
LXXX. Diamant.....	59
LXXXI. Perle.....	64
LXXXII. Rubis.....	72
LXXXIII. Émeraude.....	75
<i>Agastīmata</i>	77
I. Diamant.....	79
II. Perle.....	91
III. Rubis.....	105
IV. Saphir.....	116
V. Émeraude.....	123
VI. Cristal de roche.....	130
APPENDICE.....	134
<i>Nācuretnaparikṣā</i>	141
I. Preamble.....	142

	Pages
II. Diamant	148
III. Perle	152
IV. Rubis	159
V. Saphir	162
VI. Émeraude	165
VII. Cristal de roche	167
VIII. Topaze	169
IX. Œil-de-chat	170
X. Hyacinthe	171
XI. Corail	172
XII. Manière de reconnaître les pierres fausses	173
XIII. Manière de composer le chaton d'une bague	175
XIV. Manière de fabriquer des pierres précieuses	176
<i>Agastiyā Ratnaparikṣā</i>	179
I. Diamant	179
II. Perle	182
III. Rubis	184
IV. Saphir	186
V. Émeraude	188
VI. Hyacinthe	189
VII. Topaze	190
VIII. Œil-de-chat	191
IX. Lapis lazuli	192
X. Corail	193
<i>Ratnasamgraha</i>	195
<i>Laghu-Ratnaparikṣā</i>	199
<i>Maṇimāhātmya</i>	203
VARIANTES ET NOTES	209
INDICES	245
I. Index des mots sanscrits	245
II. Index analytique	265
ADDITIONS ET CORRECTIONS	275

